

Zeitschrift: Tagblatt des Grossen Rates des Kantons Bern
Herausgeber: Grosser Rat des Kantons Bern
Band: - (1924)

Rubrik: Compte général

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CANTON DE BERNE

COMPTE GÉNÉRAL
DE
L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT
POUR
L'EXERCICE DU 1^{er} JANVIER AU 31 DÉCEMBRE
1923



(Comparé avec le budget et avec le compte de l'exercice précédent)

BERNE
Imprimerie fédérative S. A.
1924

Index

	Page
Récapitulation générale et bilan	3—5
<i>Première partie:</i>	
Compte de la fortune nette de l'Etat	7—85
Situation de la fortune nette de l'Etat	8
Compte de profits et pertes	9
Compte des recettes et dépenses de l'administration courante.	10—85
I. Récapitulation des recettes et dépenses de l'administration courante	10
II. Comptes spéciaux	11—85
<i>Seconde partie:</i>	
Compte des éléments de la fortune (actif et passif)	87—105
I. Fonds capital	88—99
A. Forêts	88—89
B. Domaines	88—89
C. Caisse des domaines	88—89
D. Caisse hypothécaire	90—91
E. Banque cantonale	92—93
F. Emprunts	94—95
G. a. Capitaux de chemins de fer	96—99
G. b. Fonds d'amortissement des chemins de fer	98—99
II. Fonds d'administration	98—105
H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat	98—105
A. Administrations spéciales (avances et dépôts)	98—99
B. Placements	98—99
C. Administration courante, compte courant	100—101
D. Avances faites à des œuvres d'utilité publique	100—101
E. Dépôts à la caisse de l'Etat	100—101
F. Emprunts	102—103
F. a. Emprunts temporaires	102—103
G. Caisse	102—103
H. Restes actifs et passifs (créances et dettes échues)	102—103
J. Solde du compte de l'administration courante	104—105
K. Inventaire du mobilier	104—105
Appendice. Comptes des fonds spéciaux	107—143
Rapport concernant le compte général de l'administration des finances	145—163

Nota. — Afin de faire concorder la pagination des tableaux et du rapport sur le compte d'Etat et de faciliter ainsi les recherches, les *numéros des pages du compte d'Etat* sont mis entre parenthèse, et la table des matières ne donne que ces chiffres-là. — Les autres chiffres placés au haut des pages en dehors de la parenthèse indiquent les pages correspondantes et consécutives des annexes.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE

ET

BILAN



Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mutations			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
Récapitulation et bilan							
I. Fonds capital							
25,770,082	—	—	—	A. Forêts	Page 88	Achats et augmentations	98,907 06
50,727,499	—	—	—	B. Domaines	» 88	des estimations	3,244,640 60
236,734	40	5,256,301	79	C. Caisse des domaines	» 88		437,920 34
30,000,000	—	—	—	D. Caisse hypothécaire	» 90		—
40,000,000	—	—	—	E. Banque cantonale	» 92	Nouvelles créances et rem-	—
—	—	94,101,420	—	F. Emprunts	» 94	boursements de dettes	1,450,500 —
45,799,960	—	—	—	G. ^a Capitaux de chemins de fer	» 98		21,318,250 —
—	—	25,296,110	95	G. ^b Fonds d'amortissement des chemins de fer	» 98		11,855,160 —
192,534,275	40	124,653,832	74	Total de l'actif et du passif		Total des augmentations	38,405,378 —
		67,880,442	66	Actif net			
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat :							
141,076,522	80	180,356,754	01	Avances, placements et dépôts	Page 104	Nouvelles créances et rem-	283,753,699 93
1,142,696	11	748,810	85				
37,879,459	13	262,317	69	Caisses et compensations par décompte		Recettes	485,878,970 13
461,118	36	1,005,885	82	Restes actifs		Nouvelles créances	483,428,706 51
180,559,796	40	182,373,768	37	Restes passifs		Dépenses	485,550,829 75
—	—	19,476,208	91				1,738,612,206 32
7,846,860	09	—	—	J. Solde du compte de l'administra-	Page 104	Amortissement	1,117,842 15
188,406,656	49	201,849,977	28	K. Inventaire du mobilier.	» 104	Augmentations de l'inventaire	418,956 53
13,443,320	79			Total de l'actif et du passif		Total des augmentations	1,740,149,005 —
				Passif net		Diminution nette	4,762,954 09
I. Fonds capital							
192,534,275	40	124,653,832	74	I. Fonds capital	Page 4	Augmentations	38,405,378 —
188,406,656	49	201,849,977	28	II. Fonds d'administration	» 4		1,740,149,005 —
380,940,931	89	326,503,810	02	Total de l'actif et du passif		Total des augmentations	1,778,554,383 —
		54,437,121	87	Actif net		Diminution nette	913,133 74
Bilan							
380,940,931	89	326,503,810	02	Eléments de la fortune	Page 4	Augmentations	1,778,554,383 —
—	—	54,437,121	87	Fortune nette	» 9	Diminutions	161,726,563 11
380,940,931	89	380,940,931	89				1,940,280,946 11

Canton de Berne — Compte général pour 1923							
de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Avoir		Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Récapitulation et bilan							
I. Fonds capital							
231,137	06	Ventes et réductions des estimations	A. Forêts Page 89	25,637,852	—	—	—
702,163	60		B. Domaines » 89	53,269,976	—	—	—
401,957	94		C. Caisse des domaines . . » 89	239,021	40	5,222,626	39
—	—	Nouvelles dettes et remboursements de créances	D. Caisse hypothécaire . . » 91	30,000,000	—	—	—
21,309,700	—		E. Banque cantonale . . » 93	40,000,000	—	—	—
11,851,550	—		F. Emprunts » 95	—	—	113,960,620	—
59,049	05		G. ^a Capitaux de chemins de fer » 99	55,266,660	—	—	—
			G. ^b Fonds d'amortissement des chemins de fer » 99	—	—	13,500,000	—
34,555,557	65	Total des diminutions	Total de l'actif et du passif . . .	204,413,509	40	132,683,246	39
3,849,820	35	Augmentation nette	Actif net			71,730,263	01
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat: Page 105							
285,599,330	82	Nouvelles dettes et remboursements de créances	Avances, placements et dépôts .	118,239,772	33	159,365,634	43
485,550,829	75	Dépenses	Caisses et compensations par décompte	1,231,018	35	508,992	71
485,878,970	13	Recettes	Restes actifs	35,321,291	33	154,413	51
485,422,439	72	Nouvelles dettes	Restes passifs	353,261	95	769,639	38
1,742,451,570	42	Excédent des dépenses		155,145,343	96	160,798,680	03
2,437,647	67		J. Solde du compte de l'administration courante Page 105	—	—	20,796,014	43
22,741	—	Diminutions de l'inventaire	K. Inventaire du mobilier. » 105	8,243,075	62	—	—
1,744,911,959	09	Total des diminutions	Total de l'actif et du passif.	163,388,419	58	181,594,694	46
			Passif net	18,206,274	88		
I. Fonds capital Page 5							
34,555,557	65	Diminutions	II. Fonds d'administration . . » 5	163,388,419	58	181,594,694	46
1,744,911,959	09		Total de l'actif et du passif	367,801,928	98	314,277,940	85
1,779,467,516	74	Total des diminutions	Actif net			53,523,988	13
Bilan							
1,779,467,516	74	Diminutions	Eléments de la fortune . . Page 5	367,801,928	98	314,277,940	85
160,813,429	37	Augmentations	Fortune nette » 9	—	—	53,523,988	13
1,940,280,946	11			367,801,928	98	367,801,928	98

PREMIÈRE PARTIE

COMPTE

DE LA

FORTUNE NETTE DE L'ÉTAT

Situation de la fortune nette de l'Etat

Compte de profits et pertes

Compte de l'administration courante

1923



Canton de Berne — Compte général pour 1923

Budget de 1923		Rubriques du compte	Sommes totales				Soldes			
Doit	Avoir		Doit		Avoir		Doit		Avoir	
Fr.	Fr.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Fortune nette										
—	54,437,121	Situation de la fortune nette au 1 ^{er} janvier VI, 492	—	—	54,437,121	87	—	—	54,437,121	87
—	—	Augmentation, comme ci-dessous	—	—	160,813,429	37	} 913,133	74	—	—
10,271,472	—	Diminution, comme ci-dessous	161,726,563	11	—	—			—	—
44,165,649	—	Situation de la fortune nette au 31 déc.	53,523,988	13	—	—	53,523,988	13	—	—
54,437,121	54,437,121		215,250,551	24	215,250,551	24	54,437,121	87	54,437,121	87
Compte de profits et pertes										
A. Augmentations et diminutions de la fortune *)										
1. Recettes et dépenses de l'administration courante:										
—	110,967,901	Recettes	—	—	142,723,076	01	—	—	—	—
121,239,373	—	Dépenses	145,160,723	68	—	—	2,437,647	67	—	—
10,271,472	—		145,160,723	68	142,723,076	01	2,437,647	67	—	—
Page 9										
B. Rectifications *)										
1. Forêts:										
—	—	Ventes: Plus-values	—	—	1,654	63	} 102,060	50	—	—
—	—	Infériorités de prix de vente	390	—	—	—				
—	—	Achats: Excédents de prix d'achat	523	78	—	—				
—	—	Infériorités de prix d'achat	—	—	—	—				
—	—	Vente de droits	—	—	28,408	65	} 2,543,700	20	—	—
—	—	Rectifications des estimations .	198,970	—	67,760	—				
2. Domaines:										
—	—	Ventes: Plus-values	—	—	85,791	40	} 4,569	70	—	—
—	—	Infériorités de prix de vente	210	—	—	—				
—	—	Achats: Excédents de prix d'achat	35,416	55	—	—				
—	—	Infériorités de prix d'achat	—	—	220	—				
—	—	Vente de droits	—	—	1,380	—	} 1,450,500	—	—	—
—	—	Achat de droits	709	—	—	—				
—	—	Rectifications des estimations .	499,734	—	3,056,141	—	} 11,843,000	—	—	—
—	—	Cession de domaines curiaux .	29,640	—	—	—				
—	—	Frais de drainage	34,122	65	—	—	} 4,698,394	68	7,946,290	60
—	—	3. Caisse des domaines:	—	—	6,539	—				
—	—	Subsides pour acquisition de terrain à reboiser	—	—	—	—	} 11,843,000	—	—	—
—	—	Améliorations	1,969	30	—	—				
4. Amortissement des emprunts (compris dans les dépenses de l'administration courante):										
—	—	Emprunt de 1895, 3 %	—	—	827,500	—	} 1,450,500	—	—	—
—	—	Emprunt de 1900, 3½ % . . .	—	—	231,000	—				
—	—	Emprunt de 1906, 3½ % . . .	—	—	187,500	—				
—	—	Emprunt de 1911, 4 %	—	—	204,500	—				
5. Capitaux de chemins de fer:										
—	—	Amortissement	11,843,000	—	—	—	11,843,000	—	—	—
—	—	Report	12,644,685	28	4,698,394	68	7,946,290	60	—	—
*) Loi du 21 juillet 1872, art. 31.										

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922 *)		Budget de 1923 *)		Rubriques du compte	Recettes brutés		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
Récapitulation												
1,914,122	78	1,796,251	—	I. Administration générale . . .	91,174	48	1,921,974	21	—	—	1,830,799	73
2,547,821	04	2,527,840	—	II. Administration judiciaire . .	11,880	04	2,683,810	68	—	—	2,671,930	64
109,000	25	90,692	—	III. ^a Justice	7,782	65	127,539	14	—	—	119,756	49
2,854,772	19	2,948,621	—	III. ^b Police	3,454,246	78	6,091,759	35	—	—	2,637,512	57
624,984	61	737,350	—	IV. Affaires militaires	1,697,693	17	2,354,294	67	—	—	656,601	50
2,453,755	80	2,537,300	—	V. Cultes	4,067	40	2,502,494	05	—	—	2,498,426	65
16,131,910	37	16,372,039	—	VI. Instruction publique	2,745,400	51	19,086,014	16	—	—	16,340,613	65
41,272	60	38,617	—	VII. Affaires communales	547	35	37,951	10	—	—	37,403	75
6,712,966	97	5,422,283	—	VIII. Assistance publique	796,245	04	7,550,105	84	—	—	6,753,860	80
1,207,381	79	1,288,473	—	IX. ^a Economie publique	934,982	45	2,176,612	16	—	—	1,241,629	71
2,066,364	23	2,397,483	—	IX. ^b Service sanitaire	4,606,278	64	7,455,847	54	—	—	2,849,568	90
5,417,949	44	5,008,077	—	X. Travaux publics et chemins de fer	1,258,114	28	6,610,682	60	—	—	5,352,568	32
11,585,565	60	11,570,514	—	XI. Emprunts	—	—	11,601,586	95	—	—	11,601,586	95
1,663,160	52	1,400,269	—	XII. Finances	142,146	34	1,565,027	79	—	—	1,422,881	45
1,990,732	96	1,884,776	—	XIII. Agriculture	5,269,163	78	7,329,874	17	—	—	2,060,710	39
309,750	42	344,821	—	XIV. Economie forestière	221,100	23	557,326	76	—	—	336,226	53
953,920	44	926,700	—	XV. Forêts domaniales	2,128,623	05	1,100,287	65	1,028,335	40	—	—
1,470,564	47	2,045,319	—	XVI. Domaines de l'Etat	2,335,121	44	270,626	53	2,064,494	91	—	—
244,960	16	245,000	—	XVII. Caisse des domaines	12,721	—	266,338	15	—	—	253,617	15
1,875,924	15	1,655,000	—	XVIII. Caisse hypothécaire	23,031,900	14	21,152,927	15	1,878,972	99	—	—
2,400,000	—	2,400,000	—	XIX. Banque cantonale	22,534,336	53	20,534,336	53	2,000,000	—	—	—
2,918,782	99	1,719,050	—	XX. Caisse de l'Etat	4,962,230	54	1,672,011	58	3,290,218	96	—	—
7,286	10	3,100	—	XXI. Amendes et confiscations . .	750,422	16	739,474	66	10,947	50	—	—
96,864	52	86,500	—	XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	300,456	05	205,090	44	95,365	61	—	—
859,956	80	875,070	—	XXIII. Régie des sels	2,881,661	75	1,915,207	91	966,453	84	—	—
1,655,693	65	1,372,950	—	XXIV. Timbre	1,887,585	15	115,053	25	1,772,531	90	—	—
4,019,328	93	2,333,300	—	XXV. Emoluments	6,497,565	78	2,141,796	40	4,355,769	38	—	—
2,320,840	60	1,871,900	—	XXVI. Taxe des successions et dona- tions	2,759,505	29	645,460	93	2,114,044	36	—	—
207,080	10	157,000	—	XXVII. Redevances pour forces hydrau- liques	195,501	—	35,761	80	159,739	20	—	—
987,037	01	977,500	—	XXVIII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux	1,172,897	50	166,336	54	1,006,560	96	—	—
—	—	—	—	XXIX. Part de la recette de l'alcool .	135,103	40	135,103	40	—	—	—	—
1,032,566	80	539,515	—	XXX. Part au bénéfice de la Banque nationale suisse	831,948	20	—	—	831,948	20	—	—
870,588	64	659,460	—	XXXI. Taxe militaire	2,242,325	26	1,297,046	40	945,278	86	—	—
34,319,468	30	30,716,570	—	XXXII. Impôts directs	41,125,653	12	5,090,812	26	36,034,840	86	—	—
2,407,628	21	2,000,000	—	XXXIII. Imprévu	5,696,695	51	8,024,150	93	—	—	2,327,455	42
55,988,617	40	48,338,934	—	Recettes	142,723,076	01	—	—	58,555,502	93	—	—
60,291,386	04	58,610,406	—	Dépenses	—	—	145,160,723	68	—	—	60,993,150	60
—	—	—	—	Excédent des recettes	—	—	—	—	—	—	—	—
4,302,768	64	10,271,472	—	Excédent des dépenses	2,437,647	67	—	—	2,437,647	67	—	—
60,291,386	04	58,610,406	—		145,160,723	68	145,160,723	68	60,993,150	60	60,993,150	60

*) Les dépenses sont indiquées en chiffres droits, les recettes en chiffres italiques.

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
Comptes spéciaux												
I. Administration générale												
A. Grand Conseil												
160,446	80	150,000	—	1. Indemnités de présence et de route, frais des commissions I, 1	—	—	114,542	10	—	—	114,542	10
160,446	80	150,000	—		—	—	114,542	10	—	—	114,542	10
B. Conseil-exécutif												
130,600	—	130,600	—	1. Traitements des membres du Conseil-exécutif I, 4	—	—	130,600	—	—	—	130,600	—
130,600	—	130,600	—		—	—	130,600	—	—	—	130,600	—
C. Crédit du Conseil-exécutif												
17,612	28	20,000	—	1. Frais du Conseil-exécutif, bibliothèque I, 9	33	—	15,394	02	—	—	15,361	02
1,891	20			2. Subventions en faveur d'œuvres d'utilité publique I, 12	—	—	2,141	20	—	—	2,141	20
6,525	—			3. Subventions en faveur des arts et des sciences I, 13	—	—	2,300	—	—	—	2,300	—
—	—			4. Secours	—	—	—	—	—	—	—	—
26,028	48	20,000	—		33	—	19,835	22	—	—	19,802	22
D. Députation au Conseil des Etats et commissaires.												
7,035	—	6,000	—	1. Députation au Conseil des Etats . I, 15	—	—	5,145	—	—	—	5,145	—
997	10	1,000	—	2. Commissaires I, 16	—	—	703	10	—	—	703	10
8,032	10	7,000	—		—	—	5,848	10	—	—	5,848	10
E. Chancellerie d'Etat												
48,099	80	48,367	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 17	—	—	48,602	50	—	—	48,602	50
91,408	15	81,140	—	2. Traitements des employés I, 19	345	80	89,633	70	—	—	89,287	90
6,426	80	7,000	—	3. Frais de bureau I, 23	106	50	6,807	86	—	—	6,701	36
188,379	45	90,000	—	4. Frais d'impression I, 36	28,628	73	153,477	—	—	—	124,848	27
16,759	35	16,000	—	5. Service de l'hôtel de ville I, 42	7,901	70	27,808	75	—	—	19,907	05
19,890	—	35,200	—	6. Loyers I, 44	—	—	35,200	—	—	—	35,200	—
2,560	50			(Proportionnelle, cours d'instruction)								
373,524	05	277,707	—		36,982	73	361,529	81	—	—	324,547	08

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
I. Administration générale												
F. Feuille officielle allemande, bulletin des séances du Grand Conseil et bulletin des lois												
14,000	—	14,000	—	1. Fermage de la Feuille officielle . . I, 45	14,000	—	—	—	14,000	—	—	—
26,855	50	26,000	—	2. Abonnements des aubergistes . . . I, 45	26,785	50	—	—	26,785	50	—	—
11,292	50	7,000	—	3. Frais de rédaction du bulletin des séances I, 46	—	—	9,040	—	—	—	9,040	—
43,133	70	50,000	—	4. Frais d'impression du bulletin des séances et du bulletin des lois . . I, 48	—	—	43,011	60	—	—	43,011	60
13,570	70	17,000	—		40,785	50	52,051	60	—	—	11,266	10
G. Feuille officielle du Jura et ses annexes												
5,000	—	5,000	—	1. Fermage de la Feuille officielle . . I, 49	5,000	—	—	—	5,000	—	—	—
7,774	—	8,000	—	2. Abonnements des aubergistes . . . I, 49	7,722	—	—	—	7,722	—	—	—
13,511	85	12,000	—	3. Frais d'impression du compte rendu du Grand Conseil et du bulletin des lois I, 50	—	—	11,217	15	—	—	11,217	15
2,490	—	2,000	—	4. Mise à jour du Compte rendu du Grand Conseil I, 51	—	—	1,410	—	—	—	1,410	—
3,227	85	1,000	—		12,722	—	12,627	15	94	85	—	—
H. Préfets												
245,142	80	240,490	—	1. Traitements des préfets I, 52	—	—	237,882	90	—	—	237,882	90
8,600	—	8,600	—	2. Secrétariat du préfet de Berne . . I, 53	—	—	8,600	—	—	—	8,600	—
5,415	80	3,000	—	3. Indemnités des vice-préfets I, 54	—	—	10,145	68	—	—	10,145	68
32,500	—	25,000	—	4. Frais de bureau I, 58	32	50	32,542	50	—	—	32,510	—
23,055	—	29,495	—	5. Loyers I, 59	—	—	29,495	—	—	—	29,495	—
314,713	60	306,585	—		32	50	318,666	08	—	—	318,633	58
J. Secrétariats de préfecture												
249,477	70	251,893	—	1. Traitements des secrétaires de préfecture I, 60	—	—	249,866	95	—	—	249,866	95
657	40	2,000	—	2. Indemnités des remplaçants I, 61	—	—	100	—	—	—	100	—
576,764	10	576,731	—	3. Traitements des employés I, 63	473	65	591,731	10	—	—	591,257	45
37,500	—	29,000	—	4. Frais de bureau I, 67	145	10	37,841	10	—	—	37,696	—
19,580	—	26,735	—	5. Loyers I, 69	—	—	26,735	—	—	—	26,735	—
883,979	20	886,359	—		618	75	906,274	15	—	—	905,655	40

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
I. Administration générale												
160,446	80	150,000	—	A. Grand Conseil	—	—	114,542	10	—	—	114,542	10
130,600	—	130,600	—	B. Conseil-exécutif	—	—	130,600	—	—	—	130,600	—
26,028	48	20,000	—	C. Crédit du Conseil-exécutif	33	—	19,835	22	—	—	19,802	22
8,032	10	7,000	—	D. Députation au Conseil des Etats et com- missaires	—	—	5,848	10	—	—	5,848	10
373,524	05	277,707	—	E. Chancellerie d'Etat	36,982	73	361,529	81	—	—	324,547	08
13,570	70	17,000	—	F. Feuille officielle allemande et ses annexes	40,785	50	52,051	60	—	—	11,266	10
3,227	85	1,000	—	G. Feuille officielle du Jura et ses annexes	12,722	—	12,627	15	94	85	—	—
314,713	60	306,585	—	H. Préfets	32	50	318,666	08	—	—	318,633	58
883,979	20	886,359	—	J. Secrétariats de préfecture	618	75	906,274	15	—	—	905,655	40
1,914,122	78	1,796,251	—		91,174	48	1,921,974	21	—	—	1,830,799	73
				Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 34,548.73								
II. Administration judiciaire												
A. Cour suprême												
245,808	95	236,600	—	1. Traitements des juges I, 70	—	—	240,725	80	—	—	240,725	80
1,868	20	3,000	—	2. Indemnités des juges-suppléants . . I, 71	—	—	1,612	60	—	—	1,612	60
247,677	15	239,600	—		—	—	242,338	40	—	—	242,338	40
B. Greffe de la Cour												
50,306	55	54,784	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 72	—	—	56,085	—	—	—	56,085	—
74,863	30	71,175	—	2. Traitements des employés I, 73	—	—	72,727	30	—	—	72,727	30
6,197	70	7,000	—	3. Frais de bureau I, 76	—	—	7,703	55	—	—	7,703	55
19,970	35	18,000	—	4. Service, chauffage et éclairage du Palais de justice I, 79	—	—	17,989	95	—	—	17,989	95
24,530	—	22,800	—	5. Loyers I, 80	—	—	22,800	—	—	—	22,800	—
1,801	20	1,500	—	6. Bibliothèque I, 81	—	—	1,869	75	—	—	1,869	75
1,101	70	4,000	—	7. Chambre des avocats, indemnités des membres et frais de bureau. . I, 82	—	—	827	60	—	—	827	60
178,770	80	179,259	—		—	—	180,003	15	—	—	180,003	15
C. Tribunaux de district												
289,758	80	296,500	—	1. Traitements des présidents de tribunal I, 84	—	—	292,485	55	—	—	292,485	55
5,600	95	7,500	—	2. Indemnités des vice-présidents . . I, 86	—	—	6,506	98	—	—	6,506	98
55,167	60	60,000	—	3. Indemnités des juges et des juges- suppléants I, 90	17	—	59,530	20	—	—	59,513	20
42,000	—	40,000	—	4. Frais de bureau I, 93	—	—	54,400	—	—	—	54,400	—
39,665	—	39,305	—	5. Loyers I, 94	—	—	39,305	—	—	—	39,305	—
28	90	1,000	—	6. Fonctionnaires judiciaires extraordinaires I, 95	—	—	1,468	85	—	—	1,468	85
—	—	500	—	7. Frais de déplacement de l'autorité de surveillance I, 96	—	—	22	35	—	—	22	35
432,221	25	444,805	—		17	—	453,718	93	—	—	453,701	93

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
II. Administration judiciaire												
D. Greffes des tribunaux de district												
223,690	—	222,600	—	1. Traitements des greffiers I, 97	5,533	20	227,304	90	—	—	221,771	70
3,050	75	1,500	—	2. Indemnités des remplaçants I, 99	—	—	1,208	60	—	—	1,208	60
293,068	30	306,325	—	3. Traitements des employés I, 101	—	—	301,782	25	—	—	301,782	25
21,196	76	18,000	—	4. Frais de bureau I, 104	383	30	22,883	30	—	—	22,500	—
12,804	—	16,914	—	5. Loyers I, 105	—	—	16,914	—	—	—	16,914	—
553,809	81	565,339	—		5,916	50	570,093	05	—	—	564,176	55
E. Ministère public												
71,432	40	71,600	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 106	—	—	71,599	20	—	—	71,599	20
451	35	450	—	2. Frais de bureau du procureur général I, 107	—	—	449	40	—	—	449	40
6,400	—	6,400	—	3. Frais de bureau des procureurs d'ar- rondissement et du procureur-suppléant I, 108	—	—	6,300	—	—	—	6,300	—
525	—	1,150	—	4. Loyer I, 110	—	—	1,150	—	—	—	1,150	—
78,808	75	79,600	—		—	—	79,498	60	—	—	79,498	60
F. Cours d'assises												
12,999	90	20,000	—	1. Indemnités des jurés I, 111	—	—	16,658	50	—	—	16,658	50
4,429	75	6,500	—	2. Frais de déplacement et d'entretien de la Cour d'assises I, 113	—	—	6,148	70	—	—	6,148	70
617	30	2,000	—	3. Indemnités des suppléants, des in- terprètes et des huissiers I, 115	—	—	970	—	—	—	970	—
7,000	—	8,000	—	4. Frais de bureau I, 117	—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
12,900	—	16,350	—	5. Loyers I, 118	—	—	16,350	—	—	—	16,350	—
37,946	95	52,850	—		—	—	48,127	20	—	—	48,127	20
G. Offices des poursuites et des faillites												
1,223	30	1,500	—	1. Frais de bureau et de déplacement de l'autorité de surveillance . . . I, 119	—	—	1,610	80	—	—	1,610	80
229,048	20	238,000	—	2. Traitements des fonctionnaires . . I, 120	—	—	226,863	20	—	—	226,863	20
3,756	50	1,500	—	3. Indemnités des remplaçants . . . I, 121	—	—	4,664	40	—	—	4,664	40
280,250	95	220,000	—	4. Traitements des agents de poursuites I, 131	—	—	317,257	15	—	—	317,257	15
329,262	95	324,250	—	5. Traitements des employés I, 133	—	—	348,805	10	—	—	348,805	10
32,137	18	26,000	—	6. Frais de bureau I, 141	2,043	29	43,037	05	—	—	40,993	76
26,446	30	20,000	—	7. Registres et formules I, 139	3,903	25	30,326	30	—	—	26,423	05
20,250	—	27,740	—	8. Loyers I, 140	—	—	28,120	—	—	—	28,120	—
—	—	500	—	9. Frais prévus à l'art. 11 de la loi sur les conséquences civiles de la faillite . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
922,375	38	859,490	—		5,946	54	1,000,684	—	—	—	994,737	46

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
III. ^a Justice												
A. Frais d'administration de la Direction												
12,891	30	13,059	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 156	—	—	12,933	—	—	—	12,933	—
16,488	90	16,223	—	2. Traitements des employés I, 158	—	—	16,912	45	—	—	16,912	45
8,700	—	6,300	—	3. Frais de bureau I, 395	1,414	95	11,165	81	—	—	9,750	86
22,746	30	5,500	—	4. Frais de justice I, 391	1,467	50	33,760	78	—	—	32,293	28
2,145	—	3,090	—	5. Loyers I, 166	—	—	3,090	—	—	—	3,090	—
878	15	1,000	—	6. Chambre des notaires et examens de notaires I, 167	300	—	1,337	70	—	—	1,037	70
63,849	65	45,172	—		3,182	45	79,199	74	—	—	76,017	29
B. Commission de législation et revision des lois												
318	10	2,000	—	1. Frais de revision, de rédaction et d'im- pression	—	—	—	—	—	—	—	—
318	10	2,000	—		—	—	—	—	—	—	—	—
C. Inspectorat												
28,307	65	28,709	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 169	—	—	26,073	90	—	—	26,073	90
4,502	—	4,611	—	2. Traitement de l'employé I, 170	—	—	4,610	40	—	—	4,610	40
5,599	35	4,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement I, 172	—	—	6,108	30	—	—	6,108	30
38,409	—	37,320	—		—	—	36,792	60	—	—	36,792	60
D. Apprentissages												
3,000	—	3,000	—	1. Enseignement I, 174	4,421	—	7,741	80	—	—	3,320	80
3,423	50	3,200	—	2. Examens d'apprentis I, 175	179	20	3,805	—	—	—	3,625	80
6,423	50	6,200	—		4,600	20	11,546	80	—	—	6,946	60

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
III. ^a Justice												
63,849	65	45,172	—	A. Frais d'administration de la Direction .	3,182	45	79,199	74	—	—	76,017	29
318	10	2,000	—	B. Commission de législation et revision des lois	—	—	—	—	—	—	—	—
38,409	—	37,320	—	C. Inspectorat	—	—	36,792	60	—	—	36,792	60
6,423	50	6,200	—	D. Apprentissages	4,600	20	11,546	80	—	—	6,946	60
109,000	25	90,692	—		7,782	65	127,539	14	—	—	119,756	49
				Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 29,064. 49								
III. ^b Police												
A. Frais d'administration de la Direction												
43,459	50	44,125	—	1. Traitements des fonctionnaires . . I, 176	—	—	44,125	05	—	—	44,125	05
97,106	75	97,363	—	2. Traitements des employés I, 178	—	—	88,717	95	—	—	88,717	95
20,341	41	20,000	—	3. Frais de bureau I, 185	3,374	60	23,241	95	—	—	19,867	35
5,345	—	6,720	—	4. Loyers I, 187	—	—	6,720	—	—	—	6,720	—
166,252	66	168,208	—		3,374	60	162,804	95	—	—	159,430	35
B. Passeports, arrestations et conduites												
14,423	50	13,000	—	1. Police des passeports et des étrangers I, 189	—	—	11,484	35	—	—	11,484	35
23,922	80	25,000	—	2. Frais d'arrestations I, 190	—	—	23,248	55	—	—	23,248	55
33,389	75	30,000	—	3. Frais de conduites I, 200	5,121	55	33,136	55	—	—	28,015	—
71,736	05	68,000	—		5,121	55	67,869	45	—	—	62,747	90
C. Corps de police												
20,610	70	26,834	—	1. Traitements des fonctionnaires . I, 205	—	—	26,833	80	—	—	26,833	80
1,705,414	85	1,710,305	—	2. Solde des gendarmes I, 217	3,250	—	1,710,607	40	—	—	1,707,357	40
118,601	50	50,999	—	3. Habillement I, 218	—	—	51,025	95	—	—	51,025	95
1,986	20	2,000	—	4. Equipement et armement . . . I, 220	—	—	1,964	50	—	—	1,964	50
1,473	55	1,500	—	5. Service anthropométrique . . . I, 222	275	30	1,771	15	—	—	1,495	85
3,999	15	4,000	—	6. Frais de bureau I, 224	—	—	4,021	45	—	—	4,021	45
111,371	45	124,100	—	7. Loyers I, 236	1,174	80	129,754	10	—	—	128,579	30
22,327	70	23,800	—	8. Indemnités de logement et de mobilier I, 240	—	—	22,183	—	—	—	22,183	—
7,453	40	8,000	—	9. Soins médicaux I, 245	—	—	8,257	95	—	—	8,257	95
4,200	55	5,000	—	10. Frais divers d'administration . . I, 249	—	—	5,008	30	—	—	5,008	30
10,480	20	13,500	—	11. Indemnités de déplacement et cours d'instruction I, 255	—	—	12,150	45	—	—	12,150	45
40,000	—	40,000	—	12. Quote-part du produit des amendes I, 257	40,000	—	—	—	40,000	—	—	—
1,967,919	25	1,930,038	—		44,700	10	1,973,578	05	—	—	1,928,877	95

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
III. ^b Police												
D. Prisons												
1. Prisons de la ville de Berne:												
27,891	85	44,000	—	a. Nourriture I, 259	1,856	—	29,993	20	—	—	28,137	20
28,719	90	30,000	—	b. Frais divers d'entretien. . . . I, 262	—	—	29,588	95	—	—	29,588	95
18,640	—	19,700	—	c. Loyers I, 263	—	—	19,700	—	—	—	19,700	—
2. Prisons des districts:												
95,331	73	115,000	—	a. Nourriture I, 273	3,425	40	108,206	71	—	—	104,781	31
24,304	55	28,500	—	b. Frais divers d'entretien. . . . I, 284	33	65	27,102	94	—	—	27,069	29
35,140	—	47,210	—	c. Loyers I, 286	—	—	47,210	—	—	—	47,210	—
230,028	03	284,410	—		5,315	05	261,801	80	—	—	256,486	75
E. Etablissements pénitentiaires												
1. Pénitencier de Thorberg:												
40,192	60	37,000	—	a. Administration.	1,664	70	49,321	85	—	—	47,657	15
4,255	20	3,800	—	b. Enseignement et culte	—	—	4,340	35	—	—	4,340	35
126,472	02	130,000	—	c. Nourriture	2,918	85	132,803	32	—	—	129,884	47
88,663	70	73,000	—	d. Entretien	4,843	30	91,821	75	—	—	86,978	45
15,780	—	23,590	—	e. Loyer.	—	—	23,590	—	—	—	23,590	—
200,962	96	152,000	—	f. Industries	507,452	45	286,873	63	220,578	82	—	—
29,051	88	25,000	—	g. Exploitation agricole	202,284	04	168,058	52	34,225	52	—	—
45,348	68	90,390	—		719,163	34	756,809	42	—	—	37,646	08
1,749	75	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	10,329	35	15,053	15	—	—	4,723	80
47,607	10	40,390	—	i. Pensions	46,445	—	—	—	46,445	—	—	—
508	67	50,000	—	I, 287	775,937	69	771,862	57	4,075	12	—	—
2. Maison de travail de St-Jean-Anet:												
41,280	30	41,000	—	a. Administration.	274	95	40,336	10	—	—	40,061	15
1,923	15	1,950	—	b. Enseignement et culte	—	—	1,806	90	—	—	1,806	90
95,701	40	97,700	—	c. Nourriture	1,895	40	91,955	10	—	—	90,059	70
48,499	20	53,400	—	d. Entretien	7,253	30	76,065	70	—	—	68,812	40
9,855	—	19,840	—	e. Loyer.	960	—	20,800	—	—	—	19,840	—
29,977	30	39,500	—	f. Industries	61,298	15	27,972	50	33,325	65	—	—
78,024	21	90,000	—	g. Exploitation agricole	326,346	—	218,512	67	107,833	33	—	—
89,257	54	84,390	—		398,027	80	477,448	97	—	—	79,421	17
3,479	40	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	20,834	10	29,370	90	—	—	8,536	80
34,528	75	26,000	—	i. Pensions	31,700	50	—	—	31,700	50	—	—
58,208	19	58,390	—	I, 287	450,562	40	506,819	87	—	—	56,257	47

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
III. ^b Police													
E. Etablissements pénitentiaires													
3. Pénitencier de Witzwil:													
68,133	03	57,750	—	a. Administration.	918	—	68,484	74	—	—	67,566	74	
10,227	60	9,000	—	b. Enseignement et culte	28	—	10,820	35	—	—	10,792	35	
169,455	50	183,500	—	c. Nourriture	2,745	—	181,696	80	—	—	178,951	80	
178,483	90	110,000	—	d. Entretien	16,430	75	199,983	40	—	—	183,552	65	
19,118	70	29,460	—	e. Loyer	2,148	—	29,460	—	—	—	27,312	—	
38,663	20	30,000	—	f. Industries	210,409	75	166,916	40	43,493	35	—	—	
466,742	83	344,710	—	g. Exploitation agricole	1,021,647	60	468,787	36	552,860	24	—	—	
59,987	30	15,000	—	Roulement	1,254,327	10	1,126,149	05	128,178	05	—	—	
441	—	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	14,990	80	15,260	—	—	—	269	20	
41,579	80	15,000	—	i. Pensions	31,512	15	—	—	31,512	15	—	—	
101,126	10	—	—	I, 287	1,300,830	05	1,141,409	05	159,421	—	—	—	
4. Maison disciplinaire de Trachselwald-Montagne de Diesse:													
35,043	35	30,000	—	a. Administration.	1,023	60	34,484	91	—	—	33,461	31	
1,111	20	1,700	—	b. Enseignement et culte	171	85	1,414	55	—	—	1,242	70	
51,092	17	55,000	—	c. Nourriture	2,614	36	63,691	95	—	—	61,077	59	
37,929	62	25,000	—	d. Entretien	4,127	75	46,579	80	—	—	42,452	05	
1,500	—	2,060	—	e. Loyer	300	—	2,060	—	—	—	1,760	—	
12,497	34	6,760	—	f. Industries	45,635	30	36,822	20	8,813	10	—	—	
4,143	70	—	—	g. Exploitation agricole	123,229	90	104,403	16	18,826	74	—	—	
118,322	70	107,000	—	Roulement	177,102	76	289,456	57	—	—	112,353	81	
23,209	20	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	10,744	—	38,057	20	—	—	27,313	20	
23,133	05	17,000	—	i. Pensions	19,299	75	35	05	19,264	70	—	—	
—	—	—	—	k. Constructions nouvelles	—	—	17,677	70	—	—	17,677	70	
118,398	85	90,000	—	I, 288	207,146	51	345,226	52	—	—	138,080	01	
5. Pénitencier et maison de travail d'Hindbank:													
26,343	30	27,750	—	a. Administration.	1,285	15	28,577	75	—	—	27,292	60	
1,126	35	1,220	—	b. Enseignement et culte	—	—	1,253	85	—	—	1,253	85	
47,949	71	41,000	—	c. Nourriture.	1,008	25	49,751	04	—	—	48,742	79	
29,944	45	25,245	—	d. Entretien	8,198	10	37,821	79	—	—	29,623	69	
5,380	—	6,560	—	e. Loyer.	—	—	6,560	—	—	—	6,560	—	
30,465	55	28,000	—	f. Industries	48,982	25	12,718	70	36,263	55	—	—	
3,710	19	2,000	—	g. Exploitation agricole	47,925	35	46,956	56	968	79	—	—	
83,988	45	71,775	—	Roulement	107,399	10	183,639	69	—	—	76,240	59	
5,679	05	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	2,416	95	8,513	30	—	—	6,096	35	
18,525	50	12,000	—	i. Pensions	19,305	—	13	60	19,291	40	—	—	
59,783	90	59,775	—	I, 288	129,121	05	192,166	59	—	—	63,045	54	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
III. ^b Police												
E. Etablissements pénitentiaires												
508	67	50,000	—	1. Pénitencier de Thorberg.	775,937	69	771,862	57	4,075	12	—	—
58,208	19	58,390	—	2. Maison de travail de St-Jean-Anet. . .	450,562	40	506,819	87	—	—	56,257	47
101,126	10	—	—	3. Pénitencier de Witzwil	1,300,830	05	1,141,409	05	159,421	—	—	—
118,398	85	90,000	—	4. Maison disciplinaire de Trachselwald- Montagne de Diesse	207,146	51	345,226	52	—	—	138,080	01
59,783	90	59,775	—	5. Pénitencier et maison de travail d'Hindelbank	129,121	05	192,166	59	—	—	63,045	54
134,756	17	258,165	—		2,863,597	70	2,957,484	60	—	—	93,886	90
F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme												
—	—	—	—	1. Prélèvement sur la dîme de l'alcool I, 289	11,241	60	—	—	11,241	60	—	—
—	—	—	—	2. Subvention au refuge Arbeiterheim et à la société de patronage des détenus libérés I, 289	—	—	11,241	60	—	—	11,241	60
—	—	—	—		11,241	60	11,241	60	—	—	—	—
G. Frais de justice et de police												
140,918	27	135,000	—	1. Frais de police criminelle I, 328	91	05	170,589	95	—	—	170,498	90
202,628	44	185,000	—	2. Emoluments et remboursements de frais I, 338	511,187	08	240,576	10	270,610	98	—	—
300	—	300	—	3. Emoluments des gendarmes . . . I, 339	—	—	300	—	—	—	300	—
7,173	95	3,000	—	4. Emoluments de la Cour suprême I, 342	7,230	95	3,790	25	3,440	70	—	—
34,228	25	24,000	—	5. Frais de police I, 364	2,387	10	36,950	60	—	—	34,563	50
1,500	—	1,500	—	6. Concordat pour la protection des jeunes gens placés à l'étranger . I, 372	—	—	1,500	—	—	—	1,500	—
132,674	65	80,000	—	7. Chambres de conciliation I, 379	—	—	18,744	45	—	—	18,744	45
85	—	—	—	(Grèves, frais de police extraordinaires)								
99,903	78	52,800	—		520,896	18	472,451	35	48,444	83	—	—
H. Etat civil												
181,306	80	182,500	—	1. Traitements des officiers de l'état civil I, 384	—	—	180,196	50	—	—	180,196	50
2,869	45	4,500	—	2. Frais d'inspections et frais divers I, 386	—	—	4,331	05	—	—	4,331	05
184,176	25	187,000	—		—	—	184,527	55	—	—	184,527	55

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
III. ^b Police												
166,252	66	168,208	—	A. Frais d'administration de la Direction .	3,374	60	162,804	95	—	—	159,430	35
71,736	05	68,000	—	B. Passeports, arrestations et conduites . .	5,121	55	67,869	45	—	—	62,747	90
1,967,919	25	1,930,038	—	C. Corps de police	44,700	10	1,973,578	05	—	—	1,928,877	95
230,028	03	284,410	—	D. Prisons	5,315	05	261,801	80	—	—	256,486	75
134,756	17	258,165	—	E. Etablissements pénitentiaires	2,863,597	70	2,957,484	60	—	—	93,886	90
—	—	—	—	F. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	11,241	60	11,241	60	—	—	—	—
99,903	78	52,800	—	G. Frais de justice et de police	520,896	18	472,451	35	48,444	83	—	—
184,176	25	187,000	—	H. Etat civil	—	—	184,527	55	—	—	184,527	55
2,854,772	19	2,948,621	—		3,454,246	78	6,091,759	35	—	—	2,637,512	57
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 311,108 43												
IV. Affaires militaires												
A. Frais d'administration de la Direction												
18,533	35	20,535	—	1. Traitements des fonctionnaires . . II, 2	—	—	20,533	35	—	—	20,533	35
48,489	95	45,575	—	2. Traitements des employés II, 3	6,700	—	54,478	40	—	—	47,778	40
12,305	30	9,000	—	3. Frais de bureau II, 8	—	—	11,987	30	—	—	11,987	30
3,000	—	4,200	—	4. Loyers II, 8	—	—	4,200	—	—	—	4,200	—
1,230	05	3,000	—	5. Mobilisation, frais des préparatifs II, 9	—	—	1,713	80	—	—	1,713	80
83,558	65	82,310	—		6,700	—	92,912	85	—	—	86,212	85
B. Commissariat des guerres												
9,100	—	7,600	—	1. Traitement du commissaire des guerres II, 11	4,000	—	11,600	—	—	—	7,600	—
8,600	—	8,600	—	2. Traitement de son adjoint . . . II, 12	—	—	8,600	—	—	—	8,600	—
91,128	—	92,275	—	3. Traitements des employés . . . II, 14	111	—	89,593	05	—	—	89,482	05
8,984	85	9,000	—	4. Frais de bureau II, 19	2,267	75	11,265	70	—	—	8,997	95
4,800	—	6,700	—	5. Loyers II, 20	—	—	6,700	—	—	—	6,700	—
—	—	1,500	—	6. Frais d'équipement et d'organi- sation	—	—	—	—	—	—	—	—
796	15	1,300	—	7. Frais divers d'administration . . II, 22	400	—	905	35	—	—	505	35
10,313	05	10,640	—	8. Part de la confection des effets militaires dans les frais d'admi- nistration $\frac{1}{6}$ (voir IV. F. 6.) . . II, 24	10,221	35	—	—	10,221	35	—	—
30,939	25	31,920	—	9. Part des ateliers dans les frais d'administration $\frac{1}{4}$ (voir IV. G. 6.) II, 24	30,664	05	—	—	30,664	05	—	—
347	90	700	—	10. Assurance contre les accidents . II, 25	287	85	1,058	70	—	—	770	85
82,504	60	85,115	—		47,952	—	129,722	80	—	—	81,770	80

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IV. Affaires militaires												
C. Dépôt de Tavannes												
3,067	—	5,340	—	1. Loyers. II, 26	5,063	—	10,400	—	—	—	5,337	—
3,067	—	5,340	—		5,063	—	10,400	—	—	—	5,337	—
D. Administration des casernes												
7,600	—	7,600	—	1. Traitement de l'intendant des casernes II, 27	—	—	7,600	—	—	—	7,600	—
6,133	35	5,900	—	2. Traitements des employés II, 29	—	—	6,600	—	—	—	6,600	—
36,081	75	38,000	—	3. Entretien II, 38	26,369	60	64,370	55	—	—	38,000	95
6,033	75	6,000	—	4. Achat de literie II, 40	—	—	5,994	25	—	—	5,994	25
85,370	35	120,820	—	5. Loyers. II, 41	9,329	65	130,000	—	—	—	120,670	35
83,850	—	83,850	—	6. Indemnité de la Confédération. . II, 42	83,850	—	—	—	83,850	—	—	—
524	30	500	—	7. Assurance contre les accidents. . II, 43	494	30	752	85	—	—	258	55
57,893	50	94,970	—		120,043	55	215,317	65	—	—	95,274	10
E. Administration des arrondissements												
1. Traitements des commandants d'arrondissement:												
54,675	60	54,825	—	a. Traitements II, 44	—	—	54,825	—	—	—	54,825	—
5,903	80	7,000	—	b. Vacations II, 45	—	—	5,502	60	—	—	5,502	60
53,991	80	46,400	—	2. Frais de bureau des commandants II, 50	36	35	55,471	65	—	—	55,435	30
142,939	95	142,100	—	3. Chefs de section, traitements . . II, 52	—	—	141,964	60	—	—	141,964	60
9,586	60	8,000	—	4. Recrutement II, 53	—	—	8,966	85	—	—	8,966	85
267,097	75	258,325	—		36	35	266,730	70	—	—	266,694	35

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IV. Affaires militaires												
83,558	65	82,310	—	A. Frais d'administration de la Direction .	6,700	—	92,912	85	—	—	86,212	85
82,504	60	85,115	—	B. Commissariat des guerres	47,952	—	129,722	80	—	—	81,770	80
3,067	—	5,340	—	C. Dépôt de Tavannes.	5,063	—	10,400	—	—	—	5,337	—
57,893	50	94,970	—	D. Administration des casernes.	120,043	55	215,317	65	—	—	95,274	10
267,097	75	258,325	—	E. Administration des arrondissements . .	36	35	266,730	70	—	—	266,694	35
27,613	85	—	—	F. Confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes	956,871	25	920,830	25	36,041	—	—	—
116,043	05	176,290	—	G. Conservation et entretien du matériel de guerre	527,102	77	650,144	77	—	—	123,042	—
191	—	500	—	H. Vente de matériel de guerre cantonal . .	324	90	—	—	324	90	—	—
42,624	91	35,500	—	J. Dépenses militaires diverses	33,599	35	68,235	65	—	—	34,636	30
624,984	61	737,350	—		1,697,693	17	2,354,294	67	—	—	656,601	50
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 80,748.50												
V. Cultes												
A. Frais d'administration de la Direction												
1,158	40	800	—	1. Frais de bureau II, 113	—	—	1,391	20	—	—	1,391	20
800	—	800	—	2. Traitement du secrétaire II, 115	—	—	800	—	—	—	800	—
1,958	40	1,600	—		—	—	2,191	20	—	—	2,191	20
B. Culte protestant												
1,639,318	80	1,655,135	—	1. Traitements des pasteurs. . . . II, 117	932	40	1,631,017	65	—	—	1,630,085	25
10,861	80	10,600	—	2. Suppléments de traitement. . . II, 118	—	—	10,277	90	—	—	10,277	90
36,110	50	34,045	—	3. Indemnités de logement II, 119	—	—	36,977	20	—	—	36,977	20
71,396	20	71,400	—	4. Indemnités de chauffage II, 120	—	—	72,718	20	—	—	72,718	20
46,928	—	48,100	—	5. Pensions de retraite II, 121	—	—	42,665	—	—	—	42,665	—
12,375	—	12,450	—	6. Subventions à des collatures et à des ecclésiastiques externes . . II, 122	—	—	13,729	80	—	—	13,729	80
580	—	580	—	7. Allocation en faveur du culte protestant de Soleure II, 122	—	—	580	—	—	—	580	—
801	35	801	—	8. Contributions de communes à la rétribution de pasteurs. II, 123	801	35	—	—	801	35	—	—
2,416	80	3,000	—	9. Commission des examens de théologie II, 124	1,200	—	4,307	20	—	—	3,107	20
162,010	—	229,690	—	10. Loyers II, 125	—	—	229,690	—	—	—	229,690	—
2,000	—	2,000	—	11. Contribution aux frais du culte des sourds-muets II, 126 (Thoune, rachat de l'indemnité de loge- ment)	—	—	2,666	60	—	—	2,666	60
20,000	—	—	—									
2,003,195	75	2,066,199	—		2,933	75	2,044,629	55	—	—	2,041,695	80

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
V. Cultes													
C. Culte catholique romain													
374,489	75	394,200	—	1. Traitements du clergé. II, 128	—	—	384,449	30	—	—	384,449	30	
1,300	—	1,300	—	2. Suppléments de traitement . . . II, 129	—	—	1,300	—	—	—	1,300	—	
3,400	—	3,400	—	3. Indemnités de logement. II, 130	—	—	4,028	50	—	—	4,028	50	
1,450	—	1,450	—	4. Indemnités de chauffage II, 130	—	—	1,739	—	—	—	1,739	—	
9,950	—	10,700	—	5. Pensions de retraite II, 131	425	—	7,643	60	—	—	7,218	60	
2,781	40	2,781	—	6. Part aux traitements de l'évêque, du doyen du chapitre et du secrétaire de la conférence diocésaine . . . II, 132	28	65	2,781	40	—	—	2,752	75	
7,875	—	7,500	—	7. Traitements des chanoines bernois II, 133	—	—	7,500	—	—	—	7,500	—	
11	30	200	—	8. Commission des examens de théologie II, 134	440	—	466	90	—	—	26	90	
401,234	85	421,531	—		893	65	409,908	70	—	—	409,015	05	
D. Culte catholique chrétien													
40,745	65	41,270	—	1. Traitements des curés II, 135	—	—	38,866	60	—	—	38,866	60	
400	—	400	—	2. Suppléments de traitement . . . II, 136	—	—	400	—	—	—	400	—	
1,949	95	1,950	—	3. Indemnités de logement. II, 137	—	—	1,950	—	—	—	1,950	—	
1,400	—	1,400	—	4. Indemnités de chauffage II, 137	—	—	1,400	—	—	—	1,400	—	
2,750	—	2,750	—	5. Traitement de l'évêque II, 138	—	—	2,750	—	—	—	2,750	—	
121	20	200	—	6. Commission des examens de théologie II, 139	240	—	398	—	—	—	158	—	
47,366	80	47,970	—		240	—	45,764	60	—	—	45,524	60	
A. Frais d'administration de la Direction .													
1,958	40	1,600	—	B. Culte protestant	2,933	75	2,044,629	55	—	—	2,041,695	80	
2,003,195	75	2,066,199	—	C. Culte catholique romain	893	65	409,908	70	—	—	409,015	05	
401,234	85	421,531	—	D. Culte catholique chrétien	240	—	45,764	60	—	—	45,524	60	
47,366	80	47,970	—		4,067	40	2,502,494	05	—	—	2,498,426	65	
2,453,755	80	2,537,300	—										
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 38,873.35													
VI. Instruction publique													
A. Frais d'administration de la Direction et du Synode													
11,787	50	9,183	—	1. Traitement du secrétaire II, 140	—	—	9,183	30	—	—	9,183	30	
38,626	15	38,706	—	2. Traitements des employés II, 141	—	—	38,706	35	—	—	38,706	35	
14,625	25	10,000	—	3. Frais de bureau II, 146	45	50	13,289	35	—	—	13,243	85	
950	—	1,600	—	4. Loyers II, 147	—	—	1,600	—	—	—	1,600	—	
15,009	95	13,000	—	5. Indemnités des commissions d'exa- men et des experts, frais de déplacement II, 151	11,260	50	24,995	05	—	—	13,734	55	
6,258	70	4,000	—	6. Frais du Synode II, 154	—	—	11,374	90	—	—	11,374	90	
87,257	55	76,489	—		11,306	—	99,148	95	—	—	87,842	95	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IV. Instruction publique												
B. Université												
752,990	—	758,159	—	1. Traitements des professeurs et pri- vat-docents de l'Université . . . II, 156	84,435	—	835,952	30	—	—	751,517	30
6,166	65	6,500	—	2. Pensions de retraite II, 158	—	—	2,375	—	—	—	2,375	—
179,070	10	185,000	—	3. Traitements des assistants II, 160	2,879	40	184,735	90	—	—	181,856	50
135,784	70	134,458	—	4. Traitements des employés II, 162	2,110	—	139,038	65	—	—	136,928	65
153,197	54	140,000	—	5. Frais d'administration (mobilier, chauffage, etc.) II, 171	10,755	35	141,506	70	—	—	130,751	35
146,535	—	228,000	—	6. Loyers II, 173	—	—	228,000	—	—	—	228,000	—
30,000	—	30,000	—	7. Bibliothèque de la ville, subvention II, 174	—	—	43,500	—	—	—	43,500	—
5,943	34	100,000	—	8. Matériel d'enseignement et établissements subsidiaires :	—	—	4,388	66	—	—	4,388	66
2,638	90			1. Clinique chirurgicale II, 176	—	—	1,744	14	—	—	1,744	14
6,004	93			2. Clinique médicale II, 179	—	—	6,040	28	—	—	6,040	28
4,980	91			3. Cabinet d'anatomie II, 182	—	—	5,019	86	—	—	5,019	86
1,602	37			4. Cabinet de physiologie II, 185	—	—	3,392	20	—	—	2,092	20
850	80			5. Cabinet d'ophtalmologie . . . II, 187	1,300	—	2,432	95	—	—	2,432	95
3,681	78			6. Institut d'otiatrrie et de laryngologie II, 188	—	—	3,684	42	—	—	3,684	42
3,457	80			7. Institut pathologique II, 191	—	—	3,411	43	—	—	3,411	43
4,626	07			8. Laboratoire de chimie médicale II, 193	—	—	4,912	18	—	—	4,912	18
2,700	—			9. Institut d'hygiène et de bactériologie II, 195	—	—	7,700	—	—	—	2,700	—
6,671	93			10. Institut « Pasteur ». II, 197	5,000	—	6,008	88	—	—	6,008	88
14,353	40			11. Laboratoire de chimie organique II, 200	—	—	11,092	57	—	—	11,092	57
5,079	46			12. Laboratoire de chimie inorganique II, 204	—	—	4,356	99	—	—	4,356	99
—	—			13. Cabinet de physique et Obser- vatoire II, 206	—	—	1,886	95	—	—	1,886	95
6,564	40			14. Institut d'astronomie II, 207	—	—	12,147	05	—	—	12,147	05
2,796	30			15. Collections minéralogiques . . II, 210	—	—	2,029	42	—	—	2,029	42
4,256	98			16. Institut de géologie II, 212	—	—	4,136	37	—	—	4,136	37
12,020	24			17. Collections zoologiques II, 214	—	—	5,465	70	—	—	5,465	70
6,729	95			18. Institut pharmaceutique . . . II, 217	—	—	1,646	75	—	—	1,646	75
2,186	95			19. Institut pharmacologique . . . II, 216	—	—	2,339	70	—	—	2,339	70
1,855	92			20. Institut de dermatologie . . . II, 222	—	—	1,609	75	—	—	1,609	75
1,197	15			21. Clinique des maladies infantiles II, 220	—	—	1,221	55	—	—	1,221	55
586	65			22. Institut géographique II, 220	—	—	601	05	—	—	601	05
1,896	34			23. Institut psychologique II, 221	—	—	800	45	—	—	800	45
239	75			24. Collection d'objets d'art historiques II, 223	—	—	330	05	—	—	330	05
3,899	36			25. Biologie physico-chimique . . II, 224	—	—	6,976	01	—	—	6,976	01
—	—			26. Cabinet d'anatomie II, 227	—	—	—	—	—	—	—	—
2,894	90			27. Cabinet de physiologie II, 227	—	—	18,961	72	—	—	2,714	72
860	15			28. Cabinet d'anat. pathologique } Ecole vétérinaire II, 381	16,247	—	1,019	10	—	—	1,019	10
958	58			29. Cabinet de zootechnie II, 229	—	—	1,001	55	—	—	1,001	55
866	25			30. Clinique chirurgicale II, 230	—	—	876	80	—	—	876	80
5,782	65			31. Clinique médicale II, 231	—	—	5,711	75	7,788	25	—	—
2,719	30			32. Clinique ambulatoire II, 238	13,500	—	3,386	10	—	—	3,386	10
2,367	63			33. Pharmacie II, 235	—	—	2,158	55	—	—	2,158	55
—	—			34. Bibliothèque II, 236	—	—	—	—	—	—	—	—
1,859	70			35. Inspection des viandes II, 239	—	—	385	65	—	—	385	65
20,983	35			36. Ecole normale supérieure . . . II, 239	21,712	60	—	—	21,712	60	—	—
8,656	49			37. Emoluments des laboratoires . II, 240	17	20	8,038	18	—	—	8,020	98
—	—			38. Bibliothèques des séminaires . II, 382	—	—	—	—	—	—	—	—
1,504,982	67	1,582,117	—	A reporter	157,956	55	1,722,023	31	—	—	1,564,066	76

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
B. Université												
1,504,982	67	1,582,117	—	Report II, 244	157,956	55	1,722,023	31	—	—	1,564,066	76
9. Jardin botanique:												
a. Entretien					1,355	05	59,258	45	} — — 74,573 40			
65,505	61	69,575	—	b. Loyer du jardin botanique	—	—	18,670	—				
c. Subvention du conseil de bourgeoisie de la ville de Berne					2,000	—	—	—				
3,857	30	6,000	—	10. Hôpital vétérinaire II, 244	63,539	15	58,470	25	5,068	90	—	—
8,841	50	5,600	—	11. Droits d'immatriculation II, 244	5,835	50	—	—	5,835	50	—	—
12. Polyclinique:												
a. Traitements II, 246					—	—	47,961	95	} — — 61,111 45			
b. Appareils, médicaments, etc. . II, 251					5,000	—	43,149	50				
56,032	60	57,449	—	c. Subvention de la municipalité de Berne pour la polyclinique. II, 252	25,000	—	—	—				
13. Institut dentaire:												
a. Traitements II, 253					2,489	85	20,880	—	} — — 26,755 54			
b. Matériel d'enseignement . . . II, 384					124	75	16,573	95				
27,012	89	25,450	—	c. Loyer II, 258	—	—	5,415	—				
d. Recettes II, 259					13,498	81	—	—				
14. Subvention de l'Etat pour les cliniques de l'hôpital de l'île:												
a. Contribution aux frais des cliniques II, 260					—	—	400,000	—	400,000 —			
22,708	—	19,500	—	b. Indemnité pour lits gratuits dans les cliniques II, 260	—	—	20,052	—	20,052 —			
3,000	—	3,000	—	c. Contribution aux frais de l'institut de radiographie II, 261	—	—	3,000	—	3,000 —			
39,756	95	12,501	—	d. Amortissement des avances pour constructions . . . II, 261	15,000	—	27,501	—	12,501 —			
10,654	—	10,654	—	e. Indemnité p ^r l'entretien d. bâtiments II, 262	—	—	10,654	—	10,654 —			
15,000	—	15,000	—	f. Fonds de roulement du Legs Lory . . .	—	—	—	—	— —			
1,500	—	1,500	—	15. Subvention de l'Etat pour la polyclinique de l'hôpital «Jenner» II, 263 (Institut dentaire, installations)	—	—	1,500	—	1,500 —			
50,016	32	—	—									
1,983,470	24	1,985,146	—		291,799	66	2,455,109	41	—	—	2,163,309	75
C. Ecoles moyennes												
150,000	—	150,000	—	1. Ecole cantonale de Porrentruy, subvention de l'Etat II, 264	—	—	150,000	—	150,000 —			
806,634	80	825,000	—	2. Subventions de l'Etat aux écoles moyennes supérieures II, 378	45,643	30	821,472	05	775,828 75			
1,944,877	60	1,950,000	—	3. Subventions de l'Etat aux gymnases et écoles secondaires . II, 272	26	90	1,971,284	30	1,971,257 40			
18,300	—	18,300	—	4. Inspections II, 275	—	—	18,092	—	18,092 —			
186,673	30	188,935	—	5. Pensions de retraite à des maîtres d'écoles moyennes . . II, 276	875	—	198,811	35	197,936 35			
16,718	90	17,000	—	6. Bourses II, 278	3,742	—	20,060	—	16,318 —			
28,348	25	25,000	—	7. Remplacement de maîtres malades II, 281	10,491	25	31,841	75	21,350 50			
2,951	50	1,500	—	8. Remplacement de maîtres astreints au service militaire II, 283	—	—	4,755	50	4,755 50			
290,279	10	346,000	—	9. Caisse d'assurance, subside . . . II, 285	—	—	335,673	65	335,673 65			
1,000	—	1,000	—	10. Subventions pour des voyages d'études de maîtres d'écoles moyennes II, 286	—	—	950	—	950 —			
1,000	—	1,000	—	11. Cours de perfectionnement . . . II, 287	—	—	1,000	—	1,000 —			
3,446,783	45	3,523,735	—		60,778	45	3,553,940	60	—	—	3,493,162	15

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
D. Ecoles primaires												
7,341,705	84	7,395,000	—	1. Contributions aux traitements des maîtres II, 292	270	—	7,322,429	35	—	—	7,322,159	35
15,741	65	40,000	—	2. Subventions extraordinaires . . II, 294	60,000	—	19,450	—	40,550	—	—	—
357,330	05	370,000	—	3. Pensions de retraite II, 297	48,179	85	401,183	95	—	—	353,004	10
657,448	40	680,000	—	4. Caisse d'assurance, subside . . II, 298	100,000	—	750,595	05	—	—	650,595	05
30,002	60	30,000	—	5. Subventions à des écoles pour ma- tériel d'enseignement et bibliothèques II, 303	2,300	—	27,223	05	—	—	24,923	05
60,000	—	60,000	—	6. Subventions pour la construction de maisons d'école II, 305	40,000	—	100,000	—	—	—	60,000	—
810,146	80	814,000	—	7. Ecoles de couture II, 308	544	80	813,857	15	—	—	813,312	35
5,988	25	5,000	—	8. Gymnastique II, 309	10,353	45	15,353	45	—	—	5,000	—
126,525	—	125,800	—	9. Inspecteurs d'écoles II, 310	—	—	127,961	—	—	—	127,961	—
5,289	10	5,000	—	10. Enseignement par sections de classe II, 311	—	—	3,713	95	—	—	3,713	95
23,641	25	25,000	—	11. Enseignement des travaux manuels II, 312	—	—	26,023	60	—	—	26,023	60
62,121	65	63,000	—	12. Subventions pour fournitures scolaires II, 314	—	—	62,093	90	—	—	62,093	90
74,396	55	60,000	—	13. Ecoles complémentaires II, 315	6,000	—	73,831	50	—	—	67,831	50
108,152	—	110,000	—	14. Remplacement d'instituteurs malades II, 323	51,789	25	156,022	25	—	—	104,233	—
7,951	—	5,700	—	15. Remplacement des maitresses de couture malades II, 330	4,967	25	14,901	75	—	—	9,934	50
32,300	—	33,400	—	16. Subventions aux établissements spéciaux pour l'éducation des enfants sourds-muets, aveugles, etc. II, 332	—	—	32,650	—	—	—	32,650	—
135,274	30	134,000	—	17. Enseignements de l'économie domestique:								
12,500	—	12,800	—	a. Ecoles complémentaires publi- ques et cours II, 336	123,545	—	244,067	70	—	—	120,522	70
875	—	800	—	b. Ecoles complémentaires privées et cours II, 337	13,270	—	26,970	—	—	—	13,700	—
19,956	60	—	—	c. Bourses II, 338	350	—	550	—	—	—	200	—
52,856	50	45,000	—	d. Prélèvement sur la dîme de l'alcool . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
9,229	65	6,000	—	18. Maitresses de couture, Caisse de retraite, subvention II, 339	—	—	51,995	05	—	—	51,995	05
197	70	2,000	—	19. Remplacement de maîtres astreints au service militaire II, 342	—	—	12,217	—	—	—	12,217	—
				20. Commission concernant les presta- tions en nature II, 344	—	—	1,255	65	—	—	1,255	65
9,909,716	69	10,022,500	—		461,569	60	10,284,345	35	—	—	9,822,775	75
E. Ecoles normales												
1. Ecole normale allemande des instituteurs:												
A. Section inférieure à Hofwil.												
19,933	25	19,890	—	a. Administration	77	30	19,821	20	—	—	19,743	90
76,192	75	74,011	—	b. Enseignement	15,531	90	89,380	45	—	—	73,848	55
30,051	28	36,000	—	c. Nourriture	1,164	40	32,933	75	—	—	31,769	35
33,294	95	32,000	—	d. Entretien	2,726	50	35,442	35	—	—	32,715	85
14,125	—	20,370	—	e. Loyer	2,000	—	22,370	—	—	—	20,370	—
1,367	45	1,000	—	f. Exploitation agricole	3,701	30	2,254	75	1,446	55	—	—
172,229	78	181,271	—	Roulement	25,201	40	202,202	50	—	—	177,001	10
1,905	65	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	579	95	3,440	55	—	—	2,860	60
34,185	—	28,000	—	h. Pensions	35,620	—	—	—	35,620	—	—	—
139,950	43	153,271	—	II, 345	61,401	35	205,643	05	—	—	144,241	70

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
E. Ecoles normales												
B. Section supérieure à Berne.												
a. Administration:												
1,391	75	500	—	1. Mobilier, achat et entretien II, 345	3	40	808	75	—	—	805	35
3,233	05	8,000	—	2. Chauffage, éclairage, etc. II, 349	2,001	05	5,965	25	—	—	3,964	20
4,025	—	4,100	—	3. Concierge II, 350	—	—	4,100	—	—	—	4,100	—
855	30	700	—	4. Frais de bureau II, 351	39	25	788	20	—	—	748	95
1,044	75	500	—	5. Bâtiments, entretien . . . II, 353	10	25	689	20	—	—	678	95
b. Enseignement:												
86,937	30	86,274	—	1. Traitements II, 354	53,468	85	137,969	75	—	—	84,500	90
7,099	38	5,000	—	2. Matériel d'enseignement, bibliothèque, etc. II, 357	9	65	10,891	95	—	—	10,882	30
9,415	—	14,900	—	c. Loyer II, 359	—	—	14,900	—	—	—	14,900	—
39,460	50	43,000	—	d. Bourses II, 360	100	—	40,197	80	—	—	40,097	80
2,241	40	2,800	—	e. Indemnités de déplacement . II, 361	—	—	2,443	70	—	—	2,443	70
155,703	43	165,774	—		55,632	45	218,754	60	—	—	163,122	15
2. Ecole normale de Porrentruy.												
13,888	50	13,980	—	a. Administration	25	70	14,033	45	—	—	14,007	75
61,488	28	59,230	—	b. Enseignement	395	35	60,794	99	—	—	60,399	64
20,254	80	23,000	—	c. Nourriture	—	—	18,211	72	—	—	18,211	72
13,584	30	14,060	—	d. Entretien	672	—	11,640	20	—	—	10,968	20
109,215	88	110,270	—	Roulement	1,093	05	104,680	36	—	—	103,587	31
1,409	—	—	—	e. Augmentations et diminutions à l'inventaire	150	—	869	—	—	—	719	—
11,045	—	10,180	—	f. Pensions	9,670	—	—	—	9,670	—	—	—
10,890	—	8,970	—	g. Bourses pour les élèves externes. . .	—	—	8,580	—	—	—	8,580	—
107,651	88	109,060	—	II, 362	10,913	05	114,129	36	—	—	103,216	31
3. Ecole normale de Thoune.												
14,291	50	15,720	—	a. Administration	245	40	13,895	65	—	—	13,650	25
17,575	22	19,505	—	b. Enseignement	22,335	50	35,801	60	—	—	13,466	10
5,722	82	2,500	—	c. Nourriture	95	50	1,970	59	—	—	1,875	09
4,628	50	4,200	—	d. Entretien	5,936	—	8,513	65	—	—	2,577	65
8,541	50	13,875	—	e. Loyer	—	—	7,033	50	—	—	7,033	50
50,759	54	55,800	—	Roulement	28,612	40	67,214	99	—	—	38,602	59
840	—	—	—	f. Augmentations et diminutions à l'inventaire	330	—	23,193	50	—	—	22,863	50
7,660	—	1,900	—	g. Pensions	—	—	—	—	—	—	—	—
2,000	—	2,000	—	h. Subvention de la ville de Thoune . .	2,000	—	—	—	2,000	—	—	—
—	—	9,000	—	i. Bourses	—	—	6,630	—	—	—	6,630	—
40,259	54	60,900	—	II, 362	30,942	40	97,038	49	—	—	66,096	09

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante													
VI. Instruction publique													
E. Ecoles normales													
4. Ecole normale de Delémont.													
12,469	45	12,200	—	a. Administration	—	—	12,558	95	—	—	12,558	95	
43,486	43	42,568	—	b. Enseignement	56	85	44,526	66	—	—	44,469	81	
19,767	66	23,000	—	c. Nourriture	474	60	20,909	94	—	—	20,435	34	
16,141	18	14,500	—	d. Entretien	2,878	75	14,838	80	—	—	11,960	05	
11,880	—	18,270	—	e. Loyer	—	—	18,270	—	—	—	18,270	—	
1,874	—	1,985	—	f. Jardin et poulailler	582	30	2,312	05	—	—	1,729	75	
105,618	72	112,523	—	Roulement	3,992	50	113,416	40	—	—	109,423	90	
5,661	80	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	831	15	2,602	25	—	—	1,771	10	
16,072	50	16,223	—	h. Pensions	14,895	—	—	—	14,895	—	—	—	
95,208	02	96,300	—	II, 362	19,718	65	116,018	65	—	—	96,300	—	
5. Dépenses diverses.													
13,370	—	13,370	—	a. Pensions II, 363	500	—	15,695	55	—	—	15,195	55	
330	—	10,000	—	b. Cours de répétition et de perfec- tionnement II, 364	—	—	15,600	—	—	—	15,600	—	
11,679	15	2,000	—	c. Caisse d'assurance, subside . . II, 365	—	—	11,795	—	—	—	11,795	—	
25,379	15	25,370	—		500	—	43,090	55	—	—	42,590	55	
6. Musée scolaire suisse, subvention II, 366													
14,000	—	21,800	—		1,680	—	23,480	—	—	—	21,800	—	
14,000	—	21,800	—		1,680	—	23,480	—	—	—	21,800	—	
7. Allocation prélevée sur la subven- tion scolaire fédérale (VI. J. 2. c.) II, 366													
60,000	—	60,000	—		60,000	—	—	—	60,000	—	—	—	
60,000	—	60,000	—		60,000	—	—	—	60,000	—	—	—	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
E. Ecoles normales												
1. Ecole normale allemande des instituteurs:												
139,950	43	153,271	—	A. Section inférieure à Hofwil	61,401	35	205,643	05	—	—	144,241	70
155,703	43	165,774	—	B. Section supérieure à Berne	55,632	45	218,754	60	—	—	163,122	15
295,653	86	319,045	—		117,033	80	424,397	65	—	—	307,363	85
107,651	88	109,060	—	2. Ecole normale de Porrentruy	10,913	05	114,129	36	—	—	103,216	31
40,259	54	60,900	—	3. Ecole normale de Thoune	30,942	40	97,038	49	—	—	66,096	09
95,208	02	96,300	—	4. Ecole normale de Delémont	19,718	65	116,018	65	—	—	96,300	—
538,773	30	585,305	—		178,607	90	751,584	15	—	—	572,976	25
25,379	15	25,370	—	5. Cours de répétition et pensions	500	—	43,090	55	—	—	42,590	55
14,000	—	21,800	—	6. Musée scolaire, subvention	1,680	—	23,480	—	—	—	21,800	—
60,000	—	60,000	—	7. Allocation prélevée sur la subvention fédérale pour l'école primaire	60,000	—	—	—	60,000	—	—	—
518,152	45	572,475	—		240,787	90	818,154	70	—	—	577,366	80
F. Institutions de sourds-muets												
1. Etablissement de Münchenbuchsee:												
9,892	40	10,000	—	a. Administration	50	75	10,024	35	—	—	9,973	60
31,267	37	30,000	—	b. Enseignement	538	20	27,755	87	—	—	27,217	67
36,054	06	35,900	—	c. Nourriture	333	50	33,803	41	—	—	33,469	91
37,061	05	23,800	—	d. Entretien	1,850	80	36,465	10	—	—	34,614	30
7,485	—	19,180	—	e. Loyer	—	—	19,180	—	—	—	19,180	—
1,430	20	1,000	—	f. Métiers	15,407	55	14,898	60	508	95	—	—
1,950	05	1,000	—	g. Exploitation agricole	6,997	—	5,947	77	1,049	23	—	—
1,950	55	2,000	—	h. Caisse d'assurance, subsides	—	—	1,847	15	—	—	1,847	15
120,330	18	118,880	—	Roulement	25,177	80	149,922	25	—	—	124,744	45
19	—	—	—	i. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,980	50	2,158	80	—	—	178	30
51,643	60	45,000	—	k. Pensions	51,082	75	—	—	51,082	75	—	—
68,705	58	73,880	—	II, 367	78,241	05	152,081	05	—	—	73,840	—
2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern.												
12,000	—	12,000	—	Subvention de l'Etat	—	—	12,000	—	—	—	12,000	—
12,000	—	12,000	—	II, 367	—	—	12,000	—	—	—	12,000	—
3. Intérêts du fonds de l'institution des sourds-muets												
2,978	60	2,900	—	II, 367	2,978	60	—	—	2,978	60	—	—
2,978	60	2,900	—		2,978	60	—	—	2,978	60	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
F. Institutions de sourds-muets												
68,705	58	73,880	—	1. Etablissement de Münchenbuchsee . . .	78,241	05	152,081	05	—	—	73,840	—
12,000	—	12,000	—	2. Etablissement de sourdes-muettes de Wabern .	—	—	12,000	—	—	—	12,000	—
2,978	60	2,900	—	3. Intérêts du fonds de l'institution des sourds-muets	2,978	60	—	—	2,978	60	—	—
77,726	98	82,980	—		81,219	65	164,081	05	—	—	82,861	40
G. Encouragements aux beaux-arts												
30,260	21	31,000	—	1. Musée historique, subvention . . II, 368	25,000	—	59,000	—	—	—	34,000	—
3,000	—	3,000	—	2. Musée des beaux-arts, subvention II, 368	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
3,000	—	3,000	—	3. Musée académique, subvention . II, 368	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
4,300	—	4,300	—	4. Ecole de musique, subvention . II, 369	—	—	4,300	—	—	—	4,300	—
1,214	—	1,214	—	5. Glossaire des dialectes de la Suisse, subventions II, 369	—	—	1,214	—	—	—	1,214	—
300	—	300	—	6. Bibliographie de la Suisse, subvention II, 369	—	—	300	—	—	—	300	—
2,728	80	1,900	—	7. Conservation des monuments historiques II, 370	3,529	90	6,510	75	—	—	2,980	85
3,500	—	3,500	—	8. «Bärndütsch», subvention . . . II, 371	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
22,500	—	22,500	—	9. Théâtre de Berne, subvention . II, 371	—	—	22,500	—	—	—	22,500	—
600	—	600	—	10. Musée alpin, subvention II, 372	—	—	600	—	—	—	600	—
37,400	—	37,400	—	11. Musée historique, agrandissement II, 372	—	—	37,400	—	—	—	37,400	—
—	—	—	—	12. Musée jurassien de Delémont . II, 372	—	—	500	—	—	—	500	—
108,803	01	108,714	—		28,529	90	141,824	75	—	—	113,294	85
H. Librairie scolaire												
1. Matériel d'enseignement:												
745,733	85	717,333	—	a. Provisions en magasin au 1 ^{er} janvier.	5,414	90	791,606	65	—	—	786,191	75
320,470	—	157,535	—	b. Frais de confection de matériel d'enseignement	—	—	285,619	20	—	—	285,619	20
361,831	80	312,997	—	c. Produit de la vente de matériel d'enseignement	361,592	—	—	—	361,592	—	—	—
1,059	45	1,500	—	d. Exemplaires gratuits	—	—	1,282	50	—	—	1,282	50
786,191	75	650,378	—	e. Provisions en magasin au 31 décembre	795,002	35	5,797	50	789,204	85	—	—
80,760	25	87,007	—		1,162,009	25	1,084,305	85	77,703	40	—	—
2. Frais:												
23,707	45	24,050	—	a. Traitements	—	—	23,957	—	—	—	23,957	—
4,162	—	2,700	—	b. Salaires	—	—	1,415	50	—	—	1,415	50
6,493	30	6,290	—	c. Frais de magasin et de bureau . . .	35	75	6,224	75	—	—	6,189	—
2,460	—	4,150	—	d. Loyer	—	—	4,150	—	—	—	4,150	—
2,113	40	2,800	—	e. Frais de transport et affranchissement	2,727	95	4,820	40	—	—	2,092	45
20,081	75	18,500	—	f. Intérêts du fonds de roulement . . .	—	—	22,541	95	—	—	22,541	95
59,017	90	58,490	—		2,763	70	63,109	60	—	—	60,345	90

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VI. Instruction publique												
H. Librairie scolaire												
3. Emploi du produit:												
4,030	25	4,500	—	a. Feuille officielle scolaire, frais d'édition	—	—	3,912	20	—	—	3,912	20
17,712	10	24,017	—	b. Versement au fonds de réserve . . .	—	—	13,445	30	—	—	13,445	30
21,742	35	28,517	—		—	—	17,357	50	—	—	17,357	50
80,760	25	87,007	—	1. Matériel d'enseignement	1,162,009	25	1,084,305	85	77,703	40	—	—
59,017	90	58,490	—	2. Frais	2,763	70	63,109	60	—	—	60,345	90
21,742	35	28,517	—	Produit	1,164,772	95	1,147,415	45	17,357	50	—	—
21,742	35	28,517	—	3. Emploi du produit	—	—	17,357	50	—	—	17,357	50
—	—	—	—	II, 373	1,164,772	95	1,164,772	95	—	—	—	—
J. Subvention fédérale pour l'école primaire												
404,636	40	404,636	—	1. Subvention de la Confédération . II, 374	404,636	40	—	—	404,636	40	—	—
2. Emploi de la subvention:												
100,000	—	100,000	—	a. Subvention à la caisse d'assu- rance des instituteurs (VI. D. 4.) II, 375	—	—	100,000	—	—	—	100,000	—
44,000	—	44,000	—	b. Suppléments de pension à des instituteurs retraités II, 375	—	—	44,000	—	—	—	44,000	—
60,000	—	60,000	—	c. Allocation pour les frais des écoles normales de l'Etat (VI. E. 7.) II, 375	—	—	60,000	—	—	—	60,000	—
40,000	—	40,000	—	d. Contribution ordinaire de l'Etat aux constructions scolaires . . II, 376	—	—	40,000	—	—	—	40,000	—
60,000	—	60,000	—	e. Subventions extraordinaires en faveur de l'école primaire selon l'art. 14 de la loi sur les traitements du corps enseignant II, 376	—	—	60,000	—	—	—	60,000	—
100,636	40	100,636	—	f. Subventions aux communes pour la délivrance de vêtements et d'aliments aux élèves primaires nécessiteux. . II, 376	—	—	100,636	40	—	—	100,636	40
—	—	—	—		404,636	40	404,636	40	—	—	—	—
K. Mesures propres à combattre l'alcoolisme												
—	—	—	—	1. Prélèvement sur la dime de l'alcool . .	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	2. Garderies d'enfants, subvention	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante													
VI. Instruction publique													
87,257	55	76,489	—	A. Frais d'administration de la Direction et du Synode		11,306	—	99,148	95	—	—	87,842	95
1,983,470	24	1,985,146	—	B. Université		291,799	66	2,455,109	41	—	—	2,163,309	75
3,446,783	45	3,523,735	—	C. Ecoles moyennes		60,778	45	3,553,940	60	—	—	3,493,162	15
9,909,716	69	10,022,500	—	D. Ecoles primaires		461,569	60	10,284,345	35	—	—	9,822,775	75
518,152	45	572,475	—	E. Ecoles normales		240,787	90	818,154	70	—	—	577,366	80
77,726	98	82,980	—	F. Institutions de sourds-muets		81,219	65	164,081	05	—	—	82,861	40
108,803	01	108,714	—	G. Encouragements aux beaux-arts		28,529	90	141,824	75	—	—	113,294	85
—	—	—	—	H. Librairie scolaire		1,164,772	95	1,164,772	95	—	—	—	—
—	—	—	—	J. Subvention fédérale pour l'école primaire		404,636	40	404,636	40	—	—	—	—
—	—	—	—	K. Mesures propres à combattre l'alcoolisme		—	—	—	—	—	—	—	—
16,131,910	37	16,372,039	—			2,745,400	51	19,086,014	16	—	—	16,340,613	65
				Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 31,425. 35									
VII. Affaires communales													
A. Frais d'administration de la Direction													
17,525	—	17,692	—	1. Traitements des fonctionnaires. . III, 2		—	—	17,691	60	—	—	17,691	60
16,516	30	13,525	—	2. Traitements des employés . . . III, 4		—	—	13,525	—	—	—	13,525	—
5,831	30	6,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement III, 8		547	35	5,334	50	—	—	4,787	15
1,400	—	1,400	—	4. Loyers III, 9		—	—	1,400	—	—	—	1,400	—
41,272	60	38,617	—			547	35	37,951	10	—	—	37,403	75
				Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 1,213. 25									
VIII. Assistance publique													
A. Frais d'administration de la Direction													
27,466	50	27,633	—	1. Traitements des fonctionnaires . . III, 10		—	—	27,633	60	—	—	27,633	60
78,645	95	81,000	—	2. Traitements des employés . . . III, 13		800	—	82,495	05	—	—	81,695	05
14,999	28	12,000	—	3. Frais de bureau III, 17		1,224	55	15,724	55	—	—	14,500	—
950	—	1,800	—	4. Loyers III, 19		—	—	1,800	—	—	—	1,800	—
122,061	73	122,433	—			2,024	55	127,653	20	—	—	125,628	65

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
VIII. Assistance publique													
B. Commission et Inspecteurs de l'assistance publique													
410	30	500	—	1. Commission cantonale III, 20	—	—	330	20	—	—	330	20	
25,591	80	25,925	—	2. Inspecteur cantonal et adjoints:	—	—	25,925	20	—	—	25,925	20	
14,002	48	14,000	—	a. Traitements III, 22	—	—	18,381	80	—	—	16,997	50	
900	—	1,050	—	b. Frais de bureau et de déplacement III, 25	1,384	30	1,050	—	—	—	1,050	—	
23,733	15	27,000	—	c. Loyer III, 26	—	—	24,525	25	—	—	24,525	25	
64,637	73	68,475	—	3. Inspecteurs d'arrondissement . III, 30	—	—	24,525	25	—	—	24,525	25	
					1,384	30	70,212	45	—	—	68,828	15	
C. Assistance des indigents													
2,469,636	50	1,900,000	—	1. Subventions aux communes:									
				a. Subventions pour l'assistance permanente III, 33	2,105	25	2,563,115	80	—	—	2,561,010	55	
1,269,293	84	1,000,000	—	b. Subventions pour l'assistance temporaire III, 36	1,853	27	1,208,038	02	—	—	1,206,184	75	
900,026	33	720,000	—	2. Assistance extérieure:									
1,199,875	07	920,000	—	a. Assistance hors du canton . III, 67	145,995	91	1,045,906	18	—	—	899,910	27	
				b. Subventions suivant les §§ 59 et 123 de la loi sur l'assistance publique III, 255	100,147	11	1,290,016	47	—	—	1,189,869	36	
200,000	—	200,000	—	3. Subventions extraordinaires aux communes III, 104	—	—	200,000	—	—	—	200,000	—	
6,038,831	74	4,740,000	—		250,101	54	6,307,076	47	—	—	6,056,974	93	
D. Hospices régionaux et communaux d'invalides, subventions													
11,750	—	85,000	—	1. Hospice de l'Oberland à Utzigen III, 105	—	—	11,725	—	—	—	11,725	—	
10,500	—			2. Hospice du Seeland à Worben . III, 105	—	—	11,250	—	—	—	11,250	—	
11,375	—			3. Hospice du Mittelland à Riggisberg III, 105	—	—	11,225	—	—	—	11,225	—	
8,500	—			4. Hospice de la ville de Berne à Kühlewil III, 106	—	—	8,525	—	—	—	8,525	—	
9,100	—			5. Hospice de la Haute-Argovie à Dettenbühl III, 106	—	—	9,575	—	—	—	9,575	—	
11,500	—			6. Hospice de l'Emmental à Friesenberg III, 106	—	—	11,725	—	—	—	11,725	—	
6,975	—			7. Hospice du district de Signau à Langnau III, 106	—	—	7,050	—	—	—	7,050	—	
13,725	—			8. Hospices communaux divers . III, 107	—	—	14,375	—	—	—	14,375	—	
83,425	—	85,000	—		—	—	85,450	—	—	—	85,450	—	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VIII. Assistance publique												
E. Maisons d'éducation des districts et privées, subventions												
2,500	—	2,500	—	1. Orphelinat de Saignelégier . . . III, 108	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
5,000	—	5,000	—	2. Maison d'éducation Victoria, Wabern III, 108	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
2,500	—	2,500	—	3. Orphelinat de Belfond III, 108	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
3,500	—	3,500	—	4. Orphelinat de Porrentruy . . . III, 109	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
3,500	—	3,500	—	5. Orphelinat de Courtelary . . . III, 109	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
6,000	—	6,000	—	6. Orphelinats de Delémont . . . III, 109	—	—	6,000	—	—	—	6,000	—
2,500	—	2,500	—	7. Orphelinat de Reconvilier . . . III, 110	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
5,000	—	5,000	—	8. Maison d'éducation d'Oberbipp III, 110	—	—	8,400	—	—	—	8,400	—
5,000	—	5,000	—	9. Maison d'éducation d'Enggistein III, 110	—	—	8,000	—	—	—	8,000	—
2,500	—	2,500	—	10. Maison d'éducation du Steinhœlzli III, 111	—	—	2,500	—	—	—	2,500	—
10,000	—	10,000	—	11. Maison pour enfants faibles d'es- prit de Berthoud III, 111	—	—	10,000	—	—	—	10,000	—
10,000	—	10,000	—	12. Maison pour enfants faibles d'es- prit de Steffisbourg III, 111	—	—	10,000	—	—	—	10,000	—
1,000	—	—	—	13. Etablissement de Balgrist . . . III, 111	—	—	1,000	—	—	—	1,000	—
59,000	—	58,000	—		—	—	65,400	—	—	—	65,400	—
F. Maisons cantonales d'éducation												
1. Landorf.												
10,066	15	9,400	—	a. Administration	77	05	9,578	75	—	—	9,501	70
8,776	95	9,000	—	b. Enseignement	90	—	9,172	95	—	—	9,082	95
22,909	18	22,340	—	c. Nourriture	1,227	80	26,442	11	—	—	25,214	31
18,910	85	15,000	—	d. Entretien	2,891	65	20,673	85	—	—	17,782	20
5,210	—	6,850	—	e. Loyers	120	—	6,970	—	—	—	6,850	—
13,744	85	9,590	—	f. Exploitation agricole	52,110	06	37,521	—	14,589	06	—	—
52,128	28	53,000	—	Roulement	56,516	56	110,358	66	—	—	53,842	10
891	10	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,075	—	1,255	30	—	—	180	30
17,850	—	18,000	—	h. Pensions	20,036	60	2,215	80	17,820	80	—	—
33,387	18	35,000	—	III, 112	77,628	16	113,829	76	—	—	36,201	60
2. Aarwangen.												
9,191	60	8,900	—	a. Administration	—	—	9,372	40	—	—	9,372	40
11,536	45	11,090	—	b. Enseignement	—	—	9,405	45	—	—	9,405	45
22,970	16	20,000	—	c. Nourriture	382	50	23,593	84	—	—	23,211	34
13,368	25	11,900	—	d. Entretien	1,635	—	15,154	85	—	—	13,519	85
4,835	—	5,660	—	e. Loyers	—	—	5,660	—	—	—	5,660	—
1,229	61	4,000	—	f. Exploitation agricole	25,630	30	21,453	46	4,176	84	—	—
60,671	85	53,550	—	Roulement	27,647	80	84,640	—	—	—	56,992	20
6,560	—	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,998	—	2,025	—	—	—	27	—
18,210	—	17,550	—	h. Pensions	20,200	—	1,942	50	18,257	50	—	—
35,901	85	36,000	—	III, 112	49,845	80	88,607	50	—	—	38,761	70

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VIII. Assistance publique												
F. Maisons cantonales d'éducation												
3. Cerlier.												
7,940	65	8,400	—	a. Administration	374	60	7,478	25	—	—	7,103	65
6,044	70	6,060	—	b. Enseignement	—	—	5,492	95	—	—	5,492	95
25,123	48	20,000	—	c. Nourriture	414	45	20,424	68	—	—	20,010	23
11,036	06	12,000	—	d. Entretien	1,163	50	15,026	62	—	—	13,863	12
3,792	50	4,915	—	e. Loyers	—	—	4,900	—	—	—	4,900	—
3,911	42	4,000	—	f. Exploitation agricole	43,126	48	39,131	19	3,995	29	—	—
57,848	81	47,375	—	Roulement	45,079	03	92,453	69	—	—	47,374	66
4,451	60	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	2,350	—	2,350	—	—	—	—	—
11,207	50	10,000	—	h. Pensions	11,235	30	1,087	50	10,147	80	—	—
42,189	71	37,375	—	III, 112	58,664	33	95,891	19	—	—	37,226	86
4. Kehrsatz.												
8,947	15	8,800	—	a. Administration	529	30	9,375	90	—	—	8,846	60
9,411	30	11,050	—	b. Enseignement	74	30	9,539	10	—	—	9,464	80
21,115	47	22,000	—	c. Nourriture	1,446	35	23,416	69	—	—	21,970	34
11,911	25	11,000	—	d. Entretien	308	95	15,587	70	—	—	15,278	75
4,560	—	6,370	—	e. Loyers	100	—	6,370	—	—	—	6,270	—
6,616	50	6,920	—	f. Exploitation agricole	55,213	53	48,573	03	6,640	50	—	—
49,328	67	52,300	—	Roulement	57,672	43	112,862	42	—	—	55,189	99
2,274	—	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	4,552	—	1,844	—	2,708	—	—	—
14,562	50	14,300	—	h. Pensions	16,062	50	1,560	—	14,502	50	—	—
32,492	17	38,000	—	III, 113	78,286	93	116,266	42	—	—	37,979	49
5. Breitièges.												
7,336	05	7,000	—	a. Administration	9	—	7,234	60	—	—	7,225	60
9,153	70	7,800	—	b. Enseignement	339	60	8,720	40	—	—	8,380	80
20,988	95	22,000	—	c. Nourriture	430	—	20,839	25	—	—	20,409	25
17,827	53	13,000	—	d. Entretien	1,673	35	20,263	85	—	—	18,590	50
4,375	—	5,320	—	e. Loyers	320	—	5,320	—	—	—	5,000	—
6,382	53	6,620	—	f. Exploitation agricole	39,042	15	29,204	50	9,837	65	—	—
53,298	70	48,500	—	Roulement	41,814	10	91,582	60	—	—	49,768	50
2,369	60	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,798	50	2,106	60	—	—	308	10
14,920	—	13,500	—	h. Pensions	16,662	50	1,582	50	15,080	—	—	—
36,009	10	35,000	—	III, 113	60,275	10	95,271	70	—	—	34,996	60

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VIII. Assistance publique												
F. Maisons cantonales d'éducation												
6. Sonvilier.												
8,808	35	9,500	—	a. Administration	—	—	8,890	60	—	—	8,890	60
9,192	50	8,950	—	b. Enseignement	—	—	9,424	70	—	—	9,424	70
26,141	40	27,000	—	c. Nourriture	267	50	26,682	12	—	—	26,414	62
15,107	75	12,000	—	d. Entretien	641	80	17,423	85	—	—	16,782	05
4,385	—	5,520	—	e. Loyer	—	—	5,520	—	—	—	5,520	—
6,945	41	970	—	f. Exploitation agricole	63,747	67	61,112	08	2,635	59	—	—
70,580	41	62,000	—	Roulement	64,656	97	129,053	35	—	—	64,396	38
6,074	95	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,696	80	2,052	30	—	—	355	50
16,947	50	15,000	—	h. Pensions	18,625	—	1,492	50	17,132	50	—	—
47,557	96	47,000	—	III, 113	84,978	77	132,598	15	—	—	47,619	38
7. Loveresse.												
7,946	85	8,000	—	a. Administration	109	60	7,994	80	—	—	7,885	20
6,177	75	6,510	—	b. Enseignement	—	—	6,328	05	—	—	6,328	05
10,288	60	10,400	—	c. Nourriture	315	90	10,963	30	—	—	10,647	40
4,352	50	6,000	—	d. Entretien	760	—	6,248	35	—	—	5,488	35
2,810	—	3,290	—	e. Loyer	—	—	3,290	—	—	—	3,290	—
1,476	85	1,100	—	f. Exploitation agricole	9,069	15	13,636	40	—	—	4,567	25
33,052	55	33,100	—	Roulement	10,254	65	48,460	90	—	—	38,206	25
1,993	—	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	200	—	1,715	—	—	—	1,515	—
9,500	—	8,100	—	h. Pensions	9,305	50	512	50	8,793	—	—	—
21,559	55	25,000	—	III, 113	19,760	15	50,688	40	—	—	30,928	25
1. Landorf												
33,387	18	35,000	—	2. Aarwangen	77,628	16	113,829	76	—	—	36,201	60
35,901	85	36,000	—	3. Cerlier	49,845	80	88,607	50	—	—	38,761	70
42,189	71	37,375	—	4. Kehrsatz	58,664	33	95,891	19	—	—	37,226	86
32,492	17	38,000	—	5. Breitièges	78,286	93	116,266	42	—	—	37,979	49
36,009	10	35,000	—	6. Sonvilier	60,275	10	95,271	70	—	—	34,996	60
47,557	96	47,000	—	7. Loveresse	84,978	77	132,598	15	—	—	47,619	38
21,559	55	25,000	—		19,760	15	50,688	40	—	—	30,928	25
249,097	52	253,375	—		429,439	24	693,153	12	—	—	263,713	88

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante													
VIII. Assistance publique													
G. Subventions diverses													
40,028	90	40,000	—	1. Bourse d'apprentissage	III, 117	496	30	45,501	70	—	—	45,005	40
30,884	50	30,000	—	2. Assistance de malades étrangers au canton	III, 122	20,140	31	39,172	10	—	—	19,031	79
5,000	—	5,000	—	3. Subventions à des sociétés de secours à l'étranger	III, 124	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
19,999	85	20,000	—	4. Secours en cas de dommages dus aux éléments	III, 125	1,987	50	20,815	50	—	—	18,828	—
95,913	25	95,000	—			22,624	11	110,489	30	—	—	87,865	19
H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme													
—	—	—	—	1. Prélèvement sur la dime de l'alcool . .		—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	2. Subventions		—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—			—	—	—	—	—	—	—	—
J. Subventions à des hôpitaux et établisse- ments de charité pour nouvelles constructions et installations													
93,814	30	—	—	1. Prélèvement sur le fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité	III, 128	90,671	30	—	—	90,671	30	—	—
93,814	30	—	—	2. Subventions à des hôpitaux et établissements de charité . . .	III, 129	—	—	90,671	30	—	—	90,671	30
—	—	—	—			90,671	30	90,671	30	—	—	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
VIII. Assistance publique												
122,061	73	122,433	—	A. Frais d'administration de la Direction .	2,024	55	127,653	20	—	—	125,628	65
64,637	73	68,475	—	B. Commission et inspecteurs de l'assistance publique	1,384	30	70,212	45	—	—	68,828	15
6,038,831	74	4,740,000	—	C. Assistance des indigents	250,101	54	6,307,076	47	—	—	6,056,974	93
83,425	—	85,000	—	D. Hospices régionaux d'invalides, subventions	—	—	85,450	—	—	—	85,450	—
59,000	—	58,000	—	E. Maison d'éducation des districts et privées, subventions	—	—	65,400	—	—	—	65,400	—
249,097	52	253,375	—	F. Maison cantonales d'éducation	429,439	24	693,153	12	—	—	263,713	88
95,913	25	95,000	—	G. Subventions diverses	22,624	11	110,489	30	—	—	87,865	19
—	—	—	—	H. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	J. Subventions à des hôpitaux et établisse- ments de charité pour nouvelles construc- tions et installations	90,671	30	90,671	30	—	—	—	—
6,712,966	97	5,422,283	—		796,245	04	7,550,105	84	—	—	6,753,860	80
Les dépenses dépassant le budget de fr. 1,331,557. 80												
IX. ^a Economie publique												
A. Frais d'administration de la Direction												
9,600	—	10,100	—	1. Traitement du secrétaire . . . III, 130	—	—	9,600	—	—	—	9,600	—
27,287	50	27,413	—	2. Traitements des employés . . . III, 131	—	—	27,412	70	—	—	27,412	70
5,403	80	6,600	—	3. Frais de bureau III, 134	700	30	7,245	90	—	—	6,545	60
2,045	—	2,565	—	4. Loyers III, 135	—	—	2,565	—	—	—	2,565	—
44,336	30	46,678	—		700	30	46,823	60	—	—	46,123	30
B. Statistique												
10,600	—	10,600	—	1. Traitement du chef de bureau . III, 136	—	—	10,600	—	—	—	10,600	—
12,368	60	12,494	—	2. Traitements des employés . . . III, 137	—	—	12,494	20	—	—	12,494	20
11,892	08	12,000	—	3. Frais de bureau et d'impression III, 139	45	15	11,965	95	—	—	11,920	80
470	—	1,050	—	4. Loyers III, 140	—	—	1,050	—	—	—	1,050	—
2,457	50	2,500	—	5. Statistique des finances des com- munes pour 1920 III, 141	—	—	472	90	—	—	472	90
1,806	30	—	—	(Statistique des superficies et des cultures en 1921)								
2,300	—	—	—	(Statistique de la population et des prix)								
41,894	48	38,644	—		45	15	36,583	05	—	—	36,537	90

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
IX. ^a Economie publique													
C. Commerce et industrie													
10,905	70	12,000	—	1. Encouragements au commerce et à l'industrie en général	III, 145	1,707	35	9,694	75	—	—	7,987	40
8,535	—	12,000	—	2. Bourses	III, 212	2,336	—	14,281	—	—	—	11,945	—
476,462	—	480,000	—	3. Ecoles professionnelles et industrielles	III, 152	458,284	—	936,951	60	—	—	478,667	60
18,700	35	18,867	—	4. Chambre du commerce et de l'industrie:									
2,382	50	2,500	—	a. Traitements des fonctionnaires	III, 153	—	—	18,866	40	—	—	18,866	40
5,111	50	11,000	—	b. Indemnités de séance et de route	III, 154	—	—	1,838	—	—	—	1,838	—
18,254	45	18,754	—	c. Frais de bureau et de déplacement, publications	III, 157	20,204	75	18,128	70	2,076	05	—	—
4,740	—	5,010	—	d. Traitements des employés	III, 158	—	—	18,860	15	—	—	18,860	15
25,000	—	40,000	—	e. Loyers	III, 159	1,200	—	6,210	—	—	—	5,010	—
5,000	—	5,000	—	5. Encouragement du tourisme:									
3,000	—	3,000	—	a. Sociétés de développement, subvention	III, 160	—	—	40,000	—	—	—	40,000	—
85,562	05	90,000	—	b. Office fédéral du tourisme, subvention	III, 161	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—
81	—	2,500	—	c. Association d'industrie hôtelière, subvention	III, 161	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
50,000	—	50,000	—	6. Apprentissages	III, 165	15,254	30	103,533	95	—	—	88,279	65
—	—	9,000	—	7. Loi sur la protection des ouvrières, inspection	III, 168	—	—	480	35	—	—	480	35
				8. Caisse de secours de l'Oberland, subvention, amortissement	III, 169	—	—	50,000	—	—	—	50,000	—
				9. Orientation professionnelle et patronage des apprentis, subventions à des institutions bernoises	III, 169	—	—	9,000	—	—	—	9,000	—
713,734	55	759,631	—			498,986	40	1,235,844	90	—	—	736,858	50
D. Musée des arts et métiers													
1. Musée des arts et métiers:													
45,854	20	45,965	—	a. Traitements	III, 170	—	—	45,962	80	—	—	45,962	80
6,453	51	6,500	—	b. Bibliothèque et collection	III, 172	—	—	6,450	—	—	—	6,450	—
3,339	73	4,120	—	c. Frais d'administration	III, 179	—	—	3,210	85	—	—	3,210	85
775	05	800	—	d. Matériel d'enseignement	III, 174	—	—	687	95	—	—	687	95
1,455	05	2,000	—	e. Expositions, cours, conférences	III, 175	—	—	1,434	55	—	—	1,434	55
833	80	1,000	—	f. Mobilier, outillage	III, 176	—	—	716	05	—	—	716	05
5,312	90	6,000	—	g. Chauffage, éclairage et nettoyage	III, 177	—	—	5,311	50	—	—	5,311	50
12,000	—	12,000	—	h. Loyer	III, 179	—	—	12,000	—	—	—	12,000	—
76,024	24	78,385	—	A reporter		—	—	75,773	70	—	—	75,773	70

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
IX. ^a Economie publique													
D. Musée des arts et métiers													
76,024	24	78,385	—	Report	—	—	75,773	70	—	—	75,773	70	
13,625	35	13,750	—	2. Ecole de céramique:	—	—	13,750	40	—	—	13,750	40	
930	19	1,000	—	a. Traitements	—	—	883	75	—	—	883	75	
938	85	1,000	—	b. Matériel d'enseignement . . .	—	—	907	45	—	—	907	45	
2,255	40	3,000	—	c. Mobilier, outillage	—	—	2,715	55	—	—	2,715	55	
360	68	375	—	d. Chauffage, éclairage et net- toyage	—	—	300	91	—	—	300	91	
1,320	—	1,320	—	e. Frais divers	30	—	1,350	—	—	—	1,320	—	
1,145	—	1,200	—	f. Loyer	960	—	—	—	960	—	—	—	
5,070	35	5,000	—	3. Ecolages	4,977	15	—	—	4,977	15	—	—	
23,190	—	23,323	—	4. Produit des travaux des élèves .	22,351	50	—	—	22,351	50	—	—	
2,500	—	2,500	—	5. Subvention de la ville de Berne	2,500	—	—	—	2,500	—	—	—	
1,805	—	2,000	—	6. Subvention de la bourgeoisie de Berne	1,740	—	—	—	1,740	—	—	—	
19,669	—	22,660	—	7. Subventions diverses	22,660	—	—	—	22,660	—	—	—	
42,075	36	42,147	—	8. Subvention de la Confédération	55,218	65	95,681	76	—	—	40,463	11	
E. Technicum de Berthoud													
169,632	15	171,700	—	1. Enseignement:	968	—	171,354	40	—	—	170,386	40	
9,930	60	11,700	—	a. Traitements des professeurs	360	—	10,484	25	—	—	10,124	25	
1,368	50	1,400	—	b. Matériel d'enseignement	—	—	1,348	70	—	—	1,348	70	
8,680	76	7,600	—	2. Administration:	804	60	8,299	54	—	—	7,494	94	
21,336	15	22,550	—	a. Commission de surveillance et d'examen	—	—	17,615	85	—	—	17,615	85	
7,240	40	7,400	—	b. Frais de bureau et de déplacement .	—	—	7,205	50	—	—	7,205	50	
28,420	—	32,000	—	c. Chauffage, éclairage et nettoyage . .	—	—	32,000	—	—	—	32,000	—	
246,608	56	254,350	—	d. Concierge	—	—	—	—	—	—	—	—	
22,258	—	18,000	—	{ 3. Intérêt du capital de construction . . }	2,132	60	248,308	24	—	—	246,175	64	
45,438	85	48,092	—	4. Loyer	20,015	—	—	—	20,015	—	—	—	
59,614	—	59,888	—	5. Ecolages	45,934	20	—	—	45,934	20	—	—	
3,900	—	4,000	—	6. Subvention de la ville de Berthoud . .	56,358	—	—	—	56,358	—	—	—	
123,197	71	132,370	—	7. Subvention de la Confédération	—	—	3,550	—	—	—	3,550	—	
					8. Bourses	124,439	80	251,858	24	—	—	127,418	44
					III, 191								

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^a Economie publique												
F. Technicum de Bienne												
a. Technicum.												
1. Enseignement:												
233,172	20	233,773	—	a. Traitements des professeurs	—	—	232,287	65	—	—	232,287	65
19,611	35	31,610	—	b. Matériel d'enseignement	531	75	26,211	85	—	—	25,680	10
2. Administration:												
2,238	50	2,850	—	a. Commissions de surveillance et d'examen	—	—	2,808	80	—	—	2,808	80
4,250	—	4,410	—	b. Traitements	—	—	4,149	30	—	—	4,149	30
7,901	45	7,400	—	c. Frais de bureau et de déplacement	1,002	70	8,050	11	—	—	7,047	41
14,729	50	13,900	—	d. Chauffage, éclairage et nettoyage .	8	60	12,344	05	—	—	12,335	45
5,674	95	8,050	—	e. Concierges	—	—	5,679	60	—	—	5,679	60
248	90	190	—	3. Bureau d'observation des montres .	295	20	1,271	45	—	—	976	25
16,550	—	28,000	—	4. Loyer	—	—	28,000	—	—	—	28,000	—
304,376	85	329,803	—	Roulement	1,838	25	320,802	81	—	—	318,964	56
15,022	—	16,000	—	5. Ecolages	14,287	—	—	—	14,287	—	—	—
12,881	80	14,500	—	6. Produit des travaux des élèves . . .	12,545	55	—	—	12,545	55	—	—
1,766	10	1,000	—	7. Recettes diverses	2,690	85	—	—	2,690	85	—	—
1,585	90	1,750	—	8. Intérêts des capitaux	1,785	90	200	—	1,585	90	—	—
61,303	—	63,789	—	9. Subvention de la ville de Bienne . .	60,889	40	—	—	60,889	40	—	—
72,662	—	77,187	—	10. Subvention de la Confédération . .	77,187	—	—	—	77,187	—	—	—
1,150	—	1,400	—	11. Bourses	—	—	525	—	—	—	525	—
140,306	05	156,977	—		171,223	95	321,527	81	—	—	150,303	86
b. Ecole des chemins de fer.												
1. Enseignement:												
33,905	—	34,085	—	a. Traitements des professeurs	—	—	24,165	—	—	—	24,165	—
31	65	430	—	b. Matériel d'enseignement	—	—	238	—	—	—	238	—
2. Administration:												
—	—	180	—	a. Commission de surveillance et d'examen	—	—	65	—	—	—	65	—
300	—	245	—	b. Traitements	—	—	300	—	—	—	300	—
1,094	—	1,075	—	c. Frais de bureau et de déplacement	—	—	1,006	—	—	—	1,006	—
1,842	—	560	—	d. Chauffage, éclairage et nettoyage .	—	—	560	—	—	—	560	—
950	—	225	—	e. Concierges	—	—	960	—	—	—	960	—
1,000	—	1,550	—	3. Loyer	—	—	1,550	—	—	—	1,550	—
39,122	65	38,350	—	Roulement	—	—	28,844	—	—	—	28,844	—
850	—	500	—	4. Ecolages	600	—	—	—	600	—	—	—
8,282	80	8,000	—	5. Subvention de la ville de Bienne . .	5,932	—	—	—	5,932	—	—	—
12,424	20	12,100	—	6. Subvention des Chemins de fer fédéraux	8,898	—	—	—	8,898	—	—	—
650	—	750	—	7. Bourses	—	—	675	—	—	—	675	—
18,215	65	18,500	—		15,430	—	29,519	—	—	—	14,089	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^a Economie publique												
F. Technicum de Bienne												
c. Ecole des postes.												
1. Enseignement:												
15,510	—	15,685	—	a. Traitements des professeurs	—	—	15,620	—	—	—	15,620	—
35	80	230	—	b. Matériel d'enseignement.	—	—	103	05	—	—	103	05
2. Administration:												
40	20	180	—	a. Commission de surveillance et ex-	—	—	58	10	—	—	58	10
300	—	245	—	perts	—	—	300	—	—	—	300	—
1,094	—	1,075	—	b. Traitements	—	—	1,006	—	—	—	1,006	—
1,842	—	560	—	c. Frais de bureau et de déplacement.	—	—	560	—	—	—	560	—
950	—	225	—	d. Chauffage, éclairage et nettoyage .	—	—	960	—	—	—	960	—
1,000	—	1,550	—	e. Concierges	—	—	1,550	—	—	—	1,550	—
20,772	—	19,750	—	3. Loyer	—	—	20,157	15	—	—	20,157	15
810	—	500	—	Roulement				350	—	—	350	—
4,491	—	4,143	—	4. Ecolages	4,324	—	—	—	4,324	—	—	—
5,489	—	5,271	—	5. Subvention de la ville de Bienne . .	5,285	—	—	—	5,285	—	—	—
250	—	300	—	6. Subvention de la Confédération . . .	—	—	275	—	—	—	275	—
10,232	—	10,136	—	7. Bourses	9,959	—	20,432	15	—	—	10,473	15
140,306	05	156,977	—	a. Technicum	171,223	95	321,527	81	—	—	150,303	86
18,215	65	18,500	—	b. Ecole des chemins de fer	15,430	—	29,519	—	—	—	14,089	—
10,232	—	10,136	—	c. Ecole des postes	9,959	—	20,432	15	—	—	10,473	15
168,753	70	185,613	—	III, 192				196,612	95	371,478	96	—
G. Poids et mesures												
2,000	—	2,000	—	1. Traitement de l'inspecteur . . . III, 193	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—
856	55	1,000	—	2. Frais de bureau et de déplacement III, 194	—	—	629	10	—	—	629	10
8,027	35	8,000	—	3. Frais d'inspection III, 195	—	—	9,698	75	—	—	9,698	75
1,966	65	2,000	—	4. Poids, mesures, appareils . . . III, 196	153	80	1,711	55	—	—	1,557	75
1,000	—	1,250	—	5. Loyer III, 196	—	—	1,250	—	—	—	1,250	—
13,850	55	14,250	—					153	80	15,289	40	—
H. Police des denrées alimentaires												
1. Laboratoire du chimiste cantonal:												
10,600	20	10,600	—	a. Traitement du chimiste cantonal III, 197	—	—	10,600	—	—	—	10,600	—
32,711	—	33,480	—	b. Traitements des assistants, du	—	—	33,477	10	—	—	33,477	10
4,375	—	7,500	—	commis et du concierge . . . III, 198	—	—	7,500	—	—	—	7,500	—
8,862	10	9,000	—	c. Loyer III, 199	—	—	8,983	45	—	—	8,983	45
11,465	05	9,000	—	d. Articles chimiques, écrits,	10,889	80	783	30	10,106	50	—	—
45,083	25	51,580	—	éclairage, etc. III, 201								
e. Recettes des analyses. III, 204												
A reporter												

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^a Economie publique												
H. Police de denrées alimentaires												
45,083	25	51,580	—	Report	10,889	80	61,343	85	—	—	50,454	05
2. Inspections :												
34,986	50	35,295	—	a. Traitements des experts . . . III, 206	—	—	35,265	15	—	—	35,265	15
15,018	64	16,000	—	b. Frais de bureau et de déplacement III, 208	35	—	15,642	90	—	—	15,607	90
573	—	1,500	—	c. Cours d'instruction III, 209	119	—	268	—	—	—	149	—
159	60	450	—	3. Frais de bureau et d'impression III, 210	10	50	68	—	—	—	57	50
45,832	10	48,185	—	4. Subvention de la Confédération III, 211	47,336	10	—	—	47,336	10	—	—
49,988	89	56,640	—		58,390	40	112,587	90	—	—	54,197	50
J. Mesures propres à combattre l'alcoolisme												
—	—	—	—	1. Prélèvement sur la dime de l'alcool . .	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	2. Mesures propres à combattre l'alcoolisme en général	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	3. Subventions pour les asiles d'alcoolisés et pour le placement d'indigents adonnés à l'ivrognerie	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	4. Primes à des aubergistes ne débitant pas d'eau-de-vie ordinaire	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—		—	—	—	—	—	—	—	—
K. Police du feu												
7,772	50	10,000	—	1. Police du feu III, 215	380	—	8,158	45	—	—	7,778	45
1,777	75	2,500	—	2. Inspection du matériel d'incendie III, 218	55	—	2,305	90	—	—	2,250	90
9,550	25	12,500	—		435	—	10,464	35	—	—	10,029	35
A. Frais d'administration de la Direction .												
44,336	30	46,678	—	B. Statistique	700	30	46,823	60	—	—	46,123	30
41,894	48	38,644	—	C. Commerce et industrie	45	15	36,583	05	—	—	36,537	90
713,734	55	759,631	—	D. Musée des arts et métiers	498,986	40	1,235,844	90	—	—	736,858	50
42,075	36	42,147	—	E. Technicum de Berthoud	55,218	65	95,681	76	—	—	40,463	11
123,197	71	132,370	—	F. Technicum de Bienne	124,439	80	251,858	24	—	—	127,418	44
168,753	70	185,613	—	G. Poids et mesures	196,612	95	371,478	96	—	—	174,866	01
13,850	55	14,250	—	H. Police des denrées alimentaires	153	80	15,289	40	—	—	15,135	60
49,988	89	56,640	—	J. Mesures propres à combattre l'alcoolisme	58,390	40	112,587	90	—	—	54,197	50
—	—	—	—	K. Police du feu	—	—	—	—	—	—	—	—
9,550	25	12,500	—		435	—	10,464	35	—	—	10,029	35
1,207,381	79	1,288,473	—		934,982	45	2,176,612	16	—	—	1,241,629	71
				Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 46,843. 29								

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^b Service sanitaire												
A. Frais d'administration												
3,325	40	6,000	—	1. Collège de santé, examens et inspections III, 221	1,051	65	4,145	30	—	—	3,093	65
13,766	65	13,933	—	2. Traitements des fonctionnaires III, 223	—	—	13,933	35	—	—	13,933	35
6,700	—	6,700	—	3. Traitement de l'employé III, 224	—	—	6,700	—	—	—	6,700	—
3,302	30	2,500	—	4. Frais de bureau III, 226	100	—	2,579	70	—	—	2,479	70
1,200	—	1,200	—	5. Loyers III, 227	—	—	1,200	—	—	—	1,200	—
28,294	35	30,333	—		1,151	65	28,558	35	—	—	27,406	70
B. Service sanitaire en général												
124,030	20	6,000	—	1. Frais généraux III, 230	100,149	35	77,422	40	22,726	95	—	—
15,477	90	3,500	—	2. Vaccinations III, 248	7,101	80	28,236	90	—	—	21,135	10
350	—	350	—	3. Indemnités à des médecins III, 233	—	—	350	—	—	—	350	—
220,631	20	345,000	—	4. Subventions aux hôpitaux de district III, 237	134,878	80	367,920	—	—	—	233,041	20
20,000	—	20,000	—	5. Subventions aux établissements sanitaires spéciaux III, 238	—	—	20,000	—	—	—	20,000	—
48,515	—	55,000	—	6. Subvention à l'hôpital de l'Ile III, 238	—	—	53,926	—	—	—	53,926	—
280,000	—	280,000	—	7. Extension du service public des aliénés III, 239	—	—	280,000	—	—	—	280,000	—
75,000	—	75,000	—	8. Mesures propres à prévenir et combattre la tuberculose III, 240	—	—	75,000	—	—	—	75,000	—
500,000	—	500,000	—	9. Hôpital de l'Ile, aide financière III, 241	—	—	849,632	60	—	—	849,632	60
1,035,943	90	1,284,850	—		242,129	95	1,752,487	90	—	—	1,510,357	95
C. Maternité												
73,262	81	68,000	—	1. Administration	4,314	05	82,072	85	—	—	77,758	80
6,978	35	10,000	—	2. Enseignement	40	—	4,490	30	—	—	4,450	30
109,207	33	106,950	—	3. Nourriture	4,041	95	105,500	85	—	—	101,458	90
136,141	43	111,900	—	4. Entretien	138,486	95	423,584	65	—	—	285,097	70
3,108	95	3,000	—	5. Polyclinique gynécologique	—	—	3,299	90	—	—	3,299	90
56	75	—	—	6. Laboratoire de radiographie	7,012	75	6,038	50	974	25	—	—
32,080	—	50,150	—	7. Loyer	—	—	50,150	—	—	—	50,150	—
360,722	12	350,000	—	Roulement	153,895	70	675,137	05	—	—	521,241	35
94,702	60	95,000	—	8. Pensions des femmes en traitement	100,016	20	—	—	100,016	20	—	—
8,600	—	5,000	—	9. Pensions des élèves sages-femmes	9,900	—	1,382	25	8,517	75	—	—
4,700	—	5,000	—	10. Pensions des élèves garde-malades	6,300	—	—	—	6,300	—	—	—
14,845	30	—	—	11. Augmentation et diminutions à l'inventaire III, 242	15,970	50	116,036	05	—	—	100,065	55
267,564	82	245,000	—		286,082	40	792,555	35	—	—	506,472	95
D. Cours d'instruction des sages-femmes												
1,095	80	2,500	—	1. Indemnités de subsistance et de déplacement III, 243	—	—	1,667	30	—	—	1,667	30
92	—	300	—	2. Désinfectants, subventions III, 244	—	—	85	—	—	—	85	—
1,187	80	2,800	—		—	—	1,752	30	—	—	1,752	30

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^b Service sanitaire												
E. Asile d'aliénés de la Waldau												
404,959	85	415,100	—	1. Administration	15,515	70	423,692	92	—	—	408,177	22
2,578	02	2,700	—	2. Enseignement et culte	807	—	4,533	10	—	—	3,726	10
484,046	94	513,700	—	3. Nourriture	68,236	75	579,525	47	—	—	511,288	72
395,443	44	339,000	—	4. Entretien	13,733	90	379,142	44	—	—	365,408	54
54,765	50	66,500	—	5. Loyers	4,599	10	70,128	60	—	—	65,529	50
67,343	72	50,900	—	6. Industries	157,338	05	114,809	27	42,528	78	—	—
18,449	34	20,300	—	7. Exploitation agricole	224,330	40	187,659	55	36,670	85	—	—
1,292,899	37	1,265,800	—	Roulement	484,560	90	1,759,491	35	—	—	1,274,930	45
27,096	35	—	—	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	7,769	20	36,717	85	—	—	28,948	65
1,064,565	40	1,000,000	—	9. Pensions	1,051,779	35	12,663	—	1,039,116	35	—	—
75,323	80	70,000	—	10. Subvention du fonds de la Waldau . .	73,261	40	—	—	73,261	40	—	—
125,913	82	195,800	—	III, 245	1,617,370	85	1,808,872	20	—	—	191,501	35
F. Asile d'aliénés de Münsingen												
357,228	95	360,700	—	1. Administration	55,271	60	415,338	65	—	—	360,067	05
3,268	—	2,500	—	2. Enseignement et culte	67	50	2,876	45	—	—	2,808	95
428,359	60	438,000	—	3. Nourriture	50,289	85	450,745	95	—	—	400,456	10
394,777	40	289,800	—	4. Entretien	9,514	30	394,473	25	—	—	384,958	95
117,498	—	164,500	—	5. Loyer	4,993	45	164,549	—	—	—	159,555	55
38,645	60	21,500	—	6. Industries	238,514	30	212,651	15	25,863	15	—	—
11,924	35	16,000	—	7. Exploitation agricole	232,328	90	189,768	70	42,560	20	—	—
1,250,562	—	1,218,000	—	Roulement	590,979	90	1,830,403	15	—	—	1,239,423	25
28,489	15	—	—	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	36,443	70	23,338	60	13,105	10	—	—
805,575	80	790,000	—	9. Pensions	1,080,700	95	260,208	35	820,492	60	—	—
416,497	05	428,000	—	III, 246	1,708,124	55	2,113,950	10	—	—	405,825	55
G. Asile d'aliénés de Bellelay												
122,297	65	130,780	—	1. Administration	1,291	80	126,740	55	—	—	125,448	75
2,147	21	2,100	—	2. Enseignement et culte	82	10	2,239	97	—	—	2,157	87
212,383	20	216,850	—	3. Nourriture	45,104	45	249,197	74	—	—	204,093	29
213,521	40	190,000	—	4. Entretien	26,352	10	267,865	57	—	—	241,513	47
23,892	20	31,670	—	5. Loyer	1,599	30	33,079	30	—	—	31,480	—
3,674	—	10,700	—	6. Industries	82,800	75	74,214	25	8,586	50	—	—
2,883	58	—	—	7. Exploitation agricole	184,562	99	170,819	46	13,743	53	—	—
573,451	24	560,700	—	Roulement	341,793	49	924,156	84	—	—	582,363	35
2,427	—	—	—	8. Augmentations et diminutions à l'inventaire	18,399	25	25,405	75	—	—	7,006	50
384,915	75	350,000	—	9. Pensions	391,226	50	8,108	75	383,117	75	—	—
190,962	49	210,700	—	III, 247	751,419	24	957,671	34	—	—	206,252	10

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
IX. ^b Service sanitaire												
28,294	35	30,333	—	A. Frais d'administration	1,151	65	28,558	35	—	—	27,406	70
1,035,943	90	1,284,850	—	B. Service sanitaire en général	242,129	95	1,752,487	90	—	—	1,510,357	95
267,564	82	245,000	—	C. Maternité	286,082	40	792,555	35	—	—	506,472	95
1,187	80	2,800	—	D. Cours d'instruction des sages-femmes. .	—	—	1,752	30	—	—	1,752	30
125,913	82	195,800	—	E. Asile d'aliénés de la Waldau	1,617,370	85	1,808,872	20	—	—	191,501	35
416,497	05	428,000	—	F. Asile d'aliénés de Münsingen	1,708,124	55	2,113,950	10	—	—	405,825	55
190,962	49	210,700	—	G. Asile d'aliénés de Bellelay	751,419	24	957,671	34	—	—	206,252	10
2,066,364	23	2,397,483	—		4,606,278	64	7,455,847	54	—	—	2,849,568	90
				Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 452,085. 90								
X. Travaux publics et chemins de fer												
A. Frais d'administration de la Direction												
47,285	65	44,410	—	1. Traitements des fonctionnaires . . IV, 1	3,625	50	50,444	70	—	—	46,819	20
49,890	75	49,350	—	2. Traitements des employés IV, 2	3,887	90	54,408	—	—	—	50,520	10
21,855	45	20,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement IV, 10	3,569	—	23,713	10	—	—	20,144	10
4,000	—	6,730	—	4. Loyers IV, 13	—	—	6,930	—	—	—	6,930	—
123,031	85	120,490	—		11,082	40	135,495	80	—	—	124,413	40
B. Service des arrondissements												
45,719	70	45,787	—	1. Traitements des ingénieurs d'arrondissement IV, 14	—	—	45,941	55	—	—	45,941	55
75,659	70	75,870	—	2. Traitements des employés IV, 15	—	—	75,596	95	—	—	75,596	95
21,920	10	22,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement IV, 24	7,132	90	29,775	25	—	—	22,642	35
3,640	—	6,060	—	4. Loyers IV, 25	—	—	6,420	—	—	—	6,420	—
146,939	50	149,717	—		7,132	90	157,733	75	—	—	150,600	85
C. Entretien des bâtiments de l'Etat												
300,000	35	300,000	—	1. Bâtiments de l'administration . . IV, 56	3,972	57	304,058	20	—	—	300,085	63
100,000	75	100,000	—	2. Bâtiments curiaux IV, 72	261	20	100,260	95	—	—	99,999	75
5,702	—	7,000	—	3. Eglises IV, 73	—	—	1,703	60	—	—	1,703	60
1,376	60	3,000	—	4. Places publiques IV, 74	—	—	1,477	05	—	—	1,477	05
29,995	80	30,000	—	5. Bâtiments d'exploitation rurale . IV, 78	7,371	—	37,113	35	—	—	29,742	35
34,100	—	—	—	6. Rachat de l'entretien de bâtiment curiaux IV, 80	—	—	10,500	—	—	—	10,500	—
471,175	50	440,000	—		11,604	77	455,113	15	—	—	443,508	38

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses nettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
X. Travaux publics et chemins de fer													
D. Constructions nouvelles de bâtiments													
1. Constructions diverses:													
349,969	20	250,000	—	1. Travaux préliminaires et surveillance IV, 82	30	20	88,300	10	—	—	88,269	90	
				2. Berne, bâtiments administratifs, travaux divers IV, 104	26	—	9,761	40	—	—	9,735	40	
				3. Hindelbank, maison de travail, transformation de la grange . . IV, 85	184	30	49,467	10	—	—	49,282	80	
				4. Berne, Université, transformation de l'institut pharm. et pathol. IV, 114	29,530	55	90,929	30	—	—	61,398	75	
				5. Langenthal, école agricole, hangar IV, 87	—	—	8,842	15	—	—	8,842	15	
				6. Berne, jardin botanique, nouveau mur de soutènement et terrasse IV, 88	25,600	—	120,394	60	—	—	94,794	60	
				7. Berne, préfecture, installation de logements et bureaux IV, 89	—	—	2,066	10	—	—	2,066	10	
				8. Berne, Weissenbühl, magasin des sels, électrification de la voie d'accès. IV, 89	—	—	4,657	95	—	—	4,657	95	
				9. Saignelégier, préfecture et prisons, latrines IV, 90	—	—	67	50	—	—	67	50	
				10. Interlaken, château, nouveaux cabinets d'aisance IV, 90	—	—	20	90	—	—	20	90	
				11. Berne, rue des Gentilshommes, 63, transformation d'une cuisine en bureau IV, 91	—	—	677	95	—	—	677	95	
				12. Berne, institut de géologie, travaux divers IV, 91	—	—	270	—	—	—	270	—	
				13. Berne, hôpital vétérinaire, installation du chauffage central au 1er étage IV, 92	—	—	2,882	80	—	—	2,882	80	
				14. Thoune, école normale, installation provisoire IV, 92	—	—	2,615	—	—	—	2,615	—	
				15. Berne, prisons, installation de l'éclairage électrique dans les cellules IV, 93	—	—	3,677	25	—	—	3,677	25	
				16. Wangen, château, nouvelle chambre dans le logement du geôlier . . IV, 93	—	—	114	60	—	—	114	60	
				17. Porrentruy, école normale, travaux de réfection. IV, 93	—	—	1,528	90	—	—	1,528	90	
				18. Rütli, école de laiterie, cave à fromage et bâtiment des conducteurs de travaux IV, 94	—	—	229	10	—	—	229	10	
				19. Porrentruy, hôtel de l'Ours, transformations IV, 94	—	—	85	40	—	—	85	40	
				20. Berthoud, prisons, amélioration des cellules IV, 94	—	—	1,693	90	—	—	1,693	90	
				21. Kirchenthurnen, cure et poste de gendarmerie. IV, 95	855	10	7,000	—	—	—	6,144	90	
				22. Belp, château, conduite d'eau, réfection IV, 95	—	—	1,944	40	—	—	1,944	40	
349,969	20	250,000	—	A reporter	56,226	15	397,226	40	—	—	341,000	25	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
X. Travaux publics et chemins de fer												
D. Constructions nouvelles de bâtiments												
349,969	20	250,000	—	Report	56,226	15	397,226	40	—	—	341,000	25
				23. Wasen, cure, agrandissement, etc. IV, 95	—	—	7	65	—	—	7	65
				24. Ostermundigen, place de tir, aménagement IV, 96	3,445	70	1,251	45	2,194	25	—	—
				25. Berthoud, château, chambre à bains pour les prisonniers . . . IV, 96	—	—	84	85	—	—	84	85
				26. Berne, institut vétérinaire d'ana- tomie, distribution d'eau chaude IV, 96	—	—	2,212	90	—	—	2,212	90
				27. Hindelbank, maison de travail, travaux divers IV, 97	—	—	1,215	70	—	—	1,215	70
				28. Bienne, préfecture, maçonnerie en sous-cœuvre de l'aile ouest . IV, 97	—	—	4,526	05	—	—	4,526	05
				29. Berne, ancien café Sternwarte, transformations IV, 97	—	—	180	85	—	—	180	85
				30. Bienne, préfecture, travaux dans le souterrain IV, 98	—	—	3,128	20	—	—	3,128	20
				31. Cerlier, maison d'éducation, in- stallation de la force motrice . IV, 98	—	—	1,669	80	—	—	1,669	80
				32. Langenthal, école agricole, nou- velle porcherie IV, 98	—	—	14,347	50	—	—	14,347	50
				33. Montagne de Diesse, installations pour la maison disciplinaire de Trachselwald IV, 99	—	—	1,533	50	—	—	1,533	50
				34. Berne, école normale supérieure, observatoire IV, 99	—	—	12,154	—	—	—	12,154	—
				35. Perles, cure, installations . . . IV, 99	41	40	467	50	—	—	426	10
				36. Berne, Hôtel de ville et annexes, canalisation IV, 99	—	—	1,022	30	—	—	1,022	30
				37. Berne, rue de la Poste 68, installations pour la commission d'impôt du district IV, 100	—	—	2,674	40	—	—	2,674	40
				38. Cerlier, maison d'éducation, ti- rage, installation d'un logement IV, 100	—	—	1,804	95	—	—	1,804	95
				39. Bellelay, hôtel de l'Ours, travaux de réfection IV, 100	—	—	467	75	—	—	467	75
				40. Berne, hôpital vétérinaire, trans- fert de la bibliothèque IV, 103	10	—	11,280	20	—	—	11,270	20
				41. Bienne, technicum, correction de l'escalier d'accès de la Quellgasse IV, 101	—	—	4,653	15	—	—	4,653	15
				42. Berne, préfecture, corps de garde de gendarmerie, agrandissement des salles à coucher IV, 102	—	—	443	90	—	—	443	90
				43. Berne, Maternité, transformation du lift IV, 102	—	—	172	—	—	—	172	—
				44. Berne, hôpital vétérinaire, ven- tilateur de la forge IV, 103	—	—	200	—	—	—	200	—
				45. Berne, ancienne caserne de ca- valerie, distribution d'eau chaude IV, 103	1,426	50	—	—	1,426	50	—	—
349,969	20	250,000	—	A reporter	61,149	75	462,725	—	—	—	401,575	25

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
X. Travaux publics et chemins de fer													
D. Constructions nouvelles de bâtiments													
349,969	20	250,000	—	Report	61,149	75	462,725	—	—	—	401,575	25	
100,000	—	100,000	—	2. Amortissement IV, 116	—	—	100,000	—	—	—	100,000	—	
449,969	20	350,000	—		61,149	75	562,725	—	—	—	501,575	25	
				Asiles d'aliénés (avance pour l'extension du service public des aliénés):									
				3. Frais de surveillance des travaux . .	10,592	15	10,592	15	—	—	—	—	
				4. Waldau, grange du Kreuzweg, transformation	50	80	50	80	—	—	—	—	
				5. Waldau, agrandissement du vestiaire .	425	50	425	50	—	—	—	—	
				6. Waldau, installation d'eau et hydrantes	48,518	15	48,518	15	—	—	—	—	
				7. Waldau, reconstruction de la grange incendiée	3,607	10	3,607	10	—	—	—	—	
				8. Münsingen, transformation de la toiture du bâtiment cellulaire.	1,221	30	1,221	30	—	—	—	—	
370,755	50	100,000	—	9. Münsingen, achat d'un chalet à Kandersteg	14,963	10	14,963	10	—	—	—	—	
370,755	50	100,000	—	10. Münsingen, logement pour le IV ^e médecin	924	70	924	70	—	—	—	—	
				11. Münsingen, remise et buanderie . . .	1,290	35	1,290	35	—	—	—	—	
				12. Münsingen, glacière automatique . . .	141	90	141	90	—	—	—	—	
				13. Waldau, canalisation	7,807	80	7,807	80	—	—	—	—	
				14. Waldau, construction de logements pour le personnel surveillant	22,763	20	22,763	20	—	—	—	—	
				15. Waldau, réfection du câble	2,998	10	2,998	10	—	—	—	—	
449,969	20	350,000	—		176,453	90	678,029	15	—	—	501,575	25	
E. Entretien des ponts et chaussées													
2,011,848	50	2,056,900	—	1. Traitements des cantonniers . . IV, 141	1,143	30	2,058,043	65	—	—	2,056,900	35	
				2. Entretien des routes:									
900,026	61	900,000	—	a. Entretien des routes IV, 396	155,840	05	1,100,881	92	—	—	945,041	87	
40,000	—	—	—	b. Amortissement	—	—	—	—	—	—	—	—	
399,841	75	150,000	—	3. Travaux de réfection et digues IV, 236	20,283	45	415,421	75	—	—	395,138	30	
2,319	70	1,000	—	4. Assurance immobilière IV, 340	—	—	2,351	09	—	—	2,351	09	
47,939	20	30,000	—	5. Service des automobiles. . . . IV, 245	12,574	65	42,572	45	—	—	29,997	80	
3,401,975	76	3,137,900	—		189,841	45	3,619,270	86	—	—	3,429,429	41	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
X. Travaux publics et chemins de fer												
F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées												
1. Constructions diverses :												
199,999	35	200,000	—	1. Route du Simmental, correction entre Schlössli et Eggenschwelle IV, 250	5,360	—	—	—	5,360	—	—	—
				2. Route de Gessenay à Gstaad, correction IV, 250	—	—	267	95	—	—	267	95
				3. Route de Trubschachen à Oelbrück, nouvelle construction. . IV, 251	—	—	1,249	60	—	—	1,249	60
				4. Bärschwil, pont de la Birse, nouvelle construction IV, 251	—	—	3,270	90	—	—	3,270	90
				5. Route de Schwarzenbourg à Guggisberg, correction de la Waldgasse IV, 251	7,945	05	91	05	7,854	—	—	—
				6. Route de Krattighalden à Unterseen, correction à Leissigen . . IV, 252	—	—	500	—	—	—	500	—
				7. Route de Berthoud à Gommerkinder, nouveau pont à Oberbourg IV, 252	—	—	491	—	—	—	491	—
				8. Berthoud, pont de l'Ey et routes d'accès IV, 253	—	—	12,600	—	—	—	12,600	—
				9. Bannwil, correction de la rampe IV, 253	—	—	1,137	20	—	—	1,137	20
				10. Route de Wynigen à Breitslohn, nouvelle construction IV, 253	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
				11. Route de St-Ursanne à Ocourt, correction IV, 254	—	—	642	50	—	—	642	50
				12. Route de Delémont aux Rangiers, correction IV, 254	3,000	—	3,001	95	—	—	1	95
				13. Route de Hellsau à Bützberg, nouveau pont à Oberönz . . . IV, 255	—	—	7,157	70	—	—	7,157	70
				14. Route d'Utzenstorf à Bätterkinden, correction à Utzenstorf. . IV, 255	—	—	3,958	45	—	—	3,958	45
				15. Route de Soyhières à Angenstein, correction près Liesberg. . . . IV, 255	—	—	2,275	—	—	—	2,275	—
				16. Route de Brügglen à Helgisried, nouvelle construction IV, 256	—	—	37	—	—	—	37	—
				17. Schwarzenbourg, correction du Stängeligässli IV, 256	—	—	1,242	35	—	—	1,242	35
				18. Route de Kirchdorf à Uttigen, reculement d'une maison à Uttigen IV, 256	—	—	1,350	—	—	—	1,350	—
				19. Route de Guggisberg à Ryffematt, correction IV, 257	—	—	7,530	—	—	—	7,530	—
				20. Route de Bienne à Lyss, correction dans la commune de Bienne IV, 257	4,000	—	5,907	50	—	—	1,907	50
				21. Route de Schächli à Schönbrunnen, nouvelle construction. . . IV, 257	—	—	5,068	80	—	—	5,068	80
				22. Route de Baggwil à Frienisberg, nouvelle construction IV, 258	—	—	1,350	—	—	—	1,350	—
				23. Route de Lobsigen à Radelfingen, correction IV, 258	—	—	4,200	—	—	—	4,200	—
				24. Route de Rapperswil à Vogel-sang, correction IV, 258	—	—	4,055	—	—	—	4,055	—
				25. Route de Zweilütschinen à Grindelwald, renforcement des ponts IV, 259	—	—	460	—	—	—	460	—
199,999	35	200,000	—	A reporter	20,305	05	71,843	95	—	—	51,538	90

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes		Dépenses		Recettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		brutes		nettes		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
X. Travaux publics et chemins de fer												
F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées												
199,999	35	200,000	—	Report	20,305	05	71,843	95	—	—	51,538	90
				26. Route du Simmenthal, ren- forcement des ponts IV, 259	—	—	452	10	—	—	452	10
				27. Route de Steffisbourg à Fahrni, correction IV, 259	—	—	1,850	—	—	—	1,850	—
				28. Route de Spiez à Krattigen, correction IV, 260	—	—	9,611	80	—	—	9,611	80
				29. Route de Diemtigen à Horboden, correction IV, 260	—	—	6,010	—	—	—	6,010	—
				30. Route de Thoune à Amsoldingen, correction et canalisation à Thoune IV, 260	—	—	14,564	80	—	—	14,564	80
				31. Route de Thoune à Amsoldingen, correction du Steghaltenstutz . IV, 261	—	—	7,000	—	—	—	7,000	—
				32. Route de Gambach à Hirschhorn, nouvelle construction IV, 261	—	—	5,103	65	—	—	5,103	65
				33. Route de Berthoud à Gomerkin- den, correction à Oberbourg. . IV, 261	—	—	967	—	—	—	967	—
				34. Routes d'Etat du 1er arrondisse- ment, renforcement des ponts . IV, 262	—	—	830	—	—	—	830	—
				35. Seidenfadenstrasse et Rüttiweg à Unterseen, correction IV, 262	4,800	—	4,800	—	—	—	—	—
				36. Route de Wohley à Wohleyberg, correction IV, 262	—	—	940	—	—	—	940	—
				37. Route de Krattighalden à Unter- seen, rigole à Interlaken . . . IV, 263	—	—	1,395	—	—	—	1,395	—
				38. Route d'Oberbütschel à Nieder- bütschel, nouvelle construction IV, 263	—	—	5,020	—	—	—	5,020	—
				39. Route de Walkringen à Stalden, nouvelle construction IV, 263	—	—	6,919	30	—	—	6,919	30
				40. Route de Höchstetten à Stalden, pavage de la rigole IV, 264	—	—	2,870	70	—	—	2,870	70
				41. Route de Porrentruy à Alle, correction à Alle IV, 264	8,200	—	22,144	45	—	—	13,944	45
				42. Route de Hasle à Biembach, nouvelle construction IV, 264	—	—	365	85	—	—	365	85
				43. Route de Spirchen à Littewil, nouvelle construction IV, 265	—	—	43	80	—	—	43	80
				44. Route de Schwarzenbourg à Gug- gisberg, correction à Guggisberg IV, 265	—	—	710	—	—	—	710	—
				45. Route de Bémont à Rouges Terres, nouvelle construction . IV, 265	—	—	3,000	—	—	—	3,000	—
				46. Route de Berthoud à Kernenried, construction d'un pont à Buchmatten IV, 266	—	—	1,378	90	—	—	1,378	90
				47. Route de Haslebrück à Affoltern, correction à Rüegsauschachen . IV, 266	—	—	471	—	—	—	471	—
				48. Mürren, routes du village, correction IV, 266	—	—	514	20	—	—	514	20
				49. Pont del'Aar à Büren, renforcement IV, 267	—	—	15,061	10	—	—	15,061	10
				50. Route de Wasen à Eriswil, trans- formation du pont à Eriswil . IV, 267	—	—	3,539	45	—	—	3,539	45
199,999	35	200,000	—	A reporter	33,305	05	187,407	05	—	—	154,102	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes		Dépenses		Recettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		brutes				nettes				
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
X. Travaux publics et chemins de fer													
F. Constructions nouvelles de ponts et chaussées													
199,999	35	200,000	—	Report	33,305	05	187,407	05	—	—	154,102	—	
				51. Route de Courrendlin à Châtillon, correction IV, 267	—	—	1,600	—	—	—	1,600	—	
				52. Route de Mervelier à Montsevelier, correction IV, 268	—	—	12,375	—	—	—	12,375	—	
				53. Route de Zweisimmen à Gessenay, transformation du pont de Grubenweid IV, 268	—	—	456	70	—	—	456	70	
				54. Route de Thörishaus à Neueneegg, correction à Neueneegg IV, 268	—	—	2,530	—	—	—	2,530	—	
				55. Route d'Oberscherli à Niederscherli, correction IV, 269	—	—	47	10	—	—	47	10	
				56. Route de Goldbach à Lützelflüh, route d'accès. IV, 269	—	—	198	65	—	—	198	65	
				57. Route de Vicques à Mervelier, correction IV, 269	—	—	3,139	50	—	—	3,139	50	
				58. Route d'Etat à Rüegsauschachen, correction IV, 270	—	—	655	20	—	—	655	20	
				59. Oberbourg, correction de la Schwandgasse IV, 270	—	—	2,700	—	—	—	2,700	—	
				60. Belp, trottoir entre le château et Schützen IV, 270	—	—	5,333	30	—	—	5,333	30	
				61. Belp, correction de la Gerbergasse IV, 271	—	—	3,653	20	—	—	3,653	20	
				62. Route d'Unterseen à Brienz, asphaltage du Höhenweg à Interlaken IV, 271	—	—	10,000	—	—	—	10,000	—	
				63. Spiez, élargissement de la Sodmatte IV, 271	—	—	1,278	60	—	—	1,278	60	
				64. Route de Hünibach à Hilterfingen, élargissement du pont de Hünibach IV, 272	—	—	500	—	—	—	500	—	
199,999	35	200,000	—		33,305	05	231,874	30	—	—	198,569	25	
100,000	—	100,000	—	2. Amortissement. IV, 282	—	—	100,000	—	—	—	100,000	—	
299,999	35	300,000	—	G. Travaux hydrauliques	33,305	05	331,874	30	—	—	298,569	25	
Travaux hydrauliques:													
280,326	88	280,000	—	1. Ecluses de l'Aar à Thoune et Unterseen, entretien IV, 283	—	—	1,457	40	—	—	1,457	40	
				2. Frais divers IV, 286	7,532	90	6,678	67	854	23	—	—	
				3. Singine entre la Schwarzwasser et la Sarine IV, 344	12,000	—	19,531	80	—	—	7,531	80	
				4. Lammbach et Schwandenbach près Brienz, endiguement, IV ^e projet IV, 288	10,000	—	23,560	80	—	—	13,560	80	
				5. Emme entre Kemmeriboden et la frontière cantonale, correction IV, 346	8,155	35	84,482	95	—	—	76,327	60	
				6. Simme à Gwatt près Zweisimmen, correction IV, 290	45,000	—	54,867	35	—	—	9,867	35	
				7. Sarine et Aar à leur réunion à Oltigen, correction IV, 291	244	90	1,224	50	—	—	979	60	
				8. Aar entre Runtigen et Aarberg, correction IV, 292	24,514	—	33,136	65	—	—	8,622	65	
				9. Wydenbach à Worb, correction IV, 292	13,997	40	15,997	40	—	—	2,000	—	
280,326	88	280,000	—	A reporter	121,444	55	240,937	52	—	—	119,492	97	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Canton de Berne — Compte général pour 1923																
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses nettes					
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.				
Administration courante																
X. Travaux publics et chemins de fer																
G. Travaux hydrauliques																
280,326	88	280,000	—	Report	121,444	55	240,937	52	—	—	119,492	97				
				10. Mühlebach, endiguement dans les communes de Grosshöchstetten, etc. IV, 293	9,000	—	9,000	—	—	—	—	—				
				11. Brüllbach près Schüpbach, correction IV, 293	14,000	—	17,000	—	—	—	3,000	—				
				12. Aar entre l'embouchure de la Gürbe et Felsenauwehr, correction IV, 294	2,020	—	17,000	—	—	—	14,980	—				
				13. Trub et affluents, endiguement, premier projet IV, 294	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—				
				14. Trub et affluents, nouveau projet IV, 295	4,200	—	8,080	—	—	—	3,880	—				
				15. Grüne dans les communes de Sumiswald et Lützelflüh, endiguement IV, 295	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—				
				16. Grüne dans la commune de Lützelflüh, partie inférieure, endiguement IV, 295	8,000	—	13,095	55	—	—	5,095	55				
				17. Ruisseau à Jegenstorf, endiguement IV, 296	9,500	—	11,500	—	—	—	2,000	—				
				18. Zinggengraben, endiguement dans la commune de Trub IV, 296	—	—	1,299	—	—	—	1,299	—				
				19. Ortbachgraben, endiguement dans la commune de Trubschachen . IV, 296	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—				
				20. Urtenen, correction entre Münchringen et Holzmühle, première partie IV, 297	10,000	—	13,000	—	—	—	3,000	—				
				21. Urtenen, correction entre Münchringen et Mattstetten, deuxième partie IV, 297	10,000	—	13,000	—	—	—	3,000	—				
				22. Eistlenbach à Hofstetten, carte de la rivière IV, 297	—	—	209	40	—	—	209	40				
				23. Gürbe, correction entre Pfandersmatt et Belp IV, 298	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—				
				24. Singine près du pont de Hoflandern, endiguement IV, 298	18,197	50	14,543	45	3,654	05	—	—				
				25. Suze, correction à Courtelary . IV, 299	35,000	—	42,000	—	—	—	7,000	—				
				26. Berne, correction du Sulgenbach IV, 299	—	—	5,000	—	—	—	5,000	—				
				27. Ruisseau et Baccavoine à Fontenais, correction IV, 299	6,500	—	10,500	—	—	—	4,000	—				
				28. Doubs, correction à St-Ursanne IV, 300	15,000	—	16,000	—	—	—	1,000	—				
				29. Birse, correction à Tavannes . IV, 300	18,000	—	18,000	—	—	—	—	—				
				30. Trame à Tramelan-dessus, correction IV, 300	9,500	—	14,500	—	—	—	5,000	—				
				31. Badry à Moutier, correction . . IV, 301	7,500	—	9,500	—	—	—	2,000	—				
				32. Ruisseau à Courtételle, correction IV, 301	8,000	—	13,000	—	—	—	5,000	—				
				33. Sorne à Délémont, correction . IV, 301	15,000	—	15,000	—	—	—	—	—				
				34. Ruisseau à Cornol, correction . IV, 302	20,000	—	24,996	10	—	—	4,996	10				
				35. Allaine à Alle, correction . . . IV, 302	12,500	—	22,490	10	—	—	9,990	10				
				36. Allaine à Porrentruy, correction IV, 302	20,000	—	20,000	—	—	—	—	—				
				37. Lüttschine entre Wilderswil et le lac de Brienz, correction, IV ^e projet . IV, 303	4,834	10	7,009	45	—	—	2,175	35				
				38. Sarine entre Laupen et Oltigen, travaux complémentaires . . . IV, 303	8,000	—	8,000	—	—	—	—	—				
				280,326	88	280,000	—	A reporter	386,196	15	595,660	57	—	—	209,464	42

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
X. Travaux publics et chemins de fer												
G. Travaux hydrauliques												
280,326	88	280,000	—	Report	386,196	15	595,660	57	—	—	209,464	42
				39. Lombach à Unterseen, endigue- ment dans la partie inférieure . IV, 304	—	—	514	20	—	—	514	20
				40. Affluents du Dürrbach près Bo- wil, endiguement IV, 305	10,000	—	15,000	—	—	—	5,000	—
				41. Zäzibach près Zäziwil, endigue- ment, travaux complémentaires IV, 305	2,800	—	2,800	—	—	—	—	—
				42. Sarine entre Laupen et Güm- menen, correction IV, 305	10,000	—	14,000	—	—	—	4,000	—
				43. Ruisseau à Bassecourt, correction IV, 306	10,000	—	10,000	—	—	—	—	—
				44. Simme, correction à Boltigen . IV, 306	2,486	—	4,480	05	—	—	1,994	05
				45. Grönnbach à Merligen, endigue- ment IV, 306	5,450	—	9,650	—	—	—	4,200	—
				46. Krummbach à Lenk, endiguement de la partie supérieure IV, 307	478	90	3,500	55	—	—	3,021	65
				47. Sarine entre Gstaad et Châtelet, II ^e projet IV, 307	4,340	—	4,612	—	—	—	272	—
				48. Kapfbach à St-Etienne, endigue- ment IV, 342	10,000	—	13,368	55	—	—	3,368	55
				49. Lauenenbach entre Gstaad et Enge, correction IV, 308	2,060	19	86	95	1,973	24	—	—
				50. Bunderbach à Kandergrund, en- diguement IV, 308	10,000	—	11,305	70	—	—	1,305	70
				51. Aar entre Meiringen et le lac de Brienz, entretien IV, 309	—	—	50	—	—	—	50	—
				52. Kalberhöribach près Gessenay, endiguement IV, 309	—	—	278	70	—	—	278	70
				53. Affluents de l'Engstligen entre Adelboden et Frutigen, endiguement IV, 348	—	—	26,322	85	—	—	26,322	85
				54. Burgerngraben, endiguement près Signau, partie inférieure . . . IV, 310	1,800	—	1,800	—	—	—	—	—
				55. Lombach dans la partie supérieure près Habkern, endiguement . . IV, 310	4,385	85	—	—	4,385	85	—	—
				56. Torrents à Wengi, IV ^e projet . IV, 310	7,200	—	7,200	—	—	—	—	—
				57. Aar entre Thoune et Uttigen, cor- rection IV, 311	—	—	447	80	—	—	447	80
				58. Gürbe entre Pfandersmatt et Belp, correction IV, 311	10,000	—	10,180	—	—	—	180	—
				59. Schwarzwasser dans la commune de Rüschegg, correction . . . IV, 311	—	—	1,000	—	—	—	1,000	—
				60. Gürbe au Ziegerhubel, sondages IV, 312	—	—	58	70	—	—	58	70
				61. Ruisseau entre Wangen et Wan- genried, correction IV, 312	25,000	—	25,000	—	—	—	—	—
				62. Ruisseau du village à Oberwich- trach, correction IV, 312	2,643	20	2,643	20	—	—	—	—
				63. Engstligen et Allenbach à Adel- boden, endiguement IV, 313	—	—	2,607	15	—	—	2,607	15
280,326	88	280,000	—	A reporter	504,840	29	762,566	97	—	—	257,726	68

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
X. Travaux publics et chemins de fer												
G. Travaux hydrauliques												
280,326	88	280,000	—	Report	504,840	29	762,566	97	—	—	257,726	68
				64. Aar entre Meiringen et le lac de Brienz, travaux complémentaires IV, 313	—	—	3,003	05	—	—	3,003	05
				65. Kurzeneigraben entre Wasen et Hintersattel, endiguement . . . IV, 314	—	—	746	25	—	—	746	25
				66. Sundbach à Sundlauenen, en- diguement IV, 314	10,000	—	—	—	10,000	—	—	—
				67. Engstligen à Frutigen, endigue- ment IV, 314	1,660	45	1,660	45	—	—	—	—
				68. Gürbe dans la montagne, endiguement IV, 315	—	—	180	—	—	—	180	—
				69. Wärgisthalbach à Grindelwald, endiguement IV, 315	—	—	669	85	—	—	669	85
				70. Aerlenbach à la Handegg, endiguement IV, 315	—	—	1,924	95	—	—	1,924	95
				71. Hasleaare, transformation du pont de la Hirsig IV, 316	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
				72. Lauenenbach près Gstaad, en- diguement IV, 316	—	—	500	40	—	—	500	40
				73. Mühlebach à Brienz, réfection de la rigole IV, 316	—	—	113	65	—	—	113	65
				74. Suze entre Renan et Sonvilier, endiguement IV, 319	1,800	—	1,851	35	—	—	51	35
				75. Glyssibach à Schwanden, endi- guement IV, 317	—	—	13	90	—	—	13	90
				76. Seitenbach inférieur près Lenk, endiguement IV, 317	—	—	95	50	—	—	95	50
				77. Glyssibach à Meiringen, endi- guement IV, 318	—	—	53	70	—	—	53	70
				78. Ilfis, barrage à Kröschenbrunnen, correction IV, 318	—	—	303	60	—	—	303	60
				79. Sorne à Delémont, correction, III ^e lot IV, 319	15,000	—	20,000	—	—	—	5,000	—
				80. Allaine à Porrentruy, correction, II ^e lot IV, 319	35,000	—	35,000	—	—	—	—	—
				81. Bunderbach à Kandergrund, en- diguement, II ^e projet IV, 320	2,500	—	2,527	25	—	—	27	25
				82. Heitibach à Wengi, endiguement dans la partie inférieure, IV ^e projet IV, 320	10,000	—	10,000	—	—	—	—	—
				83. Schlundbach à Wengi, endiguement dans la partie inférieure, III ^e projet IV, 320	—	—	13,739	—	—	—	13,739	—
280,326	88	280,000	—		580,800	74	858,949	87	—	—	278,149	13
110,000	—	110,000	—	2. Amortissement IV, 350	—	—	110,000	—	—	—	110,000	—
390,326	88	390,000	—		580,800	74	968,949	87	—	—	388,149	13
6,894	15	8,500	—	3. Traitements des barragistes et des digueurs IV, 353	1,090	50	9,100	75	—	—	8,010	25
—	—	{ 75,000 75,000 }	—	4. Correction des eaux du Jura, entretien des canaux IV, 369	82,602	32	82,602	32	—	—	—	—
397,221	03	398,500	—		664,493	56	1,060,652	94	—	—	396,159	38

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
A. Frais d'administration de la Direction												
19,200	—	19,200	—	1. Traitements des fonctionnaires . . V, 47	—	—	19,200	—	—	—	19,200	—
58,508	80	63,604	—	2. Traitements des employés V, 49	—	—	61,966	90	—	—	61,966	90
5,919	40	6,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement V, 52	2,571	05	8,773	45	—	—	6,202	40
				4. Vétérinaire cantonal:								
5,300	—	5,300	—	a. Traitement V, 54	5,300	—	10,600	—	—	—	5,300	—
6,349	90	4,000	—	b. Frais de bureau et de déplacement V, 57	2,586	50	9,051	45	—	—	6,464	95
1,295	—	3,500	—	5. Loyer V, 58	—	—	3,500	—	—	—	3,500	—
96,573	10	101,604	—		10,457	55	113,091	80	—	—	102,634	25
B. Economie rurale												
30,149	50	32,000	—	1. Encouragements à l'agriculture:								
				a. Encouragements en général . . V, 59	23,953	60	54,393	90	—	—	30,440	30
1,000	—	2,000	—	b. Encouragements à la viticulture:								
				aa. Subvention pour essai de plants américains V, 61	1,000	—	2,000	—	—	—	1,000	—
2,045	09	18,000	—	bb. Mesures contre le phylloxéra V, 62	3,501	60	21,501	60	—	—	18,000	—
2,386	05	7,000	—	cc. Encouragements en général V, 63	4,141	—	74,954	01	—	—	70,813	01
1,151	55	5,000	—	c. Mesures contre les ennemis de l'agriculture. V, 64	—	—	64	—	—	—	64	—
				2. Amendement des terres:								
5,300	—	5,300	—	a. Traitement de l'ingénieur agricole V, 65	5,300	—	10,600	—	—	—	5,300	—
8,620	95	8,558	—	b. Traitements des aides V, 66	8,704	35	17,408	70	—	—	8,704	35
9,525	—	6,000	—	c. Frais de bureau et de déplacement V, 69	75	—	8,587	59	—	—	8,512	59
700	—	1,550	—	d. Loyer V, 69	—	—	1,550	—	—	—	1,550	—
600,000	—	600,000	—	e. Subventions p.l'amendement de terres et la construction de chemins de montagne V, 105	2,281,925	78	2,881,925	78	—	—	600,000	—
10,000	—			(Amortissement)								
49,814	70	50,000	—	3. Elève de l'espèce chevaline . . . V, 78	53,751	55	104,005	35	—	—	50,253	80
149,995	55	160,000	—	4. Elève de l'espèce bovine V, 83	117,777	75	281,907	20	—	—	164,129	45
32,974	45	36,000	—	5. Elève du petit bétail V, 85	16,853	—	54,431	35	—	—	37,578	35
—	—	—	—	6. Restitutions de primes V, 90	15,114	40	15,114	40	—	—	—	—
80,891	31	87,500	—	7. Assurance contre la grêle, subventions V, 90	81,074	61	162,149	22	—	—	81,074	61
146,207	05	130,000	—	8. Assurance du bétail V, 96	530,200	90	601,363	77	—	—	71,162	87
				9. Ecole de maréchalerie:								
8,990	93	6,594	—	a. Cours V, 94	4,013	30	10,169	85	—	—	6,156	55
1,400	—	2,450	—	b. Loyer V, 95	—	—	2,450	—	—	—	2,450	—
82,000	—	82,000	—	10. Subside à la caisse des épizooties, amortissement. V, 95	—	—	82,000	—	—	—	82,000	—
1,219,061	95	1,239,952	—		3,147,386	84	4,386,576	72	—	—	1,239,189	88

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
C. Ecole d'agriculture												
1. Ecole :												
46,431	75	48,150	—	a. Enseignement	1,005	45	47,733	65	—	—	46,728	20
290	30	2,000	—	b. Expérimentations	—	—	373	—	—	—	373	—
27,149	65	25,000	—	c. Administrations	11,769	60	39,416	25	—	—	27,646	65
10,741	70	23,450	—	d. Nourriture	74,077	25	83,459	23	—	—	9,381	98
34,702	65	24,025	—	e. Entretien	29,069	05	64,969	25	—	—	35,900	20
7,940	—	9,600	—	f. Loyer	—	—	9,600	—	—	—	9,600	—
7,060	—	8,000	—	g. Travaux des élèves	6,970	40	—	—	6,970	40	—	—
120,196	05	124,225	—	Roulement	122,891	75	245,551	38	—	—	122,659	63
6,556	—	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	10,731	—	21,901	—	—	—	11,170	—
28,366	70	28,550	—	i. Pensions des élèves	25,225	—	130	50	25,094	50	—	—
849	—	2,500	—	k. Bourses	—	—	708	—	—	—	708	—
24,352	10	23,175	—	l. Subvention de la Confédération . . .	22,701	75	—	—	22,701	75	—	—
74,882	25	75,000	—		181,549	50	268,290	88	—	—	86,741	38
15,534	07	10,000	—	2. Exploitation du domaine	185,060	75	146,662	75	38,398	—	—	—
15,534	07	10,000	—		185,060	75	146,662	75	38,398	—	—	—
74,882	25	75,000	—	1. Ecole	181,549	50	268,290	88	—	—	86,741	38
15,534	07	10,000	—	2. Exploitation du domaine	185,060	75	146,662	75	38,398	—	—	—
3,051	05	2,500	—	3. Cidrerie	22,263	65	19,601	05	2,662	60	—	—
56,297	13	62,500	—	V, 96	388,873	90	434,554	68	—	—	45,680	78
D. Ecole de laiterie												
1. Ecole :												
57,678	84	56,500	—	a. Enseignement	40,530	05	105,141	15	—	—	64,611	10
—	—	500	—	b. Expérimentations	—	—	—	—	—	—	—	—
10,673	34	10,500	—	c. Administration	237	30	11,320	75	—	—	11,083	45
23,805	73	29,000	—	d. Nourriture	4,291	15	32,159	48	—	—	27,868	33
14,413	15	15,100	—	e. Entretien	16,608	50	29,500	90	—	—	12,892	40
3,460	—	4,110	—	f. Loyer	—	—	4,110	—	—	—	4,110	—
110,031	06	115,710	—	Roulement	61,667	—	182,232	28	—	—	120,565	28
745	—	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	2,990	—	3,283	—	—	—	293	—
29,468	—	25,000	—	h. Pensions des élèves	33,150	—	400	—	32,750	—	—	—
400	—	1,600	—	i. Bourses	—	—	175	—	—	—	175	—
27,708	30	28,310	—	k. Subvention de la Confédération . . .	30,279	95	—	—	30,279	95	—	—
52,509	76	64,000	—		128,086	95	186,090	28	—	—	58,003	33

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
D. Ecole de laiterie												
2. Laiterie:												
6,692	33	6,000	—	a. Loyers et impôts	2,200	—	10,122	84	—	—	7,922	84
2,293	25	4,500	—	b. Entretien des bâtiments	77	45	4,371	—	—	—	4,293	55
5,305	10	4,500	—	c. Ustensiles et machines	9	95	13,552	62	—	—	13,542	67
11,391	50	12,000	—	d. Combustible et éclairage	5,411	—	17,198	30	—	—	11,787	30
270	—	1,000	—	e. Traitements et salaires	—	—	425	—	—	—	425	—
8,887	11	10,000	—	f. Frais divers	443	75	10,859	80	—	—	10,416	05
258,333	25	280,000	—	g. Achat de lait	—	—	288,117	01	—	—	288,117	01
330,268	23	318,000	—	h. Produits	341,505	15	28,736	93	312,768	22	—	—
1,010	24	2,000	—	i. Porcherie	172,689	30	140,024	30	32,665	—	—	—
24,944	35	—	—	(Frais de transformation de l'ancienne fromagerie, amortissement)	—	—	—	—	—	—	—	—
13,161	58	2,000	—		522,336	60	513,407	80	8,928	80	—	—
52,509	76	64,000	—	1. Ecole	128,086	95	186,090	28	—	—	58,003	33
13,161	58	2,000	—	2. Laiterie	522,336	60	513,407	80	8,928	80	—	—
39,348	18	62,000	—	V, 97	650,423	55	699,498	08	—	—	49,074	53
E. Ecoles agricoles d'hiver												
1. Ecole agricole d'hiver de la Rütli:												
42,260	15	43,100	—	a. Enseignement	4,028	40	47,641	45	—	—	43,613	05
11,697	60	11,500	—	b. Administration	—	—	11,769	20	—	—	11,769	20
52,700	—	52,000	—	c. Nourriture	—	—	47,250	—	—	—	47,250	—
11,550	—	12,550	—	d. Entretien	—	—	12,550	—	—	—	12,550	—
6,980	—	8,430	—	e. Loyer	—	—	8,430	—	—	—	8,430	—
125,187	75	127,580	—	Roulement	4,028	40	127,640	65	—	—	123,612	25
52,700	—	52,000	—	f. Pensions	47,250	—	—	—	47,250	—	—	—
1,200	—	2,500	—	g. Bourses	—	—	2,000	—	—	—	2,000	—
21,287	75	21,180	—	h. Subvention de la Confédération . . .	21,462	25	—	—	21,462	25	—	—
52,400	—	56,900	—	V, 98	72,740	65	129,640	65	—	—	56,900	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
E. Ecoles agricoles d'hiver												
2. Ecole agricole d'hiver de Schwand-Münsingen:												
80,322	10	90,880	—	a. Enseignement	8,584	75	101,679	50	—	—	93,094	75
123	15	1,000	—	b. Expérimentations	—	—	177	—	—	—	177	—
36,347	05	31,000	—	c. Administration	4,988	95	36,084	11	—	—	31,095	16
29,243	51	39,850	—	d. Nourriture	50,796	75	75,034	83	—	—	24,238	08
36,914	74	29,000	—	e. Entretien	20,055	—	58,659	30	—	—	38,604	30
12,500	—	18,350	—	f. Loyer	—	—	18,350	—	—	—	18,350	—
4,717	—	4,000	—	g. Travaux des élèves	4,080	—	—	—	4,080	—	—	—
190,733	55	206,080	—	Roulement	88,505	45	289,984	74	—	—	201,479	29
21,469	80	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	8,910	70	10,698	40	—	—	1,787	70
65,250	—	64,600	—	i. Pensions	57,450	—	127	—	57,323	—	—	—
650	—	6,460	—	k. Bourses	—	—	300	—	—	—	300	—
37,249	20	42,940	—	l. Subvention de la Confédération . . .	41,113	—	—	—	41,113	—	—	—
67,414	55	105,000	—	m. Exploitation du domaine	195,979	15	301,110	14	—	—	105,130	99
6,409	93	7,000	—		132,399	55	114,147	—	18,252	55	—	—
73,824	48	98,000	—	V, 98	328,378	70	415,257	14	—	—	86,878	44
3. Ecole agricole d'hiver de Langenthal:												
29,585	21	46,100	—	a. Enseignement	13,226	95	55,610	13	—	—	42,383	18
—	—	1,000	—	b. Expérimentations	—	—	33	35	—	—	33	35
7,985	80	10,000	—	c. Administration	1,008	50	19,242	05	—	—	18,233	55
43,831	—	56,875	—	d. Nourriture	5,350	90	54,476	60	—	—	49,125	70
10,508	95	11,100	—	e. Entretien	132,746	10	177,078	—	—	—	44,331	90
2,740	—	2,705	—	f. Loyer	—	—	1,300	—	—	—	1,300	—
94,650	96	127,780	—	Roulement	152,332	45	307,740	13	—	—	155,407	68
94,840	52	—	—	g. Augmentations et diminutions à l'inventaire	13,144	05	148,373	63	—	—	135,229	58
25,130	—	30,250	—	h. Pensions	30,275	—	115	—	30,160	—	—	—
200	—	1,500	—	i. Bourses	—	—	525	—	—	—	525	—
29,441	08	21,800	—	k. Subvention de la Confédération . . .	27,000	—	—	—	27,000	—	—	—
135,120	40	77,230	—	l. Exploitation du domaine	222,751	50	456,753	76	—	—	234,002	26
37,621	41	1,000	—		83,212	44	78,030	43	5,182	01	—	—
172,741	81	76,230	—	V, 98	305,963	94	534,784	19	—	—	228,820	25
4. Ecole agricole d'hiver de Porrentruy:												
20,833	95	23,950	—	a. Enseignement	1,551	45	25,458	25	—	—	23,906	80
2,447	55	3,750	—	b. Administration	61	60	1,909	05	—	—	1,847	45
18,684	—	22,200	—	c. Nourriture	—	—	15,055	75	—	—	15,055	75
4,112	55	4,200	—	d. Entretien	—	—	3,229	85	—	—	3,229	85
46,078	05	54,100	—	Roulement	1,613	05	45,652	90	—	—	44,039	85
15,600	—	18,000	—	e. Pensions	13,206	15	—	—	13,206	15	—	—
600	—	1,200	—	f. Bourses	—	—	1,600	—	—	—	1,600	—
10,107	50	11,700	—	g. Subvention de la Confédération . . .	12,274	05	—	—	12,274	05	—	—
20,970	55	25,600	—	V, 99	27,093	25	47,252	90	—	—	20,159	65

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
E. Ecoles agricoles d'hiver												
52,400	—	56,900	—	1. Ecole agricole d'hiver de la Rütli . . .	72,740	65	129,640	65	—	—	56,900	—
73,824	48	98,000	—	2. Ecole agricole d'hiver de Schwand-Mün- singen	328,378	70	415,257	14	—	—	86,878	44
172,741	81	76,230	—	3. Ecole agricole d'hiver de Langenthal . .	305,963	94	534,784	19	—	—	228,820	25
20,970	55	25,600	—	4. Ecole agricole d'hiver de Porrentruy . .	27,093	25	47,252	90	—	—	20,159	65
319,936	84	256,730	—		734,176	54	1,126,934	88	—	—	392,758	34
F. Ecole d'économie alpestre de Brienz												
21,336	60	24,350	—	a. Enseignement	1,285	45	21,816	40	—	—	20,530	95
—	—	100	—	b. Expérimentations	—	—	—	—	—	—	—	—
9,867	40	10,000	—	c. Administration	4,424	30	13,735	35	—	—	9,311	05
8,616	—	11,475	—	d. Nourriture	14,971	50	23,529	45	—	—	8,557	95
4,393	70	5,900	—	e. Entretien	7,546	25	11,101	51	—	—	3,555	26
2,700	—	4,000	—	f. Loyer	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
238	—	—	—	g. Cours de vacher	590	—	772	85	—	—	182	85
47,151	70	55,825	—	Roulement	28,817	50	74,955	56	—	—	46,138	06
6,342	35	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	1,978	30	739	85	1,238	45	—	—
9,800	—	12,000	—	i. Pensions	9,200	—	130	—	9,070	—	—	—
500	—	1,200	—	k. Bourses	—	—	600	—	—	—	600	—
15,362	55	11,175	—	l. Subvention de la Confédération . . .	8,979	90	—	—	8,979	90	—	—
6,628	09	1,000	—	m. Laiterie	30,487	70	31,857	95	—	—	1,370	25
22,774	89	34,850	—	V, 99	79,463	40	108,283	36	—	—	28,819	96
G. Ecole cantonale d'horticulture d'Oeschberg												
27,975	10	40,050	—	a. Enseignement	4,381	25	44,770	55	—	—	40,389	30
4	80	4,000	—	b. Expérimentations	2,420	—	2,689	90	—	—	269	90
8,312	60	7,740	—	c. Administration	1,632	50	13,308	35	—	—	11,675	85
16,983	45	13,790	—	d. Nourriture	6,902	25	21,590	50	—	—	14,688	25
10,011	50	9,700	—	e. Entretien	54,106	55	74,099	38	—	—	19,992	83
7,602	30	4,140	—	f. Loyer	—	—	5,500	—	—	—	5,500	—
—	—	—	—	g. Travaux des élèves	4,000	—	—	—	4,000	—	—	—
70,889	75	79,420	—	Roulement	73,442	55	161,958	68	—	—	88,516	13
2,559	90	—	—	h. Augmentations et diminutions à l'inventaire	362	—	64,205	60	—	—	63,843	60
17,992	25	17,700	—	i. Pensions	15,750	—	650	—	15,100	—	—	—
—	—	1,000	—	k. Bourses	—	—	—	—	—	—	—	—
16,389	05	19,150	—	l. Subvention de la Confédération . . .	29,832	40	—	—	29,832	40	—	—
7,459	45	7,000	—	m. Jardin d'école	7,152	80	16,740	90	—	—	9,588	10
46,527	80	50,570	—		126,539	75	243,555	18	—	—	117,015	43
146,246	87	1,000	—	n. Exploitation du domaine	77,953	—	113,364	32	—	—	35,411	32
192,774	67	49,570	—	V, 100	204,492	75	356,919	50	—	—	152,426	75

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
H. Ecoles ménagères												
1. Schwand-Münsingen :												
21,632	60	21,700	—	a. Enseignement	1,570	80	25,394	85	—	—	23,824	05
2,775	70	2,200	—	b. Administration	—	—	2,400	—	—	—	2,400	—
20,924	40	20,000	—	c. Nourriture	—	—	18,347	40	—	—	18,347	40
8,700	—	7,500	—	d. Entretien	—	—	7,500	—	—	—	7,500	—
5,000	—	7,350	—	e. Loyer	—	—	7,350	—	—	—	7,350	—
400	—	500	—	f. Travaux des élèves	500	—	—	—	500	—	—	—
58,632	70	58,250	—	Roulement	2,070	80	60,992	25	—	—	58,921	45
27,400	—	27,600	—	g. Pensions	27,600	—	100	—	27,500	—	—	—
500	—	2,760	—	h. Bourses	—	—	300	—	—	—	300	—
7,590	—	7,510	—	i. Subvention de la Confédération . . .	6,826	—	—	—	6,826	—	—	—
24,142	70	25,900	—	V, 101	36,496	80	61,392	25	—	—	24,895	45
2. Brienz :												
11,705	15	12,900	—	a. Enseignement	825	10	13,524	20	—	—	12,699	10
4,752	15	4,700	—	b. Administration	—	—	4,430	85	—	—	4,430	85
7,200	—	8,700	—	c. Nourriture	—	—	7,740	—	—	—	7,740	—
4,220	—	4,250	—	d. Entretien	—	—	3,280	—	—	—	3,280	—
3,000	—	4,000	—	e. Loyer	—	—	4,000	—	—	—	4,000	—
150	—	150	—	f. Travaux des élèves	150	—	—	—	150	—	—	—
30,727	30	34,400	—	Roulement	975	10	32,975	05	—	—	31,999	95
8,600	—	8,800	—	g. Pensions	8,800	—	—	—	8,800	—	—	—
—	—	500	—	h. Bourses	—	—	200	—	—	—	200	—
6,443	—	6,530	—	i. Subvention de la Confédération . . .	4,850	—	—	—	4,850	—	—	—
15,684	30	19,570	—	V, 102	14,625	10	33,175	05	—	—	18,549	95
3. Langenthal :												
—	—	16,600	—	a. Enseignement	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	4,000	—	b. Administration	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	14,400	—	c. Nourriture	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	5,000	—	d. Entretien	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	6,000	—	e. Loyer	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	500	—	f. Travaux des élèves	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	45,500	—	Roulement	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	16,000	—	g. Pensions	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	1,000	—	h. Bourses	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	8,300	—	i. Subvention de la Confédération . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
—	—	22,200	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
24,142	70	25,900	—	1. Schwand-Münsingen	36,496	80	61,392	25	—	—	24,895	45
15,684	30	19,570	—	2. Brienz	14,625	10	33,175	05	—	—	18,549	95
—	—	22,200	—	3. Langenthal	—	—	—	—	—	—	—	—
39,827	—	67,670	—	—	51,121	90	94,567	30	—	—	43,445	40
J. Inspection des viandes												
853	45	6,100	—	1. Cours d'instruction V, 103	2,767	35	5,593	35	—	—	2,826	—
3,285	75	3,800	—	2. Frais divers V, 104	—	—	3,854	50	—	—	3,854	50
4,139	20	9,900	—	—	2,767	35	9,447	85	—	—	6,680	50

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses brutes		Recettes nettes		Dépenses nettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIII. Agriculture												
96,573	10	101,604	—	A. Frais d'administration de la Direction .	10,457	55	113,091	80	—	—	102,634	25
1,219,061	95	1,239,952	—	B. Economie rurale	3,147,386	84	4,386,576	72	—	—	1,239,189	88
56,297	13	62,500	—	C. Ecole d'agriculture	388,873	90	434,554	68	—	—	45,680	78
39,348	18	62,000	—	D. Ecole de laiterie	650,423	55	699,498	08	—	—	49,074	53
319,936	84	256,730	—	E. Ecoles agricoles d'hiver	734,176	54	1,126,934	88	—	—	392,758	34
22,774	89	34,850	—	F. Ecole d'économie alpestre à Brienz . .	79,463	40	108,283	36	—	—	28,819	96
192,774	67	49,570	—	G. Ecole cantonale d'horticulture d'Oesch- berg	204,492	75	356,919	50	—	—	152,426	75
39,827	—	67,670	—	H. Ecoles ménagères	51,121	90	94,567	30	—	—	43,445	40
4,139	20	9,900	—	J. Inspection des viandes	2,767	35	9,447	85	—	—	6,680	50
1,990,732	96	1,884,776	—		5,269,163	78	7,329,874	17	—	—	2,060,710	39
Les dépenses sont supérieures au budget de fr. 175,934. 39												
XIV. Economie forestière												
A. Frais de l'administration centrale des forêts												
15,703	35	15,987	—	1. Traitements des fonctionnaires . . V, 106	2,880	—	18,866	40	—	—	15,986	40
28,298	30	28,625	—	2. Traitements des employés . . . V, 107	—	—	28,999	80	—	—	28,999	80
10,400	—	9,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement . V, 398	3,284	40	14,179	03	—	—	10,894	63
1,360	—	2,650	—	4. Loyers V, 112	260	—	2,650	—	—	—	2,390	—
55,761	65	56,262	—		6,424	40	64,695	23	—	—	58,270	83
B. Police forestière												
1. Conservateurs des forêts:												
22,110	—	22,260	—	a. Traitements des conservateurs des forêts V, 113	9,540	—	31,800	—	—	—	22,260	—
4,200	—	1,700	—	b. Frais de bureau V, 115	50	—	2,700	—	—	—	2,650	—
7,341	20	7,000	—	c. Frais de déplacement V, 116	1,667	40	8,667	40	—	—	7,000	—
625	—	880	—	d. Loyers V, 117	—	—	880	—	—	—	880	—
2. Inspecteurs forestiers:												
120,892	36	121,069	—	a. Traitements des inspecteurs forestiers V, 118	52,376	80	172,361	55	—	—	119,984	75
10,547	76	11,000	—	b. Frais de bureau V, 121	—	—	10,152	75	—	—	10,152	75
29,010	25	30,000	—	c. Frais de déplacement V, 125	8,529	53	38,428	60	—	—	29,899	07
7,700	—	8,150	—	d. Loyers V, 127	—	—	7,820	—	—	—	7,820	—
70,931	24	70,500	—	3. Garde forestiers V, 130	12,452	75	83,206	90	—	—	70,754	15
84,075	20	50,000	—	4. Quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses pour les inspecteurs forestiers V, 132	55,952	20	—	—	55,952	20	—	—
7,309	40	5,000	—	5. Assurance contre les accidents . . V, 132	—	—	5,440	70	—	—	5,440	70
196,592	01	227,559	—		140,568	68	361,457	90	—	—	220,889	22
C. Encouragements à l'économie forestière												
7,346	26	10,000	—	1. Allocations pour des plans d'amé- nagement et encouragement à la sylviculture V, 135	74,084	15	80,380	33	—	—	6,296	18
50,000	—	50,000	—	2. Endiguements de torrents et re- boisements V, 137	—	—	50,000	—	—	—	50,000	—
57,346	26	60,000	—		74,084	15	130,380	33	—	—	56,296	18

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XIV. Economie forestière												
D. Protection des monuments naturels et des plantes sauvages												
50	50	1,000	—	1. Subventions V, 138	23	—	793	30	—	—	770	30
50	50	1,000	—		23	—	793	30	—	—	770	30
55,761	65	56,262	—	A. Frais de l'administration centrale des forêts	6,424	40	64,695	23	—	—	58,270	83
196,592	01	227,559	—	B. Police forestière	140,568	68	361,457	90	—	—	220,889	22
57,346	26	60,000	—	C. Encouragements à l'économie forestière .	74,084	15	130,380	33	—	—	56,296	18
50	50	1,000	—	D. Protection des monuments naturels et des plantes sauvages	23	—	793	30	—	—	770	30
309,750	42	344,821	—		221,100	23	557,326	76	—	—	336,226	53
Les dépenses sont inférieures au budget de fr. 8,594.47												
XV. Forêts domaniales												
A. Produits principaux et produits intermédiaires												
1,546,225	—	1,461,000	—	1. Produits principaux V, 139	1,603,691	—	—	—	1,603,691	—	—	—
331,840	—	272,000	—	2. Produits intermédiaires V, 139	357,408	—	—	—	357,408	—	—	—
1,878,065	—	1,733,000	—		1,961,099	—	—	—	1,961,099	—	—	—
B. Produits accessoires												
487	50	500	—	1. Vente de souches V, 140	21	—	—	—	21	—	—	—
2,223	—	1,200	—	2. Vente de tourbe, etc. V, 141	1,430	—	—	—	1,430	—	—	—
55,119	80	50,000	—	3. Droits de pacage et fermages, vente d'herbe et de laiche . . . V, 145	60,417	10	218	08	60,199	02	—	—
57,830	30	51,700	—		61,868	10	218	08	61,650	02	—	—
C. Frais d'exploitation												
44,717	58	50,000	—	1. Cultures forestières V, 162	94,321	30	138,884	97	—	—	44,563	67
100,000	—	100,000	—	2. Chemins V, 163	—	—	100,000	—	—	—	100,000	—
75,586	99	75,000	—	3. Frais de garde V, 164	9,381	50	84,246	30	—	—	74,864	80
393,209	—	300,000	—	4. Frais de façonnage V, 165	—	—	414,356	—	—	—	414,356	—
1,697	85	4,000	—	5. Frais d'abornement et de plans . V, 166	152	75	3,022	33	—	—	2,869	58
10,506	55	7,000	—	6. Frais des mises V, 168	15	55	9,461	25	—	—	9,445	70
6,625	40	2,000	—	7. Frais judiciaires V, 169	—	—	392	85	—	—	392	85
15,259	44	10,000	—	8. Endiguement de cours d'eau et travaux de consolidation de terrains ébouloux . V, 170	—	—	10,924	57	—	—	10,924	57
18,694	40	18,000	—	9. Entretien des bâtiments V, 173	424	—	17,253	50	—	—	16,829	50
666,997	21	566,000	—		104,295	10	778,541	77	—	—	674,246	67

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XV. Forêts domaniales												
D. Charges												
71,962	70	71,000	—	1. Impôts de l'Etat V, 176	22	10	92,693	53	—	—	92,671	43
150,241	95	160,000	—	2. Impositions communales V, 186	1,338	75	164,925	22	—	—	163,586	47
—	—	2,000	—	3. Bois pour endiguements. V. 191	—	—	702	60	—	—	702	60
222,204	65	233,000	—		1,360	85	258,321	35	—	—	256,960	50
E. Frais d'administration												
84,075	20	50,000	—	1. Quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses pour les inspecteurs forestiers V, 192	—	—	55,952	20	—	—	55,952	20
9,397	80	9,000	—	2. Assurance contre les accidents . . V, 192	—	—	7,254	25	—	—	7,254	25
93,473	—	59,000	—		—	—	63,206	45	—	—	63,206	45
A. Produits principaux et produits intermé- diaires												
1,878,065	—	1,733,000	—		1,961,099	—	—	—	1,961,099	—	—	—
57,830	30	51,700	—	B. Produits accessoires	61,868	10	218	08	61,650	02	—	—
666,297	21	566,000	—	C. Frais d'exploitation	104,295	10	778,541	77	—	—	674,246	67
222,204	65	233,000	—	D. Charges	1,360	85	258,321	35	—	—	256,960	50
93,473	—	59,000	—	E. Frais d'administration	—	—	63,206	45	—	—	63,206	45
953,920	44	926,700	—		2,128,623	05	1,100,287	65	1,028,335	40	—	—
Les recettes sont supérieures au budget de fr. 101,635.40												
XVI. Domaines de l'Etat												
A. Produit												
470,564	15	545,169	—	1. Fermages des domaines civils . . V, 197	548,221	05	947	—	547,274	05	—	—
17,189	80	20,000	—	2. Fermages des domaines curiaux . V, 198	18,686	35	10	—	18,676	35	—	—
9,335	—	13,480	—	3. Loyers des églises V, 200	13,480	—	—	—	13,480	—	—	—
1,053,810	—	1,496,370	—	4. Loyers des bâtiments de l'administration V, 201	1,507,075	—	5,400	—	1,501,675	—	—	—
151,050	—	207,700	—	5. Loyers des bâtiments militaires . V, 201	207,700	—	—	—	207,700	—	—	—
706	60	500	—	6. Vente de produits V, 202	1,761	25	390	80	1,370	45	—	—
3,570	55	100	—	7. Recettes diverses V, 203	4,399	25	2,035	75	2,363	50	—	—
1,706,226	10	2,283,319	—		2,301,322	90	8,783	55	2,292,539	35	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XVIII. Caisse hypothécaire												
A. Produit												
18,608,633	22	19,236,500	—	1. Intérêts des prêts hypothécaires . . .	19,576,180	52	5,326	70	19,570,853	82	—	—
719,533	05	703,500	—	2. Intérêts des prêts aux communes . . .	688,956	85	—	—	688,956	85	—	—
288,303	40	202,500	—	3. Intérêts des placements temporaires . .	339,082	55	—	—	339,082	55	—	—
538,540	10	300,000	—	4. Intérêts des correspondants	348,509	22	73,876	75	274,632	47	—	—
302,355	95	100,000	—	5. Commissions	253,252	55	17,958	30	235,294	25	—	—
27,822	60	20,000	—	6. Loyer du bâtiment de l'établissement .	33,150	—	10,952	20	22,197	80	—	—
1,268,574	35	1,248,350	—	7. ^a Intérêt de l'emprunt de 1897, fr. 41,064,500, 3 %	—	—	1,248,334	35	—	—	1,248,334	35
985,107	70	974,850	—	7. ^b Intérêt de l'emprunt de 1905, fr. 27,625,000, 3½ %	—	—	974,818	70	—	—	974,818	70
635,071	40	622,200	—	7. ^c Intérêt de l'emprunt de 1913, fr. 13,655,000, 4½ %	—	—	622,202	90	—	—	622,202	90
950,000	—	950,000	—	7. ^d Intérêt de l'emprunt de 1915, fr. 20,000,000, 4¾ %	—	—	950,000	—	—	—	950,000	—
—	—	—	—	7. ^e Intérêt de l'emprunt de 1923, fr. 20,000,000, 4½ %	—	—	415,000	—	—	—	415,000	—
—	—	—	—	7. ^f Intérêt de l'emprunt de 1923, fr. 2,000,000, 3½ %	—	—	12,444	40	—	—	12,444	40
14,101	56	16,000	—	8. Frais de paiement des coupons et des obligations	—	—	14,210	01	—	—	14,210	01
55,000	—	—	—	9. Réserve pour impôt sur les coupons .	—	—	55,000	—	—	—	55,000	—
8,286,651	85	8,487,500	—	10. Intérêts des dépôts contre bons de caisse	149	30	8,195,812	45	—	—	8,195,663	15
2,061,596	62	2,275,250	—	11. Intérêts des dépôts en compte courant	231,557	18	2,593,902	47	—	—	2,362,345	29
2,093,349	13	2,173,750	—	12. Intérêts des dépôts d'épargne	—	—	2,032,265	61	—	—	2,032,265	61
1,500,000	—	1,500,000	—	13. Intérêt du fonds capital	—	—	1,500,000	—	—	—	1,500,000	—
120,500	—	137,500	—	14. Intérêts du fonds de réserve	—	—	140,000	—	—	—	140,000	—
1,315,694	19	1,247,100	—	15. Impôt de fortune à payer à l'Etat . .	—	—	1,271,919	90	—	—	1,271,919	90
269,500	—	200,000	—	16. Versement au fonds de réserve	—	—	260,000	—	—	—	260,000	—
50,000	—	50,000	—	17. Versement à la caisse de secours . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
1,542	50	10,000	—	18. Frais d'ameublement, amortissement .	—	—	6,108	—	—	—	6,108	—
6,940	50	—	—	19. Valeurs, bénéfice de cours	5,200	35	—	—	5,200	35	—	—
—	—	—	—	20. Amortissement des frais des emprunts	—	—	190,940	—	—	—	190,940	—
885,439	52	670,000	—		21,476,038	52	20,591,072	74	884,965	78	—	—
B. Frais d'administration												
30,560	35	30,000	—	1. Indemnités des organes administratifs .	—	—	29,261	80	—	—	29,261	80
378,597	45	380,000	—	2. Traitements des fonctionnaires et des employés	—	—	385,993	60	—	—	385,993	60
34,927	10	30,000	—	3. Caisse de secours, subside	—	—	30,895	—	—	—	30,895	—
20,000	—	20,000	—	4. Loyers	—	—	20,000	—	—	—	20,000	—
52,141	17	60,000	—	5. Frais de bureau	38,364	17	86,385	83	—	—	48,021	66
6,710	70	5,000	—	6. Frais judiciaires et de poursuites . . .	17,497	45	9,318	18	8,179	72	—	—
509,515	37	515,000	—		55,861	62	561,854	41	—	—	505,992	79

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XX. Caisse de l'Etat												
A. Intérêts des créances"												
1. Intérêts des placements:												
621,840	85	603,000	—	a. Obligations V, 236	578,848	25	972	75	577,875	50	—	—
1,954,479	05	1,900,000	—	b. Actions V, 237	2,298,885	—	16,747	25	2,282,137	75	—	—
2. Intérêts d'avances:												
214,433	89	253,550	—	a. Administrations spéciales . . . V, 238	340,399	55	152,229	22	188,170	33	—	—
1,256,862	23	448,000	—	b. Oeuvres d'utilité publique . . . V, 239	143,483	17	2,932	60	140,550	57	—	—
29,086	23	50,000	—	3. Intérêts de créances diverses et								
				intérêts moratoires V, 245	197,103	90	102,616	75	94,487	15	—	—
5,028	32	—	—	4. Recettes diverses V, 248	4,677	62	678	05	3,999	57	—	—
44,356	50	—	—	5. Impôt fédéral sur les coupons . . V, 248	—	—	60,449	55	—	—	60,449	55
21,502	—	—	—	6. Emoluments de dépôt V, 248	—	—	21,047	35	—	—	21,047	35
—	—	—	—	7. Bénéfice sur cours V, 249	1,395,224	85	—	—	1,395,224	85	—	—
4,015,872	07	3,254,550	—		4,958,622	34	357,673	52	4,600,948	82	—	—
B. Intérêts des dettes												
1. Intérêts des dépôts:												
1,022,569	70	1,500,000	—	a. Administrations spéciales . . . V, 249	—	—	1,202,974	41	—	—	1,202,974	41
21,859	13	20,000	—	b. Consignations judiciaires . . . V, 252	—	—	35,199	71	—	—	35,199	71
263	05	500	—	c. Consignations administratives . V, 253	—	—	238	10	—	—	238	10
17,149	79	—	—	d. Fonds spéciaux V, 254	3,608	20	37,870	74	—	—	34,262	54
14,793	80	7,000	—	e. Dépôts divers V, 256	—	—	14,548	94	—	—	14,548	94
20,453	61	8,000	—	2. Escomptes pour paiements au comptant V, 261								
1,097,089	08	1,535,500	—		3,608	20	1,314,338	06	—	—	1,310,729	86
A. Intérêts des créances 4,958,622 34 357,673 52 4,600,948 82 — —												
B. Intérêts des dettes 3,608 20 1,314,338 06 — — 1,310,729 86												
2,918,782 99 1,719,050 4,962,230 54 1,672,011 58 3,290,218 96 — —												
Les recettes sont supérieures au budget de fr. 1,571,168. 96												

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
XXIII. Régie des sels													
A. Commerce des sels													
143,121	70	—	—	1. Valeur des sels en magasin au 1 ^{er} janvier	—	—	18,679	95	—	—	18,679	95	
1,398,749	60	1,300,000	—	2. Sel de cuisine	2,658,896	75	1,151,083	95	1,507,812	80	—	—	
2,703	50	2,640	—	3. Sel de table ordinaire	8,366	50	4,970	—	3,396	50	—	—	
1,670	80	1,300	—	4. Sel marin	4,883	40	1,100	—	3,783	40	—	—	
56,372	30	37,500	—	5. Sel dénaturé	94,175	15	57,646	05	36,529	10	—	—	
—	—	240	—	6. Farine d'engrais	—	—	—	—	—	—	—	—	
1,369	50	1,700	—	7. Sel pour doreurs	4,443	80	3,144	20	1,299	60	—	—	
425	—	560	—	8. Sel de table « Grésil »	1,502	20	998	75	503	45	—	—	
406	—	—	—	9. Tartre moulu	1,487	45	1,139	65	347	80	—	—	
18,679	95	—	—	10. Valeur des sels en magasin au 31 décembre	107,194	—	—	—	107,194	—	—	—	
1,337,254	95	1,343,940	—		2,880,949	25	1,238,762	55	1,642,186	70	—	—	
B. Frais d'exploitation													
24,000	—	24,000	—	1. Intérêts du fonds de roulement	—	—	24,000	—	—	—	24,000	—	
120,530	10	130,000	—	2. Frais de transport	—	—	122,775	75	—	—	122,775	75	
268,339	50	250,000	—	3. Commissions des débiteurs	—	—	264,111	60	—	—	264,111	60	
23,875	95	23,500	—	4. Frais de magasinage	—	—	24,147	16	—	—	24,147	16	
7,219	85	6,000	—	5. Frais divers d'exploitation	—	—	5,631	35	—	—	5,631	35	
700	35	100	—	6. Recettes diverses	589	35	—	—	589	35	—	—	
443,265	05	433,400	—		589	35	440,665	86	—	—	440,076	51	
C. Frais d'administration													
19,500	—	19,920	—	1. Traitements des fonctionnaires	—	—	19,166	40	—	—	19,166	40	
6,000	15	3,500	—	2. Frais de bureau	42	90	5,057	80	—	—	5,014	90	
8,025	—	11,350	—	3. Loyers	—	—	10,900	—	—	—	10,900	—	
507	95	700	—	4. Assurance contre les accidents	80	25	655	30	—	—	575	05	
34,033	10	35,470	—		123	15	35,779	50	—	—	35,656	35	
D. Fonds pour l'assurance cantonale en cas de vieillesse et d'invalidité													
—	—	—	—	1. Versement	—	—	200,000	—	—	—	200,000	—	
—	—	—	—		—	—	200,000	—	—	—	200,000	—	
1,337,254	95	1,343,940	—	A. Commerce des sels	2,880,949	25	1,238,762	55	1,642,186	70	—	—	
443,265	05	433,400	—	B. Frais d'exploitation	589	35	440,665	86	—	—	440,076	51	
34,033	10	35,470	—	C. Frais d'administration	123	15	35,779	50	—	—	35,656	35	
—	—	—	—	D. Fonds pour l'assurance cantonale en cas de vieillesse et d'invalidité	—	—	200,000	—	—	—	200,000	—	
859,956	80	875,070	—	V, 346	2,881,661	75	1,915,207	91	966,453	84	—	—	
Les recettes sont supérieures au budget de de fr. 91,383.84													

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XXIV. Timbre												
A. Droits de timbre												
109,776	20	80,000	—	1. Papier timbré	95,111	05	—	—	95,111	05	—	—
587,658	10	500,000	—	2. Timbres mobiles	605,370	05	2,419	75	602,950	30	—	—
69,318	50	50,000	—	3. Timbre des cartes à jouer.	68,822	50	—	—	68,822	50	—	—
998,310	05	850,000	—	4. Part au produit du timbre fédéral . . .	1,116,990	30	—	—	1,116,990	30	—	—
1,765,062	85	1,480,000	—	V, 378	1,886,293	90	2,419	75	1,883,874	15	—	—
B. Frais d'exploitation												
45,410	70	45,000	—	1. Matière et entretien des appareils V, 384	1,291	25	48,531	—	—	—	47,239	75
36,214	40	35,000	—	2. Commissions des débiteurs . . . V, 385	—	—	36,512	85	—	—	36,512	85
81,625	10	80,000	—		1,291	25	85,043	85	—	—	83,752	60
C. Frais d'administration												
8,600	—	8,600	—	1. Traitement du chef de bureau . . V, 386	—	—	8,600	—	—	—	8,600	—
13,100	—	12,025	—	2. Traitements des employés . . . V, 387	—	—	12,025	—	—	—	12,025	—
5,494	10	5,500	—	3. Frais de bureau V, 389	—	—	6,039	65	—	—	6,039	65
550	—	925	—	4. Loyer V, 390	—	—	925	—	—	—	925	—
27,744	10	27,050	—		—	—	27,589	65	—	—	27,589	65
A. Droits de timbre 1,886,293 90												
B. Frais d'exploitation 1,291 25												
C. Frais d'administration — —												
1,887,585 15												
115,053 25												
1,772,531 90												
—												
Les recettes excèdent le budget de fr. 399,581. 90												

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XXV. Emoluments												
A. Emoluments												
des secrétariats de préfecture, des greffes et des offices des poursuites et des faillites												
1,689,463	18	750,000	—	1. Emoluments proportionnels des secrétariats de préfecture . . . VI, 10	2,028,271	55	137	55	2,028,134	—	—	—
423,040	10	300,000	—	2. Emoluments fixes des secrétariats de préfecture VI, 480	2,137,365	—	1,657,575	30	479,789	70	—	—
853,514	75	600,000	—	3. Emoluments des greffes des tribunaux et des offices des poursuites et des faillites VI, 164	1,019,435	—	35,777	90	983,657	10	—	—
2,355	65	2,500	—	4. Frais de perception VI, 71	—	—	2,742	50	—	—	2,742	50
2,963,662	38	1,647,500	—		5,185,071	55	1,696,233	25	3,488,838	30	—	—
B. Chancellerie d'Etat												
137,177	85	80,000	—	1. Emoluments, droits de patente et droits de naturalisation VI, 73	111,150	—	435	—	110,715	—	—	—
137,177	85	80,000	—		111,150	—	435	—	110,715	—	—	—
C. Greffe de la Cour suprême												
39,550	—	30,000	—	1. Cour suprême, émoluments en affaires civiles, émoluments de chancellerie et droits de patente . . . VI, 74	33,450	—	65	90	33,384	10	—	—
17,300	—	6,000	—	2. Emoluments du Tribunal administratif VI, 75	22,470	—	126	20	22,343	80	—	—
41,100	—	30,000	—	3. Emoluments du Tribunal de commerce VI, 76 (Emoluments en matière pénale, voir III ^b , G. 2.)	19,000	—	—	—	19,000	—	—	—
—	—	1,200	—	4. Emoluments de la Chambre des avocats . . .	—	—	—	—	—	—	—	—
97,950	—	67,200	—		74,920	—	192	10	74,727	90	—	—
D. Justice et police												
172,260	40	60,000	—	1. Emoluments de la direction de la police VI, 82	169,030	—	1,609	50	167,420	50	—	—
117,619	60	80,000	—	2. Patentes des colporteurs et émoluments en matière de police des foires et marchés VI, 83	123,776	50	—	—	123,776	50	—	—
111,763	15	80,000	—	3. Patentes des commis-voyageurs . VI, 84	118,885	—	382	50	118,502	50	—	—
202,833	65	200,000	—	4. Permis de circulation pour vélocipèdes et automobiles VI, 85	507,350	70	442,247	05	65,103	65	—	—
9,958	30	6,000	—	5. Emoluments du contrôle des cinématogr. VI, 86	10,450	—	92	95	10,357	05	—	—
12,844	35	500	—	6. Emoluments des courtiers en immeubles VI, 87	16,263	90	300	—	15,963	90	—	—
627,279	45	426,500	—		945,756	10	444,632	—	501,124	10	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante													
XXV. Emoluments													
E. Direction de l'intérieur													
2,810	35	3,000	—	1. Droits de concession	VI, 88	2,784	48	2	75	2,781	73	—	—
14,663	10	12,000	—	2. Emoluments et droits de patente	VI, 89	13,292	80	301	30	12,991	50	—	—
21,850	—	4,000	—	3. Emoluments de la Chambre du commerce et de l'industrie	VI, 91	22,850	—	—	—	22,850	—	—	—
39,323	45	19,000	—										
F. Direction des finances													
300	—	100	—	1. Emoluments et patentes des dé- bitants de sel	VI, 93	300	—	—	—	300	—	—	—
148,285	80	90,000	—	2. Emoluments de la commission cantonale des recours	VI, 94	135,240	85	—	—	135,240	85	—	—
148,585	80	90,100	—										
G. Direction des affaires sanitaires													
5,350	—	3,000	—	1. Emoluments	VI, 96	6,200	—	—	—	6,200	—	—	—
5 350	—	3,000	—										
A. Emoluments des secrétariats de préfec- ture, des greffes et des offices des pour- suites et des faillites													
2,963,662	38	1,647,500	—			5,185,071	55	1,696,233	25	3,488,838	30	—	—
137,177	85	80,000	—	B. Chancellerie d'Etat		111,150	—	435	—	110,715	—	—	—
97,950	—	67,200	—	C. Greffe de la Cour suprême		74,920	—	192	10	74,727	90	—	—
627,279	45	426,500	—	D. Justice et police		945,756	10	444,632	—	501,124	10	—	—
39,323	45	19,000	—	E. Direction de l'intérieur		38,927	28	304	05	38,623	23	—	—
148,585	80	90,100	—	F. Direction des finances		135,540	85	—	—	135,540	85	—	—
5,350	—	3,000	—	G. Direction des affaires sanitaires		6,200	—	—	—	6,200	—	—	—
4,019,328	93	2,333,300	—										
Les recettes excèdent le budget de fr. 2,002,469.38													
XXVI. Taxe des successions et donations													
A. Produit													
2,934,127	91	2,400,000	—	1. Taxe ordinaire	VI, 102	2,738,373	89	41,743	92	2,696,629	97	—	—
583,000	38	480,000	—	2. Part des communes, 20 %	VI, 103	7,588	24	545,496	39	—	—	537,908	15
18,867	60	5,000	—	3. Amendes	VI, 105	12,905	78	11,450	78	1,455	—	—	—
2,369,035	13	1,925,000	—										

Canton de Berne — Compte général pour 1923													
Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
XXVI. Taxe des successions et donations													
B. Frais de perception													
43,414	59	48,100	—	1. Commissions des percepteurs. . . VI, 106	578	78	40,745	49	—	—	40,166	71	
4,779	94	5,000	—	2. Frais divers de perception. . . VI, 110	58	60	6,024	35	—	—	5,965	75	
48,194	53	53,100	—		637	38	46,769	84	—	—	46,132	46	
<hr/>													
2,369,035	13	1,925,000	—	A. Produit	2,758,867	91	598,691	09	2,160,176	82	—	—	
48,194	53	53,100	—	B. Frais de perception	637	38	46,769	84	—	—	46,132	46	
2,320,840	60	1,871,900	—		2,759,505	29	645,460	93	2,114,044	36	—	—	
Les recettes sont supérieures au budget de fr. 242,144. 36													
<hr/>													
XXVII. Redevances pour forces hydrauliques													
B. Produit													
230,089	—	175,000	—	1. Redevances VI, 167	195,501	—	18,013	—	177,488	—	—	—	
23,008	90	17,500	—	2. Part du fonds de secours en cas de dommage ou de dangers im- minents causés par les éléments, 10 % VI, 168	—	—	17,748	80	—	—	17,748	80	
207,080	10	157,500	—		195,501	—	35,761	80	159,739	20	—	—	
B. Frais de perception													
—	—	500	—	1. Frais d'impression et autres	—	—	—	—	—	—	—	—	
—	—	500	—		—	—	—	—	—	—	—	—	
<hr/>													
207,080	10	157,500	—	A. Produit	195,501	—	35,761	80	159,739	20	—	—	
—	—	500	—	B. Frais de perception	—	—	—	—	—	—	—	—	
207,080	10	157,000	—		195,501	—	35,761	80	159,739	20	—	—	
Les recettes sont supérieures au budget de fr 2,739.20													
<hr/>													

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante												
XXVIII. Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux												
A. Patentes d'auberge												
1,074,383	50	1,065,000	—	1. Patentes d'auberge VI, 175	1,121,180	80	36,522	50	1,084,658	30	—	—
107,903	04	108,000	—	2. Part des communes, 10 %. . . VI, 176	—	—	107,903	04	—	—	107,903	04
966,480	46	957,000	—		1,121,180	80	144,425	54	976,755	26	—	—
B. Permis de vente des spiritueux												
46,626	20	45,000	—	1. Permis de vente VI, 178	51,716	70	350	60	51,366	10	—	—
20,352	25	22,500	—	2. Part des communes, 50 %. . . VI, 180	—	—	21,150	—	—	—	21,150	—
26,273	95	22,500	—		51,716	70	21,500	60	30,216	10	—	—
C. Frais de perception												
5,717	40	2,000	—	1. Frais d'inspection, de taxation, de perception et d'impression . VI, 182	—	—	410	40	—	—	410	40
5,717	40	2,000	—		—	—	410	40	—	—	410	40
A. Patentes d'auberge 1,121,180 80												
B. Permis de vente des spiritueux 51,716 70												
C. Frais de perception — —												
1,172,897 50												
166,336 54												
1,006,560 96												
Les recettes sont supérieures au budget de fr. 29,060.96												

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte	Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
Administration courante													
XXXII. Impôts directs													
A. Impôt sur la fortune													
7,675,493	70	7,374,000	—	1. Impôt foncier, 3 ‰	VI, 209	7,657,461	22	466,479	55	7,190,981	67	—	—
3,814,811	36	3,720,000	—	2. Impôt des capitaux garantis par hypothèques, 3 ‰	VI, 212	4,010,238	53	3,427	65	4,006,810	88	—	—
77,800	51	25,000	—	3. Recouvrement complémentaire .	VI, 221	86,139	94	305	25	85,834	69	—	—
11,568,105	57	11,119,000	—			11,753,839	69	470,212	45	11,283,627	24	—	—
B. Impôt du revenu													
14,646,669	69	13,900,000	—	1. Impôt du revenu de I ^{re} classe, 4,5 ‰	VI, 224	15,808,522	50	1,600,000	—	14,208,522	50	—	—
4,009,785	25	3,700,000	—	2. Impôt du revenu de II ^e classe, 7,5 ‰	VI, 229	4,284,450	—	400,000	—	3,884,450	—	—	—
1,305,922	99	50,000	—	3. Recouvrement complémentaire .	VI, 255	1,392,080	94	49,536	86	1,342,544	08	—	—
19,962,377	93	17,650,000	—			21,485,053	44	2,049,536	86	19,435,516	58	—	—
C. Impôt additionnel													
4,987,823	22	4,000,000	—	1. Produit	VI, 260	7,881,184	74	307,538	60	7,573,646	14	—	—
4,987,823	22	4,000,000	—			7,881,184	74	307,538	60	7,573,646	14	—	—
D. Frais de taxation et de perception													
372,894	54	250,000	—	1. Commissions de l'impôt du revenu	VI, 277	1,250	—	356,873	45	—	—	355,623	45
373,579	15	350,000	—	2. Commission cantonale des recours .	VI, 299	350	—	401,584	15	—	—	401,234	15
233,196	88	222,000	—	3. Provisions de perception:									
621,268	97	528,000	—	a. pour l'impôt sur la fortune .	VI, 301	—	—	233,353	36	—	—	233,353	36
161,609	29	120,000	—	b. pour l'impôt du revenu . . .	VI, 301	—	—	604,584	81	—	—	604,584	81
1,800	—	10,000	—	c. pour l'impôt additionnel . .	VI, 301	—	—	236,434	58	—	—	236,434	58
21,902	40	25,000	—	4. Frais de la revision de la loi sur l'impôt	VI, 302	—	—	72	80	—	—	72	80
59,037	13	120,000	—	5. Indemnités aux communes . .	VI, 303	—	—	22,034	60	—	—	22,034	60
11,936	30	70,000	—	6. Frais divers de perception . .	VI, 313	2,693	—	64,479	30	—	—	61,786	30
67,841	40	50,000	—	7. Frais de l'inventaire officiel . .	VI, 318	—	—	12,076	—	—	—	12,076	—
			—	8. Statistique des impôts, frais . .	VI, 322	68	—	46,468	50	—	—	46,400	50
1,925,066	06	1,745,000	—			4,361	—	1,977,961	55	—	—	1,973,600	55

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Compte de 1922		Budget de 1923		Rubriques du compte		Recettes brutes		Dépenses		Recettes nettes		Dépenses	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Administration courante													
XXXII. Impôts directs													
E. Frais d'administration													
79,599	95	87,200	—	1. Traitements des fonctionnaires .	VI, 331	—	—	82,142	20	—	—	82,142	20
135,928	40	140,000	—	2. Traitements des employés . . .	VI, 333	—	—	132,600	65	—	—	132,600	65
50,549	01	70,000	—	3. Frais de bureau et de déplacement	VI, 341	1,214	25	60,589	95	—	—	59,375	70
7,695	—	10,230	—	4. Loyers	VI, 343	—	—	10,230	—	—	—	10,230	—
273,772	36	307,430	—			1,214	25	285,562	80	—	—	284,348	55
11,568,105	57	11,119,000	—	A. Impôt sur la fortune		11,753,839	69	470,212	45	11,283,627	24	—	—
19,962,377	93	17,650,000	—	B. Impôt du revenu		2,485,053	44	2,049,536	86	19,435,516	58	—	—
4,987,823	22	4,000,000	—	C. Impôt additionnel		7,881,184	74	307,538	60	7,573,646	14	—	—
1,925,066	06	1,745,000	—	D. Frais de taxation et de perception . . .		4,361	—	1,977,961	55	—	—	1,973,600	55
273,772	36	307,430	—	E. Frais d'administration		1,214	25	285,562	80	—	—	284,348	55
34,319,468	30	30,716,570	—			41,125,653	12	5,090,812	26	36,034,840	86	—	—
Les recettes excèdent le budget de fr. 5,318,270 86													
XXXIII. Imprévu													
4,227	55	—	—	1. Successions en déshérence . . .	VI, 347	28,430	02	26,162	74	2,267	28	—	—
—	—	—	—	2. Restitutions anonymes		—	—	—	—	—	—	—	—
2,071,486	11	2,000,000	—	3. Assistance en cas de chômage .	VI, 472	5,668,265	49	7,668,265	49	—	—	2,000,000	—
78,386	80	—	—	4. Allocations p ^r renchérissem ^t de la vie	VI, 485	—	—	400	—	—	—	400	—
—	—	—	—	5. Dépenses diverses	VI, 485	—	—	254,108	35	—	—	254,108	35
261,982	85	—	—	6. Frais de la fièvre aphteuse . .	VI, 486	—	—	75,214	35	—	—	75,214	35
2,407,628	21	2,000,000	—			5,696,695	51	8,024,150	93	—	—	2,327,455	42
Les dépenses sont supérieures au budget de fr. : 27,455. 42													

SECONDE PARTIE

COMPTE

DES

ÉLÉMENTS DE LA FORTUNE DE L'ÉTAT

(ACTIF ET PASSIF)

I. Compte du fonds capital

II. Compte du fonds d'administration

1923



Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
				I. Fonds capital			
				A. Forêts			
25,770,082	—	—	—	Estimation cadastrale fr. 25,770,082.—	Achats de forêts	1,083	78
					Vente de droits	28,408	65
					Augmentation de l'évaluation des forêts	67,760	—
					Plus-values des ventes de forêts	1,654	63
25,770,082	—	—	—	Total de l'actif VII, 1	Total des augmentations .	98,907	06
					Diminution nette	132,230	—
				B. Domaines			
50,727,499	—	—	—	Estimation cadastrale fr. 66,727,499.—*)	Achats de domaines	101,108	20
				*) Domaines civils . . fr. 59,924,431. —	Plus-value des ventes de domaines	85,791	40
				Domaines curiaux . » 6,803,068. —	Infériorités de prix d'achat	220	—
				<u>fr. 66,727,499. —</u>	Augmentation de l'évaluation des domaines	3,056,141	—
					Vente de droits	1,380	—
50,727,499	—	—	—	Total de l'actif VII, 2	Total des augmentations .	3,244,640	60
				C. Caisse des domaines			
236,734	40	—	—	1. Créances pour ventes . . VII, 3	Créances nouvelles:		
				Pour mémoire: 100 actions ordinaires de	Ventes de forêts	31,253	28
				la Compagnie du chemin de fer des Alpes	Ventes de domaines . . .	102,331	40
				bernoises fr. 50,000. —			
—	—	1,785,308	16	2. Dettes pour achats . . . VII, 3	Paiements pour des acquisitions	166,498	98
—	—	3,470,993	63	3. Caisse hypothécaire, compte courant	Créances rentrées	131,297	68
				VII, 4	Subsides pour acquisition de		
					terrain à reboiser	6,539	—
236,734	40	5,256,301	79	Total de l'actif et du passif	Total des augmentations .	437,920	34
5,019,567	39			Passif net			

Canton de Berne — Compte général pour 1923							
des capitaux			Situation de la fortune au 31 décembre 1923				
Avoir			Rubriques du compte	Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
I. Fonds capital							
A. Forêts							
31,253	28	Ventes de forêts	Estimation cadastrale fr. 25,637,852.—	25,637,852	—	—	—
523	78	Excédents de prix d'achat					
390	—	Infériorités de prix de vente					
198,970	—	Diminution de l'évaluation des forêts					
231,137	06	Total des diminutions	Total de l'actif VII, 1	25,637,852	—	—	—
B. Domaines							
34,122	65	Frais de drainage	Estimation cadastrale fr. 69,269,976.—*)	53,269,976	—	—	—
499,734	—	Diminution de l'évaluation des forêts	*) Domaines civils . . fr. 62,292,707. —				
102,331	40	Ventes de domaines	Domaines curiaux . » 6,977,269. —				
35,416	55	Excédents de prix d'achat	<u>fr. 69,269,976. —</u>				
210	—	Infériorités de prix de vente					
709	—	Achat de droits					
29,640	—	Cession de domaines curiaux					
702,163	60	Total des diminutions	Total de l'actif VII, 2	53,269,976	—	—	—
2,542,477	—	Augmentation nette					
C. Caisse des domaines							
131,297	68	Créances rentrées	1. Créances pour ventes . . . VII, 3	239,021	40	—	—
			Pour mémoire: 100 actions ordinaires de la Compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises fr. 25,000. —				
1,083	78	Dettes nouvelles: Achats de forêts	2. Dettes pour achats VII, 3	—	—	1,721,001	16
101,108	20	Achats de domaines					
166,498	98	Dépenses: Paiements de dettes	3. Caisse hypothécaire, compte courant VII, 4	—	—	3,501,625	23
1,969	30	Améliorations					
401,957	94	Total des diminutions	Total de l'actif et du passif	239,021	40	5,222,626	39
35,962	40	Augmentation nette (Diminution de la dette nette)	Passif net	4,983,604	99		

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
				I. Fonds capital			
				D. Caisse hypothécaire *)			
30,000,000	—	—	—	1. Fonds capital de l'Etat . VII, 6	—	—	—
30,000,000	—	—	—	Total de l'actif		—	—
				*) Situation et mouvement des capitaux de la Caisse			
—	—	2,800 000	—	Fonds de réserve		—	—
—	—	103,629,500	—	Emprunts		1,285,000	—
—	—	171 318,900	—	{ Emprunts à destination spéciale		26 797,500	—
—	—	49,936,842	85	{ Dépôts contre obligations et bons de caisse }		20 788 539	58
4,981 399	23	51,911,833	60	Dépôts d'épargne		4,105,447	94
—	—	299,503	75	Fonds spéciaux (y compris Caisse des domaines)		5,125,679	76
701,942	—	—	—	Coupons et obligations d'emprunts		42,146,854	40
372,268,639	05	—	—	Caisse		67,232,521	19
13,172,102	40	—	—	Prêts hypothécaires	Nouvelles créances et remboursements de dettes.	1,920 778	25
6,123,712	—	—	—	Prêts aux communes		4,564,558	95
5,395,468	22	2,349,721	15	Valeurs		143,704,913	94
—	—	—	—	Correspondants		1,240,940	—
500 000	—	—	—	Frais des emprunts		33,150	—
1	—	—	—	Immeubles		6,108	—
13,326,536	10	4,223,498	65	Mobilier		17,271,510	80
—	—	—	—	Intérêts arriérés et prorata d'intérêts		81,023,942	24
—	—	—	—	Profits et pertes			
416,469,800	—	386,469,800	—	Total de l'actif et du passif	Total des augmentations. . .	417,247,445	05
		30,000,000	—	Actif net (fonds capital)			

Canton de Berne — Compte général pour 1923

des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923							
Avoir				Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.					Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
I. Fonds capital									
D. Caisse hypothécaire *)									
—	—	—		1. Fonds capital de l'Etat . . VII, 6		30,000,000	—	—	—
—	—			Total de l'actif		30,000,000	—	—	—
*) Situation et mouvement des capitaux de la Caisse									
400,000	—	} Nouvelles dettes et remboursements de créances	Fonds de réserve		—	—	3,200,000		—
22,000,000	—		Emprunts		—	—	124,344,500		—
14,695,100	—		{ Emprunts à destination spéciale }		—	—	159,216,500		—
23,759,634	59		{ Dépôts contre obligations et bons de caisse }		—	—	52,907,937		86
10,702,641	69		Dépôts d'épargne		—	—	57,597,965		65
5,103,412	26		Fonds spéciaux (y compris Caisse des domaines)		4,070,337	53	277,236		25
42,257,626	15		Coupons et obligations d'emprunt		—	—	—		—
50,059,133	74		Caisse		591,170	25	—		—
1,971,368	25		Prêts hypothécaires		389,442,026	50	—		—
2,365,418	95		Prêts aux communes		13,121,512	40	—		—
144,958,218	73		Valeurs		8,322,852	—	—		—
190,940	—		Correspondants		5,695,464	42	3,903,022		14
33,150	—		Frais des emprunts		1,050,000	—	—		—
6,108	—		Immeubles		500,000	—	—		—
17,720,750	45		Mobilier		1	—	—		—
81,023,942	24	Intérêts arriérés et prorata d'intérêts		13,048,012	15	4,394,214		35	
417,247,445	05	Profits et pertes		—	—	—		—	
		Total des diminutions		Total de l'actif et du passif		435,841,376	25	405,841,376	25
				Actif net (fonds capital)				30,000,000	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923							
Avoir				Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.					Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
I. Fonds capital									
E. Banque cantonale *)									
—		—		1. Fonds capital de l'Etat VII, 6		40,000,000	—	—	
—		—		Total de l'actif		40,000,000	—	—	
*) Situation et mouvement des capitaux de la Banque									
250,000	—	Nouvelles dettes et remboursements de créances	Fonds de réserve	—	—	2,800,000	—		
249,799	05		Réserve spéciale pour créances	—	—	2,301,389	23		
—	—		Emprunts	—	—	8,193,000	—		
30,956,500	—		Bons de caisse	—	—	69,882,500	—		
11,902,201	70		Acceptations	—	—	4,733,924	—		
681,505,594	03		Comptes de dépôts	—	—	78,249,836	05		
88,053,994	38		Carnets d'épargne	—	—	153,495,855	96		
1,964,780,040	14		Correspondants	54,896,603	28	21,295,110	72		
811,207,087	86		Siège central et succursales	47,941,005	33	47,941,004	73		
676,539,554	23		Caisse	5,315,053	57	—	—		
752,587,227	62		Effets sur la Suisse	21,570,782	80	—	—		
101,576,292	96		Effets sur l'étranger	1,496,960	64	—	—		
3,808,591	46		Effets avec nantissement	818,936	50	—	—		
49,389,241	—		Fonds publics	40,489,478	05	—	—		
71,009,036	24		Coupons	636,558	94	—	—		
48,368,000	25		Chemins de fer bernois subventionnés	—	—	—	—		
25,420,011	48		Comptes lombards	17,720,194	17	—	—		
574,717,328	90		Accrédités	184,590,401	66	8,805,548	05		
6,844,224	41		Prêts	22,361,195	99	—	—		
5,500,942	36		Créances hypothécaires	31,511,287	35	—	—		
1,437,457	85		Immeubles (incl. bâtiments de la banque)	9,714,914	74	—	—		
60,642	60		Mobilier	1	—	—	—		
46,336	20		Dettes hypothécaires	—	—	116,153	50		
9,394,083	47		Cautions	—	—	—	—		
3,557,631	51		Intérêts arriérés, prorata d'intérêts et rées-compte des portefeuilles	1,954,063	50	1,041,399	96		
69,802,881	12		Compte de profits et pertes	—	—	2,161,715	32		
5,988,964,700	82		Total des diminutions	Total de l'actif et du passif	441,017,437	52	401,017,437	52	
				Actif net (fonds capital)			40,000,000	—	

Nouvelles dettes et remboursements de créances

Total des diminutions

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Mouvement		
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
				I. Fonds capital			
				F. Emprunts			
—	—	35,514,000	—	1. Emprunt de 1895, fr. 35,514,000, 3 %	Remboursement	827,500	—
				2. Emprunt de 1897, fr. 41,755,000, 3 % (Caisse hypothécaire)			
				3. Emprunt de 1899, fr. 8,795,000, 3½ % (Banque cantonale)			
—	—	17,771,000	—	4. Emprunt de 1900, fr. 17,771,000, 3½ %	Remboursement	231,000	—
				5. Emprunt de 1905, fr. 27,926,500, 3½ % (Caisse hypothécaire)			
—	—	11,012,920	—	6. Emprunt de 1906, fr. 19,000,000, 3½ %	Remboursement	187,500	—
				Part du fonds capital fr. 11,012,920. —			
				Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat) . » 7,987,080. —			
				fr. 19,000,000. —			
—	—	19,803,500	—	7. Emprunt de 1911, fr. 29,803,500, 4 % (Voir H, Caisse de l'Etat)	Remboursement	204,500	—
				8. Emprunt de 1913, fr. 13,948,000, 4½ % (Caisse hypothécaire)			
				9. Emprunt de 1914, fr. 15,000,000, 4¼ % (Voir H, Caisse de l'Etat)	—	—	—
				10. Emprunt de 1915, fr. 15,000,000, 4¾ % (Voir H, Caisse de l'Etat)			
				11. Emprunt de 1915, fr. 20,000,000, 4¾ % (Caisse hypothécaire)			
				12. Emprunt de 1919, fr. 25,000,000, 5 % (Voir H, Caisse de l'Etat)			
—	—	10,000,000	—	13. Emprunt de 1920, fr. 10,000,000, 6 %	—	—	—
				14. Emprunt de 1921, fr. 25,000,000, 5½ % (Voir H, Caisse de l'Etat)			
				15. Emprunt de 1923, fr. 25,000,000, 4½ % (Voir H, Caisse de l'Etat)			
—	—	94,101,420	—	Total du passif VII, 7	Diminution de la dette . .	1,450,500	—
					Augmentation nette de la dette	19,859,200	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923							
Avoir				Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.					Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
I. Fonds capital									
F. Emprunts									
—	—	—		1. Emprunt de 1895, fr. 34,686,500, 3 %	—	—	34,686,500	—	
—	—	—		2. Emprunt de 1897, fr. 41,064,500, 3 % (Caisse hypothécaire)	—	—	—	—	
—	—	—		3. Emprunt de 1899, fr. 8,193,000, 3½ % (Banque cantonale)	—	—	17,540,000	—	
—	—	—		4. Emprunt de 1900, fr. 17,540,000, 3½ %	—	—	—	—	
7,987,080	—	Report de la Caisse d'Etat		5. Emprunt de 1905, fr. 27,625,000, 3½ % (Caisse hypothécaire)	—	—	18,812,500	—	
				6. Emprunt de 1906, fr. 18,812,500, 3½ %	—	—	—	—	
10,000,000	—	Report de la Caisse d'Etat		7. Emprunt de 1911, fr. 29,599,000, 4 %	—	—	29,599,000	—	
3,322,620	—	Report de la Caisse d'Etat		8. Emprunt de 1913, fr. 13,655,000, 4½ % (Caisse hypothécaire)	—	—	3,322,620	—	
				9. Emprunt de 1914, fr. 15,000,000, 4¼ %	—	—	—	—	
				Part du fonds capital fr. 3,322,620. —					
				Part de la Caisse de l'Etat (Voir H, Caisse de l'Etat) . » 11,677,380. —					
				fr. 15,000,000. —					
				10. Emprunt de 1915, fr. 15,000,000, 4¾ % (Voir H, Caisse de l'Etat)	—	—	—	—	
				11. Emprunt de 1915, fr. 20,000,000, 4¾ % (Caisse hypothécaire)	—	—	—	—	
				12. Emprunt de 1919, fr. 25,000,000, 5 % (Voir H, Caisse de l'Etat)	—	—	10,000,000	—	
—	—	—		13. Emprunt de 1920, fr. 10,000,000, 6 %	—	—	—	—	
				14. Emprunt de 1921, fr. 25,000,000, 5½ % (Voir H, Caisse de l'Etat)	—	—	—	—	
				15. Emprunt de 1923, fr. 25,000,000, 4½ % (Voir H, Caisse de l'Etat)	—	—	—	—	
21,309,700	—	Augmentation de la dette		Total du passif VII, 7	—	—	113,960,620	—	

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
				I. Fonds capital			
				G.^a Capitaux de chemins de fer			
				<i>Actions</i>			
160,000	—	—	—	1. Huttwil-Wolhusen	—	—	—
2,151,500	—	—	—	2. Hasle-Konolfingen-Thoune	—	—	—
480,000	—	—	—	3. Spiez-Erlenbach	—	—	—
3,155,000	—	—	—	4. Berne-Neuchâtel (Directe)	—	—	—
358,560	—	—	—	5. Berne-Muri-Worb	—	—	—
350,000	—	—	—	6. Saignelégier-La Chaux-de-Fonds	—	—	—
859,000	—	—	—	7. Porrentruy-Bonfol-frontière	—	—	—
1,724,500	—	—	—	8. Chemin de fer de la vallée de la Gürbe	—	—	—
64,500	—	—	—	9. Fribourg-Morat-Anet	—	—	—
3,120,000	—	—	—	10. Erlenbach-Zweisimmen	—	—	—
500,000	—	—	—	11. Saignelégier-Glovelier, nouvelle compagnie	—	—	—
807,200	—	—	—	12. Chemin de fer de la vallée de la Singine	—	—	—
2,050,000	—	—	—	13. Montreux-Oberland bernois	—	—	—
980,000	—	—	—	14. Berne-Schwarzenbourg	—	—	—
19,480,000	—	—	—	15. Chemin de fer des Alpes bernoises	—	—	—
1,185,000	—	—	—	16. Soleure-Moutier	—	—	—
252,000	—	—	—	17. Langenthal-Jura	—	—	—
1,768,500	—	—	—	18. Ramsei-Sumiswald-Huttwil	—	—	—
293,000	—	—	—	19. Berne-Zollikofen-Worblaufen	—	—	—
500,000	—	—	—	20. Zweisimmen-Lenk	—	—	—
880,000	—	—	—	21. Vallée de la Worblen	—	—	—
259,200	—	—	—	22. Mâche-Montménil	—	—	—
195,000	—	—	—	23. Huttwil-Eriswil	—	—	—
90,000	—	—	—	24. Tramelan-Tavannes	—	—	—
1,103,500	—	—	—	25. Soleure-Berne	—	—	—
868,000	—	—	—	26. Tramelan-Breuleux-Noirmont	—	—	—
1,035,500	—	—	—	27. Bienne-Täuffelen-Anet	—	—	—
567,500	—	—	—	28. Langenthal-Melchnau	—	—	—
402,500	—	—	—	29. Soleure-Niederbipp	—	—	—
160,000	—	—	—	30. Steffisbourg-Thoune-Interlaken	—	—	—
45,799,960	—	—	—	Total de l'actif VII, 9	Total des augmentations .	211,500	—
					Diminution nette	11,631,500	—
				<i>Obligations</i>			
—	—	—	—	1. Frutigen-Brigue I ^{re} hyp.	} Cession de la Confédération	216,000	—
—	—	—	—	2. Frutigen-Brigue II ^e hyp.		12,553,000	—
—	—	—	—	3. Moutier-Longeau I ^{re} hyp.		789,000	—
—	—	—	—	VII, 10	Total des augmentations .	13,558,000	—
				<i>Prêts pour l'électrification</i>			
—	—	—	—	1. Chemin de fer des Alpes bernoises	} Report de la Caisse de l'Etat	2,285,000	—
—	—	—	—	2. Spiez-Erlenbach		855,000	—
—	—	—	—	3. Erlenbach-Zweisimmen		1,165,000	—
—	—	—	—	4. Chemin de fer de la vallée de la Gürbe		2,399,000	—
—	—	—	—	5. Berne-Schwarzenbourg		844,750	—
—	—	—	—	VII, 10	Total des augmentations .	7,548,750	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923									
Situation de la fortune au 31 décembre 1922						Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte				Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.					Fr.	Ct.
I. Fonds capital									
G. ^a Capitaux de chemins de fer									
45,799,960	—	—	—	Actions		—		211,500	—
—	—	—	—	Obligations		—		13,558,000	—
—	—	—	—	Prêts pour l'électrification		—		7,548,750	—
45,799,960	—	—	—					21,318,250	—
G. ^b Fonds d'amortissement des chemins de fer									
—	—	25,296,110	95	1. Compte courant VII, 9		Prélèvement		11,855,160	—
—	—	25,296,110	95	Total du passif		Total des diminutions . .		11,855,160	—
II. Fonds d'administration									
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat									
A. Administrations spéciales									
(Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse)									
55,152	30	—	—	a. Administration générale VII, 42		Nouvelles avances et remboursements de dépôts		100,400	—
38,600	—	—	—	b. Administration judiciaire VII, 46				4,800	—
38,737	75	150	—	c. Justice VII, 68				62,896	40
152,456	35	2,101,125	74	d. Police VII, 111				1,315,501	50
294,666	56	134,142	26	e. Administration militaire VII, 133				527,002	46
1,407,970	95	163,203	35	f. Instruction publique . . VII, 169				1,650,515	50
22,555	50	10,989	13	g. Assistance publique . . VII, 182				423,175	13
215,282	55	17,057	—	h. 1. Economie publique . VII, 199				665,516	05
2,815,304	55	—	—	h. 2. Service sanitaire . . VII, 218				2,039,214	95
3,722,240	99	152,672	75	i. Travaux publics . . . VII, 578				3,780,785	50
2,619,404	85	3,000	—	k. Chemins de fer . . . VII, 571				765,422	17
49,698,752	—	23,233,499	03	l. Finances VII, 467				180,065,476	39
2,705,021	01	14,525	86	m. Agriculture VIII, 557				2,994,855	07
2,582,971	76	4,431,171	43	n. Administration des forêts VIII, 91				3,991,283	16
—	—	3,711	80	o. Intendance du timbre . VIII, 126				517,719	30
854	—	—	—	p. Affaires communales . VIII, 128				2,533	70
—	—	12,757,294	74	q. Intendance de l'impôt de guerre VIII, 141				7,247,725	03
—	—	6,386,078	85	r. Intendance des impôts VIII, 165				2,320,202	45
—	—	22,035	63	s. Office cantonal du travail VIII, 174				120,631	74
66,369,971	12	49,430,657	57	Total de l'actif et du passif		Total des augmentations .		208,595,656	50
		16,939,313	55	Actif net		Diminution nette		12,584,784	99
B. Placements									
51,506,576	05	—	—	Valeurs VIII, 265		Achats et bénéfice sur cours		1,139,213	70
51,506,576	05	—	—	Total de l'actif		Total des augmentations .		1,139,213	70
						Diminution nette		1,811,064	30

Canton de Berne — Compte général pour 1923

des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Avoir		Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
I. Fonds capital							
G.^a Capitaux de chemins de fer							
11,843,000	—	<i>Actions</i>		34,168,460	—	—	—
—	—	<i>Obligations</i>		13,558,000	—	—	—
8,550	—	<i>Prêts pour l'électrification</i>		7,540 200	—	—	—
11,851,550	—			55,266,660	—	—	—
G.^b Fonds d'amortissement des chemins de fer							
59,049	05	1. Compte courant VII, 9		—	—	13,500,000	—
59,049	05	Total du passif		—	—	13,500,000	—
11,796,110	95						
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
A. Administrations spéciales							
(Avances de la Caisse de l'Etat et dépôts à cette Caisse)							
95,743	35	a. Administration générale VII, 42		59,808	95	—	—
5,100	—	b. Administration judiciaire VII, 46		38,300	—	—	—
71,967	63	c. Justice VII, 68		29,666	52	150	—
1,357,165	—	d. Police VII, 111		67,391	10	2,057,723	99
726,030	21	e. Administration militaire VII, 133		115,939	40	154,442	85
1,667,174	20	f. Instruction publique . . VII, 169		1,342,015	05	113,906	15
430,177	—	g. Assistance publique . . VII, 182		18,742	62	14,178	12
628,447	95	h. 1. Economie publique . VII, 199		235,340	65	47	—
2,153,260	35	h. 2. Service sanitaire . . VII, 218		2,701,441	57	182	42
5,442,222	75	i. Travaux publics . . . VII, 578		1,940,755	49	32,624	50
499,905	77	k. Chemins de fer . . . VII, 571		2,881,921	25	—	—
198,302,410	47	l. Finances VII, 467		28,773 103	55	20,544,784	66
2,859,127	08	m. Agriculture VIII, 557		3,221,892	86	395,669	72
3,979,076	22	n. Administration des forêts VIII, 91		2,636,803	33	4,472,796	06
517,420	10	o. Intendance du timbre . VIII, 126		—	—	3,412	60
2,045	—	p. Affaires communales . VIII, 128		1,342	70	—	—
340,764	86	q. Intendance de l'impôt de guerre VIII, 141		—	—	5,850,334	57
2,000,000	—	r. Intendance des impôts VIII, 165		—	—	6,065,876	40
102,403	55	s. Office cantonal du travail VIII, 174		—	—	3,807	44
221,180,441	49	Total de l'actif et du passif		44,064,465	04	39,709,936	48
		Actif net				4,354,528	56
B. Placements							
2,950,278	—	Valeurs VIII, 265		49,695,511	75	—	—
2,950,278	—	Total de l'actif		49,695,511	75	—	—

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
				II. Fonds d'administration			
				H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat			
				<i>C. Administration courante</i>			
19,476,208	91	—	—	1. Compte courant . . . VIII, 291 (Voir pages 10 et 104)	Nouvelles avances: Excédent des dépenses de l'administration courante	2,437,647	67
19,476,208	91	—	—	Total de l'actif	Total des augmentations .	2,437,647	67
				<i>D. Oeuvres d'utilité publique, avances et dépôts</i>			
684,810	75	—	—	1. Avances cadastrales . VIII, 295	Nouvelles avances et remboursements de dépôts .	163,717	15
1,054,127	68	—	—	2. Etablissement d'assurance immobilière . . . VIII, 349		6,455,962	—
1,729,743	24	5,510	45	3. Avances diverses . . . VIII, 410		441,996	70
255,085	05	208,483	59	4. Reboisements . . . VIII, 411		305,862	93
3,723,766	72	213,994	04	Total de l'actif et du passif	Total des augmentations .	7,367,538	78
		3,509,772	68	Actif net	Diminution nette	8,214	65
				<i>E. Dépôts à la Caisse de l'Etat</i>			
—	—	244,502	99	1. Consignations judiciaires. IX, 37	Remboursements	381,566	27
—	—	7,495	95	2. Consignations administratives IX, 47		27,289	55
—	—	1,406,520	27	3. Dépôts des offices de poursuites IX, 84		1,386,630	61
—	—	145,508	80	4. Caisse hypothécaire, dépôts pour prêts . . . IX, 167		17,811,113	30
—	—	565,341	—	5. Fonds spéciaux, compte courant IX, 478		7,905,202	59
—	—	355,653	39	6. Dépôts divers IX, 479		411,140	96
—	—	2,725,022	40	Total du passif	Total des diminutions des dépôts	27,922,943	28
					Augmentation nette . . .	52,072	47

Canton de Berne — Compte général pour 1923							
des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Avoir		Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
<i>C. Administration courante</i>							
		Remboursement d'avances:	1. Compte courant . . . VIII, 291 (Voir pages 10 et 105)	20,796,014	43	—	—
1,117,842	15	Amortissement					
1,117,842	15	Total des diminutions	Total de l'actif	20,796,014	43	—	—
1,319,805	52	Augmentation nette					
<i>D. Oeuvres d'utilité publique, avances et dépôts</i>							
197,571	17	Remboursements d'avances et nouveaux dépôts	1. Avances cadastrales . VIII, 295	650,956	73	—	—
6,712,192	99		2. Etablissement d'assurance immobilière VIII, 349	797,896	69	—	—
214,572	35		3. Avances diverses . . . VIII, 410	1,955,956	94	4,299	80
251,416	92		4. Reboisements VIII, 411	278,970	75	177,923	28
7,375,753	43	Total des diminutions	Total de l'actif et du passif	3,683,781	11	182,223	08
			Actif net.			3,501,558	03
<i>E. Dépôts à la Caisse de l'Etat</i>							
362,426	83	Nouveaux dépôts	1. Consignations judiciaires. IX, 37	—	—	225,363	55
43,349	60		2. Consignations administra- tives IX, 47	—	—	23,556	—
1,158,533	94		3. Dépôts des offices de poursuites IX, 84	—	—	1,178,423	60
17,665,604	50		4. Caisse hypothécaire, dé- pôts pour prêts IX, 167	—	—	—	—
8,600,018	76		5. Fonds spéciaux, compte courant IX, 478	—	—	1,260,157	17
145,082	12		6. Dépôts divers IX, 479	—	—	89,594	55
27,975,015	75	Total des augmentations des dépôts	Total du passif	—	—	2,777,094	87

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
<i>F. Emprunts</i>							
—	—	7,987,080	—	1. Emprunt de 1906, 3½ % IX, 488 (Voir aussi page 94)	Report à la part du fonds capital	7,987,080	—
—	—	10,000,000	—	2. Emprunt de 1911, 4 % IX, 488 (Voir aussi page 94)		10,000,000	—
—	—	15,000,000	—	3. Emprunt de 1914, 4¼ % IX, 488		3,322,620	—
—	—	15,000,000	—	4. Emprunt de 1915, 4¾ % IX, 488		—	—
—	—	25,000,000	—	5. Emprunt de 1919, 5 % IX, 488		—	—
—	—	25,000,000	—	6. Emprunt de 1921, 5½ % IX, 489		—	—
—	—	—	—	7. Emprunt de 1923, 4½ % IX, 489		—	—
—	—	97,987,080	—	Total du passif	Total des diminutions . . .	21,309,700	—
					Augmentation nette . . .	3,690,300	—
<i>F. a. Emprunts temporaires</i>							
—	—	18,000,000	—	1. Bons de caisse, 6%, I ^{re} série IX, 489	Remboursement	14,981,000	—
—	—	12,000,000	—	2. Bons de caisse, 6%, II ^e série IX, 489	—	—	—
—	—	30,000,000	—	Total du passif	Total des diminutions . . .	14,981,000	—
<i>G. Caisse</i>							
1,142,696	11	748,810	85	1. Recettes de district . . . IX, 494	Recettes de caisse	78,419,261	25
—	—	—	—	2. Caisse des décomptes . . IX, 494	Recettes par décompte . . .	407,459,708	88
1,142,696	11	748,810	85	Total de l'actif et du passif	Total des recettes	485,878,970	13
		393,885	26	Actif net			
<i>H. Restes</i> (Créances et dettes échues)							
37,879,459	13	262,317	69	a. Restes actifs (créances échues) IX, 495	Nouveaux restes actifs (mandats de perception) . . .	483,428,706	51
461,118	36	1,005,885	82	b. Restes passifs (dettes échues) IX, 496	Paiements de restes passifs (dépenses)	485,550,829	75
38,340,577	49	1,268,203	51	Total de l'actif et du passif	Total des augmentations . .	968,979,536	26
		37,072,373	98	Actif net	Diminution nette	2,321,873	59

Canton de Berne — Compte général pour 1923

des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Avoir		Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
<i>F. Emprunts</i>							
—	—	—	1. Emprunt de 1906, 3½ % IX, 488 (Voir aussi page 95)	—	—	—	—
—	—	—	2. Emprunt de 1911, 4 % IX, 488 (Voir aussi page 95)	—	—	—	—
—	—	—	3. Emprunt de 1914, 4¼ % IX, 488	—	—	11,677,380	—
—	—	—	4. Emprunt de 1915, 4¾ % IX, 488	—	—	15,000,000	—
—	—	—	5. Emprunt de 1919, 5 % IX, 488	—	—	25,000,000	—
—	—	—	6. Emprunt de 1921, 5½ % IX, 489	—	—	25,000,000	—
25,000,000	—	Emission de l'emprunt	7. Emprunt de 1923, 4½ % IX, 489	—	—	25,000,000	—
25,000,000	—	Total des augmentations	Total du passif	—	—	101,677,380	—
<i>F. a. Emprunts temporaires</i>							
—	—	—	1. Bons de caisse, 6%, I ^{re} série IX, 489	—	—	3,019,000	—
—	—	—	2. Bons de caisse, 6%, II ^e série IX, 489	—	—	12,000,000	—
—	—	Total des augmentations	Total du passif	—	—	15,019,000	—
<i>G. Caisse</i>							
78,091,120	87	Dépenses de caisse	1. Recettes de district . . IX, 494	1,231,018	35	508,992	71
407,459,708	88	Dépenses par décompte	2. Caisse des décomptes . . IX, 494	—	—	—	—
485,550,829	75	Total des dépenses	Total de l'actif et du passif	1,231,018	35	508,992	71
328,140	38	Augmentation nette	Actif net.	—	—	722,025	64
<i>H. Restes</i> (Créances et dettes échues)							
485,878,970	13	Rentrée de restes actifs (recettes)	a. Restes actifs (créances échues) IX, 495	35,321,291	33	154,413	51
485,422,439	72	Nouveaux restes passifs (mandats de paiement)	b. Restes passifs (dettes échues) IX, 496	353,261	95	769,639	38
971,301,409	85	Total des diminutions	Total de l'actif et du passif	35,674,553	28	924,052	89
			Actif net.	—	—	34,750,500	39

Canton de Berne — Compte général pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Mouvement			
Doit		Avoir		Rubriques du compte		Doit	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
66,369,971	12	49,430,657	57	A. Administrations spéciales Page 98	Nouvelles créances et remboursements de dépôts	208,595,656	50
51,506,576	05	—	—	B. Placements » 98		1,139,213	70
19,476,208	91	—	—	C. Administration courante, compte courant » 100		2,437,647	67
3,723,766	72	213,994	04	D. Avances à des œuvres d'utilité publique » 100		7,367,538	78
—	—	2,725,022	40	E. Dépôts à la Caisse de l'Etat » 100		27,922,943	28
—	—	97,987,080	—	F. Emprunts » 102		21,309,700	—
—	—	30,000,000	—	F. a. Emprunts temporaires . » 102		14,981,000	—
141,076,522	80	180,356,754	01			283,753,699	93
1,142,696	11	748,810	85	G. Caisse » 102		485,878,970	13
37,879,459	13	262,317	69	H. a. Restes actifs » 102		483,428,706	51
461,118	36	1,005,885	82	b. Restes passifs » 102		485,550,829	75
180,559,796	40	182,373,768	37	Total de l'actif et du passif	Total des augmentations .	1,738,612,206	32
1,813,971	97			Passif net	Augmentation nette . . .	3,839,364	10
J. Compte de l'administration courante							
—	—	19,476,208	91	1. Caisse de l'Etat, compte courant (voir page 100). IX, 490	Amortissement	1,117,842	15
—	—	19,476,208	91	Total du passif	Total des diminutions . . .	1,117,842	15
					Augmentation nette . . .	1,319,805	52
K. Inventaire du mobilier							
2,382,858	97	—	—	1. Inventaire de l'administration générale IX, 491	Augmentation à l'inventaire	—	—
5,464,001	12	—	—	2. Inventaire des établissements de l'Etat IX, 492		418,956	53
7,846,860	09	—	—	Total de l'actif	Total des augmentations .	418,956	53

Canton de Berne — Compte général pour 1923							
des capitaux		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Avoir		Rubriques du compte		Doit		Avoir	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
II. Fonds d'administration							
H. Fonds de roulement de la Caisse de l'Etat							
221,180,441	49	A. Administrations spéciales	Page 99	44,064,465	04	39,709,936	48
2,950,278	—	B. Placements	» 99	49,695,511	75	—	—
1,117,842	15	C. Administration courante,					
		compte courant	» 101	20,796,014	43	—	—
7,375,753	43	D. Avances à des œuvres d'u-					
		tilité publique	» 101	3,683,781	11	182,223	08
27,975,015	75	E. Dépôts à la Caisse de l'Etat	» 101	—	—	2,777,094	87
25,000,000	—	F. Emprunts	» 103	—	—	101,677,380	—
—	—	F. a. Emprunts temporaires .	» 103	—	—	15,019,000	—
285,599,330	82			118,239,772	33	159,365,634	43
485,550,829	75	G. Caisse	» 103	1,231,018	35	508,992	71
485,878,970	13	H. a. Restes actifs	» 103	35,321,291	33	154,413	51
485,422,439	72	b. Restes passifs	» 103	353,261	95	769,639	38
1,742,451,570	42	Total de l'actif et du passif		155,145,343	96	160,798,680	03
		Passif net		5,653,336	07		
J. Compte de l'administration courante							
2,437,647	67	1. Caisse de l'Etat, compte		—	—	20,796,014	43
		courant (voir page 101). IX, 490					
2,437,647	67	Total du passif		—	—	20,796,014	43
K. Inventaire du mobilier							
1,463	95	1. Inventaire de l'adminis-					
		tration générale IX, 491		2,381,395	02	—	—
21,277	05	2. Inventaire des établisse-					
		ments de l'Etat IX, 492		5,861,680	60	—	—
22,741	—	Total de l'actif		8,243,075	62	—	—
396,215	53						

APPENDICE

COMPTES DES FONDS SPÉCIAUX

DU

CANTON DE BERNE

POUR

1923



Les fonds spéciaux ne font pas partie de la fortune publique, mais comme ils sont administrés sous la surveillance de l'Etat, on doit leur faire place dans le compte rendu financier du canton. (Loi du 21 juillet 1872, art. 33.)

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
565,341	—	—	—	1. Caisse des épizooties Caisse de l'Etat fr. 565,341. —	Intérêts 14,149 50 Taxes d'importation . . . 33,558 — Produit des certificats . . . 480,397 60 Amendes 3,571 80 Utilisation 40,304 55 Taxes des propriétaires de bétail 588,084 57 Subsidés de la Confédération 323,598 90 Subsidés de l'Etat 38,049 75 Total des augmentations . 1,521,714 67		
70,296	10	—	—	2. Fonds pour bourses agricoles Banque cantonale fr. 70,296. 10	Intérêts 2,106 35 Total des augmentations . 2,106 35		
562,557	63	3,959	71	3.^a Institution Victoria Domaine fr. 286,100. — Mobilier » 85,137. — Caisse hypothécaire » 191,320. 63 Actif fr. 562,557. 63 Caisse, solde passif fr. 3,959. 71 Passif fr. 3,959. 71 fr. 558,597. 92	Pensions 39,300 85 Subventions 5,000 — Dons 953 80 Intérêts 13,859 25		
					Total des augmentations . 59,113 90 Diminution nette 13,901 79		
20,000	—	—	—	3.^b Fonds d'éducation de l'institution Victoria Caisse hypothécaire fr. 20,000. —	Intérêts 1,000 — Finances d'entrée 260 — Quote-part des pensions . . 900 — Subventions 454 10 Total des augmentations . 2,614 10		
1,218,194	73	3,959	71	A reporter		1,585,549	02

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
de la fortune			Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses			Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.				Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
94,916	30	Subsides aux communes	1. Caisse des épizooties		1,260,157	17	—	—
268,854	75	Police sanitaire du bétail	Caisse de l'Etat	fr. 1,260,157. 17				
420,248	85	Indemnités pour pertes de bétail						
12,489	20	Frais des certificats						
30,389	40	Frais d'administration						
826,898	50	Total des diminutions						
694,816	17	Augmentation nette						
400	—	Bourses	2. Fonds pour bourses agricoles		72,002	45	—	—
400	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire	fr. 42,002. 45				
1,706	35	Augmentation nette	Valeurs	» 30,000. —				
				fr. 72,002. 45				
64,443	96	Frais de l'institution	3. ^a Institution Victoria		555,659	92	10,963	79
1,000	—	Part d'intérêts du fonds d'éducation	Domaine	fr. 286,100. —				
613	73	Part d'intérêts du fonds de secours	Mobilier	» 85,610. —				
157	40	Part d'intérêts du fonds du jubilé	Caisse hypothécaire	» 183,949. 92				
1,842	14	Part d'intérêts du fonds Elise Ebersold	Actif	fr. 555,659. 92				
154	10	Subvention au fonds d'éducation	Caisse, solde passif	fr. 6,259. 62				
70	02	Part d'intérêts du fonds de construction	Dettes courantes	„ 4,704. 17				
30	17	Part d'intérêts du fonds de l'harmonium	Passif	fr. 10,963. 79				
4,704	17	Améliorations		fr. 544,696. 13				
73,015	69	Total des diminutions						
2,614	10	Subventions pour trousseaux et apprentissages	3. ^b Fonds d'éducation de l'institution Victoria		20,000	—	—	—
2,614	10	Total des diminutions	Caisse hypothécaire	fr. 20,000. —				
902,928	29		A reporter		1,907,819	54	10,963	79

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923									
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications				
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes			
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.		
1,218,194	73	3,959	71	Report		1,585,549	02		
12,274	74	—	—	3.^c Fonds de secours de l'institution Victoria	Intérêts	613	73		
				Caisse hypothécaire fr. 12,274. 74	Dons	—	—		
					Total des augmentations .	613	73		
3,148	11	—	—	3.^d Fonds du jubilé de l'institution Victoria	Intérêts	157	40		
				Caisse hypothécaire fr. 3,148. 11	Dons	35	—		
					Total des augmentations .	192	40		
36,842	81	—	—	3.^e Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria	Intérêts	1,842	14		
				Caisse hypothécaire fr. 36,842. 81	Subventions	300	—		
					Total des augmentations .	2,142	14		
1,954	70	—	—	3.^f Fonds de garantie de l'institution Victoria	Suppléments de pensions .	716	—		
				Caisse hypothécaire fr. 1,954. 70	Total des augmentations .	716	—		
1,400	58	—	—	3.^g Fonds de construction de l'institution Victoria	Legs	568	70		
				Caisse hypothécaire fr. 1,400. 58	Intérêts	70	02		
					Total des augmentations .	638	72		
603	38	—	—	3.^h Fonds d'harmonium de l'institution Victoria	Intérêts	30	17		
				Caisse hypothécaire fr. 603. 38	Total des augmentations .	30	17		
19,988	15	510	54	4. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Landorf	Intérêts	949	45		
				Caisse hypothécaire fr. 19,988. 15	Quote-part des pensions .	1,875	—		
				Solde passif » 510. 54	Subventions	350	—		
				fr. 19,477. 61	Total des augmentations .	3,174	45		
28,327	17	—	—	5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen	Intérêts	1,341	05		
				Caisse hypothécaire fr. 28,268. 65	Quote-part des pensions .	1,942	50		
				Solde actif » 58. 52	Subventions	—	—		
				fr. 28,327. 17	Total des augmentations .	3,283	55		
1,322,734	37	4,470	25	A reporter		1,596,340	18		

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
902,928	29		Report	1,907,819	54	10,963	79
285	15	Secours à des élèves	3.° Fonds de secours de l'institution Victoria	12,603	32	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 12,603. 32				
285	15	Total des diminutions					
328	58	Augmentation nette					
63	70	Dépenses diverses	3.° Fonds du jubilé de l'institution Victoria	3,276	81	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 3,276. 81				
63	70	Total des diminutions					
128	70	Augmentation nette					
1,301	—	Frais d'instruction d'une élève	3.° Fonds Elise Ebersold de l'institution Victoria	37,683	95	—	—
—	—	Frais divers	Caisse hypothécaire fr. 37,683. 95				
1,301	—	Total des diminutions					
841	14	Augmentation nette					
453	35	Remboursement de parts de garantie	3.° Fonds de garantie de l'institution Victoria	2,217	35	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 2,217. 35				
453	35	Total des diminutions					
262	65	Augmentation nette					
—	—	—	3.° Fonds de construction de l'institution Victoria	2,039	30	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 2,039. 30				
—	—	Total des diminutions					
638	72	Augmentation nette					
—	—	—	3.° Fonds d'harmonium de l'institution Victoria	633	55	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 633. 55				
—	—	Total des diminutions					
30	17	Augmentation nette					
275	—	Bourses d'apprentissage	4. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Landorf	20,937	60	695	74
2,135	20	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 20,937. 60				
			Solde passif » 695. 74				
			fr. 20,241. 86				
2,410	20	Total des diminutions					
764	25	Augmentation nette					
175	—	Bourses d'apprentissage	5. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation d'Aarwangen	28,973	72	—	—
2,462	—	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 28,909. 70				
			Solde actif » 64. 02				
			fr. 28,973. 72				
2,637	—	Total des diminutions					
646	55	Augmentation nette					
910,078	69		A reporter	2,016,185	14	11,659	53

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
1,322,734	37	4,470	25	Report		1,596,340	18
26,832	96	—	—	6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier Caisse hypothécaire fr. 26,832. 50 Solde actif » —. 46 fr. 26,832. 96	Intérêts 1,274 50 Quote-part des pensions . 1,087 50 Subventions — — Total des augmentations . 2,362 —		
17,080	20	—	—	7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges Caisse hypothécaire fr. 16,013. 90 Solde actif » 1,066. 30 fr. 17,080. 20	Intérêts 760 60 Quote-part des pensions . 1,582 50 Subventions — — Total des augmentations . 2,343 10		
65,834	70	265	92	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz Caisse hypothécaire fr. 65,834. 70 Solde passif » 265. 92 fr. 65,568. 78	Intérêts 3,082 75 Quote-part des pensions . 1,560 — Subventions — — Total des augmentations . 4,642 75		
15,774	45	623	07	9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier Caisse hypothécaire fr. 15,774. 45 Solde passif » 623. 07 fr. 15,151. 38	Intérêts 749 25 Quote-part des pensions . 1,492 50 Subventions — — Total des augmentations . 2,241 75		
1,448,256	68	5,359	24	A reporter		1,607,929	78

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
910,078	69		Report	2,016,185	14	11,659	53
—	—	Bourses d'apprentissage	6. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Cerlier	28,107	61	—	—
1,087	35	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 28,107. —				
1,087	35	Total des diminutions	Solde actif » —. 61				
1,274	65	Augmentation nette	fr. 28,107. 61				
—	—	Bourses d'apprentissage	7. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Bretièges	17,870	25	—	—
1,553	05	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 16,774. 50				
1,553	05	Total des diminutions	Solde actif » 1,095. 75				
790	05	Augmentation nette	fr. 17,870. 25				
120	—	Bourses d'apprentissage	8. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Kehrsatz	66,817	45	175	37
3,449	45	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 66,817. 45				
3,569	45	Total des diminutions	Solde passif » 175. 37				
1,073	30	Augmentation nette	fr. 66,642. 08				
—	—	Bourses d'apprentissage	9. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Sonvilier	16,523	70	471	67
1,341	10	Secours divers	Caisse hypothécaire fr. 16,523. 70				
1,341	10	Total des diminutions	Solde passif » 471. 67				
900	65	Augmentation nette	fr. 16,052. 03				
917,629	64		A reporter	2,145,504	15	12,306	57

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
1,448,256	68	5,359	24	Report.		1,607,929	78
5,940	30	—	—	10. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Loveresse Caisse hypothécaire fr. 5,940. 30	Quote-part des pensions . Intérêts Total des augmentations .	512 282 795	50 80 30
871,904	—	—	—	11. Fonds du Mushafen Caisse hypothécaire fr. 871,904. —	Intérêts Legs Total des augmentations .	41,115 5,000 46,115	35 — 35
150,776	15	—	—	12. Fonds du Schulseckel (fonds d'école) Caisse hypothécaire fr. 150,776. 15	Intérêts Subvention du fonds du Mushafen Total des augmentations .	6,779 12,000 18,779	60 — 60
137,769	—	—	—	13. Fonds de l'école cantonale Caisse hypothécaire fr. 137,769. —	Intérêts Total des augmentations .	6,544 6,544	— —
2,614,646	13	5,359	24	A reporter		1,680,164	03

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923							
de la fortune			Situation de la fortune au 31 décembre 1923				
Dépenses			Fonds spéciaux	Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
917,629	64		Report	2,145,504	15	12,306	57
45	70	Secours divers	10. Fonds d'éducation de la maison cantonale d'éducation de Loveresse	6,689	90	—	—
45	70	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 6,689. 90				
749	60	Augmentation nette					
27,097	40	Bourses	11. Fonds du Mushafen	876,541	95	—	—
1,980	—	Subventions pour écolages	Caisse hypothécaire fr. 876,541. 95				
12,000	—	Subvention au fonds du Schulseckel					
400	—	Frais d'administration					
41,477	40	Total des diminutions					
4,637	95	Augmentation nette					
14,200	—	Bourses de voyage	12. Fonds du Schulseckel (fonds d'école)	151,029	90	—	—
2,500	—	Subventions pour voyages	Caisse hypothécaire fr. 151,029. 90				
1,815	—	Prix					
10	85	Bourse Fædminger					
18,525	85	Total des diminutions					
253	75	Augmentation nette					
3,272	—	Contribution aux bourses des écoles moyennes	13. Fonds de l'école cantonale	141,041	—	—	—
3,272	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 141,041. —				
3,272	—	Augmentation nette					
980,950	59		A reporter	3,320,806	90	12,306	57

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	
2,614,646	13	5,359	24	Report		1,680,164	03	
5,265	35	—	—	14. Fonds d'orgue de l'Université Caisse hypothécaire fr. 5,265. 35	Intérêts	250	10	
					Total des augmentations .	250	10	
95,932	90	—	—	15. Caisse des amendes militaires Caisse hypothécaire fr. 95,932. 90	Amendes militaires	9,267	78	
					Intérêts	4,725	85	
					Restitutions	2,685	75	
					Total des augmentations .	16,679	38	
62,707	25	—	—	16. Fonds de l'institution des sourds-muets Caisse hypothécaire fr. 62,707. 25	Intérêts	2,978	60	
					Total des augmentations .	2,978	60	
78,085	92	—	—	17. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee Caisse hypothécaire fr. 78,035. 25 Solde actif » 50. 67 fr. 78,085. 92	Intérêts	3,679	75	
					Finances d'admission . . .	260	—	
					Total des augmentations .	3,939	75	
2,856,637	55	5,359	24	A reporter		1,704,011	86	

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923							
de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
980,950	59		Report	3,320,806	90	12,306	57
—	—						
—	—						
250	10	Total des diminutions					
		Augmentation nette					
1,624	—	Fournitures à des recrues indigentes	14. Fonds d'orgue de l'Université	5,515	45	—	—
6,700	—	Traitement d'un employé de la Direction des affaires militaires	Caisse hypothécaire fr. 5,515. 45				
8,324	—	Total des diminutions					
8,355	38	Augmentation nette					
2,978	60	Contribution aux frais des établissements de sourds-muets	15. Caisse des amendes militaires	104,288	28	—	—
2,978	60	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 104,288. 28				
3,100	65	Secours	16. Fonds de l'institution des sourds-muets	62,707	25	—	—
3,100	65	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 62,707. 25				
839	10	Augmentation nette					
3,100	65	Secours	17. Fonds de secours de l'institution de sourds-muets de Münchenbuchsee	78,925	02	—	—
3,100	65	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 78,715. —				
839	10	Augmentation nette	Solde actif » 210. 02				
			fr. 78,925. 02				
995,353	84		A reporter	3,572,242	90	12,306	57

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923									
Situation de la fortune au 31 décembre 1922						Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux				Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.					Fr.	Ct.
2,856,637	55	5,359	24		Report			1,704,011	86
74,916	20	—	—	18. Legs Müslin		Intérêts		3,529	25
				Caisse hypothécaire	fr. 74,916. 20	Total des augmentations .		3,529	25
30,256	05	2,666	63	19. Fonds de secours pour les indigentes de la Maternité		Intérêts		1,353	75
				Caisse hypothécaire	fr. 30,256. 05	Dons		216	05
				Solde passif	» 2,666. 63	Subventions		—	—
					fr. 27,589. 42	Total des augmentations .		1,569	80
						Diminution nette		540	95
22,435	25	2,262	65	20. Fonds de secours en cas d'accidents des employés de la Maternité		Intérêts		982	30
				Caisse hypothécaire	fr. 22,435. 25	Indemnités		92	25
				Solde passif	» 2,262. 65	Total des augmentations .		1,074	55
					fr. 20,172. 60				
8,764	90	—	—	21. Médaille Haller		Intérêts		416	30
				Caisse hypothécaire	fr. 8,764. 90	Total des augmentations .		416	30
						Diminution nette		130	20
12,532	50	—	—	22. Bourse Lücke		Intérêts		595	30
				Caisse hypothécaire	fr. 12,532. 50	Total des augmentations .		595	30
3,005,542	45	10,288	52		A reporter			1,711,197	06

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923									
de la fortune				Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses				Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.					Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
995,353	84				Report	3,572,242	90	12,306	57
1,649	95	Prix		18. Legs Müslin		76,795	50	—	—
1,649	95	Total des diminutions		Caisse hypothécaire	fr. 76,795. 50				
1,879	30	Augmentation nette							
2,110	75	Secours à des accouchées.		19. Fonds de secours pour les indigentes de la Maternité		29,609	80	2,561	33
2,110	75	Total des diminutions		Caisse hypothécaire	fr. 29,609. 80				
				Solde passif	» 2,561. 33				
					fr. 27,048. 47				
792	35	Frais d'assurance		20. Fonds de secours en cas d'accidents des employés de la Maternité		21,417	55	962	75
792	35	Total des diminutions		Caisse hypothécaire	fr. 21,417. 55				
282	20	Augmentation nette		Solde passif	» 962. 75				
					fr. 20,454. 80				
546	50	Médailles		21. Médaille Haller		8,634	70	—	—
546	50	Total des diminutions		Caisse hypothécaire	fr. 8,634. 70				
—	—	Bourses		22. Bourse Lücke		13,127	80	—	—
—	—	Total des diminutions		Caisse hypothécaire	fr. 13,127. 50				
595	30	Augmentation nette							
1,000,453	39				A reporter	3,721,828	25	15,830	65

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
3,005,542	45	10,288	52	Report		1,711,197	06
10,260	55	—	—	23. Prix Lazarus			
				Caisse hypothécaire fr. 10,260. 55	Intérêts	487	35
					Total des augmentations .	487	35
4,213	04	—	—	24. Fonds Guthnick			
				Caisse hypothécaire fr. 4,000. —	Intérêts	184	10
				Solde de compte » 213. 04	Total des augmentations .	184	10
				fr. 4,213. 04	Diminution nette	130	35
38,527	70	—	—	25. Fonds Træchsel			
				Caisse hypothécaire fr. 38,527. 70	Intérêts	1,784	60
					Total des augmentations .	1,784	60
					Diminution nette.	793	—
28,959	95	—	—	26. Fonds Haller			
				Caisse hypothécaire fr. 28,959. 95	Intérêts	1,349	85
					Total des augmentations .	1,349	85
—	—	2,624,729	68	27. Fonds pour l'extension du service public des aliénés			
				Avance de la Caisse de l'Etat fr. 2,624,729. 68	Amortissement	280,000	—
					Total des augmentations .	280,000	—
3,087,503	69	2,635,018	20	A reporter		1,995,002	96

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
3,087,503	69	2,635,018	20	Report		1,995,002	93
2,858,891	02	76,969	05	28. Fonds de la Waldau	Fermages	34,865	—
				Immeubles fr. 927,737. 92	Intérêts des capitaux . . .	40,724	30
				Inventaire » 958,377. 05	Augmentation d'inventaire	28,948	65
				Caisse hypothécaire » 854,583. 70	Total des augmentations .	104,537	95
				Créances hypothécaires » 2,861. 08			
				Créances courantes » 88,159. 39			
				Avances à des ma-			
				lades » 10,936. 84			
				Caisse, solde actif » 16,235. 04			
				Actif fr. 2,858,891. 02			
				Dettes courantes fr. 6,260. 05			
				Caisse de l'Etat » 70,709. —			
				Passif fr. 76,969. 05			
				fr. 2,781,921. 97			
46,889	95	—	—	29. Legs Mühlemann	Intérêts	2,227	25
				Caisse hypothécaire fr. 46,889. 95	Total des augmentations .	2,227	25
717,535	70	—	—	30. Fondation Moser	Intérêts	33,987	70
				Caisse hypothécaire fr. 717,535. 70	Total des augmentations .	33,987	70
3,832	80	—	—	31. Legs Flügel	Intérêts	181	05
				Caisse hypothécaire fr. 3,832. 80	Total des augmentations .	181	05
21,616	96	—	—	32. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de la Waldau	Legs	—	—
				Caisse hypothécaire fr. 16,443. 05	Intérêts	1,026	70
				Valeurs » 5,173. 91	Total des augmentations .	1,026	70
				fr. 21,616. 96			
112,879	25	—	—	33. Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau	Subvention de la caisse de l'établissement	2,000	—
				Caisse hypothécaire fr. 112,879. 25	Intérêts	5,445	40
					Total des augmentations .	7,445	40
6,849,149	37	2,711,987	25	A reporter		2,144,409	01

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1,209,323	19		Report	3,803,403	34	2,565,238	08
73,261	40	Contribution aux frais de l'asile des aliénés	28. Fonds de la Waldau	2,904,015	72	90,836	35
19	15	Impôts	Immeubles fr. 927,737. 92				
73,280	55	Total des diminutions	Inventaire » 987,325. 70				
31,257	40	Augmentation nette	Caisse hypothécaire » 854,712. 45				
			Créances hypothécaires » 2,861. 08				
			Créances courantes » 114,115. 04				
			Avances à des malades » 5,031. 81				
			Caisse, solde actif » 12,231. 72				
			Actif fr. 2,904,015. 72				
			Dettes courantes fr. 11,367. —				
			Caisse de l'Etat » 79,469. 35				
			Passif fr. 90,836. 35				
			fr. 2,813,179. 37				
—	—	—	29. Legs Mühlemann	49,117	20	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 49,117. 20				
2,227	25	Augmentation nette					
			30. Fondation Moser	749,168	40	—	—
2,355	—	Subsides	Caisse hypothécaire fr. 749,168. 40				
2,355	—	Total des diminutions					
31,632	70	Augmentation nette					
			31. Legs Flügel	3,913	85	—	—
100	—	Subside	Caisse hypothécaire fr. 3,913. 85				
100	—	Total des diminutions					
81	05	Augmentation nette					
			32. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de la Waldau	22,629	11	—	—
14	55	Impôts	Caisse hypothécaire fr. 18,455. 20				
14	55	Total des diminutions	Valeurs » 4,173. 91				
1,012	15	Augmentation nette	fr. 22,629. 11				
			33. Fonds de secours en cas d'accident des employés de la Waldau	120,324	65	—	—
—	—	—	Caisse hypothécaire fr. 120,324. 65				
—	—	Total des diminutions					
7,445	40	Augmentation nette					
1,285,073	29		A reporter	7,652,572	27	2,656,074	43

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	
6,849,149	37	2,711,987	25	Report		2,144,409	01	
98,436	25	—	—	34. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Münsingen	Subvention de la caisse de l'établissement	2,000	—	
				Caisse hypothécaire fr. 98,436. 25	Intérêts	4,738	75	
					Total des augmentations .	6,738	75	
79,139	55	—	—	35. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Bellelay	Subvention de la caisse de l'établissement	2,000	—	
				Caisse hypothécaire fr. 79,139. 55	Intérêts	3,848	05	
					Total des augmentations .	5,848	05	
7,500	—	—	—	36. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Münsingen	Dons	—	—	
				Caisse hypothécaire fr. 7,500. —	Intérêts	308	75	
					Total des augmentations .	308	75	
3,370	45	—	—	37. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Bellelay	Dons	—	—	
				Caisse hypothécaire fr. 3,370. 45	Intérêts	135	—	
					Total des augmentations .	135	—	
1,232	95	—	—	38. Fonds des cadeaux de Noël de l'asile d'aliénés de Bellelay	Dons	—	—	
				Caisse hypothécaire fr. 1,232. 95	Intérêts	49	35	
					Total des augmentations .	49	35	
59,432	—	—	—	39. Fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique chrétienne	Dons	—	—	
				Caisse hypothécaire fr. 59,432. —	Intérêts	2,764	—	
					Total des augmentations .	2,764	—	
140,220	95	—	—	40. Fonds principal (Fonds Lenz-Heymann) de la Faculté de théologie catholique chrétienne	Intérêts	6,660	45	
				Caisse hypothécaire fr. 140,220. 95	Dons	—	—	
				Valeurs M. 1,000. —	Total des augmentations .	6,660	45	
7,238,481	52	2,711,987	25	A reporter		2,166,913	36	

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1,285,073	29		Report	7,652,572	27	2,656,074	43
—	—	—					
—	—	Total des diminutions Augmentation nette	34. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Münsingen Caisse hypothécaire fr. 105,175. —	105,175	—	—	—
6,738	75						
—	—	—					
—	—	Total des diminutions Augmentation nette	35. Fonds de secours en cas d'accident des employés de l'asile d'aliénés de Bellelay Caisse hypothécaire fr. 84,987. 60	84,987	60	—	—
5,848	05						
308	75	Cadeaux pour les malades pauvres	36. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Münsingen Caisse hypothécaire fr. 7,500. —	7,500	—	—	—
308	75	Total des diminutions					
135	—	Primes à des malades qui font des travaux	37. Fonds des aliénés de l'asile d'aliénés de Bellelay Caisse hypothécaire fr. 3,370. 45	3,370	45	—	—
135	—	Total des diminutions					
49	35	Cadeaux de Noël	38. Fonds des cadeaux de Noël de l'asile d'aliénés de Bellelay Caisse hypothécaire fr. 1,232. 95	1,232	95	—	—
49	35	Total des diminutions					
2,600	—	Bourses	39. Fonds des bourses de la Faculté de théologie catholique chrétienne Caisse hypothécaire fr. 59,596. —	59,596	—	—	—
2,600	—	Total des diminutions					
164	—	Augmentation nette					
6,500	—	Contribution aux frais de la Faculté de théologie catholique	40. Fonds principal (Fonds Lenz-Heymann) de la Faculté de théologie catholique chrétienne Caisse hypothécaire fr. 140,381. 40 Valeurs M. 1,000. —	140,381	40	—	—
6,500	—	Total des diminutions					
160	45	Augmentation nette					
1,294,666	39		A reporter	8,054,815	67	2,656,074	43

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications		
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
7,238,481	52	2,711,987	25	Report		2,166,913	36
142,290	80	—	—	41. Fonds de bourses Lenz-Heymann Caisse hypothécaire fr. 142,290. 80	Intérêts	6,609	90
					Total des augmentations .	6,609	90
2,800,000	—	—	—	42. Fonds de réserve de la Banque cantonale Banque cantonale fr. 2,800,000. —	Versement nouveau . . .	50,000	—
					Total des augmentations .	50,000	—
3,539,358	77	—	—	43. Fonds spécial de réserve de la Banque cantonale Banque cantonale fr. 3,539,358. 77	Versement nouveau . . .	219,715	32
					Total des augmentations .	219,715	32
					Diminution nette.	1,126,254	22
2,800,000	—	—	—	44. Caisse hypothécaire, fonds de réserve Caisse hypothécaire fr. 2,800,000. —	Versement nouveau . . .	400,000	—
					Total des augmentations .	400,000	—
845	65	—	—	45. Fonds de secours et de patronage Caisse hypothécaire fr. 845. 65	Intérêts	40	15
					Total des augmentations .	40	15
—	—	—	—	46. Dîme de l'alcool, réserve Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 40,000. —	Versement nouveau . . .	4,503	67
					Intérêts	—	—
					Total des augmentations .	4,503	67
768,648	41	—	—	47. Fonds d'endiguement pour la correction des eaux du Jura Caisse hypothécaire fr. 768,648. 41	Intérêts	36,510	79
					Total des augmentations .	36,510	79
					Diminution nette.	22,136	43
17,289,625	15	2,711,987	25	A reporter		2,884,293	19

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
1,294,666	39		Report	8,054,815	67	2,656,074	43
6,270	—	Versement à l'institution F. L. Lenz pour la Suisse	41. Fonds de bourses Lenz-Heymann	142,630	70	—	—
6,270	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 142,630. 70				
339	90	Augmentation nette					
—	—	—	42. Fonds de réserve de la Banque can-	2,850,000	—	—	—
—	—	Total des diminutions	tonale				
50,000	—	Augmentation nette	Banque cantonale fr. 2,850,000. —				
1,345,969	54	Prélèvement	43. Fonds spécial de réserve de la Banque	2,413,104	55	—	—
1,345,969	54	Total des diminutions	cantonale				
			Banque cantonale fr. 2,413,104. 55				
—	—	—	44. Caisse hypothécaire, fonds de réserve	3,200,000	—	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 3,200,000. —				
400,000	—	Augmentation nette					
—	—	—	45. Fonds de secours et de patronage	885	80	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 885. 80				
40	15	Augmentation nette					
—	—	Subventions pour la lutte contre l'alcoolisme	46. Dîme de l'alcool, réserve	4,503	67	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse de l'Etat fr. 4,503. 67				
4,503	67	Augmentation nette	Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 40,000. —				
58,647	22	Entretien des canaux	47. Fonds d'endiguement pour la cor-	746,511	98	—	—
58,647	22	Total des diminutions	rection des eaux du Jura				
			Caisse hypothécaire fr. 746,511. 98				
2,705,553	15		A reporter	17,412,452	37	2,656,074	43

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
17,289,625	15	2,711,987	25	Report		2,884,293	19
9,882	45	—	—	48. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura	Contributions des ouvriers .	218	05
				Caisse hypothécaire fr. 7,772. 10	Intérêts	454	25
				Caisse d'épargne de	Total des augmentations .	672	30
				Nidau » 2,033. 95			
				Caisse » 76. 40			
				fr. 9,882. 45			
8,145,698	67	1,671,797	20	49. Fonds de l'hôpital de l'île	Intérêts des capitaux . . .	173,918	47
				<i>a. Fonds de l'hôpital</i>	Fermages et loyers	17,339	80
				Créances hypothé-	Legs et dons	2,448	50
				caires fr. 3,147,680. 89	Subventions	3,481	85
				Immeubles » 4,115,770. 62	Pharmacie de l'hôpital . .	7,153	36
				Inventaire » 446,466. 15	Allocations de l'Etat . . .	2,000,000	—
				Pharmacie de	Subside pour l'amortissement		
				l'hôpital » 36,385. 20	des déficits antérieurs .	80,000	—
				Créances courantes » 584,769. 45	Total des augmentations .	2,284,341	93
				Caisse, solde actif » 14,626. 36			
				Actif fr. 8,145,698. 67			
				Dépôts des malades fr. 4,452. —			
				Dettes courantes » 156,939. 60	Intérêts	2,970	20
				Caisse hypothécaire,	Legs et dons	500	—
				compte courant » 1,510,405. 60	Total des augmentations .	3,470	20
				Passif fr. 1,671,797. 20			
				fr. 6,473,901. 47			
62,530	—	—	—	<i>b. Fonds des cures de bains</i>	Intérêts	712	50
				Caisse hypothécaire fr. 62,530. —	Subventions	972	50
					Total des augmentations .	1,685	—
15,000	—	—	—	<i>c. Fonds Bitzius</i>			
				Caisse hypothécaire fr. 15,000. —	Intérêts	849	57
					Legs et dons	423	28
					Total des augmentations .	1,272	85
17,886	45	—	—	<i>d. Fonds des cadeaux de Noël</i>			
				Caisse hypothécaire fr. 17,886. 45	Intérêts	849	57
					Legs et dons	423	28
					Total des augmentations .	1,272	85
25,540,622	72	4,383,784	45	A reporter		5,175,735	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923							
de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
2,705,553	15		Report	17,412,452	37	2,656,074	43
—	—	Secours et frais médicaux	48. Caisse de secours en cas d'accident et de maladie pour les ouvriers de la correction des eaux du Jura	10,554	75	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 8,141. 25				
672	30	Augmentation nette	Caisse d'épargne de Nidau » 2,337. 10				
			Caisse » 76. 40				
			fr. 10,554. 75				
165,892	94	Frais de l'hôpital	49. Fonds de l'hôpital de l'île	9,277,587	45	722,421	79
1,300	—	Charges	a. Fonds de l'hôpital				
17,845	55	Impôts	Créances hypothé-				
8,039	30	Frais d'administration	caires fr. 2,740,604. 39				
10,000	—	Amortissement sur les im-	Immeubles » 4,102,598. 92				
		meubles	Inventaire » 476,874. 80				
			Pharmacie de l'hôpital » 49,259. 21				
203,077	79	Total des diminutions	Etat de Berne » 1,800,000. —				
2,081,264	19	Augmentation nette	Créances courantes » 98,393. 90				
			Caisse, solde actif » 9,856. 23				
			Actif fr. 9,277,587. 45				
			Dépôts des malades fr. 2,049. —				
			Dettes courantes » 164,110. 69				
			Caisse hypothécaire, compte courant » 556,262. 10				
			Passif fr. 722,421. 79				
			fr. 8,555,165. 66				
973	50	Subventions pour des cures	b. Fonds des cures de bains	63,030	—	—	—
1,996	70	Subventions diverses	Caisse hypothécaire fr. 63,030. —				
2,970	20	Total des diminutions					
500	—	Augmentation nette					
1,685	—	Subventions pour des cures	c. Fonds Bitzius	15,000	—	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 15,000. —				
1,685	—	Total des diminutions					
800	—	Cadeaux de Noël aux ma-	d. Fonds des cadeaux de Noël	18,359	30	—	—
		lades de l'hôpital	Caisse hypothécaire fr. 18,359. 30				
800	—	Total des diminutions					
472	85	Augmentation nette					
2,914,086	14		A reporter	26,796,983	87	3,378,496	22

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	
25,540,622	72	4,383,784	45	Report		5,175,735	22	
42,350	65	—	—	49. Fonds de l'hôpital de l'île				
				<i>e. Fonds Zeerleder</i>	Intérêts	2,011	65	
				Caisse hypothécaire fr. 42,350. 65	Total des augmentations .	2,011	65	
100,820	—	—	—	<i>f. Fonds des viatiques</i>	Intérêts :	4,788	95	
				Caisse hypothécaire fr. 100,820. —	Total des augmentations .	4,788	95	
11,534	20	—	—	<i>g. Fonds Isenschmid</i>	Intérêts	547	85	
				Caisse hypothécaire fr. 11,534. 20	Total des augmentations .	547	85	
63,557	60	—	—	<i>h. Fonds Gibollet et Imhoof</i>	Intérêts	3,018	95	
				Caisse hypothécaire fr. 63,557. 60	Subventions	2,394	50	
					Total des augmentations .	5,413	45	
36,283	80	—	—	<i>i. Fonds Sara</i>	Dons	2,739	75	
				Caisse hypothécaire fr. 36,283. 80	Intérêts	1,723	45	
					Subventions	623	45	
					Total des augmentations .	5,086	65	
3,698	70	—	—	<i>k. Fonds Charles Girard-Gibollet</i>	Intérêts	175	65	
				Caisse hypothécaire fr. 3,698. 70	Legs	—	—	
					Total des augmentations .	175	65	
93,273	10	—	—	<i>l. Fonds de roulement du Legs Lory</i>	Versement de l'hôpital de l'île	20,000	—	
				Caisse hypothécaire fr. 93,273. 10	Intérêts	4,430	41	
					Total des augmentations .	24,430	41	
25,892,140	77	4,383,784	45	A reporter		5,218,189	83	

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
2,914,086	14		Report	26,796,983	87	3,378,496	52
—	—	Secours	49. Fonds de l'hôpital de l'Île				
—	—	Total des diminutions	<i>e. Fonds Zeerleder</i>	44,362	30	—	—
2,011	65	Augmentation nette	Caisse hypothécaire fr. 44,362. 30				
1,587	35	Secours aux malades de l'hôpital	<i>f. Fonds des viatiques</i>	100,820	—	—	—
3,201	60	Subventions	Caisse hypothécaire fr. 100,820. —				
4,788	95	Total des diminutions					
500	—	Récompenses aux garde-malades	<i>g. Fonds Isenschmid</i>	11,582	05	—	—
500	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 11,582. 05				
47	85	Augmentation nette					
2,936	25	Appareils pour des malades indigents	<i>h. Fonds Gibollet et Imhoof</i>	66,034	80	—	—
2,936	25	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 66,034. 80				
2,477	20	Augmentation nette					
2,346	90	Secours aux malades	<i>i. Fonds Sara</i>	39,023	55	—	—
2,346	90	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 39,023. 55				
2,739	75	Augmentation nette					
—	—	Instruments et appareils	<i>k. Fonds Charles Girard-Gibollet</i>	3,874	35	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 3,874. 35				
175	65	Augmentation nette					
893	66	Prélèvement	<i>l. Fonds de roulement du Legs Lory</i>	116,809	85	—	—
893	66	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 116,809. 85				
23,536	75	Augmentation nette					
2,925,551	90		A reporter	27,179,490	77	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
25,892,140	77	4,383,784	45	Report		5,218,189	83
138,347	75	—	—	50. Fonds de secours en cas d'accident et de maladie des ouvriers de l'administration forestière Caisse hypothécaire fr. 138,347. 75	Intérêts Total des augmentations .	6,554 6,554	05 05
24,392	15	—	—	51. Fonds de bibliothèque Ruppenner Caisse hypothécaire fr. 24,392. 15	Intérêts Total des augmentations . Diminution nette	1,115 1,115 2,801	45 45 55
11,890	75	—	—	52. Fonds de secours de la maison disciplinaire de Trachselwald Caisse hypothécaire fr. 11,890. 75	Intérêts Contributions Total des augmentations .	564 — 564	75 — 75
2,408	30	—	—	53. Fonds de voyage de la maison d'éducation de Landorf Caisse hypothécaire fr. 2,408. 30	Intérêts Dons Total des augmentations .	116 420 536	60 — 60
102,649	20	—	—	54. Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil Caisse hypothécaire fr. 102,649. 20	Intérêts Subvention de l'établissement Total des augmentations .	5,008 3,000 8,008	40 — 40
26,171,828	92	4,383,784	45	A reporter		5,234,969	08

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
2,925,551	90		Report	27,179,490	77	3,378,496	52
1,150	—	Indemnités	50. Fonds de secours en cas d'accident et de maladie des ouvriers de l'administration forestière	143,751	80	—	—
1,150	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 143,751. 80				
5,404	05	Augmentation nette					
3,917	—	Entretien de la bibliothèque	51. Fonds de bibliothèque Ruppenner	21,590	60	—	—
3,917	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 21,590. 60				
—	—	—	52. Fonds de secours de la maison disciplinaire de Trachselwald	12,455	50	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 12,455. 50				
564	75	Augmentation nette					
—	—	—	53. Fonds de voyage de la maison d'éducation de Landorf	2,944	90	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 2,944. 90				
536	60	Augmentation nette					
—	—	—	54. Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Witzwil	110,657	60	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 110,657. 60				
8,008	40	Augmentation nette					
2,930,618	90		A reporter	27,470,391	17	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
26,171,828	92	4,383,784	45	Report		5,234,969	08
680,220	25	—	—	55. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité	Versement prélevé sur les crédits de l'assistance publique.	39,949	—
				Caisse hypothécaire fr. 680,220. 25	Intérêts	29,983	50
				Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 6,000. —			
					Total des augmentations .	69,932	50
					Diminution nette	20,738	80
37,204	45	—	—	56. Fonds de bibliothèque Zehender	Intérêts	1,767	20
				Caisse hypothécaire fr. 37,204. 45	Total des augmentations .	1,767	20
517,251	35	—	—	57. Fonds d'assurance du bétail	Intérêts	24,569	45
				Caisse hypothécaire fr. 517,251. 35	Total des augmentations .	24,569	45
13,885,109	70	—	—	58. Caisse d'assurance des instituteurs bernois	Subvention de l'Etat pour pensions	146,196	10
				a. III ^e section	Subvention de l'Etat pour les assurés.	752,442	20
				Caisse hypothécaire fr. 13,885,109. 70	Cotisations des sociétaires, finances d'entrée et cotisations supplémentaires .	1,441,136	30
					Intérêts	688,201	08
					Total des augmentations .	3,027,975	68
41,291,614	67	4,383,784	45	A reporter		8,359,213	91

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
2,930,618	90		Report	27,470,891	17	3,378,496	52
15,000	—	Maison d'éducation Grube, Niederwangen	55. Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité	659,481	45	—	—
15,000	—	Hospice de la ville de Berne à Kühlewil	Caisse hypothécaire fr. 659,481. 45				
1,000	—	Hospice pour enfants Jucker à Detligen	Nüchtern, asile d'alcoolisés, bons de participation fr. 6,000. —				
4,500	—	Asile «Gottesgnad» à Langnau					
20,000	—	Orphelinat de Courtelary					
10,000	—	Etablissement «Béthesda» à Tschugg					
2,735	—	Hospice des pauvres de Tramelan					
10,000	—	Hospice du Mittelland à Riggisberg					
2,436	30	Hospice de la Haute-Argovie à Dettenbühl					
10,000	—	Hospice de la Bärau					
90,671	30	Total des diminutions					
1,660	—	Entretien de la bibliothèque	56. Fonds de bibliothèque Zehender	37,311	65	—	—
1,660	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 37,311. 65				
107	20	Augmentation nette					
24,569	45	Contribution à l'assurance du bétail	57. Fonds d'assurance du bétail	517,251	35	—	—
24,569	45	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 517,251. 35				
1,035,792	55	Pensions	58. Caisse d'assurance des instituteurs bernois	15,711,896	35	—	—
120,424	50	Indemnités et restitutions aux sociétaires sortis de la caisse	a. III ^e section				
44,971	98	Frais d'administration	Caisse hypothécaire fr. 15,711,896. 35				
1,201,189	03	Total des diminutions					
1,826,786	65	Augmentation nette					
4,248,708	68		A reporter	44,396,831	97	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
41,291,614	67	4,383,784	45	Report		8,359,213	91
				58. Caisse d'assurance des instituteurs bernois			
133,543	75	—	—	<i>b. II^e section</i>	Primes	268	—
				Caisse hypothécaire fr. 133,543. 75	Intérêts	6,278	65
					Total des augmentations .	6,546	65
—	—	—	—	<i>c. I^{re} section</i>	Subvention de la II ^e section	2,600	—
					Total des augmentations .	2,600	—
200,939	70	—	—	<i>d. Fonds de secours</i>	Dons	1,513	75
				Caisse hypothécaire fr. 200,939. 77	Intérêts	9,497	—
					Total des augmentations .	11,010	75
					Diminution nette	687	40
1,871,986	95	—	—	59. Caisse d'assurance des maîtres des écoles moyennes	Subvention de l'Etat . . .	341,142	60
				Caisse hypothécaire fr. 1,871,986. 95	Cotisations des sociétaires, finances d'entrée	380,439	45
					Intérêts	103,889	—
					Total des augmentations .	825,471	05
18,294	25	—	—	60. Fonds Edouard-Adolphe Stein	Intérêts	868	95
				Caisse hypothécaire fr. 18,294. 25	Total des augmentations .	868	95
208,720	40	—	—	61. Fonds Jean Aebi	Intérêts	9,944	60
				Caisse hypothécaire fr. 206,720. 40	Total des augmentations .	9,944	60
				Valeurs » 2,000. —			
				fr. 208,720. 40			
2,763	30	—	—	62. Legs Volz	Intérêts	131	25
				Caisse hypothécaire fr. 2,763. 30	Total des augmentations .	131	25
296,301	40	—	—	63. Fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments	Quote-part des redevances pour forces hydrauliques et émoluments de concessions	31,733	05
				Caisse hypothécaire fr. 296,301. 40	Intérêts	14,074	30
					Total des augmentations .	45,807	35
44,024,164	42	4,383,784	45	A reporter		9,261,594	51

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
4,248,708	68		Report	44,396,831	97	3,378,496	52
—	—	58. Caisse d'assurance des instituteurs bernois					
2,600	—	Capitaux échus versés		137,490	40	—	—
2,600	—	Subvention à la I ^{re} section					
3,946	65	Total des diminutions					
		Augmentation nette					
2,600	—	Pensions	c. I ^{re} section	—	—	—	—
2,600	—	Total des diminutions					
11,698	15	Secours	d. Fonds de secours	200,252	30	—	—
11,698	15	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 200,252. 30				
56,299	25	Pensions	59. Caisse d'assurance des maîtres des écoles moyennes	2,619,253	25	—	—
8,294	65	Indemnités aux sociétaires sortis de la caisse					
13,610	85	Frais d'administration	Caisse hypothécaire fr. 2,619,253. 25				
78,204	75	Total des diminutions					
747,266	30	Augmentation nette					
—	—	—	60. Fonds Edouard-Adolphe Stein	19,163	20	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 19,163. 20				
868	95	Augmentation nette					
—	—	—	61. Fonds Jean Aebi	218,665	—	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 218,665. —				
9,944	60	Augmentation nette					
—	—	—	62. Legs Volz	2,894	55	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 2,894. 55				
131	25	Augmentation nette					
—	—	—	63. Fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments	342,108	75	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 342,108. 75				
45,807	35	Augmentation nette					
4,343,811	58		A reporter	47,936,659	42	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	
44,024,164	42	4,383,784	45	Report		9,261,594	51	
75,948	15	—	—	64. Fonds pour prévenir et combattre la tuberculose	Dépôt.	3,638	—	
				Caisse hypothécaire fr. 75,948. 15	Intérêts	3,607	50	
					Total des augmentations .	7,245	50	
127,001	—	—	—	65. Legs Lory de l'asile d'aliénés de la Waldau	Intérêts	6,032	50	
				Caisse hypothécaire fr. 127,001. —	Total des augmentations .	6,032	50	
131,527	20	—	—	66. Fonds cantonal pour la lutte contre le phylloxéra	Subvention de la Confédération	31,097	35	
				Caisse hypothécaire fr. 131,527. 20	Subvention de l'Etat . . .	17,697	35	
					Contributions des propriétaires de vignes	10,750	70	
					Intérêts	6,194	—	
					Total des augmentations .	65,739	40	
37,597	20	—	—	67. Fonds du Technicum de Bienne	Intérêts	1,785	90	
				Caisse hypothécaire fr. 37,597. 20	Total des augmentations .	1,785	90	
60,280	70	313	35	68. Fonds bernois de patronage	Intérêts	2,916	80	
				Caisse hypothécaire fr. 60,280. 70	Prélèvement sur la dîme de l'alcool	8,320	—	
				Solde passif » 313. 35	Dons	150	—	
				fr. 59,967. 35	Total des augmentations .	11,386	80	
13,871	80	—	—	69. Fondation du Lötschberg	Intérêts	421	35	
				Caisse hypothécaire fr. 8,871. 80	Total des augmentations .	421	35	
				Valeurs » 5,000. —	Diminution nette.	578	65	
				fr. 13,871. 80				
44,470,390	47	4,384,097	80	A reporter		9,354,205	96	

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
4,343,811	58		Report	47,936,659	42	3,378,496	52
—	—	—	64. Fonds pour prévenir et combattre la tuberculose	83,193	65	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 83,193. 65				
7,245	50	Augmentation nette					
—	—	—	65. Legs Lory de l'asile d'aliénés de la Waldau	133,033	50	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 133,033. 50				
6,032	50	Augmentation nette					
54,511	10	Subsides pour la reconstruction des vignes	66. Fonds cantonal pour la lutte contre le phylloxéra	142,755	50	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 142,755. 50				
54,511	10	Total des diminutions					
11,228	30	Augmentation nette					
1,785	90	Versement au Technicum de Bienne	67. Fonds du Technicum de Bienne	37,597	20	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 37,597. 20				
1,785	90	Total des diminutions					
4,916	95	Secours	68. Fonds bernois de patronage	66,437	20	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 66,017. 50				
			Solde actif » 419. 70				
			fr. 66,437. 20				
4,916	95	Total des diminutions					
6,469	85	Augmentation nette					
1,000	—	Amortissement sur valeurs	69. Fondation du Lœtschberg	13,293	15	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 9,293. 15				
1,000	—	Total des diminutions	Valeurs » 4,000. —				
			fr. 13,293. 15				
4,406,025	53		A reporter	48,412,969	62	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923								
Situation de la fortune au 31 décembre 1922					Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes		
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	
44,470,390	47	4,384,097	80	Report		9,354,205	96	
105,834	20	—	—	70. Fondation Walther Munzinger	Dons	10,100	—	
				Valeurs fr. 27,500. —	Intérêts	5,069	55	
				Caisse hypothécaire » 78,334. 20	Total des augmentations .	15,169	55	
				fr. 105,834. 20				
5,578,647	85	—	—	71. Caisse de prévoyance des fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat	Cotisations des fonctionnaires, employés et ouvriers	827,571	56	
				<i>a. Caisse d'invalidité</i>	Contributions de l'Etat . .	1,122,731	65	
				Caisse hypothécaire fr. 5,578,647. 85	Intérêts	287,259	99	
					Total des augmentations .	2,237,563	20	
77,446	15	—	—	<i>b. Caisse d'épargne</i>	Dépôts des sociétaires . . .	26,608	35	
				Caisse hypothécaire fr. 77,446. 15	Dépôts de l'Etat	38,052	35	
					Intérêts	4,972	10	
					Total des augmentations .	69,632	80	
55,375	25	—	—	<i>c. Fonds de secours</i>	Contributions diverses . .	5	—	
				Caisse hypothécaire fr. 55,375. 25	Intérêts	2,614	85	
					Total des augmentations .	2,619	85	
289,417	40	—	—	72. Fonds Théodore Kocher de l'Institut de recherches biologiques	Intérêts	13,197	85	
				Valeurs fr. 248,608. 70	Total des augmentations .	13,197	85	
				Caisse hypothécaire » 40,808. 70				
				fr. 289,417. 40				
23,887	80	—	—	73. Fonds Dr Spirig	Intérêts	1,186	30	
				Caisse hypothécaire fr. 19,887. 80	Total des augmentations .	1,186	30	
				Valeurs » 4,000. —				
				fr. 23,887. 80				
50,600,999	12	4,384,097	80	A reporter		11,693,575	51	

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
4,406,025	53		Report	48,412,969	62	3,378,496	52
4,700	—	Contribution aux frais de la Faculté de théologie catholique	70. Fondation Walther Munzinger	111,303	75	—	—
5,000	—	Amortissement sur valeurs	Valeurs fr. 22,500. —				
9,700	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire » 88,803. 75				
5,469	55	Augmentation nette	fr. 111,303. 75				
776,355	50	Rentes	71. Caisse de prévoyance des fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Etat	6,940,262	30	—	—
91,513	25	Indemnités aux sociétaires sortis de la caisse	a. Caisse d'invalidité				
7,000	—	Indemnité unique	Caisse hypothécaire fr. 6,940,262. 30				
1,080	—	Secours					
875,948	75	Total des diminutions					
1,361,614	45	Augmentation nette					
13,655	65	Remboursements	b. Caisse d'épargne	133,423	30	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 133,423. 30				
13,655	65	Total des diminutions					
55,977	15	Augmentation nette					
986	—	Secours	c. Fonds de secours	57,009	10	—	—
			Caisse hypothécaire fr. 57,009. 10				
986	—	Total des diminutions					
1,633	85	Augmentation nette					
—	—	Prix	72. Fonds Théodore Kocher de l'Institut de recherches biologiques	302,615	25	—	—
—	—	Frais d'administration	Valeurs fr. 208,608. 70				
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire » 94,006. 55				
13,197	85	Augmentation nette	fr. 302,615. 25				
—	—	—	73. Fonds Dr Spirig	25,074	10	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 21,074. 10				
1,186	30	Augmentation nette	Valeurs » 4,000. —				
			fr. 25,074. 10				
5.306,315	93		A reporter	55,982,657	42	3,378,496	52

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

Situation de la fortune au 31 décembre 1922				Modifications			
Actif		Passif		Fonds spéciaux		Recettes	
Fr.	Ct.	Fr.	Ct.			Fr.	Ct.
50,600,999	12	4,384,097	80	Report		11,693,575	51
791,672	80	—	—	74. Caisse de retraite pour les maîtresses de couture du canton de Berne	Subvention de l'Etat pour pensions	5,759	30
				Caisse hypothécaire fr. 791,672. 80	Subvention de l'Etat pour les assurés	58,321	10
					Cotisations des sociétaires, finances d'entrée et cotisations supplémentaires .	92,666	25
					Intérêts	40,436	75
					Dons	150	40
					Total des augmentations .	197,333	80
5,069	50	—	—	75. Legs Dr K. A. Lingner	Intérêts	239	60
				Caisse hypothécaire fr. 5,069. 50	Total des augmentations .	239	60
				Valeurs M. 100,000. —			
1,000	—	—	—	76. Fonds Hallwil de la Chancellerie d'Etat	Intérêts	47	50
				Caisse hypothécaire 1,000. —	Total des augmentations .	47	50
—	—	—	—	77. Fonds cantonal de solidarité	Versement	120,000	—
					Total des augmentations .	120,000	—
—	—	—	—	78. Fonds de secours en cas d'accident des employés du pénitencier de Thorberg	Versement	10,000	—
					Total des augmentations .	10,000	—
51,398,741	42	4,384,097	80	Somme totale de l'actif et du passif	Somme totale des augmentations	12,021,196	41
		47,014,643	62	Actif net			

Comptes des fonds spéciaux du canton de Berne pour 1923

de la fortune		Situation de la fortune au 31 décembre 1923					
Dépenses		Fonds spéciaux		Actif		Passif	
Fr.	Ct.			Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
5,306,315	93		Report	55,982,657	42	3,378,496	52
66,109	20	Pensions	74. Caisse de retraite pour les maîtresses	908,325	25	—	—
5,919	40	Indemnités et restitutions aux	de couture du canton de Berne				
8,652	75	sociétaires sortis de la Caisse	Caisse hypothécaire fr. 908,325. 25				
		Frais d'administration					
80,681	35	Total des diminutions					
116,652	45	Augmentation nette					
—	—	—	75. Legs Dr K. A. Lingner	5,309	10	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 5,309. 10				
239	60	Augmentation nette	Valeurs M. 100,000. —				
—	—	Prélèvement	76. Fonds Hallwil de la Chancellerie d'Etat	1,047	50	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire 1,047. 50				
47	50	Augmentation nette					
—	—	—	77. Fonds cantonal de solidarité	120,000	—	—	—
—	—	Total des diminutions	Caisse hypothécaire fr. 120,000. —				
120,000	—	Augmentation nette					
—	—	—	78. Fonds de secours en cas d'accident des	10,000	—	—	—
—	—	Total des diminutions	employés du pénitencier de Thorberg				
10,000	—	Augmentation nette	Caisse hypothécaire fr. 10,000. —				
5,386,997	28	Somme totale des diminu-	Somme totale de l'actif et du passif . .	57,027,339	27	3,378,496	52
6,634,199	13	tions	Actif net			53,648,842	75
		Augmentation nette					

Le présent compte d'Etat pour l'exercice du 1^{er} janvier au 31 décembre 1923 est conforme aux comptes approuvés des administrations et des caissiers et aux registres du contrôle des finances.

Berne, le 5 mai 1924.

Le contrôleur des finances,
E. Jung.

RAPPORT

CONCERNANT

LES COMPTES DE L'ADMINISTRATION DES FINANCES DE L'ÉTAT DE BERNE

PENDANT L'EXERCICE 1923

Monsieur le Directeur des finances,

La fortune nette de l'Etat de Berne a diminué en 1923 de fr. 913,133. 74 et elle accuse à la fin de l'année fr. 53,523,988. 13. Cette fortune se décompose comme suit: Actif fr. 367,801,928. 98; passif fr. 314,277,940. 85. L'actif du fonds capital a augmenté de fr. 11,879,234. — et le passif de fr. 8,029,413. 65, de sorte que la fortune nette du fonds capital a augmenté de fr. 3,849,820. 35. En revanche, l'actif du fonds de roulement a diminué

de fr. 25,018,236. 91 et le passif dudit fonds de fr. 20,255,282. 82, d'où il résulte une augmentation de l'excédent passif du fonds de roulement de fr. 4,762,954. 09. Les changements de l'un et de l'autre côtés proviennent en grande partie des mutations dans les capitaux de chemins de fer, les emprunts et le fonds d'amortissement des chemins de fer.

I. Compte de la fortune nette

Page 7 à 85

A. Compte de profits et pertes

La diminution de la fortune nette indiquée ci-haut de fr. 913,133. 74, provient des modifications suivantes:

Augmentations :

<i>Administration courante :</i>	
Recettes	fr. 142,723,076. 01
<i>Forêts :</i>	
Plus-values de ventes	„ 1,654. 63
Cession de droits	„ 28,408. 65
Relèvements de la valeur estimative	„ 67,760. —
<i>Domaines :</i>	
Plus-values de ventes	„ 85,791. 40
Infériorités de prix d'achat	„ 220. —
Cession de droits	„ 1,380. —
Relèvements de la valeur estimative	„ 3,056,141. —
<i>Caisse des domaines :</i>	
Subventions pour l'acquisition de terrains à reboiser	„ 6,539. —
<i>Amortissement des emprunts</i>	<i>„ 1,450,500. —</i>
<i>Fonds d'amortissement des chemins de fer :</i>	
Prélèvement	„ 11,855,160. —
A reporter	fr. 159,276,630. 69

Report	fr. 159,276,630. 69
<i>Amortissement sur le solde de compte de l'administration courante</i>	<i>„ 1,117,842. 15</i>
<i>Inventaire du mobilier :</i>	
Augmentations	„ 418,956. 53
Total des augmentations	<u>fr. 160,813,429. 37</u>

Diminutions :

<i>Administration courante :</i>	
Dépenses	fr. 145,160,723. 68
<i>Forêts :</i>	
Moins-values de ventes	„ 390. —
Excédents de prix d'achat de forêts	„ 523. 78
Réductions de la valeur estimative	„ 198,970. —
<i>Domaines :</i>	
Moins-values de domaines vendus	„ 210. —
Excédents de prix d'achat	„ 35,416. 55
Achats de droits	„ 709. —
Réductions de la valeur estimative	„ 499,734. —
Cession de domaines curiaux (Rapperswil)	„ 29,640. —
Frais de drainage	„ 34,122. 65
A reporter	fr. 145,960,439. 66

	Report	fr. 145,960,439. 66
<i>Caisse des domaines :</i>		
Améliorations foncières	„	1,969. 30
<i>Capitiaux de chemins de fer :</i>		
Radiations	„	11,843,000. —
<i>Fonds d'amortissement des chemins de fer :</i>		
Versement	„	59,049. 05
<i>Amortissement d'avances pour constructions</i>	„	2,512,774. 85
<i>Valeurs :</i>		
Radiations	„	12,160. —
<i>Inventaire du mobilier :</i>		
Diminutions	„	22,741. —
<i>Amortissement de frais d'emprunts</i>	„	1,314,429. 25
Total des diminutions		fr. 161,726,563. 11
<i>Diminution nette, comme ci-dessus</i>		fr. 913,133. 74
savoir :		
<i>Diminution résultant de l'excédent de dépenses de l'administration courante</i>	„	2,437,647. 67
<i>Augmentation résultant de rectifications selon l'art. 31 de la loi du 21 juillet 1872</i>	„	1,524,513. 93
Diminution nette		fr. 913,133. 74

Les relèvements de la valeur estimative de domaines concernent pour une somme de fr. 2,201,760. — la Maternité cantonale, l'école d'agriculture de Langenthal, l'école d'horticulture d'Oeschberg et l'école normale de Thoune, pour le reste des estimations cadastrales complémentaires. Les radiations sur capitiaux de chemins de fer se répartissent comme suit: *Erlenbach-Zweisimmen* fr. 936,000. —, *Montreux-Oberland bernois* fr. 820,000. —, *Chemin de fer des Alpes bernoises* fr. 9,146,000. —, *Moutier-Soleure* fr. 711,000. — et *Zweisimmen-Lenk* fr. 230,000. —. Ces radiations ont été opérées en raison des mesures d'assainissement financier exécutées quant aux dits entreprises et vu le prélèvement effectué sur le fonds d'amortissement des chemins de fer. Les amortissements d'avances pour constructions se rapportent aux bâtiments édifiés à l'école d'agriculture de Langenthal, à l'école d'horticulture d'Oeschberg, à la Maternité, à l'école normale de Thoune et au domaine de la Montagne de Diesse. Ils sont compensés par l'augmentation spécifiée à l'état des domaines, de fr. 2,201,760. —. Pour l'amortissement sur le solde du compte de l'administration courante, on a employé les recettes des quotes-parts du canton à l'impôt de guerre et à celui des bénéfices de guerre pour l'année 1923.

B. Compte de l'administration courante

Page 4 à 85

Les comptes de l'administration courante se présentent ainsi qu'il suit:

<i>Dépenses brutes</i>	fr. 145,160,723. 68
<i>Recettes brutes</i>	„ 142,723,076. 01
Excédent des dépenses	fr. 2,437,647. 67

ou, si l'on ne considère que les recettes et dépenses nettes des différents services de l'administration:

<i>Dépenses</i>	fr. 60,993,150. 60
<i>Recettes</i>	„ 58,555,502. 93
Excédent des dépenses	fr. 2,437,647. 67

Le budget prévoyait:

<i>Dépenses nettes</i>	fr. 58,610,406. —
<i>Recettes nettes</i>	„ 48,338,934. —
Excédent des dépenses	fr. 10,271,472. —

Mais le compte accuse:

<i>Recettes en plus</i>	fr. 10,216,568. 93
<i>Dépenses en plus</i>	„ 2,382,744. 60
ce qui donne un résultat meilleur	
que les prévisions de	fr. 7,833,824. 33

Les différences entre les recettes et dépenses effectives et celles qui étaient prévues au budget portent sur les chapitres suivants:

Recettes en plus :

XXXII. <i>Impôts directs</i>	fr. 5,318,270. 86
XXV. <i>Emoluments</i>	„ 2,022,469. 38
XX. <i>Caisse de l'Etat</i>	„ 1,571,168. 96
XXIV. <i>Timbre</i>	„ 399,581. 90
XXX. <i>Part au bénéfice de la Banque nationale</i>	„ 292,433. 20
XXXI. <i>Taxe militaire</i>	„ 285,818. 86
XXVI. <i>Taxe des successions et donations</i>	„ 242,144. 36
XVIII. <i>Caisse hypothécaire</i>	„ 223,972. 99
XV. <i>Forêts domaniales</i>	„ 101,635. 40
XXIII. <i>Régie des sels</i>	„ 91,383. 84
XXVIII. <i>Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux</i>	„ 29,060. 96
XVI. <i>Domaines</i>	„ 19,175. 91
XXII. <i>Régales de la chasse, de la pêche et des mines</i>	„ 8,865. 61
XXI. <i>Amendes et confiscations</i>	„ 7,847. 50
XXVII. <i>Redevances pour concessions hydrauliques</i>	„ 2,739. 20
Total des recettes en plus	fr. 10,616,568. 93

Recettes en moins :

XIX. <i>Banque cantonale</i>	fr. 400,000. —
--	----------------

Dépenses en plus :

VIII. <i>Assistance publique</i>	fr. 1,331,577. 80
IX ^b . <i>Affaires sanitaires</i>	„ 452,085. 90
X. <i>Travaux publics et chemins de fer</i>	„ 344,491. 32
XXXIII. <i>Imprévu</i>	„ 327,455. 42
XIII. <i>Agriculture</i>	„ 175,934. 39
II. <i>Administration judiciaire</i>	„ 144,090. 64
I. <i>Administration générale</i>	„ 34,548. 73
XI. <i>Emprunts</i>	„ 31,072. 95
III ^a . <i>Justice</i>	„ 29,064. 49
XII. <i>Finances</i>	„ 22,612. 45
XVII. <i>Caisse des domaines</i>	„ 8,617. 15
Total des dépenses en plus	fr. 2,901,551. 24

Dépenses en moins :

III ^b . Police	fr.	311,108. 43
IV. Affaires militaires	„	80,748. 50
IX ^a . Economie publique	„	46,843. 29
V. Cultes	„	38,873. 35
VI. Instruction publique	„	31,425. 35
XIV. Forêts	„	8,594. 47
VII. Affaires communales	„	1,213. 25
Total des dépenses en moins	fr.	518,806. 64

Recettes en plus fr. 10,616,568. 93

Recettes en moins „ 400,000. —

fr. 10,216,568. 93

Dépenses en plus fr. 2,901,551. 24

Dépenses en moins „ 518,806. 64

„ 2,382,744. 60

Résultat meilleur, comme ci-dessus fr. **7,833,824. 33**

Les résultats du compte ont été influencés aussi bien par des dépenses extraordinaires que par des recettes de même extraordinaires. Les premières furent causées par l'achat de mobilier pour la Maternité, l'école d'agriculture de Langenthal et l'école d'horticulture d'Oeschberg, au montant total de fr. 514,750. 14; en outre, par des frais supplémentaires résultant de la fièvre aphteuse, soit fr. 75,214. 35, et les frais de la livraison de fourrages à prix réduits aux propriétaires de bétail de l'Oberland pour fr. 252,608. 35. De plus, les subventions à l'hôpital de l'île ont absorbé, conformément à la loi concernant une aide financière à cet établissement, du 15 avril 1923, une somme de fr. 1,249,632. 60, au lieu des fr. 700,000. — budgétés; dans ce montant est toutefois compris une dernière subvention extraordinaire de fr. 300,000. —. Dans le produit des impôts figure l'impôt additionnel de la ville de Berne pour 1922 et 1923, pour cette dernière année par fr. 2,335,403. 76 net. Dorénavant, le dit impôt rentrera dans le compte de l'année pour laquelle il est perçu, tandis que jusqu'ici il était porté dans le compte de l'année suivante. Comme en 1922, une somme de fr. 2,000,000. — a été versée dans la réserve d'impôt. En fait de recettes extraordinaires, il y a eu, en sus, des bénéfices de cours sur obligations de l'Etat vendues ou sorties à des tirages, pour fr. 1,019,663. 70, ainsi que l'attribution à l'administration courante du montant du fonds d'amortissement des dettes, de fr. 375,561. 15, ce qui a élevé le produit de la Caisse de l'Etat de fr. 1,395,224. 85 en tout. Aussi longtemps que l'administration courante accusera des déficits, l'alimentation d'un fonds d'amortissement des dettes n'a aucun sens. Des frais de l'assistance-chômage, d'un total de fr. 3,291,571. 71, on a grevé l'administration courante pour une somme de fr. 2,000,000. —, tandis que le reste, soit fr. 1,291,571. 71, a été reporté au compte des avances. Sur le produit de la régie des sels on a dû, selon une prescription de la loi concernant le prix du sel, du 6 avril 1919, prélever pour la première fois une somme de fr. 200,000. — destinée à la constitution d'un fonds cantonal d'assurance en cas de vieillesse et d'invalidité.

Comparativement au compte de 1922, celui de 1923 présente les différences suivantes:

Recettes en plus :

XXXII. Impôts directs	fr.	1,715,372. 56
XVI. Domaines	„	593,930. 44
XX. Caisse de l'Etat	„	371,435. 97
XXV. Emoluments	„	336,440. 45
XXIV. Timbre	„	116,838. 25
XXIII. Régie des sels	„	106,497. 04
XXXI. Taxe militaire	„	74,690. 22
XV. Forêts domaniales	„	74,414. 96
XXVIII. Patentes d'auberges et permis de vente des spiritueux	„	19,523. 95
XXI. Amendes et confiscations	„	18,233. 60
XVIII. Caisse hypothécaire	„	3,048. 84
Total des recettes en plus	fr.	3,430,426. 28

Recettes en moins :

XIX. Banque cantonale	fr.	400,000. —
XXVI. Taxe des successions et donations	„	206,796. 24
XXX. Part au bénéfice de la Banque nationale	„	200,618. 60
XXVII. Redevances pour concessions hydrauliques	„	47,340. 90
XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines	„	1,498. 91
Total des recettes en moins	fr.	856,254. 65

Dépenses en plus :

IX ^b . Affaires sanitaires	fr.	783,204. 67
VI. Instruction publique	„	208,723. 28
II. Administration judiciaire	„	124,109. 60
XIII. Agriculture	„	69,977. 43
V. Cultes	„	44,670. 85
VIII. Assistance publique	„	40,893. 83
IX ^a . Economie publique	„	34,247. 92
IV. Affaires militaires	„	31,616. 89
XIV. Forêts	„	26,476. 11
XI. Emprunts	„	16,021. 35
III ^a . Justice	„	10,756. 24
XVII. Caisse des domaines	„	8,656. 99
Total des dépenses en plus	fr.	1,399,355. 16

Dépenses en moins :

XII. Finances	fr.	240,279. 07
III ^b . Police	„	217,259. 62
I. Administration générale	„	83,323. 05
XXXII. Imprévu	„	80,172. 79
X. Travaux publics et chemins de fer	„	65,381. 12
VII. Affaires communales	„	3,868. 85
Total des dépenses en moins	fr.	690,284. 50

Recettes en plus fr. 3,430,426. 28

Recettes en moins „ 856,254. 65

fr. 2,574,171. 63

Dépenses en plus fr. 1,399,335. 16

Dépenses en moins „ 690,284. 50

„ 709,050. 66

Résultat meilleur qu'en 1922. . . . fr. **1,865,120. 97**

Si l'on tient compte des recettes extraordinaires de 1923, la comparaison entre les deux comptes n'est pas à l'avantage de celui de 1923, mais bien de celui de 1922, et le premier marquerait un résultat de fr. 1,865,507.64 moins bon que le second. Pour les impôts directs, il y aurait, au lieu d'un excédent de recettes de fr. 1,715,372.56, une moins-value de fr. 620,031.20, après qu'en 1922 on eut déjà enregistré un produit moindre de fr. 2,489,278.05 par rapport à 1921.

On trouvera ci-après des renseignements plus précis concernant les différences entre le budget et le compte. Quant aux dépassements de crédit, ils font l'objet d'un rapport spécial au Grand Conseil.

I. Administration générale

Les frais du *Grand Conseil*, les dépenses sur le *crédit du Conseil-exécutif*, les frais de la *députation au Conseil des Etats et commissaires*, et la *Feuille officielle allemande*, *Bulletin du Grand Conseil* et *Bulletin des lois*, sont restés en tout de fr. 42,541.48 inférieurs aux prévisions; et pour la *Feuille officielle du Jura et ses annexes* il y a eu une recette nette de fr. 94.85 au lieu de la dépense en plus de fr. 1,000. — budgétée. Des économies réalisées, fr. 35,457.90, concernent les frais du Grand Conseil. Le budget a été dépassé aux rubriques suivantes: *Chancellerie d'Etat* fr. 46,840.08, *préfets* fr. 12,048.58, *secrétariats de préfecture* fr. 19,296.40. Au surplus, les divers dépassements de crédit affectent les articles suivants: *traitements des fonctionnaires et des employés de la Chancellerie d'Etat* en tout fr. 8,383.40, *frais d'impression* fr. 34,848.27, *service de l'Hôtel de ville* fr. 3,907.05, *rédaction du Bulletin du Grand Conseil* fr. 2,040. —, *indemnités des vice-préfets* fr. 7,145.68, *frais de bureau* de ces derniers fr. 7,510. —, *traitements des employés des secrétariats de préfecture* fr. 14,526.45 et *frais de bureau des secrétariats de préfecture* fr. 8,696. —. Comparés à ceux de l'année dernière, les frais de l'administration générale ont diminué de fr. 83,323.05. Ont participé entre autres à cette diminution le *Grand Conseil* pour fr. 45,904.70, les *frais d'impression de la Chancellerie d'Etat* pour fr. 63,531.18 et le *crédit du Conseil-exécutif* pour fr. 6,226.26. Ont exigé plus qu'en 1922, en revanche, les frais des *préfets* fr. 3,919.98 et des *secrétariats de préfecture* fr. 21,676.20; dans cette dernière rubrique, les *traitements des employés* ont absorbé fr. 14,493.35 de plus.

II. Administration judiciaire

Le crédit global a été dépassé de fr. 144,090.64. Pour la majeure partie les dépenses en plus concernent les *offices des poursuites et faillites*, par fr. 135,247.46. D'autres dépassements se sont produits aux rubriques *Cour suprême* fr. 2,738.40, *greffe de la Cour* fr. 744.15, *tribunaux de district* fr. 8,896.93 et *Tribunal administratif* fr. 17,652.40. Dans les autres chapitres du compte, les dépenses sont inférieures aux crédits. C'est le cas notamment quant aux *conseils de prud'hommes*, pour fr. 5,474.55, et au *Tribunal de commerce*, pour fr. 9,727.50. Les dépenses en plus portent sur les articles: *traitements* fr. 135,117.80, *frais de bureau* fr. 37,593.51, *bibliothèque du greffe de la Cour suprême* fr. 369.75, *frais de bureau et de déplacement de l'autorité de surveillance* fr. 410.80,

indemnités des juges-suppléants (G. 3), fr. 3,164.40, *registres et formules* fr. 6,423.05, *loyers* fr. 380. — et *indemnités des membres du Tribunal administratif* fr. 8,798.60. Des frais en plus pour traitements, une somme de fr. 97,257.15 affère aux *agents de poursuites* et une de fr. 24,555.10 aux *employés des offices des poursuites et faillites*. La première somme est cependant plus que compensée par l'augmentation des recettes en fait d'émoluments sous rubrique XXV. A. 3. Les frais de l'administration judiciaire sont de fr. 124,109.60 supérieurs à ceux de 1922. L'augmentation se manifeste plus ou moins à presque toutes les rubriques principales, excepté la *Cour suprême*, les *conseils de prud'hommes* et le *Tribunal de commerce*, dont les dépenses ont diminué de fr. 13,839.30. Ce sont les *offices des poursuites et faillites*, les *tribunaux de district* et le *Tribunal administratif* qui ont la plus grande part à l'accroissement des frais et cela respectivement pour fr. 72,360.08, fr. 21,580.68 et fr. 21,636.95.

III^a. Justice

Le crédit de fr. 2,000. — pour la *Commission de législation et revision des lois* n'a pas été entamé. A trois rubriques, les frais sont restés dans les limites des crédits, tandis qu'aux autres ils les dépassent d'une somme totale de fr. 33,825.59. Les *frais de justice* participent à cette augmentation pour fr. 26,793.28. Comparativement au budget global, les dépenses sont de fr. 29,064.49 plus élevées, et à celles de 1922 de fr. 10,756.24. Cette dernière différence affecte surtout les *frais de justice*.

III^b. Police

En ce qui concerne le *corps de police*, deux rubriques présentent des dépenses en plus: *loyers* fr. 4,479.30 et *soins médicaux* fr. 257.95, sans que, néanmoins, le crédit général soit dépassé. En outre, il y a des frais en plus aux rubriques *maison disciplinaire de Trachselwald-Montagne de Diesse* fr. 48,080.01 et *pénitencier et maison de travail de Hindelbank* fr. 3,270.54. Ils sont cependant compensés en grande partie, le premier, par une augmentation de l'*inventaire* et des *constructions* et, le second, par une augmentation de l'*inventaire*. Les *frais de police criminelle* et les *frais de police* ont dépassé les crédits les premiers de fr. 35,498.90 et les seconds de fr. 10,563.50. Tous ces excédents de dépenses ont comme pendant des dépenses en moins et des recettes en plus, ces dernières même considérables. Il faut citer notamment ici l'économie de fr. 61,255.55 réalisée sur le crédit des *chambres de conciliation*, fixé au budget à fr. 80,000. —, alors que les dépenses ont été de fr. 18,744.45 seulement. Le *pénitencier de Thorberg*, pour lequel était prévu un crédit de fr. 50,000. —, accuse un excédent de recettes de fr. 4,075.12, et le *pénitencier de Witzwil*, pour lequel on prévoyait que les dépenses et les recettes se balanceraient, accuse de son côté un boni de fr. 159,421. —. Les *émoluments et remboursements de frais* ont donné fr. 85,610.98 de plus qu'il n'était prévu. Le total des frais pour le service de police est resté de fr. 311,108.43 inférieur aux prévisions budgétaires et de fr. 217,259.62 moindre qu'en 1923. Cette amélioration est due en majeure partie aux recettes supérieures réalisées par le pénitencier de Witzwil, à la rubrique *émoluments et remboursements de frais*, ainsi qu'à l'économie réalisée quant aux *chambres de conciliation*.

IV. Affaires militaires

Quelques crédits, savoir ceux pour *traitements des employés, frais de bureau, recrutement et secours aux familles de militaires* ont été dépassés de fr. 16,986. 95 en tout. Par contre, il y a eu à d'autres rubriques des économies, dont une de fr. 53,248. — pour *conservation et entretien du matériel de guerre*. A cela s'ajoutent des recettes en plus d'un montant de fr. 36,041. — à la rubrique *confection des effets d'habillement et d'équipement des troupes*. Les dépenses totales de l'administration militaire sont restées de fr. 80,748. 50 inférieures au crédit, tout en dépassant de fr. 31,616. 89 celles de 1922.

V. Cultes

Les dépenses ont excédé les chiffres du budget dans huit rubriques, pour un montant total de fr. 7,812. 70. Dans d'autres rubriques, une somme de fr. 46,686. 05 est restée inemployée — en particulier, aux *traitements* fr. 37,525. 85, de sorte que sur le crédit global il est résulté une économie de fr. 38,873. 35.

VI. Instruction publique

L'ensemble des frais pour ce service est resté de fr. 31,425. 35 au-dessous des crédits. Les *frais d'administration de la Direction et du Synode*, les *frais de l'Université et des écoles normales* ainsi que ceux pour les *encouragements aux beaux-arts* dépassent les prévisions de fr. 198,990. 35, tandis que ceux des *écoles moyennes et primaires* et des *institutions de sourds-muets* sont restés de fr. 230,415. 70 inférieurs au budget. Quant aux frais d'administration de la Direction et du Synode, les dépassements sont les suivants: *frais de bureau* fr. 3,243. 85, *indemnités des commissions d'examen et des experts, frais de déplacement* fr. 734. 55 et *frais du Synode* fr. 7,374. 90. Dans le compte de l'Université figurent diverses dépenses non prévues, savoir: fr. 13,500. — pour *supplément de subvention à la bibliothèque de la ville de Berne*, selon décision du Grand Conseil, du 7 mai 1923, et fr. 200,000. — pour *supplément de subvention de l'Etat pour les cliniques de l'Hôpital de l'Ile*, conformément à la nouvelle convention du 19 novembre 1923. A cela s'ajoutent des dépassements aux rubriques: *traitements des employés* fr. 2,470. 65, *Jardin botanique* fr. 4,998. 40, *poli-clinique* fr. 3,662. 45, *Ecole dentaire* fr. 1,305. 54 et *indemnités pour lits gratuits dans les cliniques* fr. 552. —. D'autres articles présentent des dépenses moins élevées que les crédits, soit *traitements des professeurs et privat-docents de l'Université, pensions de retraite, traitements des assistants, frais d'administration, matériel d'enseignement et établissements subsidiaires*. Le versement habituel de l'Etat au *fonds de roulement du legs Lory* n'a pas eu lieu, à cause de la réorganisation des prestations en faveur de l'Hôpital de l'Ile. Les recettes de l'hôpital vétérinaire sont restées de fr. 931. 10 au-dessous du budget. Les *écoles moyennes* ont exigé les frais en plus ci-après: *subventions de l'Etat aux progymnases et écoles secondaires* fr. 21,257. 40, *pensions de retraite à des maîtres d'écoles moyennes* fr. 9,001. 35, *remplacement de maîtres astreints au service militaire* fr. 3,255. 50; par contre, d'autres rubriques accusent des économies, par exemple celles des *subventions de l'Etat aux écoles moyennes supérieures*, fr. 49,171. 25, *frais de remplacement de maîtres malades* fr. 3,649. 50 et *Caisse d'assurance des instituteurs, subside* fr. 10,326. 35. A toutes les rubriques

de l'école primaire, sauf les *subventions pour la construction de maisons d'école* et la *gymnastique*, il y a divergence entre les crédits et les dépenses, en ce sens que des économies ont été réalisées dans la plupart des cas. Les dépassements comportent à sept rubriques fr. 29,362. 95 et les économies fr. 229,087. 20, en tenant compte d'une plus-value de recettes de fr. 40,550. — à la rubrique *subventions extraordinaires*. Les frais de l'école normale de Thoun dépassent de fr. 5,196. 09 le crédit en raison de grands achats de matériel scolaire. En revanche, les *écoles normales de Berne* et de *Porrentruy* ont absorbé fr. 17,424. 84 de moins qu'il n'était supposé. On a dépensé d'autre part fr. 17,220. 55 de plus pour *pensions des maîtres des écoles normales, cours de répétition et de perfectionnement et Caisse d'assurance des instituteurs* (subside). Aux dépenses en plus pour *encouragements aux beaux-arts* participent les rubriques: *Musée historique, subvention* fr. 3,000. —, *conservation des monuments historiques* fr. 1,080. 85 et *Musée jurassien de Delémont* (article nouveau) fr. 500. —. Les recettes nettes de la *Librairie scolaire* ont atteint fr. 17,357. 50, tandis que le budget prévoyait fr. 28,517. —; le *produit brut* a été de fr. 9,303. 60 inférieur et les *frais d'exploitation* de fr. 1,855. 90 supérieurs au budget. Comparés à ceux de l'exercice précédent, les frais de l'instruction publique ont augmenté de fr. 208,703. 28. Les *frais d'administration de la Direction et du Synode* sont restés à peu près les mêmes. Les dépenses afférentes à l'Université ont augmenté de fr. 179,839. 51, soit de fr. 229,855. 83 si l'on tient compte des dépenses uniques faites pour l'installation de l'Ecole dentaire en 1922. Cette augmentation des frais a sa source en grande partie dans la majoration des loyers et le relèvement des prestations en faveur de l'Hôpital de l'Ile. Ont aussi augmenté: les dépenses pour les *écoles moyennes* fr. 46,378. 70, les *écoles normales* fr. 59,214. 35, les *institutions de sourds-muets* fr. 5,134. 42 et les *encouragements aux beaux-arts* fr. 4,491. 84. Les dépenses pour l'école primaire sont, au contraire, inférieures de fr. 86,940. 94. Cette diminution est plutôt accidentelle, car elle est due à une dépense moindre en fait de subventions extraordinaires.

VII. Affaires communales

Les dépenses sont restées de fr. 1,213. 25 moins élevées que le budget et elles accusent un recul de fr. 3,868. 85 par rapport à 1922.

VIII. Assistance publique

Les frais de ce service ont augmenté, comparativement à 1922, de fr. 40,893. 83, et ils ont dépassé le budget de fr. 1,331,577. 80. Sur cette somme, fr. 1,316,974. 93 concernent l'*assistance des indigents*, pour laquelle on a dépensé fr. 18,143. 19 de plus qu'en 1922. Les autres dépassements de crédit portent sur les *traitements des employés* de la Direction fr. 695. 05, *frais de bureau* fr. 2,500. —, *frais de bureau et de déplacement des inspecteurs cantonaux* fr. 2,997. 50, *subventions aux hospices régionaux et communaux d'invalides* fr. 450. —, *subventions à la maison d'éducation d'Oberbipp* fr. 3,400. —, à la *maison d'éducation d'Enggistein* fr. 3,000. —, à l'*établissement de Balgrist* fr. 1,000. — (nouvel article), aux *maisons d'éducation de Landorf, Aarwangen, Son-*

vilier et *Loveresse* pour une somme totale de fr. 10,510. 93, et les *bourses d'apprentissage* fr. 5,005.40. L'*assistance de malades étrangers* a coûté fr. 10,968. 21 de moins que ne portait le budget. On a imputé sur le *fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité* une somme de fr. 90,671. 30 pour neuf subventions.

IX^a. Economie publique

Les frais pour l'économie publique sont de fr. 34,247. 92 plus élevés qu'en 1922, mais de fr. 46,843. 29 inférieurs au crédit global. Toutes les rubriques du compte accusent des dépenses en moins, à l'exception de celle des *poids et mesures*, où il y a un dépassement de fr. 885. 60. Les dépenses moins élevées portent notamment sur le *commerce et industrie* et les deux *Technicums*. Deux crédits ont été dépassés, savoir: *traitements des employés* de la Chambre du commerce et de l'industrie fr. 106. 15, et *frais d'inspection* du service des poids et mesures fr. 1,698. 75.

IX^b. Service sanitaire

Le compte présente par rapport à celui de l'année dernière des dépenses en plus de fr. 783,204. 67 et pour 1923 un dépassement du crédit total de fr. 452,085. 90. L'augmentation des dépenses comparativement à 1922 provient essentiellement des frais du *service sanitaire en général*, et plus spécialement de l'*aide financière à l'hôpital de l'Ile*, des frais de la *Maternité* et de ceux de l'*asile d'aliénés de la Waldau*. Le budget de la *Maternité* a été grevé d'une dépense extraordinaire de fr. 261,498. 95 pour ameublement et une installation de stérilisation. Autrement, cet établissement aurait pu faire avec les crédits budgétaires; d'autre part, l'*aide financière à l'hôpital de l'Ile*, selon la loi du 15 avril 1923, y compris une dernière subvention extraordinaire de fr. 300,000. —, a exigé fr. 849,632. 60, alors que le budget prévoyait fr. 500,000. — seulement.

Les *subventions aux hôpitaux de district* ont exigé fr. 111,958. 80 de moins que l'on n'avait admis, à cause d'une plus-value sur la part du produit des amendes, attribuée à cette rubrique, de fr. 111,878. 80. En outre, à la rubrique *mesures générales* on a réalisé des recettes en plus pour une somme de fr. 22,726. 95, au lieu des fr. 6,000. — de dépenses prévues. Ces différences avec des frais en moins compensent dans une certaine mesure les excédents de dépenses dont il est question plus haut. Les trois *asiles d'aliénés* n'ont pas épuisé entièrement leurs crédits. Un dépassement s'est produit en revanche à la rubrique *vaccinations*, par fr. 17,635. 10.

X. Travaux publics et chemins de fer

Les frais totaux dépassent le budget de fr. 344,491. 32. Les dépenses en plus sont presque toutes occasionnées par les *bâtiments*, pour lesquels le Conseil-exécutif a autorisé, en raison des nombreux engagements existants, un dépassement de crédit de fr. 153,000. —, et aussi par l'*entretien des routes*. Les fonds dépensés dans ce dernier service, y compris les frais imputés sur la *taxe des automobiles*, de fr. 1,131,410. 45, ont atteint fr. 4,560,839. 86. Les *frais d'administration de la Direction* dépassent à toutes les rubriques les chiffres budgétés. Il en est de même de ceux du *service des arrondissements*, en ce qui touche les *traitements*

des *ingénieurs d'arrondissement* et les *frais de bureau et de déplacement*. Les autres dépassements de crédits concernent plus spécialement: *constructions nouvelles de bâtiments*, fr. 151,575. 25, *entretien des routes* fr. 45,041. 87, *travaux de réfection et digues* fr. 245,138. 30, *assurance immobilière* fr. 1,351. 09, *frais de bureau et de déplacement du service des concessions hydrauliques* fr. 1,839. 50, *traitements des employés de la division des chemins de fer* fr. 125. 60, *frais de bureau et de déplacement* de ladite division fr. 1,021. 55 et *frais de la police de la navigation* fr. 1,490. 70. A l'article *rachat de l'entretien de domaines curiaux*, pour lequel nul crédit n'était budgété, il s'est produit une dépense de fr. 10,500. —. Aux *émoluments de concessions* les recettes ont dépassé les prévisions de fr. 114,842. 50, ce qui eut pour conséquence un *versement* proportionnellement plus élevé au *fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments*. Pour des *constructions dans les asiles d'aliénés* il a été dépensé fr. 15,304. 15 de plus qu'on ne l'avait admis. Les frais de la *correction des eaux du Jura*, imputés sur le fonds des digues, sont de fr. 58,647. 22. Comparés à ceux de l'exercice 1922, les frais totaux de la Direction des travaux publics et chemins de fer sont de fr. 65,381. 12 moins élevés. Si l'on tient cependant compte de ce qu'en 1922 les dépenses en plus du service des concessions hydrauliques étaient de fr. 8,960. 05 tandis que pour 1923 les recettes accusent une plus-value de fr. 108,491. 35, les dépenses sont en fait, pour 1923, de fr. 52,070. 28 plus fortes qu'en 1922.

XI. Emprunts

Les *provisions* payées par les frais en plus, de fr. 31,072. 95, sont dues surtout aux bons de caisse à 6 % remboursés durant l'année ainsi qu'à des *frais d'annonces* plus considérables.

XII. Finances

Les *frais d'administration de la Direction des finances* et de la *Direction des domaines* dépassent à la rubrique *frais de bureau et de déplacement* les crédits de fr. 6,123. 67 en tout. Cette différence est due en majeure partie aux dépenses faites par le canton de 1921 à 1923, pour la conférence intercantonale des directeurs des finances. Les rubriques *frais de bureau et frais d'impression et de reliure du Contrôle cantonal des finances* ont absorbé fr. 6,803. 85 de plus que les crédits, mais néanmoins fr. 1,079. 75 de moins qu'en 1922. Les versements à la *Caisse de prévoyance* (subvention de l'Etat) ont dépassé de fr. 61,088. 70 les chiffres budgétaires, ce qui n'empêche pas qu'ils sont de fr. 195,120. 60 inférieurs à ceux de l'année précédente. Les frais pour l'*assurance du mobilier* constituent une nouvelle dépense et une nouvelle rubrique. Le mobilier des administrations centrales et de district qui n'était pas assuré, l'a été après la mise en vigueur de la loi sur l'assurance mobilière contre l'incendie. La suppression complète des provisions dans les recettes de district de Berne et Bienne, et leur réduction partielle pour les autres districts, a déterminé pour l'année 1923 une diminution des dépenses de fr. 49,547. 67 par rapport au budget et de fr. 50,250. 36 par rapport à celles de l'année dernière. La nouvelle réglementation, entrée en vigueur le 1^{er} mai 1923, a occasionné des dépenses en plus

de fr. 8,219.65 pour les *traitements des receveurs de district*, et de même pour *frais de bureau*, fr. 7,380.06, et pour *traitements d'employés à Berne et Bienne* fr. 68,116.95; en revanche, l'Etat a encaissé des *provisions* pour un montant de fr. 133,264.33.

XIII. Agriculture

Le compte a été grevé d'une manière imprévue par les *achats de mobilier pour l'école d'agriculture de Langenthal* fr. 167,324.62, les *achats de mobilier pour l'école d'horticulture d'Oeschberg* fr. 85,926.57 et les *frais de l'encouragement à la viticulture en général* des années écoulées, qui avaient jusqu'à présent grevé le compte d'avances d'une somme de fr. 63,813.01. Sans ces dépenses en plus d'un total de fr. 317,064.20, on aurait sur le crédit total, au lieu du dépassement de fr. 175,934.39, une économie de fr. 141,129.81. Les rubriques qui accusent un dépassement de crédit sont: *frais de bureau et de déplacement du vétérinaire cantonal*, fr. 2,464.95, *encouragements à la viticulture en général*, fr. 63,813.01, *traitements des adjoints de l'ingénieur agricole*, fr. 146.35, *frais de bureau et de déplacement* (B. 2. c) fr. 2,512.59, *élève de l'espèce chevaline* fr. 253.80, *élève de l'espèce bovine* fr. 4,129.45, *élève du petit bétail* fr. 1,578.35, *école d'agriculture de Langenthal* fr. 152,590.25, et *école d'horticulture d'Oeschberg* fr. 102,856.75. Si l'on tient compte, quant à ces écoles, des achats d'inventaire effectués, il résulte pour la première une économie sur le crédit de fr. 14,734.37 et, pour la seconde, une réduction du dépassement à fr. 3,796.58. Ces dépenses en plus sont compensées par des économies plus ou moins importantes. Ont absorbé moins que les crédits respectifs: *primes pour la destruction des hannetons* fr. 4,936.—, *assurance contre la grêle (subventions)* fr. 6,425.39, *assurance du bétail* fr. 58,832.13, et *cours* fr. 3,274.—. En outre, les *frais des écoles d'agriculture de la Rütli, Schwand-Münsingen, Porrentruy et Brienz* sont restés en tout de fr. 54,362.24 au-dessous du budget et pour l'*école ménagère de Langenthal*, qui n'a été ouverte qu'en 1924, le crédit de fr. 22,200.— n'a pas été du tout employé. Les dépenses totales de la Direction de l'agriculture sont de fr. 69,977.43 plus élevées que celles de 1922. Si l'on prend toutefois en considération les dépenses extraordinaires, les *frais s'élèvent, comparativement à cette année-là, à fr. 247,086.77 de moins.*

XIV. Forêts

Les *frais de l'administration centrale des forêts* excèdent de fr. 2,008.83 le crédit; mais dans les autres chapitres du compte, les dépenses sont restées de fr. 10,603.30 inférieures au budget. Les rubriques où des dépassements se sont produits sont: *traitements des employés* fr. 374.80, *frais de bureau et de déplacement* fr. 1,894.63, *frais de bureau des conservateurs des forêts* fr. 950.—, *inspecteurs et gardes forestiers* fr. 254.15 et *assurance contre les accidents* fr. 440.70. Comparées aux chiffres du budget, les dépenses accusent une économie de fr. 8,594.47 et, par rapport à celles de 1922, une augmentation de fr. 26,476.11. Celle-ci est due aux modifications apportées au versement de la *quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses pour les inspecteurs forestiers*, qui a été fixée, en 1922, à la moitié et, en 1923, au tiers de ces frais.

XV. Forêts domaniales

Les recettes des forêts domaniales ont dépassé de fr. 74,414.96 celles de 1922 et de fr. 101,635.40 la somme prévue au budget. Les *produits principaux et produits intermédiaires* ont rapporté fr. 228,099.— de plus que les prévisions et les *produits accessoires*, de même fr. 9,950.02 de plus. Les *frais d'exploitation, charges et frais d'administration* sont supérieurs de fr. 136,413.62 aux crédits et de fr. 12,438.76 à ceux de l'année dernière. Des dépassements ont eu lieu aux rubriques *frais de façonnage* fr. 114,356.—, *frais des mises* fr. 2,445.70, *endiguement de cours d'eau et travaux de consolidation de terrains éboulés* fr. 924.57, *impôts de l'Etat* fr. 21,671.43, *impositions communales* fr. 3,586.47, et *quote-part de l'administration des forêts domaniales aux dépenses pour les inspecteurs forestiers* fr. 5,952.50. Cette dernière dépense en plus est compensée par une recette en plus d'un montant égal à la rubrique XIV. B. 4.

XVI. Domaines de l'Etat

Le *produit brut* dépasse le budget de fr. 9,220.35. Avec les dépenses en moins des *frais d'exploitation* fr. 1,475.32 et des *charges* fr. 8,480.24, le produit net s'élève à fr. 19,175.91 de plus qu'il n'était prévu. Le rendement net comparé à celui de 1922 a augmenté de fr. 586,313.25, ce qui provient surtout de l'augmentation des *fermages et loyers* due elle-même au relèvement des valeurs estimatives.

XVII. Caisse des domaines

Les recettes comportent fr. 221.—, les dépenses fr. 8,838.15 de plus que les prévisions budgétaires. Le budget a donc été dépassé de fr. 8,617.15 net.

XVIII. Caisse hypothécaire

Le *produit brut* est de fr. 214,965.78 plus élevé que les prévisions, après que, en dérogation au budget, le compte des intérêts eut été grevé des emprunts de 1923, soit fr. 427,444.40 d'intérêts, fr. 190,940.— de *frais*, et, en outre, d'une *réserve pour impôts litigieux sur coupons* de fr. 55,000.—, ainsi que d'un *versement au fonds de réserve* de fr. 60,000.— plus élevé. Il n'a, d'autre part, été fait aucun *versement à la Caisse de secours*. Les *frais d'administration* sont restés de fr. 9,007.21 au-dessous du budget. Le produit net dépasse les prévisions de fr. 223,972.99 et celui de 1922 de fr. 3,048.84.

XIX. Banque cantonale

Évaluées à fr. 8,800,000.—, les recettes ont atteint, y compris les *bénéfices sur cours de titres* qui n'étaient pas prévus au budget, un montant de fr. 8,871,053.80. On a dépensé fr. 1,681,669.19 pour les *pertes et amortissements*, au lieu des fr. 1,500,000.— budgétés, et versé fr. 219,715.32 au *fonds de réserve spécial pour créances*, ainsi que fr. 50,000.— au *fonds de réserve ordinaire*. Les recettes nettes sont, en regard du budget comme de celles de l'année dernière, inférieures de fr. 400,000.—.

XX. Caisse de l'Etat

Les *intérêts des placements* dépassent le budget de fr. 357,013. 25. En revanche, les *intérêts d'avances* y sont restés inférieurs de fr. 372,829. 10 et ont donné fr. 1,142,575. 21 de moins qu'en 1922. Cette dernière différence provient presque entièrement des avances accordées au Chemin de fer des Alpes bernoises, du chef de la garantie d'intérêts et pour l'électrification des chemins de fer subventionnés, dont aucun intérêt n'a été encaissé. Les autres intérêts ont rapporté fr. 44,487. 15 de plus. L'*impôt fédéral sur les coupons* et les *intérêts des dépôts*, qui ne figuraient pas dans le budget, ont grevé le compte de fr. 60,449. 55 et fr. 21,047. 35. Il y a eu une recette imprévue de fr. 1,395,224. 85 en fait de *bénéfices sur cours*. Les *intérêts des dettes* ont exigé au total fr. 224,770. 04 de moins qu'on ne l'avait admis. Il a été bonifié aux *administrations spéciales* (Banque cantonale et Caisse hypothécaire) fr. 297,025. 59 de moins qu'il n'était prévu, tandis que les autres intérêts des dettes et les *escomptes pour paiements au comptant* ont dépassé les crédits de fr. 72,255. 45. Les recettes nettes de la Caisse de l'Etat sont de fr. 1,571,168. 96 supérieures au budget et elles accusent en comparaison de celles de 1922 une augmentation de fr. 371,435. 97.

XXI. Amendes et confiscations

Le produit des *amendes* dépasse le budget de fr. 201,570. 28. L'*emploi du produit des amendes* est plus élevé d'autant, car il est toujours égal au produit. La *part des communes* et la *part du service sanitaire* ont pu chacune être fixées, comme ces dernières années, à fr. 134,878. 80. Une somme de fr. 10,947. 50 a été encaissée pour *indemnités et confiscations*, alors que fr. 3,100. — seulement étaient prévus au budget.

XXII. Régales de la chasse, de la pêche et des mines

Par rapport à celles de 1922, les recettes ont diminué de fr. 1,498. 91, mais elles dépassent le budget de fr. 8,865. 61. Le produit de la *chasse* est supérieur de fr. 9,272. 77, celui de la *pêche* de fr. 73. 38 et celui des *mines* inférieur de fr. 480. 54 aux prévisions. Des dépassements de crédit se sont produits aux rubriques *région ouverte* fr. 5,010. —, *part des communes* fr. 3,656. 90, et *frais de surveillance et de perception* (pêche) fr. 2,388. 95. L'*indemnité* de la Confédération aux frais de garde (pêche) a été de fr. 1,301. 73 plus faible qu'il n'était prévu et de fr. 1,955. 68 inférieure à celle de 1922.

XXIII. Régie des sels

Une diminution des prix d'achat s'est produite après l'établissement du budget, ce qui explique que le produit du *commerce des sels* a été supérieur aux évaluations. Il dépasse en effet le budget de fr. 298,246. 70 et de fr. 304,931. 75 la recette de l'année 1922. Les *frais d'exploitation* et les *frais d'administration* ont excédé les crédits de fr. 6,676. 51 et fr. 186. 35. Pour la première fois, il a pu être versé, sur les recettes de la régie, une somme de fr. 200,000. — pour la constitution d'un fonds d'assurance en cas de vieillesse et d'invalidité, ainsi que le veut la loi sur le prix du sel du 6 avril 1919. Il est resté à l'Etat, comme produit de la régie des sels, une somme de fr. 91,383. 84 supérieure au budget et de fr. 106,497. 04 supérieure à la recette de 1922.

XXIV. Timbre

Les recettes provenant du *timbre cantonal* ont donné fr. 136,883. 85 de plus que le budget ne prévoyait et fr. 131. 05 de plus qu'en 1922. La *part au produit du timbre fédéral* est supérieure de fr. 118,680. 25 à celle de 1922 en dépassant les supputations budgétaires de fr. 266,990. 30. Les *frais d'exploitation* excèdent les crédits de fr. 3,752. 60, et il en est de même des *frais de bureau*, où l'excédent est de fr. 539. 65. Le timbre a produit de plus, comparativement à 1922, fr. 116,838. 25 et comparativement au budget fr. 339,581. 90.

XXV. Emoluments

Le produit des émoluments est supérieur à celui de 1922 de fr. 336,440. 45 et au budget de fr. 2,022,469. 38. Par rapport à l'année précédente, les rubriques qui accusent particulièrement des plus-values sont: *émoluments proportionnels*, *émoluments fixes des secrétariats de préfecture*, *émoluments des greffes de tribunaux et des offices de poursuites et faillites*. N'ont, en revanche, pas atteint les évaluations du budget: les *émoluments du Tribunal du commerce*, les *permis de circulation pour vélocipèdes et automobiles* et des *droits de concession*. On n'a rien encaissé comme émoluments de la *Chambre des avocats*. La cause du rendement moindre des permis de vélocipèdes et d'automobiles s'explique par le fait que l'on n'a porté en compte qu'en 1923 la part affectée pour 1921, à la réfection des routes du montant de fr. 153,967. 80.

XXVI. Taxe des successions et donations

Les recettes nettes de la taxe des successions et donations sont moindres de fr. 206,796. 24 qu'en 1922, supérieures toutefois au budget de fr. 242,144. 36. La *part des communes* a subi une augmentation proportionnelle à cette plus-value, soit de fr. 57,908. 15. Les *frais divers de perception* ont été de fr. 965. 75 supérieurs au crédit.

XXVII. Redevances pour forces hydrauliques

Comparées à celles de l'année 1922, les recettes accusent un recul de fr. 47,340. 90; elles dépassent toutefois le budget de fr. 2,739. 20.

XXVIII. Patentes d'auberge et permis de vente de spiritueux

Le produit de fr. 19,523. 95 plus élevé qu'en 1922, dépasse aussi les supputations de fr. 29,060. 96.

XXIX. Part au produit du monopole de l'alcool

Pour combattre l'alcoolisme, la Confédération a versé au canton fr. 135,103. 40 (20 ct. par tête de la population résidente). Sur cette somme, fr. 11,241. 60 ont été mis à la disposition de la *Direction de la police*, et il a été imputé fr. 93,070. 53 pour les frais des *secours aux passants nécessiteux* en 1921 et 1922, ainsi que fr. 26,287. 60 pour couvrir les dépenses résultant de subventions accordées, ces mêmes années, sous forme d'avances sur la dime de l'alcool. Le solde de fr. 4,503. 67 a été porté à compte nouveau.

XXX. Part au bénéfice de la Banque nationale suisse

Le budget ne prévoyait point de part au bénéfice de la Banque nationale selon l'art. 27 de la loi sur ladite banque, alors qu'une somme de fr. 292,433. — est échue pour 1922 de ce chef à l'Etat de Berne.

XXXI. Taxe militaire

La taxe militaire a produit, après déduction de la part de la Confédération, fr. 71,080.30 de plus qu'en 1922 et fr. 268,889.46 de plus que la somme budgétaire. Les *frais de taxation et de perception* sont restés de fr. 16,929.40 inférieurs au crédit et de fr. 3,609.92 aux dépenses de l'année 1922. Les *frais de perception, d'impression et de poursuites* dépassent les crédits de fr. 13,565.35. Mais ce dépassement est plus que compensé par l'augmentation de la *part de la Confédération* à ces mêmes frais. Les recettes nettes de la taxe militaire accusent une plus-value de fr. 74,690.22 en regard de 1922 et par rapport au budget une plus-value de fr. 285,818.86.

XXXII. Impôts directs

Le rendement de l'*impôt sur la fortune* a dépassé de fr. 164,627.24 le budget, tout en restant inférieur à celui de 1922-de fr. 284,478.33. Il faut cependant retenir que des radiations ont été opérées en 1923 pour une somme de fr. 470,212.45, contre fr. 169,717.25 en 1922, de sorte qu'en tenant compte de ce fait il y a, pour 1923, une augmentation de produit de fr. 16,016.87. L'*impôt du revenu* a donné, avec un versement de fr. 2,000,000. — à la réserve, une plus-value de recettes de fr. 1,785,516.58 par rapport au budget, ce qui, néanmoins, représente une diminution de fr. 526,861.35 sur 1922. Les *recouvrements complémentaires* ont été de fr. 36,621.09 supérieurs à ceux du dernier exercice. Dans les recettes de l'*impôt additionnel* sont comprises les perceptions de la commune de Berne pour deux années, soit 1922 et 1923. Sans cette circonstance exceptionnelle, le rendement de l'impôt additionnel aurait été de fr. 2,407,632.72 moins élevé, et il dépasserait le budget seulement de fr. 1,166,013.42 (au lieu de fr. 3,573,646.14) et le rendement de 1922 seulement de fr. 178,190.20 (au lieu de fr. 2,585,822.92). Il faut d'ailleurs considérer encore que les radiations d'impôt additionnel faites en 1923 ont été de fr. 91,636.50 inférieures à celles de 1922. Les *frais de taxation et de perception* ont dépassé le crédit de fr. 228,600.55. Des dépassements ont également affecté les rubriques: *commissions de l'impôt du revenu* fr. 105,623.45, *commission des recours* fr. 51,234.15 et *provisions de per-*

ception fr. 204,372.75, tandis qu'ailleurs il y a eu des dépenses moindres d'un total de fr. 132,629.80. Aux *frais d'administration* il a été réalisé une économie de fr. 23,801.45. Le produit net des impôts directs est de fr. 5,318,270.86 meilleur que les prévisions et de fr. 1,715,372.56 plus élevé qu'en 1922 (soit de fr. 620,031.20 moins considérable si l'on déduit l'impôt additionnel de la commune de Berne).

XXXIII. Imprévu

On a perçu fr. 28,430.02 de *successions en déshérence*. Deux sommes touchées autrefois par l'Etat ont été rendues aux héritiers légitimes qui se déclarèrent après coup, et il est resté fr. 2,267.28 net à la Caisse de l'Etat. Les frais de l'*assistance en cas de chômage* à la charge de l'Etat sont montés à fr. 3,291,571.71, dont fr. 2,000,000. — ont été imputés sur l'administration courante et le reste de fr. 1,291,571.71, porté au compte d'avances, qui s'est élevé de ce fait à fr. 6,791,571.71. La susdite somme de fr. 3,291,571.71 se décompose comme suit:

Frais d'administration	fr. 194,346.55
Secours aux chômeurs	„ 582,459.68
Subventions pour des constructions	„ 688,410. —
Subventions pour des réfections d'hôtels.	„ 9,087.50
Subventions pour des distributions d'eau.	„ 294,180. —
Subventions pour la construction d'hôpitaux et d'écoles	„ 449,405. —
Subventions pour des travaux de chômage	„ 1,055,145. —
Subventions à des entreprises éprouvées par la crise	„ 19,495.53
	fr. 3,292,529.26
A déduire: Les gains réalisés sur des constructions vendues	„ 957.55
	<u>fr. 3,291,571.71</u>

Les autres dépenses du chapitre sont:

Allocations pour loyers	fr. 400. —
Subvention à la société ornithologique du canton de Berne	„ 1,500. —
Fourniture de fourrages à prix réduits	„ 252,608.35
Frais supplémentaires résultant de la fièvre aphteuse	„ 75,214.35
	<u>fr. 329,722.70</u>

II. Compte des éléments de la fortune

Pages 4 et 5 et pages 87 à 105

La fortune nette de l'Etat, au 31 décembre 1923, de fr. **53,523,988. 13** se décompose comme suit:

<i>Actif :</i>	
<i>Forêts</i>	fr. 25,637,852. —
<i>Domaines</i>	„ 53,269,976. —
<i>Caisse des domaines</i>	„ 239,021. 40
<i>Caisse hypothécaire</i>	„ 30,000,000. —
<i>Banque cantonale</i>	„ 40,000,000. —
<i>Capitaux de chemins de fer :</i>	
Fonds capital	„ 55,266,660. —
Caisse de l'Etat	„ 12,709,808. 93
<i>Caisse de l'Etat</i>	„ 142,435,535. 03
<i>Inventaire du mobilier</i>	„ 8,243,075. 62
Total de l'actif	<u>fr. 367,801,928. 98</u>

<i>Passif :</i>	
<i>Caisse des domaines</i>	fr. 5,222,626. 39
<i>Emprunts :</i>	
Fonds capital	„ 113,960,620. —
Caisse de l'Etat	„ 116,696,380. —
<i>Fonds d'amortissement des chemins de fer</i>	„ 13,500,000. —
<i>Caisse de l'Etat</i>	„ 44,102,300. 03
<i>Administration courante, solde de compte</i>	„ 20,796,014. 43
Total du passif	<u>fr. 314,277,940. 85</u>
<i>Fortune nette, comme ci-dessus</i>	<u>fr. 53,523,988. 13</u>

Le mouvement des éléments de la fortune est le suivant:

Doit :

Augmentations de l'actif et diminutions du passif	fr. 1,778,554,383. —
---	----------------------

Avoir :

Diminutions de l'actif et augmentations du passif	„ 1,779,467,516. 74
<i>Diminution nette de la fortune</i>	<u>fr. 913,133. 74</u>

Ce mouvement concerne presque exclusivement le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat.

I. Le Fonds capital

Le fonds capital au 31 décembre 1923 est de	fr. 71,730,263. 01
Au 1 ^{er} janvier il était de	„ 67,880,442. 66
<i>Augmentation</i>	<u>fr. 3,849,820. 35</u>

Le Fonds capital accuse les changements suivants:

Augmentations :

Plus-values de ventes de forêts	fr. 1,654. 63
Vente de droits (forêts)	„ 28,408. 65
Relèvements de l'estimation de forêts	„ 67,760. —
Plus-value de ventes de domaines	„ 85,791. 40
Infériorités de prix d'achat de domaines	„ 220. —
Vente de droits (domaines)	„ 1,380. —
Relèvement de l'estimation de domaines	„ 3,056,141. —
Subventions pour l'achat de terrains à reboiser	„ 6,539. —
Remboursements d'emprunts	„ 1,450,500. —
Prélèvement sur le fonds d'amortissement des chemins de fer	„ 11,855,160. —
Total des augmentations	<u>fr. 16,553,554. 68</u>

Diminutions :

Moins-values de forêts vendues	fr. 390. —
Excédents de prix d'achat de forêts	„ 523. 78
Réduction d'estimation de forêts	„ 198,970. —
Moins-value de domaines vendus	„ 210. —
Excédents de prix d'achat de domaines	„ 35,416. 55
Achat de droits (domaines)	„ 709. —
Réduction d'estimation de domaines	„ 499,734. —
Cession de domaines curiaux (Rap-perswil)	„ 29,640. —
Frais de drainages (domaines)	„ 34,122. 65
Améliorations foncières	„ 1,969. 30
Radiation de capitaux de chemins de fer	„ 11,843,000. —
Versement au fonds d'amortissement des chemins de fer	„ 59,049. 05
Total des diminutions	<u>fr. 12,703,734. 33</u>

Augmentation nette fr. 3,849,820. 35

A. Forêts domaniales

Comparativement à l'estimation cadastrale, il s'est produit des *excédents de prix d'achat de forêts* d'une somme de fr. 523. 78 et, dans les *ventes de forêts*, une *plus-value* de 1,264. 63. La valeur estimative des forêts s'est accrue de fr. 560. — par des acquisitions et elle a diminué de fr. 1,580. — par des ventes et en outre de fr. 131,210. — du fait de réductions d'estimation. La diminution nette provenant de ces diverses modifications est de fr. 132,230. — et la valeur des forêts s'élève à la fin de l'année à fr. **25,637,852. —**.

B. Domaines

Le total des achats de domaines *dépasse* l'estimation cadastrale de fr. 35,196. 65 et les ventes de domaines accusent une *plus-value* de fr. 86,961. 40. La valeur des domaines a augmenté de fr. 31,080. — par les achats effectués et de fr. 2,556,407. — par des relèvements d'estimation cadastrale, soit en tout de fr. 2,587,487. —. Elle a diminué par suite de ventes de fr. 15,370. — et cession du chœur de l'église de Rapperswil de fr. 29,640. —, ce qui fait fr. 45,010. — en tout. La valeur totale des domaines a augmenté de fr. 2,542,477. — net, atteignant fin 1923 la somme comptable de fr. **53,269,976.** —, contre fr. **69,269,976.** — de valeur estimative.

Comme il est dit plus haut, les relèvements d'estimations de domaines proviennent pour fr. 2,201,760. — de constructions nouvelles.

C. Caisse des domaines

La *dette nette* de la Caisse des domaines a *diminué* de fr. 35,962. 40 et elle monte à fin 1923 à fr. **4,983,604.99.** La diminution se décompose comme suit:

Diminutions :

Ventes de forêts	fr. 31,253. 28
Ventes de domaines	„ 102,331. 40
Subventions pour l'achat de terrains à reboiser	„ 6,539. —
Total	fr. 140,123. 68

Augmentations :

Achats de forêts	fr. 1,083. 78
Achats de domaines	„ 101,108. 20
Améliorations foncières	„ 1,969. 30
Total	fr. 104,161. 28

Diminution nette, comme ci-dessus **fr. 35,962. 40**

La valeur des actions ordinaires du chemin de fer des Alpes bernoises que possède la Caisse des domaines, au montant nominal de fr. 50,000. —, a été réduite par radiation à fr. 25,000. —.

D. Caisse hypothécaire

Le mouvement des capitaux de la Caisse hypothécaire se présente comme suit:

Augmentations (doit)	fr. 417,247,445. 05
Diminutions (avoir)	„ 417,247,445. 05

Les augmentations s'équilibrent avec les diminutions et le capital de dotation de l'Etat est resté le même. L'actif et le passif ont en revanche augmenté tous les deux de fr. 19,371,576. 25.

E. Banque cantonale

Le mouvement de capitaux de cet institut financier accuse:

Augmentations (doit)	fr. 5,988,964,700. 82
Diminutions (avoir)	„ 5,988,964,700. 82

Les augmentations et les diminutions sont égales et le capital de dotation est demeuré le même. L'actif et le passif ont baissé de fr. 32,054,246. 81.

F. Emprunts.

La dette-emprunts du fonds capital, qui a diminué de fr. 1,450,500. — par suite de remboursements, a augmenté par des reports de la dette-emprunts de la Caisse de l'Etat d'un montant de fr. 21,309,700. —. Cette opération avait pour but de compenser les capitaux de chemins de fer récemment attribués au fonds capital par une augmentation équivalente du passif, sans quoi le fonds capital aurait augmenté aux dépens du fonds de roulement de la Caisse de l'Etat. La dette-emprunts du fonds capital comporte à la fin de l'année fr. 113,960,620. —, et celle de la Caisse de l'Etat, y compris l'emprunt à 4½ % de fr. 25,000,000. —, émis en 1923, est de fr. 116,696,380. —, soit au total de fr. **230,657,000.** —, dont:

Emprunt 3 % de 1895	fr. 34,686,500. —
» 3½ % de 1900	„ 17,540,000. —
» 3½ % de 1906	„ 18,812,500. —
» 4 % de 1911	„ 29,599,000. —
» 4¼ % de 1914	„ 15,000,000. —
» 4¾ % de 1915	„ 15,000,000. —
» 5 % de 1919	„ 25,000,000. —
» 6 % de 1920	„ 10,000,000. —
Bons de caisse à 6 % de 1920	„ 3,019,000. —
Bons de caisse à 6 % de 1921	„ 12,000,000. —
Emprunt 5½ % de 1921	„ 25,000,000. —
» 4½ % de 1923	„ 25,000,000. —
Ensemble	fr. 230,657,000. —

G^a. Capitaux de chemins de fer

Les capitaux de chemins de fer du fonds capital se sont accrus de l'avance à la ligne Langenthal-Jura, convertie en actions, soit fr. 215,000. —, de la valeur des obligations cédées par la Confédération au canton pour sa créance sur la compagnie du Chemin de fer des Alpes bernoises provenant de la garantie des intérêts, savoir: Frutigen-Brigue I^{re} hypothèque, Frutigen-Brigue II^e hypothèque et Moutier-Longeau I^{re} hypothèque, fr. 13,558,000. —, ainsi que de fr. 7,548,750. — de prêts d'électrification à cinq compagnies de chemins de fer. Sur les prises d'actions de cinq compagnies de chemins de fer, on a radié à la suite de concordats une somme totale de fr. 11,843,000. — au moyen du fonds d'amortissement des chemins de fer. Après ces modifications, les capitaux de chemins de fer du fonds capital représentaient à la fin de l'année une somme de fr. **55,266,660.** — et les capitaux de chemins de fer de l'Etat en général fr. **67,976,468. 93,** savoir:

Capitaux du fonds capital :

Huttwil-Wolhusen	fr. 160,000. —
Hasle-Konolfingen-Thoune	„ 2,151,500. —
Spiez-Erlenbach	„ 480,000. —
Berne-Neuchâtel (Directe)	„ 3,155,000. —
Berne-Muri-Worb	„ 358,560. —
Saignelégier-La Chaux-de-Fonds	„ 350,000. —
Porrentruy-Bonfol-frontière	„ 859,000. —
Chemin de fer de la vallée de la Gürbe	„ 1,724,500. —
Fribourg-Morat-Anet	„ 64,500. —
Erlenbach-Zweisimmen	„ 2,184,000. —
Saignelégier-Glovelier (nouvelle compagnie)	„ 500,000. —
A reporter	fr. 11,987,060. —

	Report	fr.
Chemin de fer de la vallée de la Singine	„	11,987,060. —
Montreux-Oberland bernois	„	807,200. —
Berne-Schwarzenbourg	„	1,230,000. —
Chemin de fer des Alpes bernoises Soleure-Moutier	„	980,000. —
Langenthal-Jura	„	10,334,000. —
Ramsei-Sumiswald-Huttwil	„	474,000. —
Berne-Zollikofen-Worblaufen	„	463,500. —
Zweisimmen-Lenk	„	1,768,500. —
Chemin de fer de la vallée de la Worblen	„	293,000. —
Mâche-Montménénil	„	270,000. —
Huttwil-Eriswil	„	880,000. —
Tramelan-Tavannes	„	259,200. —
Soleure-Berne	„	195,000. —
Tramelan-Breuleux-Noirmont	„	90,000. —
Bienne-Täuffelen-Anet	„	1,103,500. —
Langenthal-Melchnau	„	868,000. —
Soleure-Niederbipp	„	1,035,500. —
Steffisbourg-Thoune-Interlaken	„	567,500. —
	„	402,500. —
	„	160,000. —

Obligations :

Frutigen-Brigue I ^{re} hypothèque	„	216,000. —
Frutigen-Brigue II ^e hypothèque	„	12,553,000. —
Moutier-Longeau I ^{re} hypothèque	„	789,000. —

Prêts d'électrification :

Chemin de fer des Alpes bernoises Spiez-Erlenbach	„	2,285,000. —
Erlenbach-Zweisimmen	„	846,450. —
Ligne de la vallée de la Gürbe	„	1,165,000. —
Berne-Schwarzenbourg	„	2,399,000. —
	„	844,750. —
	fr.	55,266,660. —

*Capitaux appartenant à la Caisse de l'Etat :**Subventions :*

Herzogenbuchsee-Wangen-Wiedlisbach	fr.	
Haute-Argovie-See-land	4,615. —	
Lac de Brienz	35,000. —	
Soleure-Zollikofen	37,500. —	
	418,500. —	„ 495,615. —

Avances :

Porrentruy-Bonfol	166,000. —	
Chemin de fer de la vallée de la Singine	125,547. 10	
Berne-Neuchâtel	1,000,000. —	
Gléresse-Prêles	65,000. —	
Chemin de fer des Alpes bernoises, garantie d'intérêts	576,248. 20	
Mâche-Montménénil	64,705. 85	
Ramsei-Sumiswald-Huttwil	66,988. 75	
Soleure-Berne	120,000. —	
Bienne-Täuffelen-Anet	261,156. 55	
A reporter	2,445,646. 45	fr. 55,762,275. —

	Report	fr.	
Electrification des chemins de fer subventionnés	2,445,646. 45	fr.	55,762,275. —
Interlaken-Est, re-construction de la gare	3,943,530. 83		
Saignelégier-Glovelier	37,500. —		
Porrentruy-Bonfol	101,582. 05		
Interlaken-Ouest, transformation de la gare	25,350. —		
Langenthal-Melchnau	150,000. —		
Chemins de fer de l'Oberland bernois	21,104. 20		
Huttwil-Eriswil	54,710. 85		
Caisse de retraite et de secours des chemins de fer subventionnés	6,415. —		
	5,327. 25	„	6,791,166. 63

Valeurs :

Chemins de fer de l'Oberland bernois	68,920. —	
Chemin de fer des Alpes bernoises, actions privilégiées	3,648,481. 30	
Spiez-Erlenbach	356,090. —	
Ligne de l'Emmental	790,000. —	
Langenthal-Huttwil	400,000. —	
Tramelan-Tavannes	50,000. —	
Saignelégier-La Chaux-de-Fonds	200. —	
Berthoud-Thoune	3,250. —	
Chemin de fer électrique Louèche-les Bains	5,000. —	
Chemin de fer de la vallée de la Gürbe	261. —	
Steffisbourg-Thoune-Interlaken	2,825. —	
Chemin de fer de la Jungfrau, actions privilégiées	63,000. —	„ 5,388,027. 30
Etudes de projets		„ 35,000. —
Total		fr. 67,976,468. 93
Au 1 ^{er} janvier 1923, les capitaux de chemins de fer s'élevaient à		„ 78,963,755. 50
Ils ont donc diminué de		fr. 10,987,286. 57

Cette diminution se décompose comme il suit:

Augmentations :

Berne-Zollikofen-Soleure, prise d'actions	fr.	418,500. —
Bienne-Täuffelen-Anet, nouvelle avance	„	28,529. 05
Mâche-Montménénil, nouvelle avance	„	12,450. —
Langenthal-Melchnau, nouvelle avance	„	632. 10
Saignelégier-Glovelier, nouvelle avance	„	11,832. 05
A reporter	fr.	471,943. 20

Report	fr.	471,943. 20
Porrentruy-Bonfol, nouvelle avance	„	2,500. —
Chemin de fer des Alpes bernoises, garantie d'intérêts, nouvelle avance	„	616,729. —
Electrification des chemins de fer subventionnés, nouvelle avance	„	179,555. 74
Spiez-Erlenbach, achat d'obligations 4 %	„	36,550. —
Total des augmentations	fr.	1,307,277. 94

Diminutions :

Ramsei-Sumiswald-Huttwil, remboursement d'avances	fr.	2,017. 50
Berne-Soleure, remboursement d'avances	„	6,216. 15
Chemins de fer del'Oberland bernois, remboursement d'avances	„	8,611. 80
Chemins de fer del'Oberland bernois, radiation d'actions	„	12,160. —
Electrification des chemins de fer subventionnés, remboursements	„	409,009. 06
Electrification de la ligne Spiez-Erlenbach, prêt, remboursement	„	8,550. —
Erlenbach-Zweisimmen, radiation.	„	936,000. —
Montreux-Oberland bernois, radiation	„	820,000. —
Chemin de fer des Alpes bernoises, radiation	„	9,146,000. —
Soleure-Moutier, radiation	„	711,000. —
Zweisimmen-Lenk, radiation	„	230,000. —
Etudes de projets, radiation	„	5,000. —

Total des diminutions fr. **12,294,564. 51**

Diminution nette, comme plus haut fr. **10,987,286. 57**

G. Fonds d'amortissement de chemins de fer

Il a été versé fr. 59,049. 05 à ce fonds, mais on y a prélevé fr. 11,855,160. — pour des amortissements, de sorte qu'en fin d'année il accusait une valeur de fr. 13,500,000. —.

II. Fonds d'administration

Le fonds d'administration a subi les modifications suivantes:

Augmentations :

Caisse de l'Etat	fr.	1,738,612,206. 32
Solde du compte de l'administration courante	„	1,117,842. 15
Inventaire du mobilier	„	418,956. 53
Total des augmentations	fr.	1,740,149,005. —

Diminutions :

Caisse de l'Etat	fr.	1,742,451,570. 42
Solde du compte de l'administration courante	„	2,437,647. 67
Inventaire du mobilier	„	22,741. —
Total des diminutions	fr.	1,744,911,959. 09

<i>Diminution nette</i>	fr.	4,762,954. 09
Fortune passive nette au 1 ^{er} janvier	„	13,443,320. 79
Fortune passive nette au 1^{er} décembre	fr.	18,206,274. 88

La diminution nette provient de:

Diminutions :

Excédent de dépenses de l'administration courante	fr.	2,437,647. 67
Amortissement d'avances pour constructions	„	2,512,774. 85
Radiations sur valeurs	„	12,160. —
Radiation des frais de l'emprunt de 1923	„	1,314,429. 25
Total	fr.	6,277,011. 77

Augmentations :

Radiation au solde de compte de l'administration courante	fr.	1,117,842. 15
Inventaire de l'administration	„	396,215. 53
Total	fr.	1,514,057. 68

Diminution nette, comme ci-haut fr. **4,762,954. 09**

Au 31 décembre 1923, le fonds d'administration accusait:

Caisse de l'Etat, fonds d'administration :

Passif	fr.	160,798,680. 03
Actif	„	155,145,343. 96

Excédent du passif	fr.	5,653,336. 07
Solde de compte de l'administration courante	„	20,796,014. 43

Total du passif	fr.	26,449,350. 50
Inventaire du mobilier	„	8,243,075. 62

Fortune passive nette, comme ci-dessus fr. **18,206,274. 88**

H. Fonds de roulement de la caisse de l'Etat

Le fonds de roulement de la Caisse de l'Etat accuse en 1923 le mouvement suivant:

Augmentations :

Avances aux administrations, placements, emprunts et dépôts	fr.	283,753,699. 93
Recettes et compensations	„	485,878,970. 13
Nouveaux restes actifs	„	483,428,706. 51
Restes passifs payés	„	485,550,829. 75
Augmentation totale	fr.	1,738,612,206. 32

Diminutions :

Avances, placements, emprunts et dépôts	fr.	285,599,330. 82
Dépenses et compensations	„	485,550,829. 75
Restes actifs encaissés	„	485,878,970. 13
Nouveaux restes passifs	„	485,422,439. 72
Diminution totale	fr.	1,742,451,570. 42

Diminution nette (augmentation de l'excédent passif) fr. **3,839,364. 10**

Cette diminution provient de radiations suivantes:
 Avances pour constructions . . fr. 2,512,774. 85
 Valeurs „ 12,160. —
 Frais d'emprunts „ 1,314,429. 25
 Total, comme ci-dessus fr. **3,839,364. 10**

La susdite diminution a fait monter l'excédent passif du fonds de roulement de la Caisse d'Etat de fr. 1,813,917. 97 à fr. **5,653,336. 07**, somme qui résulte du passif et de l'actif suivant:

<i>Avances :</i>	<i>Actif :</i>
Administrations spéciales . . fr.	44,064,465. 04
Administration courante. . . „	20,796,014. 43
Oeuvres d'utilité publique. . „	3,683,781. 11
Placements „	49,695,511. 75
Caisses, solde actifs. „	1,231,018. 35
Restes actifs, mandats de perception non encaissés „	35,321,291. 33
Palements au compte de 1924 . „	353,261. 95
Total	fr. 155,145,343. 96

<i>Dépôts :</i>	<i>Passif :</i>
Administrations spéciales . . fr.	39,709,936. 48
Oeuvres d'utilité publique. . „	182,223. 08
Consignations „	2,777,094. 87
Emprunts „	116,696,380. —
Caisses, soldes passifs. „	508,992. 71
Recettes au compte de 1924 . . „	154,413. 51
Restes passifs, mandats de paiement non réglés „	769,639. 38
Total	fr. 160,798,680. 03

Excédent passif, comme ci-dessus fr. **5,653,336. 07**

A. Administrations spéciales

Les nouvelles avances et les remboursements de dépôts aux administrations ont atteint fr. 208,595,656. 50; les remboursements d'avances et les nouveaux dépôts des administrations se sont élevés à fr. 221,180,441. 19. Plus de la moitié de ces sommes concerne le mouvement en compte courant avec les deux instituts financiers de l'Etat, savoir:

Banque cantonale :

Versements de la Caisse de l'Etat fr. 102,067,522. 13
 Paiements de la Banque „ 104,154,476. 72

Caisse hypothécaire :

Versements de la Caisse de l'Etat fr. 24,833,361. 27
 Remboursements de la Caisse hypothécaire „ 20,912,528. 38

Les avances et les dépôts ont diminué, les premiers de fr. 22,305,506. 08, les seconds de fr. 9,720,721. 09. Comparativement aux dépôts, il y a une diminution nette des avances de fr. **12,584,784. 99**. Au 31 décembre, les avances de la Caisse de l'Etat aux administrations spéciales comportaient fr. **44,064,465. 04**, les dépôts à fr. **39,709,936. 48**, savoir:

Avances (Doit):

Administration générale :

Chancellerie d'Etat, compte courant fr.	2,558. 95
Secrétaires de préfecture, timbres-émolument „	57,050. —
Archiviste cantonal, avance pour menus frais „	200. —

Administration judiciaire :

Greffiers, timbres-émolument . . „	19,200. —
Préposés aux poursuites et aux faillites, timbres-émolument. . „	19,100. —

Justice :

Contestations en matière de responsabilité civile „	26,761. 97
Avance pour frais de procès . . „	1,800. —
Repertoires de notaires, provision . „	1,104. 55

Police :

Pénitenciers, compte courant . . „	57,598. 17
Affaires litigieuses, frais „	986. 90
Bureau des patentes, timbres. . . „	3,313. 60
Commission de patronage, avance	2,492. 43
Contrôle des spectacles cinématographiques, timbres „	3,000. —

Affaires militaires :

Commissariat cantonal des guerres, avance de caisse. „	30,000. —
Confection d'habillements militaires, avance au fonds de roulement „	61,661. 65
Administration de l'arsenal, avance au fonds de roulement. . . . „	12,149. 35
Assurance contre les accidents, primes „	10,901. 90
Service des automobiles „	1,226. 50

Instruction publique :

Etablissements d'instruction, comptes courants „	9,255. 60
Hôpital vétérinaire, compte courant „	21,303. 90
Librairie de l'Etat, compte courant	532,489. 55
Atlas scolaire suisse „	17,500. —
Construction de maisons d'école, avances. „	208,346. 30
Subvention fédérale en faveur de l'école primaire, subvention de 1923 „	404,636. 40
Cliniques, instituts, constructions	127,758. 95
Institut dentaire, installations . „	3,184. —
Musée historique, achat de vitraux . „	17,540. 35

Assistance publique :

Maisons d'éducation, compte courant „	3,678. 52
Asile d'aveugles, achat de mobilier . „	15,064. 10

Economie publique :

Ecoles techniques, compte courant	3,079. 15
Ecoles professionnelles et industrielles, avances „	39,295. —
Crise de l'industrie horlogère, avances. „	34,390. —

A reporter fr. **1,748,627. 79**

	Report fr.		Report fr.
Industrie du jouet de l'Oberland	1,748,627. 79	Dépôt pour une obligation remboursée de l'emprunt des chemins de fer de l'Etat 1906 et pour coupons bloqués	11,219,351. 90
Industrie des copeaux dans la vallée de Frutigen	800. —	Succession Otz, New-York	535. —
Industries domestiques de l'Oberland, participation financière	12,500. —	Commune de Berne, prêt pour la lutte contre la pénurie des logements	3,537. —
Bureau d'étalonnage des récipients en verre	67,525. —	Pré de la cure de Belp, amélioration de terrain	4,680,000. —
Industries domestiques de l'Oberland, prêt	4,251. 50	Impôt fédéral sur les coupons	4,816. 25
Société de développement de l'Oberland, prêt	70,000. —	Commune de Bienne, avance pour l'arsenal de Boujean	2,977. 20
<i>Service sanitaire :</i>	3,500. —	Domaine de la Montagne de Diesse, améliorations	350,000. —
Etablissements hospitaliers cantonaux, comptes courants		Domaine de Hofwil, drainage	8,453. 70
Extension du service des aliénés, avance	151,534. 44	Compte pour le paiement de coupons à Paris	40,644. 15
Avance de timbres-émolument	2,549,407. 43	Domaine de la maison d'éducation de Kehrsatz, améliorations foncières dans le marais de Belp	13,780. 25
<i>Travaux publics :</i>	499. 70	Intérêts de titres	78,572. —
Assurance ouvrière contre les accidents, primes		Musée historique bernois, extension, subvention	1,640,760. —
Triangulation IV ^e ordre	9,182. 43	Electrification des lignes subventionnées	296,400. —
Travaux de chômage	191,084. 51	Prêts pour des constructions	3,943,530. 83
Route Oberhofen-Guntlen, correction	1,537,202. 50	Forces motrices bernoises, expertise	5,825,871. 75
Exploitation de tourbe à Bellelay, aménagement	46,766. 25	Administration fédérale des contributions, part au produit du timbre fédéral en 1923.	1,995. —
Réunion parcellaire à Chevenez	24,538. 45	Caisse de secours de l'Oberland, subvention	1,100,000. —
Asile d'aliénés de Bellelay, nouvelle porcherie	14,230. —	Mobilier, réserve	200,000. —
Bienne, Technicum, agrandissement	41,473. 25	Assistance de chômeurs	1,350. —
Ecole d'agriculture de Schwandmünsingen, nouvelles installations	26,095. 50	Impôt de guerre de sociétés par actions, sociétés coopératives, etc.	6,791,571. 71
Ecole normale de Thoune, mobilier	2,075. —	Caisse hypothécaire, compte courant	1,773,593. 73
Montagne de Diesse, domaine de l'Etat, réfections, mise au concours de plans	37,035. —	<i>Agriculture :</i>	226,685. 68
<i>Chemins de fer :</i>	11,072. 60	Etablissements agricoles, compte courant	
Subventions		Améliorations foncières, subventions	76,935. 13
Etudes de projets	458,115. —	Caisse des épizooties, solde de la subvention de l'Etat	2,139,145. 05
Avances à 13 compagnies	35,000. —	Livraison de fourrages aux communes dans la gêne	659,380. —
Interlaken, transformation de la gare	2,121,387. 60	<i>Forêts :</i>	346,432. 68
Services d'automobiles, subventions	187,500. —	Forêts domaniales, compte courant	
Services d'automobiles, avances	61,500. —	Nouveau compte d'exploitation (1924)	2,266,223. 24
<i>Finances :</i>	18,418. 65	Avance pour timbres-émolument	278,207. 30
Intérêts d'emprunts		Assurance contre les accidents, primes	1,274. 45
Frais d'emprunts	3,260. —	Plans d'aménagement	46,150. 45
Avances pour dépenses	232,862. 80	Livraisons de bois de feu	43,996. 74
Avances pour affaires litigieuses	14,990. —	Provision d'enveloppes affranchies	156. 30
Chemin de fer des Alpes bernoises, avance au compte de la garantie d'intérêts	1,278. 80	<i>Affaires communales :</i>	794. 85
Régie du sel, fonds de roulement	576,248. 20	Règlements-type pour les communes	
Avances pour timbres-émolument	400,000. —	Total des avances	1,342. 70
Banque nationale suisse, part du produit de 1923	19,874. 30		
A reporter	539,515. 20		
	fr. 11,219,351. 90		fr. 44,064,465. 04

Les changements les plus importants dans le compte des avances affectent les *travaux publics* et les *finances*. Des avances pour constructions, celles concernant les nouvelles constructions à l'école d'agriculture de Langenthal, à l'école d'horticulture d'Oeschberg, à l'école normale de Thoun, à la Maternité, au domaine de la Montagne de Diesse, ainsi que pour le mobilier de la Maternité, d'un montant total de fr. 3,312,746. 80, ont été radiées. Les avances pour travaux de chômage ont augmenté de fr. 469,952. 35. Il a été fait à la compagnie de Chemin de fer des Alpes bernoises une nouvelle avance de fr. 616,729. — au compte de la garantie d'intérêts, et on a reporté aux capitaux de chemins de fer du fonds capital sur l'avance totale un montant de fr. 13,558,000. —, valeur des obligations cédées par la Confédération au canton. Sur les avances pour l'électrification des chemins de fer subventionnés, fr. 7,548,750. — ont été convertis en emprunts fermes et portés aux capitaux des chemins de fer du fonds capital. Les prêts pour construction de maisons d'habitation se sont accrus de fr. 1,064,977. —, la part de l'Etat à cette augmentation est de fr. 228,017. 25. L'avance pour l'assistance des chômeurs s'est accrue de fr. 1,291,571. 71. Le compte d'avances pour améliorations foncières a été grevé de subventions d'un montant de fr. 413,289. 75. On a accordé des prêts francs d'intérêts pour des achats de fourrages d'un total de fr. 445,246. 75 dont fr. 98,814. 07 ont été remboursés.

<i>Justice :</i>	
Dépôt dans un cas litigieux . . .	fr. 150. —
<i>Police :</i>	
Pénitenciers, comptes courants . . .	„ 1,712,600. 88
Part d'amendes	„ 343,623. 11
Réserve pour la création d'un asile de jeunes filles abandonnées . . .	„ 1,500. —
<i>Affaires militaires :</i>	
Réserve pour aménagement de magasins et d'ateliers.	„ 154,442. 85
<i>Instruction publique :</i>	
Diverses communes	„ 100,636. 40
Cours de perfectionnement pour instituteurs, réserve	„ 69. 75
Ecole normale, section supérieure à Berne, fonds pour la construction d'orgues	„ 6,000. —
Instituts de minéralogie et de zoologie, acquisitions, réserve . . .	„ 7,200. —
<i>Assistance publique :</i>	
Maisons d'éducation, comptes courants	„ 2,061. 95
Assistance des Suisses revenus de l'étranger	„ 12,116. 17
<i>Economie publique :</i>	
Réserve pour la création d'un asile de buveurs dans le Jura . . .	„ 47. —
<i>Travaux publics :</i>	
Cautionnements	„ 13,751. 25
Plans cadastraux, assurance contre l'incendie	„ 5,000. —
Rütti, école d'agriculture, reconstruction de la grange	„ 13,873. 25
A reporter	fr. 2,373,072. 61

	Report	fr. 2,373,072. 61
<i>Service sanitaire :</i>		
Etablissements hospitaliers de l'Etat, comptes courants . . .	„	182. 42
<i>Finances :</i>		
Emprunts de l'Etat, amortissement	„	820,410. —
Emprunts de l'Etat, intérêts . .	„	1,559,249. 35
Régie des sels, compte courant .	„	291,329. 23
Vente de mobilier	„	6,350. —
Magasin des sels de Berne . . .	„	7,841. 25
Réserve pour l'amortissement des avances au chemin de fer des Alpes bernoises	„	94,865. —
Bureau des chèques postaux de Berne	„	88,062. 74
Banque cantonale, compte spécial	„	1,387,710. 45
Banque cantonale, compte courant	„	8,348,743. 99
Caisse hypothécaire, dépôt . . .	„	1,000,000. —
Distillerie d'Anet-Witzwil . . .	„	9,340. 30
Dîme de l'alcool, réserve	„	4,503. 67
Taxe des automobiles et des motocycles	„	346,674. —
Legs Lory, fonds de roulement .	„	107,809. 78
Confédération, prêts pour des constructions	„	2,838,928. —
Diverses communes, prêts pour des constructions	„	1,432,471. 50
Achats de livres, réserve	„	495. 40
Fonds d'assurance contre la vieillesse et l'invalidité.	„	200,000. —
Confédération suisse, prêt à la commune municipale de Berne . .	„	2,000,000. —
<i>Agriculture :</i>		
Ecoles agricoles, comptes courants	„	35,332. 03
Restitutions de primes	„	13,873. 50
Trafic de terrains et de forêts .	„	4,345. 69
Confédération, prêts pour des achats de fourrages	„	342,118. 50
<i>Forêts :</i>		
Forêts domaniales, compte courant	„	3,994,755. 71
Nouveau compte d'exploitation (1924)	„	478,040. 35
<i>Intendance du timbre :</i>		
Timbres-fisc et timbres-émolument	„	3,412. 60
<i>Intendance de l'impôt de guerre :</i>		
Impôt de guerre, produit. . . .	„	5,850,334. 57
<i>Intendance de l'impôt :</i>		
Réserve pour impôts à éliminer .	„	6,065,876. 40
<i>Office cantonal du travail :</i>		
Fonds de solidarité	„	3,807. 44
Total	fr.	<u>39,709,936. 48</u>

En ce qui concerne les changements accusés par les dépôts, il faut citer l'augmentation de l'avoir du compte courant de la Banque cantonale, d'un montant de fr. 2,086,954. 59, la diminution de la dette envers la Caisse hypothécaire, de fr. 3,920,832. 89, et la diminution résultant de la liquidation du compte courant de l'administration des impôts de guerre, de fr. 6,906,960. 17. La réserve d'impôts a été

dotée de fr. 2,000,000. — Elle a toutefois été grevée d'impôts éliminés pour une somme de fr. 2,320,202. 45. La taxe des automobiles a produit, y compris les émoluments pour permis de vélocipèdes, fr. 1,388,639. 35. Pour des réfections routières on a dépensé une somme de fr. 1,131,410. 45 et porté le reste à compte nouveau.

B. Valeurs

Les modifications au portefeuille des valeurs sont les suivantes:

Augmentations :

Achat de fr. 43,000. — d'obligations à 4 % du chemin de fer Spiez-Erlenbach.	fr.	36,550. —
Reprise de valeurs en paiement d'impôts	„	65,000. —
Attribution de 18 actions de 1000. — francs des Salines suisses du Rhin réunies provenant de liquidation de la réserve de dividendes de cette entreprise	„	18,000. —
Total	fr.	119,550. —

Diminutions :

Remboursements par suite de tirage au sort	fr.	418,118. —
Vente de fr. 3,500,000. — d'obligations 3 % de la Caisse hypothécaire 1897 à 72 %.	„	2,520,000. —
	fr.	2,938,118. —
Dont à déduire: gains sur cours	„	1,019,663. 70
	fr.	1,918,454. 30
Radiation sur les actions des chemins de fer de l'Oberland bernois	„	12,160. —
Total	fr.	1,930,614. 30

<i>Diminution nette.</i>	fr.	1,811,064. 30
Etat des valeurs au 1 ^{er} janvier	„	51,506,576. 05
<i>Etat des valeurs au 31 décembre 1922</i>	fr.	49,695,511. 75

savoir:

Obligations	Intérêt %	Valeur nominale fr.	%	Estimation fr.
Rente fédérale, 1900	4	30,000	98	29,400. —
Chemins de fer fédéraux, 1900	3½	20,000	90	18,000. —
Chemins de fer fédéraux, 1902	3½	537,000	95,60	513,520. —
Canton de Berne, 1895	3	3,418,500	53,40	1,825,479. —
Canton de Berne, 1897 (Caisse hypothécaire)	3	5,865,000	47,20	2,768,280. —
Canton de Berne, 1899	3½	375,500	62,00	232,810. —
Canton de Berne, 1900	3½	1,384,500	54,40	753,168. —
Canton de Berne, 1905 (Caisse hypothécaire)	3½	1,672,000	51,50	861,080. —
A reporter				7,001,737. —

Obligations	Intérêt %	Valeur nominale fr.	%	Estimation fr.
Report				7,001,737. —
Canton de Berne, 1906	3½	1,515,500	59,40	900,207. —
Canton de Fribourg, 1892	3	160,500	73,13	117,376. 85
Commune de Cernier 1894	3¾	44,500	88	39,153. —
Chemins de fer de l'Oberland bernois 1895	3½	73,000	84	61,320. —
Société du crématore de Berne	4	9,500	90	8,600. —
Caisse hypothécaire Confédération suisse, IV ^e série	div.	52,500		52,171. 50
Fabrique des Longines	6	2,000	100	2,000. —
Chemin de fer Spiez-Erlenbach	5	50,000	100	50,000. —
	4	43,000	85	36,550. —
Actions		Valeur nominale fr.	Par titre fr.	Estimation fr.
Chemin de fer des Alpes bernoises		4,713,000	387.06	3,648,481. 30
Chemin de fer Spiez-Erlenbach		369,500	432.39	319,540. —
Chemins de fer de l'Oberland bernois		7,600	200. —	7,600. —
Chemin de fer de l'Emmental, actions privilégiées		390,000	500. —	390,000. —
Chemin de fer de l'Emmental, subvention		400,000	500. —	400,000. —
Chemin de fer Langenthal-Huttwil		400,000	500. —	400,000. —
Chemin de fer Tramelan-Tavannes		150,000	66.66	50,000. —
Chemin de fer Saingnolier-La Chaux-de-Fonds		2,000	20. —	200. —
Chemin de fer Berthoud-Thoune		5,000	325. —	3,250. —
Forces motrices bernoises	33,355,000	500.83		33,410,200. —
Banque nationale suisse	3,555,500	495. —		1,742,195. —
Chemin de fer électrique Louèche-les-Bains	5,000	250. —		5,000. —
Sucrerie d'Aarberg	500,000	500. —		500,000. —
Salines suisses du Rhin	427,000	1,096. —		468,000. —
Chemin de fer de la Vallée de la Gürbe	500	261. —		261. —
Chemin de fer Steffisbourg-Thoune-Interlaken	3,000	470.83		2,825. —
Société suisse de transport par remorqueurs à Bâle	10,000			10,000. —
Valeurs diverses				5,844. 10
Chemin de fer de la Jungfrau, actions privilégiées	63,000	200. —		63,000. —
Total				49,695,511. 75

Au sujet des estimations, il faut relever qu'elles sont en partie trop hautes, en partie trop basses; ceci est le cas surtout pour les obligations de l'Etat de Berne.

C. Administration courante

Au commencement de l'année, la créance de la Caisse de l'Etat sur l'administration courante était de fr. 19,476,208. 91. L'excédent des dépenses de cette dernière a fait monter ladite créance de fr. 2,437,647. 67; en revanche, elle a diminué de fr. 1,117,842. 15 par amortissement au moyen des parts du canton au produit de l'impôt de guerre et de celui des bénéfices de guerre de 1923. A la fin de l'année, l'avance se chiffre par fr. 20,796,014. 43 (voir aussi chapitre J. ci-après).

D. Oeuvres d'utilité publique, avances et dépôts

Les *avances cadastrales* ont diminué de fr. 33,854. 02 et aussi l'avance à l'*Etablissement cantonal d'assurance immobilière* de fr. 256,230. 99. Par contre, des augmentations se sont produites aux *avances diverses*, fr. 226,213. 70, et aux *reboisements de police forestière*, fr. 23,885. 70. Les *diverses avances* concernent exclusivement des frais de la Direction des travaux publics, entre autres l'indemnité de fr. 253,000. — à la ville de Berne pour l'entretien futur des routes de Thoune et de Seftigen.

E. Dépôts à la Caisse de l'Etat

Les nouveaux dépôts sont de fr. 27,975,015. 75, les remboursements de fr. 27,922,943. 28, de sorte qu'il y a une *augmentation* de fr. 52,072. 47. La diminution des *dépôts divers* concerne les consignations des étrangers qui furent confiées à la Banque cantonale à la fin de l'année.

F. Emprunts et Fa. Emprunts temporaires

La dette-emprunts de la Caisse de l'Etat a *augmenté* d'un emprunt 4½ % de fr. 25,000,000. — et *diminué* d'une somme de fr. 21,309,700. — reportée à la dette-emprunts du fonds capital. Des *bons de caisse* 6 % 1^{re} série, fr. 14,981,000. — ont été remboursés au 31 octobre 1923.

G. Caisse

Les *encaissements des recettes de district* comportent fr. 78,419,261. 25 et les *dépenses* fr. 78,091,120. 87. A cela s'ajoutent les recettes et dépenses par compensation, de fr. 407,459,708. 88, de sorte que le mouvement total de caisse se chiffre aux recettes par fr. 485,878,970. 13 et aux dépenses par fr. 485,550,829.75.

H. Restes

a. Restes actifs

Les mandats de perception établis pendant l'année pour les administrations se décomposent comme suit:

	Page	
A. Forêts	89	fr. 231,137. 06
B. Domaines	89	„ 702,163. 60
C. Caisse des domaines . .	89	„ 401,957. 94
F. Emprunts	95	„ 21,309,700. —
G ^a . Capitaux des chemins de fer	99	„ 11,851,550. —
G ^b . Fonds d'amortissement des chemins de fer	99	„ 59,049. 05
A reporter		fr. 34,555,557. 65

Report fr. 34,555,557. 65

	Page	
H. Caisse de l'Etat	105	„ 285,599,330. 82
J. Solde de compte de l'administration courante . . .	105	„ 2,437,647. 67
K. Inventaire du mobilier .	105	„ 22,741. —
L. Profits et pertes	9	„ 160,813,429. 37
Total		fr. 483,428,706. 51

La liquidation des restes actifs se présente comme suit:

Restes actifs (mandats de perception non encaissés) au 1 ^{er} janvier .	fr. 37,879,459. 13
Nouveaux mandats de perception, comme ci-dessus	„ 483,428,706. 51
Recettes en 1923 pour 1924 . . .	„ 154,413. 51
Total	fr. 521,462,579. 15

Recettes en 1922 pour 1923 . . .	fr. 262,317. 69
Recettes en 1923	„ 485,878,970. 13
Restes actifs (mandats de perception non réglés) au 31 décembre . .	„ 35,321,291. 33
Total comme ci-dessus	fr. 521,462,579. 15

Les restes actifs sont de fr. 2,558,167. 80 moindres à la fin qu'au commencement de l'année. Dans leur somme totale au 31 décembre figure pour fr. 29,125,886. 23 d'impôts directs. De ceux-ci fr. 13,545,985. 66 regardent l'année fiscale 1923, le surplus des années antérieures.

b. Restes passifs

Les administrations ont émis en 1923 des mandats de paiement pour les sommes suivantes:

	Page	
A. Forêts	88	fr. 98,907. 06
B. Domaines	88	„ 3,244,640. 60
C. Caisse des domaines . .	88	„ 437,920. 34
F. Emprunts	94	„ 1,450,500. —
G ^a . Capitaux des chemins de fer	98	„ 21,318,250. —
G ^b . Fonds d'amortissement des chemins de fer	98	„ 11,855,160. —
H. Caisse de l'Etat (A. — Fa.)	104	„ 283,753,699. 93
J. Solde de compte de l'administration courante . .	104	„ 1,117,842. 15
K. Inventaire du mobilier .	104	„ 418,956. 53
L. Profits et pertes	9	„ 161,726,563. 11
Total		fr. 485,422,439. 72

La liquidation se présente comme suit:

Restes passifs (mandats de paiement non réglés) au 1 ^{er} janvier . . .	fr. 1,005,885. 82
Nouveaux mandats de paiement en 1923	„ 485,422,439. 72
Paiements en 1923 pour 1924 . .	„ 353,261. 95
Total	fr. 486,781,587. 49

Dépenses en 1922 pour le compte de 1923	fr. 461,118. 36
Dépenses en 1923	„ 485,550,829. 75
Restes passifs (mandats de paiement non payés) au 31 décembre . .	„ 769,639. 38
Total comme ci-dessus	fr. 486,781,587. 49

J. Solde de compte de l'administration courante

La dette de l'administration courante, qui était de fr. 19,476,208. 91 au 1^{er} janvier, a augmenté de fr. 2,437,647. 67, montant de l'excédent de dépenses de ladite administration; par contre, elle a diminué des parts échues au canton sur le produit de l'impôt de guerre extraordinaire et de l'impôt des bénéfices de guerre, fr. 1,117,842. 15. A fin 1923, elle accusait au total fr. **20,796,014. 43**.

K. Inventaire du mobilier

L'inventaire de l'administration générale a diminué de fr. 1,463. 95, mais celui des établissements de l'Etat a augmenté de fr. 397,679. 48. Ont participé pour une forte part à cette augmentation: la *Maternité*, l'école d'agriculture de *Langenthal* et l'école d'horticulture d'*Oeschberg*. Les estimations d'inventaire sont modérées. Dans l'inventaire des établissements de l'Etat sont compris 2048 bêtes bovines, 210 chevaux, 2217 porcs et 207 moutons.

III. Bilan

Pages 4 et 5

Le bilan contient une récapitulation du compte des éléments de la fortune et du compte de la fortune nette. Il établit la concordance de ces comptes ainsi qu'il suit:

	Report	fr. 1,779,467,516. 74
Augmentation de la fortune nette	„	160,813,429. 37
Total comme ci-dessus		fr. 1,940,280,946. 11

a. Balance des opérations*Doit :*

Augmentation des éléments de la fortune	fr. 1,778,554,383. —
Diminutions de la fortune nette „	161,726,563. 11
Total	fr. 1,940,280,946. 11

Avoir :

Diminutions des éléments de la fortune	fr. 1,779,467,516. 74
A reporter	fr. 1,779,467,516. 74

b. Balance de sortie*Doit :*

Total de l'actif	fr. 367,801,928. 98
----------------------------	----------------------------

Avoir :

Total du passif	fr. 314,277,940. 85
Fortune nette	„ 53,523,988. 13
Total comme ci-dessus	fr. 367,801,928. 98

IV. Fonds spéciaux

Pages 107 à 143

On a constitué deux nouveaux fonds spéciaux: le *fonds de solidarité cantonal*, au montant de fr. 120,000. — et le *fonds des accidents du pénitencier de Thorberg*, auquel on a fait un premier versement de fr. 10,000. —.

Les recettes de tous les fonds spéciaux	
comportent	fr. 12,021,196. 41
les dépenses	„ 5,386,997. 28
Excédent des recettes = augmentation de la fortune	fr. 6,634,199. 13
Fortune nette au 1 ^{er} janvier.	„ 47,014,643. 62
Fortune nette au 31 décembre . . .	fr. 53,648,842. 75
en regard de	
Actif	fr. 57,027,339. 27
Passif	„ 3,378,496. 52
Fortune nette, comme ci-dessus . .	fr. 53,648,842. 75

Les fonds spéciaux dont la fortune a diminué sont les suivants:

Banque cantonale, réserve spéciale .	fr. 1,126,254. 22
Fonds des digues de la correction des eaux du Jura	„ 22,136. 43
Fonds de secours pour les hôpitaux et les établissements de charité . . .	„ 20,738. 80
Institution Victoria	„ 13,901. 79
Fonds de bibliothèque Ruppenner . .	„ 2,801. 55
Fonds Trächsel	„ 793. —
Caisse d'assurance des instituteurs bernois, II ^e section	„ 687. 40
Fondation du Laetschberg	„ 578. 65
Fonds de secours pour les indigents de la Maternité	„ 540. 95
Fonds Guthnick	„ 130. 35
Médaille Haller	„ 130. 20
Total comme ci-dessus	fr. 1,188,693. 34

Ont enregistré les plus importantes augmentations, les fonds:

<i>Hôpital de l'Ile</i>	fr. 2,081,264. 19	<i>Caisse des maîtres aux écoles moyennes</i> fr.	747,266. 30
<i>Caisse d'assurance des instituteurs bernois</i> , III ^e section	„ 1,826,786. 65	<i>Caisse des épizooties</i>	„ 694,816. 15
<i>Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat</i> :		<i>Caisse hypothécaire, fonds de réserve</i> „	400,000. —
<i>Caisse d'invalidité</i>	„ 1,361,614. 45	<i>Caisse de retraite des maîtresses de couture</i>	„ 116,652. 45
<i>Caisse d'épargne</i>	„ 55,977. 17		

L'augmentation au compte de l'*Hôpital de l'Ile* provient de l'aide financière à cet établissement.

La dette pour l'*extension du service des aliénés* a diminué de fr. 75,322. 25.

Monsieur le Directeur des finances,

Le soussigné vous propose de recommander au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, l'approbation du présent compte d'Etat de l'exercice 1923, sous réserve des dépassements de crédits, soumis en particulier à l'approbation du Grand Conseil.

Berne, le 19 juin 1924.

Le contrôleur cantonal des finances,
E. Jung.

Rapport et propositions

de la

Commission d'économie publique

concernant

le rapport sur l'administration de l'Etat, le compte d'Etat et les crédits supplémentaires

pour l'année 1923.



La Commission d'économie publique a désigné pour examiner le rapport sur l'administration de l'Etat, le compte d'Etat et les demandes de crédits supplémentaires, les sous-commissions suivantes:

- | | |
|---|-------------------------------|
| I. Présidence du gouvernement: | MM. Nyffeler et Schneeberger. |
| II. Justice: | » Reichen et Schmutz. |
| III. Police: | » Mühlemann et Bucher. |
| IV. Affaires militaires: | » Schmutz et Bueche. |
| V. Cultes: | » Bueche et Schmutz. |
| VI. Instruction publique: | » Rebetez et Gnägi. |
| VII. Affaires communales: | » Bucher et Bueche. |
| VIII. Assistance publique: | » Schneeberger et Rebetez. |
| IX. Intérieur: | » Reichen et Nyffeler. |
| X. Travaux publics et chemins de fer: | » Bueche et Reichen. |
| XI. Affaires sanitaires: | » Bucher et Schneeberger. |
| XII. Finances: | » Gnägi et Rebetez. |
| XIII. Agriculture: | » Schmutz et Nyffeler. |
| XIV. Forêts: | » Gnägi et Schneeberger. |
| XV. Compte d'Etat et crédits supplémentaires: | » Mühlemann et Bucher. |

Les rapporteurs de la Commission d'économie publique feront leur exposé verbal dans l'hypothèse que le présent rapport de la commission dans son ensemble est connu d'une manière générale.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1924.

Présidence du gouvernement.

Considérée au point de vue politique et économique, l'année 1923 s'est passée assez tranquillement et elle n'a dès lors pas donné lieu à des mesures spéciales.

Relevons ici que les rapports de gestion des différentes Directions du Conseil-exécutif sont plus courts que les années précédentes. On a donc tenu compte des instructions données par M. le président du gouvernement en date du 20 février 1924.

De ce fait on a réalisé une économie sur les frais d'impression et la lecture des rapports prend aussi moins de temps. Il y aura lieu d'examiner s'il ne conviendrait pas qu'on simplifiât également le système selon lequel la Commission d'économie publique présente un rapport écrit et un rapport oral sur la gestion de l'Etat.

Dans les votations populaires qui ont eu lieu on a constaté que la participation aux scrutins avait été plus forte qu'en 1922; elle n'est toutefois pas encore suffisante et reste au-dessous de celle de nombre de cantons confédérés.

Saluons avec plaisir la diminution du nombre des séances du Grand Conseil et espérons que le nombre

des motions, des interpellations et des « simples questions » ira aussi en diminuant. Loin de nous l'idée de vouloir empêcher n'importe qui de présenter une motion ou une interpellation. Nous désirons simplement que MM. les députés se restreignent autant que possible. Les motions et interpellations font souvent perdre au Grand Conseil un temps qui pourrait être employé plus judicieusement.

Nous sommes maintenant sortis de la crise qui avait frappé nos principales industries. Il n'y a plus de chômage aujourd'hui. Il serait bon dès lors de prévoir dès à présent toutes mesures utiles destinées à parer dans la mesure du possible à une nouvelle crise.

Le gouvernement mentionne dans son rapport la démission de M. d'Erlach, directeur des travaux publics. Notre commission se joint à lui pour exprimer au démissionnaire ses sentiments de gratitude. Elle n'oublie pas que M. d'Erlach, dont la santé précaire avait malheureusement amoindri la capacité de travail dans les derniers temps, a consacré à l'Etat le meilleur de ses forces.

Le Conseil-exécutif a traité en 1923 environ 70 affaires par séance. La Commission d'économie publique, qui a eu l'occasion, dans ses nombreuses réunions, de se rendre compte du labeur important fourni par le gouvernement, estime qu'il est de son devoir d'exprimer à cette autorité et à ses collaborateurs les remerciements auxquels ils ont droit.

Le rapport de la présidence du Conseil-exécutif relève avec satisfaction la reconstitution financière du chemin de fer des Alpes bernoises, qui s'est achevée au cours de l'année.

En ce qui concerne la situation précaire où se trouvent nos chemins de fer, nous tenons à insister à nouveau ici sur le fait qu'elle est une conséquence de la guerre et que nombreux sont les Etats qui partagent le même sort que nous. Si nous lisons les rapports de gestion des différentes compagnies de chemins de fer d'avant la guerre, nous constatons que la plupart de nos lignes secondaires étaient parvenues à une situation tout à fait prospère.

Dès que les finances de l'Etat le permettront, il y aura lieu de moderniser certaines installations de l'Hôtel de ville et notamment les archives. Celles-ci sont actuellement dispersées dans quatre bâtiments et 40 salles. La plupart de celles-ci ne sont pas garanties suffisamment contre les risques d'incendie et certains documents très précieux pourraient un jour devenir la proie des flammes. Il convient donc de rendre impossible pareil désastre. D'autre part, les archives cantonales ont pris beaucoup d'extension ces dix dernières années par suite des prélèvements nombreux qui ont été faits dans les archives de district et la place fait défaut pour abriter de nouveaux documents.

Nous devons vouer une attention constante au problème de la simplification de l'administration de l'Etat, ce problème étant en connexité étroite avec celui du rétablissement de l'équilibre des finances. Il ne peut être question d'augmenter les impôts et la restauration de nos finances doit être cherchée dans la compression des dépenses. Le Grand Conseil aura à s'occuper ces prochains temps de ces graves questions.

Justice.

Le Conseil-exécutif présentera des propositions dans la session de septembre relativement à la motion de M. Gnägi du 14 mai 1923. Il ne pourra guère être possible de faire abstraction d'un acte authentique dans les affaires dont il s'agit, mais on pourra prévoir sans doute une réduction sensible des frais.

La revision du registre foncier cantonal peut être considérée comme terminée.

Le registre foncier fédéral a pu être introduit déjà dans un district. Il s'écoulera bien une dizaine d'années jusqu'à ce que ce registre soit introduit dans tous les districts.

En ce qui concerne la comptabilité et la mise en compte des émoluments les Directions de la justice et des finances ont dû rappeler ce printemps la circulaire du Conseil-exécutif du 6 octobre 1902 aux préfets, aux secrétaires de préfecture, aux greffiers de tribunal et aux préposés aux poursuites.

La délégation du Conseil-exécutif chargée d'étudier la question de la simplification de l'administration et des économies a déjà tenu quelques séances et elle pourra présenter son premier rapport dans la session de septembre. Il a déjà été procédé à une simplification des rouages dans l'administration centrale et dans l'administration des districts. Quant à l'augmentation des recettes, il faudra essentiellement, pour y parvenir, reviser un certain nombre de lois et décrets.

Il est urgent de réaliser des économies, mais la délégation doit procéder avec prudence et circonspection.

Il n'est pas mauvais qu'on introduise jusqu'à un certain point dans le ménage cantonal des méthodes commerciales. Qu'on n'oublie cependant pas qu'une administration publique est tenue d'observer certaines règles qui ne s'imposent pas obligatoirement à un commerce privé. Que diraient par exemple les commerçants du pays si l'Etat décidait de centraliser ses achats de matériel de bureau aux fins d'obtenir des conditions plus avantageuses?

Nous voudrions exprimer ici le vœu que la Direction de la justice examinât au point de vue de leur constitutionnalité tous les projets de loi, projets de décret, etc., qui sont soumis au Grand Conseil. Cela serait nécessaire surtout pour les projets qui émanent d'une autre Direction. Le Grand Conseil devrait avoir la garantie qu'à cet égard tous les projets qui lui sont soumis ont été étudiés scrupuleusement au point de vue considéré.

Police.

Par une nouvelle ordonnance du 15 décembre 1922 concernant l'établissement et le séjour des ressortissants d'autres cantons et des étrangers, on a révisé les prescriptions concernant l'établissement et le séjour des ressortissants d'autres cantons et simplifié le contrôle. La Direction de la police a été chargée de l'exécution des nouvelles prescriptions. Elle s'est mise à la tâche avec ardeur et a établi un bon mode de contrôle. La division de la police des étran-

gers a été ainsi surchargée de travail et la revision des papiers des étrangers n'est actuellement pas encore terminée. Les nouvelles prescriptions prévoient une augmentation des émoluments au profit de la caisse de l'Etat ainsi que l'élévation des cautionnements des étrangers sans papiers.

Il ressort de la statistique établie pour les différents pénitenciers et maisons de travail que le nombre des détenus est en décroissance. Ce fait paraît indiquer une diminution de la criminalité et cela est réjouissant. Les directeurs des asiles se plaignent en revanche de ne pas avoir assez de main-d'œuvre et on remédie à cet état de choses en acceptant dans nos asiles les condamnés d'autres cantons.

On a engagé dernièrement à Thorberg un commis de bureau en vue de seconder le comptable. Les faits révélés par l'affaire Abbühl justifiaient la création de cet emploi. Nous n'avons par ailleurs aucune remarque à faire en ce qui concerne la direction dudit pénitencier. Le directeur de ce dernier remplit ses fonctions depuis de nombreuses années avec zèle et dévouement. Le système qu'il applique et qui consiste à donner à chaque détenu un travail conforme à ses goûts et à ses aptitudes — ce qui est conforme à l'intérêt du détenu aussi bien que du pénitencier — nous paraît bon et juste. L'enquête qui est actuellement en cours fera connaître la valeur des plaintes portées par le sieur Abbühl. Le Grand Conseil entendra un rapport à ce sujet.

En ce qui concerne la maison de discipline de Trachselwald-Montagne de Diesse, nous espérons qu'on sortira sans tarder de la période de transition et de ses inconvénients — dont la direction doit s'accommoder en attendant — et qu'on aura alors sur la Montagne de Diesse une bonne installation définitive. Les travaux préparatoires sont maintenant en cours.

La Direction de la police cherche à restreindre le colportage et se montre très sévère dans l'octroi des patentes à l'égard des étrangers. Nous ne pouvons que l'encourager à poursuivre dans cette voie. Nous aimerions qu'on fasse preuve de la même sévérité dans l'autorisation des jeux et des loteries.

Nous prenons acte avec satisfaction de ce que la Direction de la police voue une attention plus grande au contrôle des cycles et automobiles, ainsi qu'à la perception des taxes y relatives.

Affaires militaires.

Le rapport de gestion de la Direction des affaires militaires ne donne pas lieu à des remarques bien importantes. Nous devons de nouveau constater que les cadres sont insuffisants. On manque notamment de sergents-majors et de fourriers. On devrait songer à temps à promouvoir de jeunes caporaux et sergents qualifiés pour permettre qu'ils puissent faire avec leur unité non seulement un ou deux cours, mais encore plusieurs cours de répétition. Beaucoup de jeunes gens sont malheureusement empêchés en raison de leur situation civile de faire plus de service militaire que le minimum prévu; il serait cependant désirable

que les cadres se recrutassent dans toutes les parties du peuple, si nous voulons que notre armée soit une armée populaire bénéficiant de la confiance de toute la population. Il y a lieu de vouer à la question des cadres une attention particulière. Le fait que les Commissions sanitaires ont dispensé du service militaire ou versé dans les services complémentaires un nombre de soldats qui auraient pu former deux compagnies à l'effectif de guerre est peu réjouissant. Les commissions ne s'étaient-elles pas montrées suffisamment sévères lors du recrutement ou existe-t-il un motif qui explique le licenciement de tous ces hommes? L'alcool ou autre chose jouerait-il ici un rôle? Il appartient à nos autorités de rechercher les causes du mal et de remédier à la situation dans la mesure du possible. Car nous nous trouvons ici en présence d'un problème qui intéresse non seulement la défense nationale mais encore la santé publique.

Le fait que les sociétés de tir peuvent disposer des fusils qui se trouvent dans les arsenaux est évidemment propre à développer le tir dans notre pays. Toutefois, ceux qui louent ces fusils ne paraissent pas les traiter avec le soin voulu et l'on est obligé de rafraîchir ou de passer à l'émeri environ $\frac{1}{10}$ des canons de ces fusils. Il faudra exiger à l'avenir que les fusils prêtés soient rendus dans un parfait état.

La Direction militaire continuera d'intervenir pour limiter autant que possible le nombre des fêtes de tir. Il faudra veiller aussi à ce que les fêtes de tir au flobert ne se substituent pas à celles de tir au fusil.

Le produit de la taxe militaire a dépassé de 80,000 francs celui de l'année précédente. Nous sommes heureux de savoir que les Suisses de l'étranger ont contribué à ce résultat, mais nous continuons à penser qu'il convient de tenir compte des changes dans la taxation de ces derniers. Vu les retards auxquels donnent lieu la complexité du contrôle des assujettis à la taxe séjournant à l'étranger et l'insuffisance du personnel, une augmentation provisoire de celui-ci ne nous paraîtrait pas inopportune, surtout que l'Etat aurait à y gagner au point de vue des recettes.

En ce qui concerne l'assurance contre les accidents, nous pouvons faire la même remarque qui fut faite déjà à propos de la Direction des forêts: Au point de vue des finances de l'Etat, il est regrettable qu'on ne lui ait pas laissé la possibilité d'assurer lui-même son personnel. Il faudra au moment propice prêter à la chose toute l'attention nécessaire.

Cultes.

La Commission d'économie publique peut être brève dans son rapport sur la gestion de la Direction des cultes, rien de saillant n'ayant marqué l'année 1923.

Le nombre des paroisses et des postes d'ecclésiastiques n'a pas varié. Seules quelques modifications méritent d'être signalées: La commune du Peuchapatte a été détachée de la paroisse du Noirmont et réunie à celle des Breuleux selon décret du Grand Conseil; la paroisse d'Abländschen, qu'il était question de supprimer, est maintenue jusqu'à nouvel avis. Un vi-

cariat de section a été créé à Nenzlingen. D'autre part, le Conseil-exécutif a chargé le vicaire de la paroisse allemande de Moutier-Tavannes, résidant à Tavannes, de s'occuper des besoins religieux des réformés de langue allemande de Tramelan — tâche qui incombait jusqu'alors au pasteur allemand de Corgémont — et cela en raison des conditions de communication.

La révision des règlements paroissiaux, ordonnée en 1920, n'avance que très lentement. Plus de la moitié des paroisses n'ont pas encore donné suite à l'invitation de la Direction des cultes, d'avoir à mettre leurs règlements en harmonie avec les prescriptions de la loi sur les communes. C'est à croire que les innovations qu'elle contient: droit d'initiative et droit de vote des femmes, n'étaient pas désirées par tout le monde! Par mesure d'ordre, la Direction des cultes fera bien cependant de faire activer cette révision.

En réponse à une question de M. le député Hurni, M. le Directeur des cultes déclare dans son rapport, qu'à son avis, le mode d'élection des pasteurs doit être maintenu tel qu'il existe actuellement.

Le système en vigueur permet en effet aux paroisses de surseoir au scrutin si elles le jugent à propos; elles peuvent, au vu des inscriptions déclarer le concours insuffisant ou même procéder aux nominations par voie d'appel — avantages qui disparaîtraient par le système des urnes.

Quoique des événements récents aient démontré que le système pratiqué jusqu'ici n'était pas sans inconvénients (Longeau) nous pouvons cependant nous rallier à la manière de voir de la Direction des cultes.

L'administration des Eglises réformée, catholique romaine et catholique chrétienne n'appelle pas d'observations spéciales. Le Conseil-exécutif a procédé à la nomination du curé de la paroisse catholique romaine nouvellement créée dans la Vallée de Tavannes; il a refusé, par contre, de valider la nomination d'un pasteur qui avait pris une part trop active à son élection, et, enfin, il a augmenté de 1000 fr. la subvention de l'Etat aux frais d'évangélisation des sourds-muets.

La situation financière du canton ne lui a pas permis de répondre favorablement à toutes les demandes tendant à la création de nouveaux postes d'ecclésiastiques.

Instruction publique.

Au cours de cet exercice, la Direction de l'instruction publique a préparé une nouvelle loi concernant l'école complémentaire et l'enseignement ménager. Ce projet a déjà été discuté par le Synode scolaire et sera soumis prochainement au Grand Conseil. L'école complémentaire pour les jeunes gens et l'enseignement ménager pour les jeunes filles doivent jouer un rôle important lors de la formation professionnelle de la jeunesse. C'est pourquoi il importe que la législation nouvelle en cette matière réponde aux nécessités de la vie actuelle.

En raison de la pléthore d'instituteurs et d'institutrices qu'on a constatée dans tout le pays pendant deux ou trois ans, on a dû restreindre le nombre des nouveaux élèves dans les différentes écoles normales du canton. C'est pour cette raison que, dans la nou-

vellé école normale des filles à Thoune, on a renvoyé à plus tard l'ouverture d'une deuxième classe. Nous devons constater toutefois que la situation a bien changé depuis une année. Le chômage a rapidement baissé dans les différentes professions au fur et à mesure que la situation économique est devenue plus normale et le corps enseignant non occupé a trouvé à se placer également. Une exception est à signaler ici: c'est le cas d'un assez grand nombre de jeunes institutrices qui ne trouvent pas de place dans le Jura. Ceci est une question importante sur laquelle nous attirons spécialement l'attention de la Direction de l'instruction publique. Il existe dans le Jura bon nombre d'anciennes institutrices qui devraient être mises au bénéfice de la Caisse de retraite des instituteurs bernois. C'est le seul et unique moyen pour que ces jeunes filles puissent être placées. Il y va de l'intérêt de l'école et nous estimons que cet intérêt doit passer avant celui de la Caisse de retraite. Du reste, l'existence et le développement de cette caisse est à l'abri de tout danger puisque, chaque année, elle a un excédent de recettes de plus de 1¹/₂ million. Il sera nécessaire que nous revenions encore plus tard sur cette question.

D'après la statistique figurant dans le rapport de la Direction de l'instruction publique, nous voyons que le nombre des élèves aux écoles primaires a baissé pendant l'exercice de 2450 unités. Le nombre des classes a été diminué de 15. Ces diminutions et ces réductions ont surtout été constatées dans les villes, tandis que les campagnes ont maintenu leurs positions. On constate aussi dans certaines communes une diminution dans les naissances, ce qui en provoque une dans le nombre des élèves des classes.

Le budget pour l'année 1923 a permis d'organiser des cours spéciaux de perfectionnement pour le corps enseignant. Ces cours sont toujours d'une très grande utilité et sont à recommander pour le bien général de l'école et du corps enseignant.

Pour obtenir chez nos jeunes instituteurs et institutrices une formation professionnelle plus rapide et plus sérieuse, il serait indiqué de leur faire pratiquer un stage, un noviciat de quelques mois, après leur sortie de l'école normale, auprès des meilleurs maîtres. Un premier essai de ce genre a été fait et les résultats ont été réjouissants. Cette pratique existe du reste dans plusieurs cantons suisses et ce à la satisfaction générale des autorités.

Au chapitre de l'Université il n'y a rien de spécial à signaler. Il y a quelques années que l'une ou l'autre motion a été présentée au Grand Conseil tendant à obtenir des cours plus appropriés en langue française, afin de faciliter, aux étudiants jurassiens surtout, la fréquentation de notre établissement d'instruction supérieure. On a depuis lors donné suite à ces réclamations.

Dans le compte des recettes et des dépenses la Direction de l'instruction publique s'est tenue strictement aux crédits qui lui étaient alloués.

Affaires communales.

Pour ce qui concerne les communes municipales, l'adaptation des règlements communaux aux disposi-

tions de la loi sur l'organisation communale est maintenant un fait accompli. La chose s'est donc effectuée avec un retard de trois ans. Cette revision a obligé la Direction des affaires communales à examiner minutieusement chaque règlement communal, ce qui lui a donné un travail considérable.

Le nombre des plaintes, qui augmentait constamment ces dernières années, a subi un léger recul en 1923. Il y a recul aussi bien pour les plaintes en matière de domicile que pour les plaintes en matière d'administration communale. Les plaintes relatives à la convocation des assemblées communales se font de plus en plus rares. Le district qui a fourni ces trois dernières années le plus de plaintes en matière communale est celui des Franches-Montagnes — quarante par an en moyenne —, tandis que pour les contestations en matière de domicile c'est le district de Berne qui tient la tête avec 63 plaintes par an en moyenne. Viennent ensuite dans ce dernier domaine Thoun et Berthoud. Le nombre des plaintes est toujours très élevé et il nous sera permis d'exprimer le vœu que les citoyens et les autorités s'efforcent de le réduire. Si l'on fait preuve de bonne volonté des deux côtés on arrivera certainement à une diminution des plaintes.

L'importance du *poste de reviseur* créé à la Direction des affaires communales s'est affirmée aussi en 1923. Le reviseur poursuit ses cours d'instruction à l'intention des receveurs communaux. Il a procédé à douze revisions de caisse et dans 7 cas il a trouvé des différences assez sensibles. Il était donc bien indiqué d'inviter les communes et les préfets à exercer un contrôle sévère.

Les communes ont emprunté relativement peu. Alors qu'en 1921 et en 1922 la moitié environ des emprunts était affectée à des travaux dits « de chômage », la majeure partie des emprunts de 1923 était destinée à la consolidation de dettes ou à la conversion d'anciens emprunts. C'est là un indice que nous marchons vers des temps à peu près normaux. Si la situation financière des communes se ressent très fortement encore des années de guerre et d'après-guerre, on constate qu'en 1923 cette situation ne s'est pas aggravée et qu'on a même pu commencer d'amortir une partie des dettes.

Il est évidemment du devoir des conseils communaux et des receveurs communaux de veiller aux intérêts de leur commune. Mais ils ne doivent pas aller jusqu'à frustrer l'Etat dans ce domaine.

Assistance publique.

Le rapport de la Direction de l'assistance publique présente le même aspect que celui de l'année dernière. Les dépenses ont encore augmenté, mais, par rapport aux années précédentes, très légèrement. Si la crise a diminué, la restriction des secours de chômage a eu pour effet d'accroître les frais de l'assistance publique. Dans l'assistance extérieure, la Direction est obligée le plus souvent d'accepter les secours alloués par les autres cantons aux Bernois indigents. Elle pourrait bien rapatrier ces derniers, mais la dépense serait plus coûteuse encore. On dépense 900,000 fr.

pour les Bernois qui vivent hors du canton, mais, si l'on songe qu'ils sont 232,000, ce chiffre n'a rien d'excessif.

Pour les Bernois qui vivent à l'étranger les dépenses sont toujours très élevées. L'Etat doit payer pour ses ressortissants la moitié des frais occasionnés par l'œuvre de secours entreprise par la Confédération en faveur des Suisses de l'étranger. Celle-ci fixe elle-même la valeur des secours et présente simplement aux cantons la note à payer.

En ce qui concerne les secours versés par les communes, l'Etat est obligé aussi de rembourser la part qui lui incombe légalement, mais au moins ici a-t-il la possibilité d'examiner les comptes des communes et de réduire certains chiffres, si les taux ordinaires ont été dépassés.

Les dépenses totales ont atteint la somme de 6,753,860 fr. Cette somme est couverte en grande partie par le produit de l'impôt sur l'assistance publique — il fut de 5,293,445 fr. en 1923 —, de sorte que le budget ordinaire de l'Etat n'a été grevé que de 1,460,415 fr.

La revision du concordat concernant l'assistance au domicile n'a pas modifié beaucoup le régime. Malgré cette revision, dont le but était d'égaliser les charges, l'Etat de Berne a dépensé pour les étrangers au canton 134,730 fr. de moins que les cantons concordataires pour les Bernois assistés par eux.

Intérieur.

Le nombre des fonctionnaires et employés de l'*Office du travail* a déjà été réduit considérablement.

En ce qui concerne la transformation de l'Office du travail en Bureau de placement on a présenté déjà un décret au Conseil-exécutif. Si la loi fédérale concernant le subventionnement des caisses de chômage entre en vigueur, l'Etat aura pour tâche de créer des caisses de chômage publiques et de surveiller les caisses existantes. On pourra ainsi faire face à une crise éventuelle dans des conditions meilleures que ce ne fut le cas pendant la guerre, quand il n'y avait que le secours des pouvoirs publics et des communes.

On constate qu'il y a encore un certain nombre d'employeurs qui ne soutiennent pas suffisamment l'Office du travail, c'est-à-dire qui refusent d'aviser ce dernier des mutations ou des places vacantes. Ces employeurs ont tort. Les patrons agissent dans leur propre intérêt en collaborant aux mesures à prendre en vue de prévenir le chômage.

Les communes peuvent très bien contribuer à obvier au chômage en ne renvoyant pas à l'été les travaux qui peuvent être exécutés l'hiver. Une continuité aussi stricte que possible s'impose à toutes les administrations publiques dans le domaine des travaux à exécuter.

Les sommes importantes que l'Etat et la Confédération ont versées au faveur des industries à domicile de l'Oberland n'ont pas réalisé des effets aussi heureux

qu'on aurait pu le penser. Il ne serait pas recommandable d'engloutir ici de nouvelles subventions; en revanche, il y aurait lieu d'examiner s'il ne conviendrait pas de subventionner dans une plus forte mesure la sculpture sur bois.

Il est réjouissant de voir que l'industrie horlogère jurassienne se relève de la dure épreuve qu'il a frappée après la guerre. On fabrique de nouveau beaucoup. Les prix, il est vrai, sont beaucoup moins élevés qu'avant la guerre. Il pourrait donc y avoir danger de mettre trop de bras dans l'industrie horlogère. Il ne faudrait pas que le Jura se consacrait entièrement à l'industrie et négligeât l'agriculture et les métiers; sa prospérité sera mieux assurée s'il observe une juste mesure à cet égard.

En ce qui concerne les apprentissages, il est à désirer que tous les jeunes gens apprennent un métier. Là où c'est nécessaire, l'Etat doit subvenir à une petite partie des frais d'apprentissage. Le crédit y relatif IX a C II devrait à notre avis être reporté au moins à 12,000 fr.

Les écoles complémentaires (écoles professionnelles et écoles des commerçants) augmentent en nombre d'année en année. La chose est réjouissante, mais cela cause à l'Etat et aux communes de nouvelles dépenses. Ceux-ci ne peuvent toutefois que se réjouir de voir la vie économique prendre un nouvel essor et augmenter ainsi la capacité contributive du pays.

La nécessité de fournir de l'occupation aux sans-travail pendant la crise a fortement mis à contribution l'Etablissement cantonal d'assurance immobilière. Les installations d'eau et de réseaux d'hydrantes qui ont été faites avec des subventions de la Confédération et de l'Etat ont dû être subventionnées également par l'Etablissement d'assurance immobilière. Cela représente un surcroît de dépenses de près de 3 millions de francs. La prime supplémentaire de 15 centimes par 1000 fr. de capital assuré est évidemment insuffisante pour couvrir une telle dépense. Il y aura lieu de songer à amortir les avances faites avec l'autorisation du Grand Conseil. Cela sera possible en revisant la loi du 1^{er} mars 1914 sur l'assurance des bâtiments contre l'incendie et en portant de 15 ct. à 25 ct. au moins la surprime dont il s'agit. Il est permis d'admettre que les sommes importantes qui ont été versées en faveur du service de défense contre le feu contribueront à restreindre le nombre des incendies, de sorte qu'il ne sera pas nécessaire d'augmenter les primes pour l'assurance. Par la même occasion il y aurait lieu de modifier divers autres articles de la loi.

En ce qui concerne l'assurance mobilière, il est significatif que dans un seul établissement d'assurance la valeur du portefeuille a augmenté en 1923 de 300 millions de francs. Il est évident que la loi sur l'assurance mobilière contre l'incendie, du 11 juin 1922, qui est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1923, n'a pas peu contribué à ce résultat.

Le contrôle des denrées alimentaires a en général bien fonctionné ainsi que cela résulte du rapport du chimiste cantonal; le travail fourni par les commissions communales d'hygiène publique n'a toutefois pas été très satisfaisant. Cela est compréhensible, car

on ne trouve pas toujours des personnes compétentes pour composer ces commissions et les membres de celles-ci, appelés à vivre dans la même localité, sont obligés naturellement de faire preuve d'une certaine prudence et ne peuvent guère intervenir dans tous les cas où ils constatent une infraction. C'est pourquoi l'on peut se demander s'il n'y aurait pas lieu de remplacer les commissions communales d'hygiène par des commissions de district, ce qui a été fait déjà avec succès dans quelques autres cantons.

De toutes les denrées le lait a été celle qui a donné lieu au plus grand nombre de plaintes. Le nombre des cas de mouillage n'a heureusement pas augmenté, mais bien celui des cas de malpropreté. Il importe que nos paysans fassent tout leur possible pour livrer aux consommateurs un lait absolument propre. C'est dans leur intérêt bien compris, mais c'est aussi dans l'intérêt de l'hygiène publique.

Travaux publics et chemins de fer.

L'an dernier, lors de la discussion du rapport de gestion, la Commission d'économie publique avait demandé par postulat, qu'on mit au budget des sommes en rapport avec la moyenne des dépenses annuelles des 10 dernières années; elle demandait ensuite qu'on amortît sérieusement le « compte d'avances » et qu'on échelonnât et répartît sur plusieurs exercices, selon programme fixé d'avance, les travaux extra-budgétaires votés par le Grand Conseil.

Le rapport de la Direction des travaux nous renseigne sur la suite donnée à notre demande: les crédits ordinaires de certains chapitres ont été augmentés pour 1924, lors de la discussion du budget; la Direction des finances a déchargé le compte d'avances par un amortissement de 2¹/₂ millions et les travaux extra-budgétaires ou autres s'exécutent actuellement selon programme arrêté d'avance et basé sur les disponibilités annuelles.

Comptes. L'année 1923 ne bénéficiant pas encore de l'augmentation des crédits nous nous trouvons de nouveau en face de dépassements de comptes. Ceux-ci ne sont cependant pas aussi élevés que l'an passé, ils atteignent le 6⁰/₁₀ des sommes budgétées, soit 346,000 fr. (1922: 975,000 fr.) dont 291,000 fr. pour *Entretien des routes* et 151,000 fr. pour « *Bâtiments neufs* ».

La construction du mur du Jardin botanique et l'agrandissement de l'Institut pharmacologique sont les postes principaux des dépassements au compte « Bâtiments »; la remise en état de la route du Grimsel et l'achèvement de la route Frutigen-Adelboden, ceux du compte « Entretien de routes ».

Compte d'avances. Le compte d'avances ainsi que nous l'avons mentionné plus haut est enfin en diminution. Il solde à fin 1923 par 3,813,000 fr., contre 5¹/₂ millions l'an dernier. Les crédits ouverts, ou engagements contractés étaient à la même époque de 5,260,000 fr. contre 6,624,000 fr., ce qui nous donne un total de dépenses faites ou engagées sur « compte d'avances » de 9,073,000 fr. contre 11,917,000 fr. en

1922. La diminution est donc de 2,844,000 fr., ce que nous relevons avec satisfaction. Que le compte d'avances ne puisse être amorti complètement et supprimé, nous le comprenons parfaitement bien. C'est à vrai dire un compte d'attente par lequel doivent passer les dépenses hors budget votées par le Grand Conseil en attendant leur amortissement. Mais c'est là sa seule raison d'être, car les dépassements de crédits ordinaires n'y devraient plus figurer à l'avenir.

Parmi les objets qui ont pu être éliminés du compte d'avances, citons l'Ecole d'agriculture de Langenthal, l'Ecole maraîchère d'Oeschberg, la Maternité de Berne et l'Ecole normale de Thoun, constructions achevées et inaugurées en 1923.

Restent en chantier: le Technicum de Bienne, l'établissement de la Montagne de Diesse et, à l'étude, l'agrandissement de la Maternité et de la clinique chirurgicale de Berne, sans parler de l'Ecole d'agriculture du Jura dont le rapport ne fait pas mention, mais qui cependant ne peut être renvoyée indéfiniment.

Routes. Avec l'augmentation constante du trafic et de la circulation automobile, la question de la construction et de l'entretien des routes prend chaque jour plus d'importance. Des sommes énormes doivent y être consacrées bon an mal an, sans que cependant l'on puisse prétendre être sorti de la période des essais et des expériences, nos chaussées devant répondre actuellement à de toutes autres exigences que précédemment.

Pour la correction et l'entretien de routes cantonales, il a été dépensé en 1923 par l'Etat:

Pour entretien	fr. 3,619,000
Pour corrections, etc.	» 199,000
Pour cylindrages (du produit de la taxe des autos)	» 1,178,000
Pour corrections, etc. (sur compte d'avances)	» 477,000
Soit un total de	<u>fr. 5,473,000</u>

non compris les travaux exécutés avec les subventions fédérales de chômage, dont le montant nous est inconnu, et la part aux frais de goudronnage supportée par les communes. Notons en passant que la taxe des automobiles qui de 1914—1920 avait produit une somme totale de 569,300 fr., a rapporté 1,239,034 fr. en 1923 contre 1,019,411 fr. en 1922, et 858,402 fr. en 1921; soit le $\frac{1}{5}$ des frais annuels de construction et d'entretien de routes. Un vœu: c'est que le produit en soit affecté exclusivement à l'amélioration de nos chaussées, (cylindrage, goudronnage, etc.), mais non plus à la « construction » de routes. Ce n'est pas là son but. Il nous resterait un autre vœu à formuler en terminant; c'est que la Direction des travaux publics veuille bien examiner à nouveau la question du barrage des routes et de l'interdiction de circuler pendant les cylindrages. Les nombreuses restrictions décrétées en 1923 ont engendré bien des réclamations chez les usagers de la route, tant par leur fréquence que par la manière de les appliquer.

Travaux hydrauliques. Les travaux hydrauliques exécutés en 1923 sont encore pour la plupart des travaux entrepris pour parer au chômage. Ils restent dans les limites du budget.

Le projet de correction des Eaux du Jura a fait un petit pas en avant: la Commission intercantonale nommée en 1922 s'est enfin réunie au printemps. Elle s'est rendue sur les lieux en automne et a désigné une sous-commission technique chargée d'examiner les différents projets.

En attendant, le barrage de Nidau s'est rompu en septembre dernier et l'établissement de St-Jean a été inondé par deux fois ce printemps. C'est la preuve que cette correction est une nécessité.

Dans le domaine des « Concessions hydrauliques » le rapport signale le fait que les Forces motrices bernoises ont terminé leur étude et leurs plans pour l'utilisation des forces hydrauliques de l'Oberhasle. La demande de force existerait, paraît-il, mais certaines expériences, récentes et coûteuses, invitent à la prudence.

Les travaux préparatoires pour l'établissement d'un cadastre des forces hydrauliques ont commencé. La Confédération édictera son ordonnance prochainement, et il est bon que le canton soit prêt à se mettre à l'œuvre au moment voulu.

Cadastre. Les affaires cadastrales n'appellent pas d'observations spéciales. La question de l'établissement des plans parcellaires communaux est au même point que l'an dernier. Vu le peu d'intérêt que canton et communes portent à cette question, la Confédération nous a réduit la subvention ordinaire pour quelques années.

Notons qu'il restait à fin 1923, 30 communes avec d'anciens plans parcellaires non révisés et 43 sans aucun plan cadastral! L'Etat ne devrait pas tolérer faits pareils, qui constituent une inégalité à l'égard des autres communes.

Chemins de fer. Nous disions dans notre rapport de 1922 que la crise qui frappait les entreprises de transport paraissait avoir atteint son apogée: le fait s'est vérifié. Il y a amélioration sur toute la ligne en 1923, amélioration modeste encore, il est vrai.

A l'exception du Chemin de fer de la Singine, du Saignelégier-Glovelier et du Bienne-Montménénil toutes les compagnies ont un excédent de recettes à signaler.

Il est juste de reconnaître que plusieurs d'entre elles ne sont arrivées à ce résultat que grâce à un assainissement de leur situation financière, assainissement qui, entre parenthèses, a mis à rude épreuve les finances cantonales. Ensuite de la réduction de leur capital-actions l'Etat a perdu en 1923 dans les entreprises suivantes:

Montreux-Oberland	fr. 820,000
Erlenbach-Zweisimmen	» 936,000
Zweisimmen-Lenk	» 230,000
Moutier-Soleure	» 711,000
Loetschberg	» 9,146,000
Soit au total	<u>fr. 11,843,000</u>

Et nos lignes ne sont encore pas toutes viables, ni électrifiées.

La concurrence des C.F.F. pour certaines de nos lignes à voie normale; celle des automobiles et camions, d'autre part, créent pour nos chemins de fer

bernois, une période de gêne dont ils ne sont pas près de voir la fin. L'électrification, en outre, grève lourdement et les compagnies et l'Etat. La part de ce dernier dans les quelques lignes électrifiées à l'heure actuelle n'est pas inférieure à 9,100,000 fr. C'est dire que pour les unes et les autres l'ère des difficultés n'est pas close. L'entraide de chacun est nécessaire pour en sortir. Aussi est-il à souhaiter bien vivement que, mieux informé, le personnel de la plupart de nos lignes de chemin de fer continue à y participer pour sa part sous forme d'une légère prolongation des heures de travail.

Affaires sanitaires.

Le rapport de gestion de la Direction des affaires sanitaires mentionne que le peuple a accepté le 15 avril 1923 la loi sur l'aide financière à l'Hôpital de l'île. Nous tenons à exprimer ici la satisfaction que ce vote généreux nous a causée.

On voue une attention toujours soutenue à la question en alimentation en eau. La Direction a envoyé une circulaire aux conseils communaux pour les inviter à faire procéder périodiquement à des analyses de l'eau en vue de sauvegarder la santé publique.

La Direction a envoyé également une circulaire aux médecins et aux commissions d'hygiène des communes pour leur rappeler les dispositions légales qui obligent les médecins à déclarer les cas de tuberculose.

L'épidémie de variole a pris en 1923 une nouvelle extension. Il en est résulté — outre les effets généraux pour la population — un surcroît de travail pour la Direction et notamment pour le médecin cantonal.

Il a été dépensé 21,000 fr. pour les vaccinations. L'arrêté du Conseil fédéral du 23 avril 1923 a créé une base légale pour les vaccinations obligatoires et celles-ci ont un effet préventif indéniable.

Le nombre des cas de paralysie infantile épidémique a augmenté considérablement par rapport aux deux années précédentes. L'agent de la maladie n'a malheureusement pas pu encore être déterminé.

Le crédit de 75,000 fr. affecté à la lutte contre la tuberculose a été entièrement réparti. En raison de la situation financière de l'Etat, il ne sera pas possible d'augmenter ce crédit. En revanche, la Commission d'économie publique ne pourrait admettre aucune réduction de ce dernier. Nous constatons avec plaisir que la lutte contre la tuberculose a été intensifiée ces dernières années et que les autorités communales y contribuent de plus en plus. Il convient de développer surtout les moyens de lutter préventivement contre le terrible mal. A cet égard les autorités doivent veiller particulièrement à interdire l'habitation des logements malsains — qui sont les véritables foyers de la tuberculose — et à enrayer la plaie de l'alcoolisme. Il ne faut pas oublier non plus que les enfants qui n'ont pas une nourriture suffisante sont particulièrement exposés à la tuberculose.

Il a été alloué en 1923 à des établissements hospitaliers spéciaux des subventions pour un montant de 34,500 fr. Outre le crédit de 368,000 fr. alloué aux

hôpitaux de district en 1923, il a été versé des subventions extraordinaires pour des constructions pour une somme de 56,000 fr.

Le manque de place qui se fait sentir dans les asiles d'aliénés exige qu'on remédie une bonne fois à la situation. On ne peut plus se contenter de déplorer cet état de choses et se borner à dire qu'il ne peut pas être question de construire un quatrième asile. La proposition a été faite d'annexer à chaque hôpital de district une division pour aliénés. Nous estimons que cette proposition ne doit pas être réalisée et que la construction d'un quatrième asile d'aliénés est la solution la meilleure. On examine actuellement la question de l'agrandissement des asiles cantonaux existants et l'on établit les devis y relatifs. Comme il s'agit ici d'une affaire urgente, nous espérons qu'elle sera traitée avec célérité.

Finances.

Le compte de 1923 accuse un déficit de 2,437,647 francs. Le budget prévoyait un déficit de 10,271,472 francs. Les impôts directs ont rapporté 36 millions de francs, alors que le budget ne prévoyait que 30,600,000 francs. Dans notre dernier rapport nous nous trompions donc quand nous prévoyions une nouvelle diminution du produit de l'impôt en 1923, car les impôts de 1923 ont rapporté quatre millions de plus qu'en 1922. Nous pouvons donc admettre que les effets de la crise n'influeront plus beaucoup sur le produit de l'impôt. L'Etat pourra ainsi s'appliquer sérieusement à rétablir l'équilibre financier. Les déficits de l'administration courante atteignent actuellement une somme de 20 millions de francs. Le produit de l'impôt de guerre suffira à peine à couvrir cette somme.

La Direction des finances prépare différents rapports et projets sur la situation financière de l'Etat et le rétablissement de l'équilibre financier. On pourra alors discuter de l'ensemble de ce problème. Nous exprimons ici le vœu que les rapports dont il s'agit soient remis aux autorités sans retard.

En ce qui concerne les chemins de fer subventionnés, la situation de la plupart s'est améliorée. Les affaires reprenant, on peut espérer que nos chemins de fer secondaires retrouveront quelque prospérité, de sorte qu'en ce qui les concerne les plus gros soucis sont dissipés.

Les engagements de la Banque cantonale en matière de chemins de fer ont fait souvent déjà l'objet de vives discussions. Il ne peut qu'être utile d'en dire quelques mots ici. Nous estimons en principe que le Grand Conseil est trop peu renseigné sur les opérations de la Banque cantonale et sa participation aux grandes entreprises. Cette circonstance ne saurait être excusée en invoquant le caractère spécial des affaires de banque. Une lumière complète concernant les engagements de notre institut financier d'Etat dans les entreprises ferroviaires bernoises n'aurait pu avoir que des effets rassurants. Des secrets en pareilles choses ne sont jamais bons. Le Grand Conseil est d'autant plus fondé à vouloir s'occuper de plus près de l'affaire, qu'on a l'intention de charger l'administra-

tion de l'Etat de certains desdits engagements de la Banque cantonale, engagements qui chiffrent par des millions. Ce n'est pas sans étonnement que nous avons lu dans le rapport de gestion de la Banque cantonale que les autorités de celle-ci avaient déjà réalisé le projet en question. Nous estimons qu'un pareil transfert de titres d'un montant aussi élevé ne peut se faire sans l'approbation du Grand Conseil. Nous tenons à ajouter au surplus, que nous ne rendons pas responsable la Direction actuelle de la banque des fautes commises autrefois.

Il y a des cantons où les comptes de la Banque cantonale doivent être approuvés chaque année par le Grand Conseil. Ce système a le grand avantage de permettre au Grand Conseil de se tenir au courant de la situation générale et de la manière de procéder de la banque.

Les Forces motrices bernoises ont servi une dividende de 6 % contre 5 % en 1922. L'Etat ayant dans cette entreprise pour 33 millions d'actions, le chiffre du dividende a une grande importance. La question de la participation financière de l'Etat à la construction des usines du Grimsel va se poser incessamment. Il s'agira là d'une somme considérable. Sans vouloir émettre aucune opinion pour le moment, nous exprimons le vœu que le Grand Conseil soit renseigné exactement et suffisamment tôt sur cette affaire extrêmement importante.

Agriculture.

Le rapport de la Direction nous fournit des renseignements très détaillés sur sa gestion de 1923. Il mentionne que le projet de loi sur la destruction des animaux nuisibles à l'agriculture a été délibéré par le Grand Conseil, mais que, en raison de l'état d'esprit d'une bonne partie de la population, on a jugé bon de retirer ce projet. Encore que nous estimons qu'il conviendrait d'organiser systématiquement la destruction des animaux nuisibles à l'agriculture, nous pensons que la Direction de l'agriculture a bien fait d'abandonner cette affaire. Il ne faut pas oublier, en effet, que les agriculteurs sont très divisés sur la question de savoir ce qu'il y a lieu de faire pour détruire les animaux dont il s'agit.

En 1923 il a été alloué à la Société d'économie publique une somme d'environ 22,000 fr. qui a été remboursée en partie à l'Etat par la Confédération. Cet argent permet à la société précitée d'organiser des cours et des conférences intéressant l'agriculture. Ces cours et conférences sont de la plus grande utilité.

En raison de l'importance de la production laitière dans notre canton, il est juste que l'Etat participe aux frais causés par l'inspection des étables et des fromageries. La Direction croit qu'en raison de l'état du vignoble on pourra supprimer à l'avenir certaines subventions. Nous pouvons ici féliciter nos viticulteurs du lac de Bienne de lancer sur le marché des vins qui jouissent d'une juste renommée.

La liste des améliorations foncières exécutées avec l'aide de l'Etat occupe une place importante dans le rapport de la Direction de l'agriculture. En ce qui

concerne les subventions pour construction d'étables, conduites d'eau, etc., elles n'ont, en règle générale, pas été versées à des personnes aisées. C'est là un principe juste et il convient de le maintenir. On dispose ainsi de ressources d'autant plus grandes pour les cas où l'exécution d'un travail ne pourrait pas se faire sans l'aide de l'Etat.

On devra se montrer un peu moins large ces prochaines années dans l'octroi des subventions en général. Il convient d'abord d'amortir les avances qui ont dû être consenties jusqu'ici pour les améliorations foncières et qui n'ont pas pu être couvertes par les crédits ordinaires et extraordinaires. La Commission d'économie publique n'admettrait pas, en revanche, qu'on suspendît entièrement pendant des années l'octroi de subventions en faveur d'améliorations foncières. Il y a lieu au contraire de prévoir aujourd'hui l'octroi de subventions pour des projets urgents, soit en vue de parer au chômage dans certaines régions, soit, par la construction de chemins de montagne, en vue de parer au dépeuplement de nos régions alpestres. Dans ces dernières, la bonne volonté ne manque pas, comme le prouvent le grand nombre de projets en suspens. Il s'agit ici non pas d'une affaire agricole, mais d'une question d'intérêt public.

Les écoles d'agriculture sont toutes très bien fréquentées, de même que l'école d'horticulture d'Oeschberg. Mentionnons ici que l'on a terminé en 1923 la construction des écoles de Langenthal et d'Oeschberg.

Après de longs pourparlers on a enfin fait l'acquisition d'un domaine pour l'Ecole d'agriculture du Jura. On prépare actuellement les plans pour les constructions à faire. Voilà enfin une question qui est sur le point d'être résolue définitivement.

On ne peut en dire autant de l'école d'économie alpestre de Brienz. Vu les finances de l'Etat, on devra maintenir quelque temps encore l'organisation actuelle. Il ne faudra toutefois pas attendre trop longtemps pour donner à cet établissement un statut définitif.

Les subventions allouées en faveur des propriétaires de bétail dans la gène ont atteint une somme d'environ un million de francs; sur cette somme 427,000 fr. qui représentent des prêts sans intérêt seront remboursés; 495,000 fr. ont été versés à fonds perdus à des propriétaires de bétail de l'Oberland pour leur permettre d'acheter du foin (la Confédération remboursera la moitié de cette somme). Les secours accordés à cette occasion par l'Etat ont été d'une grande utilité pour les bénéficiaires et ont permis à ceux-ci de traverser une crise particulièrement pénible.

En ce qui concerne les crédits destinés à l'éleveur du bétail, il convient de relever qu'ils sont très modestes si l'on tient compte de l'importance de cet élevage dans notre canton. Il faudra donc songer à une augmentation de ces crédits dans un délai relativement court. Les émoluments des patentes des marchands de bestiaux dégrèvent la caisse de l'Etat en ce qui concerne ses subventions aux caisses d'assurance du bétail. Les agriculteurs sont donc en droit d'attendre que l'on augmente les crédits destinés à l'éleveur du bétail. L'élevage bovin souffre toujours de

l'arrêt de l'exportation; on constate cependant une légère amélioration et l'on a pu retrouver quelques débouchés. Nos syndicats chevalins travaillent toujours avec intelligence. D'entente avec les pouvoirs publics, ils ont réussi à améliorer la situation des éleveurs de chevaux.

Il s'est produit en 1923 quelques cas de fièvre aphteuse; les bêtes atteintes ont immédiatement été abattues. Espérons que cette maladie ne reparaitra plus d'ici longtemps.

L'abatage immédiat des animaux contaminés ne soulève plus de critique comme c'était le cas autrefois. Une grande partie des bêtes qui ont eu la fièvre aphteuse ne se guérissent pas complètement et doivent être vendues finalement à prix réduit au boucher. Et dans ces cas-là les propriétaires ne touchent aucune indemnité.

Le fonds de la caisse des épizooties a augmenté en 1923 de près de 700,000 fr., il atteignait une somme de 1,260,000 fr. au 1^{er} janvier 1924. Il est probable qu'il atteindra dans le courant de 1924 le montant de deux millions de francs s'il ne se produit pas d'épizootie extraordinaire et que l'on pourra réduire les primes des propriétaires de bétail. Il sera bon toutefois de continuer d'alimenter le fonds une fois que ce dernier aura atteint le chiffre prévu par la loi, afin qu'il puisse faire face le cas échéant aux épizooties que pourraient se produire. Il a été payé 300,000 francs d'indemnités pour des maladies contagieuses du porc alors que les recettes correspondantes n'ont été que de 60,000 fr.. On ne pourra naturellement jamais éviter qu'une branche de l'assurance soit plus fortement grevée qu'une autre; il faudra toutefois tendre à ce que chaque branche réalise un certain équilibre entre les recettes et les dépenses et à ce que les assurés d'une même branche pourvoient dans une certaine mesure eux-mêmes à leur assurance. Nous ne pouvons pas juger si les maladies du porc qui se sont produites doivent être considérées comme des épidémies passagères ou comme des épidémies qui réapparaîtront plus ou moins régulièrement. Dans ce dernier cas, nous estimons avec la Direction de l'agriculture qu'il y aurait lieu de reviser la loi afin que l'on pût faire payer des primes plus élevées aux propriétaires de la catégorie qui mettrait la caisse à contribution de façon excessive. Nous ne sommes pas d'avis qu'il y aurait lieu d'éliminer les porcs de la caisse; en revanche, nous approuvons la Direction de l'agriculture dans les efforts qu'elle fait pour empêcher tout abus dans la mise à contribution de la caisse.

Nous formulons à cet égard le *postulat* suivant:

« Le Conseil-exécutif est invité à présenter un rapport et des propositions sur le point de savoir si, vu l'extension prise par les maladies porcines et la disproportion qui en résulte entre les paiements faits à la Caisse des épizooties, d'une part, et les prestations de celle-ci pour les porcs, d'autre part, il n'y aurait pas lieu de modifier les dispositions y relatives de la loi concernant ladite caisse. »

L'institution d'une patente pour les marchands de bestiaux et l'introduction dans notre canton de dispositions concordataires ne paraît pas avoir entravé le commerce du bétail; il y a en effet environ 1500

marchands qui ont demandé la patente dans notre canton. Celui-ci cherche maintenant avec raison à faire régler toute la question sur le terrain fédéral.

Forêts.

Il est très heureux que l'on organise chaque année des cours pour sous-inspecteurs forestiers. Ceux qui suivent ces cours en tirent grand profit et apprennent à connaître les découvertes que l'on fait dans la science forestière. Les forêts représentent une fortune publique considérable et il ne faut rien négliger pour en assurer une exploitation judicieuse. Il est regrettable que les communes rétribuent souvent insuffisamment les sous-inspecteurs forestiers et il arrive alors qu'elles engagent des gens qui ne sont pas qualifiés. Le 60 % des forêts appartient aux communes, le 30 % à des particuliers et le 10 % à l'Etat. La Commission d'économie publique constate que les propriétaires de forêts montrent plus de compréhension dans l'exploitation de leurs forêts.

Le rapport de gestion de la Direction mentionne que l'on a de nouveau interdit le pacage des chèvres en forêt dans l'Oberland. Cette mesure a soulevé un certain mécontentement, mais elle s'imposait, car le pacage en question n'est pas compatible avec une saine économie forestière.

Le produit des forêts domaniales a atteint en 1923 la somme de 1,769,846 fr. contre 1,000,258 fr. l'année précédente. Cette augmentation provient du renchérissement du prix du bois et du fait qu'on a abattu une plus grande quantité de bois de construction. Le prix moyen par m³ est de 28 fr. 24; il était de 19 fr. 03 l'année précédente.

Les forêts domaniales constituent pour l'Etat une source de revenus de bon rendement et de tout repos. On peut approuver jusqu'à un certain point la tendance qu'a la Direction des forêts d'augmenter l'aire forestière de l'Etat. Quand il s'agit d'arrondir une propriété en vue de faciliter l'exploitation de la forêt, il n'y a rien à redire. Cette tendance s'explique également dans une contrée où la forêt de l'Etat est relativement petite, afin de permettre de réduire autant que possible les frais d'exploitation, de surveillance, etc.

C'est avec raison que la Direction cherche à construire des chemins forestiers partout où cela peut faciliter l'exploitation de la forêt. A cet égard on peut encore faire beaucoup de travail utile. Les dépenses qui en résultent sont largement compensées par une réduction des frais d'exploitation.

Les recettes de la chasse se montent à 73,672 fr. C'est maigre. Elles étaient en 1918, soit sous l'ancienne loi sur la chasse, de 86,419 fr. 97. On a dû dépenser pour la chasse près du 50 % des recettes totales. C'est donc en définitive les chasseurs qui profitent de l'augmentation du prix de la patente de chasse. Dans les cantons qui ont le système des chasses affermées, les recettes de la chasse sont beaucoup plus importantes que les nôtres.

Il en est de même pour la pêche, dont le produit net pour 1923 est de 17,000 fr. Nous espérons que la

nouvelle loi sur la pêche, si elle voit le jour, apportera, entre autres progrès, une amélioration des recettes.

Compte d'Etat.

Le compte d'Etat s'établit aujourd'hui encore selon les principes fixés dans la loi sur l'administration des finances, du 21 juillet 1872. Les recettes et les dépenses de l'Etat sont mandatées par les autorités administratives centrales et visées par le contrôle cantonal. La caisse est complètement indépendante du contrôle et le bouclage des comptes peut donc se faire indépendamment des mouvements de caisse.

Nous avons trouvé les livres et les pièces de la comptabilité en bon ordre.

Le compte d'Etat renseigne sur l'état de la fortune, le compte de la fortune et le compte de l'administration courante.

La fortune nette de l'Etat a diminué de 913,133 fr. 70 et elle accuse à la fin de l'année 53,523,988 fr. 13. Le compte de profits et pertes fournit les renseignements voulus sur cette diminution; on trouve dans ce compte un prélèvement de 11,855,160 fr. sur le fonds d'amortissement des chemins de fer, qui est balancé en revanche par l'amortissement de capitaux de chemins de fer pour une somme de 11,843,000 fr.

Les radiations susindiquées ont eu lieu conformément aux décisions prises par les compagnies pour leur réorganisation et aux arrêtés du Grand Conseil sanctionnant ces décisions. Après le prélèvement susmentionné et après versement d'une somme de 59,049 fr. 05, le fonds d'amortissement des chemins de fer se monte encore à la fin de 1923 à 13,500,000 fr.

Les comptes de l'administration courante accusent un excédent des dépenses de 2,437,647 fr. 67. Le budget prévoyait un déficit de 10,271,472 fr., ce qui donne un résultat meilleur que les prévisions de 7,833,824 fr. 33. Par rapport au budget, les comptes accusent 10,216,568 fr. 93 de recettes en plus et 2,382,744 fr. 60 de dépenses en plus. Celles-ci ont été causées notamment par l'achat de mobilier pour la Maternité, l'école d'agriculture de Langenthal et l'école d'horticulture d'Oeschberg, au montant total de 500,000 fr. en chiffres ronds. De plus, les subventions à l'hôpital de l'île ont absorbé une somme de 1,249,632 fr. 60 au lieu des 700,000 fr. budgétés. En outre, il y a eu des frais supplémentaires pour les épizooties et la fourniture de fourrage à prix réduit (327,822 fr. 70 au total). Comme en 1922, une somme de deux millions a été versée dans la réserve d'impôt et sur les frais de l'assistance-chômage on a grevé l'administration courante pour une somme de 2 millions. Dans le produit des impôts figure l'impôt additionnel de la ville de Berne pour 1922 et 1923, pour cette dernière année par 2,335,403 fr. 76.

En fait de recettes extraordinaires, il y a eu, en sus, des bénéfices de cours sur obligations de l'Etat vendues ou sorties à des tirages, pour 1,019,663 fr. 70, ainsi que l'attribution à l'administration courante du montant du fonds d'amortissement des dettes, de 375,561 fr. 15.

Par rapport au budget les recettes en plus concernent notamment les deux rubriques suivantes: impôts directs (5,318,270 fr. 86), émoluments (2,022,469 fr. 38); les dépenses en plus se montent d'autre part à 2,901,551 fr. 24 en tout, dont 1,331,577 fr. 80 pour l'assistance publique (dépense totale 6,753,860 fr. 80 en 1923 contre 6,712,966 fr. 97 en 1922).

Le produit net des impôts directs pour 1923 se monte à 36,034,840 fr. 86 contre 34,319,468 fr. 30 en 1922 (y compris l'impôt additionnel de la ville de Berne pour 1922 et 1923, mais déduction faite de 2,000,000 fr. pour la réserve fiscale). Il y a dix ans, soit pour 1913, les impôts avaient produit une somme de 10,740,356 fr. 52. Le produit de l'impôt a donc triplé en ce laps de temps. Ce n'est pas seulement une conséquence de la dépréciation de l'argent ou de la prospérité de notre canton, mais c'est surtout la conséquence de la nouvelle loi d'impôt et de la pratique actuelle en matière de taxation.

Le bénéfice de la Banque cantonale a été de 400.000 francs inférieur au budget. Les comptes de la banque ont été approuvés le 27 juin 1924 par le Conseil-exécutif avec une réserve que nous approuvons également. En revanche, la Caisse hypothécaire accuse une plus-value de 214,965 fr. 78.

En ce qui concerne les fonds spéciaux, il y a lieu de remarquer que nous en avons deux nouveaux depuis l'année dernière: le fonds de solidarité cantonal, au montant de 120,000 fr. et le fonds des accidents du pénitencier de Thorberg au montant de 10,000 fr., montant qui a été distrait du bénéfice net de l'établissement.

Il appert du compte d'Etat que la situation financière est encore critique et qu'il faudra réaliser de sérieuses économies pour rétablir l'équilibre financier et pour alléger quelque peu les charges qui grèvent si lourdement aujourd'hui le contribuable.

Nous recommandons au Grand Conseil d'approuver le compte d'Etat avec les réserves habituelles.

Crédits supplémentaires.

Les dépenses prévues au budget ont été dépassées de beaucoup et le Conseil-exécutif sollicite l'approbation de crédits supplémentaires représentant une somme de 3,981,135 fr. 55. A cela s'ajoute encore une somme de 1,004,490 fr. 09 pour l'exécution de décisions spéciales du Grand Conseil ou pour l'octroi de crédits y relatifs au cours de l'exercice. Le Conseil-exécutif justifie les dépassements de crédit dans un rapport du 22 juillet 1924. Une somme de 2,677,316 fr. 14 concerne des dépenses qui sont fixées par des prescriptions légales des tarifs et des conventions et dont l'approbation s'impose. Quant aux dépenses non budgétées au montant de 1,303,819 fr. 41, il s'agit de dépenses en plus qui ont été imposées par les circonstances; il y a là une somme de 451,313 fr. 07 dépensée par la Direction des travaux publics et des chemins de fer notamment pour la construction de bâtiments et de digues et pour l'entretien de la route Frutigen-Adelboden.

Il est naturellement impossible de budgéter exactement les dépenses; nous réitérons néanmoins le vœu que l'on réduise à un minimum les dépassements de crédit qui ne résultent pas de prescriptions légales ou de conventions. Il conviendrait désormais que l'on demandât à temps les crédits nécessaires à l'autorité compétente.

A part ces observations, nous recommandons d'approuver également les crédits supplémentaires.

Nous terminons notre rapport en faisant la

proposition

suivante:

Plaise au Grand Conseil approuver le rapport du Conseil-exécutif concernant l'administration de l'Etat en 1923, ainsi que le compte d'Etat et les dépassements de crédits de ce même exercice.

Kirchberg, le 23 août 1924.

*Au nom de la
Commission d'économie publique:*

Le président,
Nyffeler.

Dépassements de crédits pour 1923.



Rapport et propositions de la Direction des finances au Conseil-exécutif,

pour être transmis au Grand Conseil.

(Juin 1924.)

La Direction des finances présente au Conseil-exécutif le rapport et les propositions qui suivent concernant les dépassements de crédits survenus au cours de l'année 1923. Ces dépassements — ceux de moins de 100 fr. sont laissés de côté, comme d'habitude — se divisent en trois catégories:

I. Les dépassements qui ont été causés par l'exécution de décisions spéciales du Grand Conseil ou qu'il a approuvés et qui doivent dès lors être réputés liquidés.

II. Les dépassements se rapportant à des dépenses prévues par des dispositions légales, par des tarifs ou des conventions et qui n'ont en conséquence besoin d'aucune justification spéciale.

III. Les autres dépassements.

I.

Dans la première catégorie rentrent les dépassements suivants:

- VI. B. 7. *Subvention à la Bibliothèque de la ville de Berne* fr. 13,500. —
Décision du Grand Conseil du 7 mai 1923, suivant laquelle, à partir du 1^{er} mai 1923, la subvention ordinaire à ladite bibliothèque est portée de 30,000 fr. à 48,000 fr. par an.
- VI. B. 14. a. *Subvention pour le service des cliniques* » 200,000. —
La nouvelle convention passée entre l'Etat de Berne et la Corporation de l'Île, ratifiée par le Grand Conseil le 19 no-

vembre 1923, a élevé la subvention de l'Etat pour le service des cliniques de 200,000 à 400,000 fr. au maximum, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1923.

- IX^b. C. *Maternité cantonale* . . . fr. 261,498.95
Décision du Grand Conseil, du 2 mars 1921: crédit de 229,000 fr. pour achat de mobilier, et décision du Grand Conseil du 17 mai 1920: crédit de 32,500 fr. pour une installation de stérilisation.
- X. C. 6. *Rachat de l'entretien de domaines curiaux* . . . » 10,500. —
Décision du Grand Conseil du 7 mai 1923 concernant le domaine curial de Rapperswil.
- XIII. E. 3. *Ecole d'agriculture de Langenthal* . . . » 167,324.62
Décision du Grand Conseil du 7 mai 1923: crédit de 219,000 fr. pour achat d'inventaire.
- XIII. G. *Ecole d'horticulture d'Oeschberg* . . . » 99,060.17
Décision du Grand Conseil du 7 mai 1923: crédit de 115,000 fr. pour achat d'inventaire.
- XXXIII. 4. *Frais résultant de la fourniture de fourrages à prix réduits dans l'Oberland* . » 252,608.35
Décision du Grand Conseil du 22 novembre 1922.

II.

Report fr. 1,890,717. 81

A la deuxième catégorie appartiennent les dépassements de crédits se rapportant à des dépenses prévues, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles doivent être faites que le chiffre qu'elles peuvent atteindre, par la loi, par des tarifs ou des conventions, d'une part, et déterminées par des facteurs qui ne dépendent ni des diverses administrations ni du Conseil-exécutif, d'autre part. Ces dépassements ont été les suivants en 1923:

I. Administration générale.

H. 3. *Indemnités des vice-préfets* . fr. 7,145. 68

II. Administration judiciaire.

G. 3. *Indemnités des remplaçants* fr. 3,164. 40
G. 4. *Traitements des agents de poursuites* » 97,257. 15
J. 3. *Indemnités des membres* » 8,798. 60

III^b. Police.

G. 1. *Frais de police criminelle* . fr. 35,498. 90
G. 5. *Frais de police* » 10,563. 50

IV. Affaires militaires.

J. 3. *Secours aux familles de militaires* fr. 1,094. 10

VI. Instruction publique.

B. 14. b. *Indemnités pour lits gratuits dans les cliniques* fr. 552. —
C. 3. *Subventions de l'Etat aux progymnases et écoles secondaires* » 21,257. 40
C. 8. *Remplacement de maîtres astreints au service militaire* » 3,255. 50
D. 13. *Ecoles complémentaires* » 7,831. 50
D. 15. *Remplacement de maîtresses de couture malades* » 4,234. 50
D. 18. *Maîtresses de couture, caisse de retraite, subside* » 6,995. 05
D. 19. *Remplacement de maîtres astreints au service militaire* » 6,217. —
E. 5. c. *Caisse d'assurance, subside* » 9,795. —

VIII. Assistance publique.

C. 1. a. *Subventions pour l'assistance permanente* fr. 661,010. 55
C. 1. b. *Subventions pour l'assistance temporaire* » 206,184. 75
C. 2. a. *Assistance hors du canton* » 179,910. 27
C. 2. b. *Subventions suivant les art. 59 et 123 de la loi sur l'assistance publique* » 269,869. 36
D. 1—8. *Hospices régionaux et communaux d'invalides, subventions* » 450. —

IX^b. Service sanitaire.

B. 9. *Hôpital de l'Ile, aide financière* fr. 349,632. 60

A reporter fr. 1,890,717. 81

X. Travaux publics et chemins de fer.

E. 4. *Assurance immobilière* . . . fr. 1,351. 09
H. 6. *Versement au Fonds de secours en cas de dommages et de dangers imminents causés par les éléments* » 11,484. 25

XII. Finances.

D. 1. *Caisse de prévoyance, subvention* fr. 60,784. —
D. 2. *Caisse de prévoyance, frais d'administration* » 304. 70
E. 1. *Assurance mobilière, primes* » 1,601. 40

XV. Forêts domaniales.

D. 1. *Impôts de l'Etat* fr. 21,671. 43
D. 2. *Impositions communales* » 3,586. 47

XVI. Domaines de l'Etat.

B. 5. *Assurance contre l'incendie* . fr. 2,266. 88
C. 3. *Frais pour le service des eaux* » 545. 60

XVII. Caisse des domaines.

B. *Intérêts des dettes* fr. 8,838. 15

XX. Caisse de l'Etat.

B. 1. b. *Consignations judiciaires* . . fr. 15,199. 71
B. 1. d. *Fonds spéciaux* » 34,262. 54
B. 1. e. *Dépôts divers* » 7,548. 94
B. 2. *Escomptes pour paiements au comptant* » 15,506. 16

XXII. Chasse, pêche et mines.

A. 6. *Part des communes, 30 %* . fr. 3,656. 90

XXIII. Régie des sels.

B. 3. *Commissions des débitants* . fr. 14,111. 60
B. 4. *Frais de magasinage* » 647. 16
D. *Fonds d'assurance cantonale en cas de vieillesse et d'invalidité, versement* » 200,000. —

XXIV. Timbre.

B. 2. *Commissions des débitants* . fr. 1,512. 85

XXVI. Taxe des successions et donations.

A. 2. *Part des communes, 20 %* . fr. 57,908. 15

XXVII. Redevances pour forces hydrauliques.

A. 2. *Part du Fonds de secours en cas de dommages ou de dangers imminents causés par les éléments, 10 %* fr. 248. 80

XXXI. Taxe militaire.

B. 4. *Frais de perception, d'impression et de poursuites* . . . fr. 13,565. 35

XXXII. Impôts directs.

D. 1. *Commissions de l'impôt du revenu* fr. 105,623. 45
D. 3. *Provisions de perception* » 204,372. 75

Total fr. 2,677,316. 14

III.

La troisième catégorie comprend les dépassements de crédits dont la justification a besoin d'être établie. Toutefois, la plus grande partie de ces dépenses sont elles aussi motivées et déterminées par des dispositions légales.

I. Administration générale.

E. 1.	Traitements des fonctionnaires	fr.	235. 50
E. 2.	Traitements des employés . . .	»	8,147. 90
E. 4.	Frais d'impression	»	34,848. 27
E. 5.	Service et chauffage de l'Hôtel de ville	»	3,907. 05
F. 3.	Frais de rédaction du bulletin des séances	»	2,040. —
H. 4.	Frais de bureau des préfets . . .	»	7,510. —
J. 3.	Traitements des employés . . .	»	14,526. 45
J. 4.	Frais de bureau des secrétaires de préfecture	»	8,696. —
Total			fr. 79,911. 17

Ad E. 1. On a compté à l'adjoint de la section française de la Chancellerie d'Etat deux de ses années de service comme employé. En outre, on a alloué un supplément de traitement de 400 fr. au chancelier d'Etat, parce que la place de substitut n'a pas été repourvue. Cette allocation grève donc le budget d'une somme de 400 fr. annuellement, dès le 1^{er} novembre 1923. Mais il y a, d'autre part, une économie de 164 fr. 50 sur le traitement du substitut défunt.

Ad E. 2. Une somme de 8,249 fr. a été dépensée pour faire des travaux urgents de triage et autres. Il a été accordé un supplément de traitement extraordinaire de 720 fr. par an à un employé de la Chancellerie, par suite de la suppression de la place de substitut, et cela à partir du 1^{er} novembre 1923. Le comptable a été mis au bénéfice d'une augmentation pour années de service.

Ad E. 4. Le budget prévoyait aux dépenses 120,000 fr. et aux recettes 30,000 fr., mais les premières se sont élevées à 153,477 fr., tandis que les dernières n'ont atteint que 28,628 fr. 73, d'où une dépense nette de 124,848 fr. 27. Dans cette somme sont comprises des dépenses extraordinaires: 3,305 fr. 10 pour la confection des formules destinées à l'enquête sur l'assurance mobilière — ces formules furent distribuées gratuitement — et 3,640 fr. pour l'impression des «résultats des élections au Grand Conseil de 1922».

Ad E. 5. Sans que le compte ait été grevé de dépenses extraordinaires, le service et le chauffage de l'Hôtel de ville ont nécessité 3,907 fr. 05 de plus qu'il n'était prévu.

Ad F. 3. Ce dépassement concerne les séances supplémentaires de 1922, soit 10 à 100 fr., et les frais en plus des sténographes auxiliaires, de 1,040 fr.

Ad H. 4. On a fourni des machines à écrire aux préfectures de Berne, Frutigen, Thoune et Trachselwald pour une somme de 1,900 fr.; couvert des excédents de dépenses de 3,003 fr. 40; racheté pour 200 fr. de mobilier appartenant en propre au préfet d'Interlaken, et alloué un crédit extraordinaire de 600 fr. au préfet de Berne. Le reste du dépassement est relatif aux frais de chauffage des préfectures de Berne, Bienne, Delémont et Laufen.

Ad J. 3. Sur ce dépassement, une somme de 10,174 fr. se rapporte à des frais pour accélérer les travaux de revision des registres fonciers. Pour le reste, soit 4,352 fr. 45, il s'agit de l'engagement d'un employé auxiliaire à la préfecture de Thoune, d'une indemnité de 350 fr. à la préfecture de Moutier, d'un remplacement à Gessenay et de la rétribution de travail supplémentaire au secrétariat de préfecture de Berne.

Ad J. 4. On a acheté des machines à écrire pour les secrétariats de préfecture de Nidau, Moutier, Frutigen, Delémont, d'une valeur totale de 2,795 fr.; remboursé des excédents de frais de bureau aux fonctionnaires, d'un montant de 8,561 fr. 25; et payé 3,086 fr. 85 pour la reliure de registres fonciers. Il a fallu d'autre part meubler à neuf le secrétariat de préfecture de Thoune, ce qui a entraîné une dépense de 1,000 fr.

II. Administration judiciaire.

A. 1.	Traitements des juges d'appel . . .	fr.	4,125. 80
B. 1.	Traitements des fonctionnaires . . .	»	1,301. —
B. 2.	Traitements des employés	»	1,552. 30
B. 3.	Frais de bureau	»	703. 55
B. 6.	Bibliothèque	»	369. 75
C. 4.	Frais de bureau des tribunaux de district	»	14,400. —
C. 6.	Fonctionnaires judiciaires extraordinaires	»	468. 85
D. 4.	Frais de bureau des greffiers . . .	»	4,500. —
G. 1.	Frais de bureau et de déplacement de l'autorité de surveillance . . .	»	110. 80
G. 5.	Traitements des employés des offices des poursuites et faillites . . .	»	24,555. 10
G. 6.	Frais de bureau des offices des poursuites et faillites	»	14,993. 76
G. 7.	Registres et formules	»	6,423. 05
G. 8.	Loyers	»	380. —
J. 2.	Traitements des employés	»	5,857. 60
J. 4.	Frais de bureau du Tribunal administratif	»	2,996. 20
Total			fr. 82,737. 76

Ad A. 1. Les dépenses en plus de cette rubrique concernent le traitement après décès versé à la veuve d'un juge d'appel.

Ad B. 1. On a mis un greffier de chambre, rentré au service de l'Etat, au bénéfice de ses années de service antérieures. En outre, ce fonctionnaire a touché le supplément réglementaire pour le remplacement du greffier de la Cour suprême, supplément qui n'était pas versé jusqu'alors.

Ad B. 2. Les nouveaux traitements de l'huissier et d'un employé de la Cour suprême n'ont été réglés qu'après l'établissement du budget de 1923.

Ad B. 3. On a dû remplacer deux machines à écrire au bureau de la 1^{re} Chambre pénale.

Ad B. 6. La bibliothèque de la Cour suprême a dû être complétée par l'acquisition d'œuvres pour une partie desquelles on avait souscrit un abonnement avant la guerre, mais qu'on avait laissées de côté ensuite à cause des frais considérables.

Ad C. 4. En 1923 on a dû procurer à chacun des tribunaux de Berne, Wimmis et Trachselwald une machine à écrire; coût total 1,650 fr. Une somme de

1,064 fr. 40 a été dépensée en installations neuves à Blankenburg. 7,558 fr. 20 ont été payés à des présidents de tribunal en fait d'excédents de dépenses et crédits extraordinaires. Le reste du dépassement concerne les dépenses en plus des préfectures de Berne, Bienne, Delémont et Laufen.

Ad C. 6. Il s'agit ici de remplacements et enquêtes extraordinaires dans des procès où le président du tribunal de Laufen était impliqué d'une manière directe ou indirecte.

Ad D. 4. On a acheté de nouvelles machines à écrire pour les greffes des tribunaux de Gessenay, Delémont et Laufen, du prix de 1,890 fr. Le remboursement de dépenses en plus et de frais de bureau extraordinaires à des greffiers de tribunal a exigé 3,377 fr. et des frais d'installations dans les greffes de Berne, Belp et Signau se sont élevés à 948 fr. 25.

Ad G. 1. Ces frais en plus sont dus à des inspections plus nombreuses.

Ad G. 5. Le dépassement du crédit a été occasionné par l'engagement d'employés auxiliaires: quatre à l'office des poursuites et faillites de Berne-Ville, deux à celui de Berne-Campagne et un à chacun des offices de Courtelary et Porrentruy.

Ad G. 6. La réorganisation de l'office des poursuites de Berne-Ville et le transfert de celui de Berne-Campagne ont coûté 8,037 fr. Au surplus on a remboursé l'excédent des frais de bureau aux préposés, pour une somme d'environ 7,000 fr.

Ad G. 7. L'augmentation du nombre des poursuites a eu ici comme conséquence un dépassement du crédit.

Ad G. 8. Le dépassement a sa source dans une élévation de loyer prévue dans le bail, mais qui avait été négligée lors de l'établissement du budget.

Ad J. 2. Il s'agit ici de la rétribution d'un secrétaire juriste, qui a été en fonctions toute l'année à titre auxiliaire.

Ad J. 4. L'excédent de dépenses est motivé par une plus forte consommation de matériel de bureau, due à la forte besogne du Tribunal administratif. Il y a eu, en outre, l'acquisition d'une machine à écrire, du prix de 600 fr.

III^a. Justice.

A. 2. Traitements des employés . . .	fr. 689. 45
A. 3. Frais de bureau . . .	» 3,450. 86
A. 4. Frais de justice . . .	» 26,793. 28
C. 3. Frais de bureau et de déplacement . . .	» 2,108. 30
D. 1. Apprentissages, enseignement . . .	» 320. 80
D. 2. Examens d'apprentis . . .	» 425. 80
Total	fr. 33,788. 49

Ad A. 2. Ce dépassement provient du transfert du comptable dans la I^{re} classe de traitement.

Ad A. 3. Une somme de 650 fr. affère au remplacement d'une machine à écrire devenue inutilisable. Pour le reste, il s'agit de frais de bureau ordinaires.

Ad A. 4. Les dépenses de cette rubrique concernent les frais d'avocats à supporter par l'Etat dans des affaires d'assistance judiciaire pour les cas où le remboursement de ces frais est tout à fait exclu. Comparativement à l'année 1922, il y a eu en 1923 30 cas de ce genre de plus.

Ad C. 3. La dépense en plus résulte des frais des inspections rendues absolument nécessaires par l'établissement du registre foncier fédéral.

Ad D. 1. Il a été accordé une subvention supplémentaire à l'école complémentaire de l'Association du personnel de l'Etat.

Ad D. 2. Le nombre des apprentis qui ont passé l'examen était supérieur à ce que l'on attendait.

III^b. Police.

C. 4. Loyers . . .	fr. 4,479. 30
C. 9. Soins médicaux . . .	» 257. 95
E. 4. Maison disciplinaire de Trachselwald-Montagne de Diesse . . .	» 48,080. 01
E. 5. Pénitencier et maison de travail d'Hindelbank . . .	» 3,270. 54
Total	fr. 56,087. 80

Ad C. 4. Il a fallu accorder ici des augmentations de loyer dans un certain nombre de cas.

Ad C. 9. Ces dépenses dépendent du nombre des cas de maladie; on ne peut les prévoir d'avance.

Ad E. 4. Le compte a été grevé de dépenses extraordinaires imprévues: 2,000 fr. comme subvention pour l'installation d'hydrantes à Trachselwald et 17,677 fr. 70 pour des travaux de construction. De plus, l'augmentation d'inventaire de 27,313 fr. 20 n'était pas prévue au budget. Les frais d'exploitation, y compris les 2,000 fr. susmentionnés, ont dépassé le budget de 26,233 fr. 65, somme qui est compensée jusqu'à concurrence de 3,089 fr. 11 par des recettes supérieures de 23,144 fr. 54 aux métiers, à l'agriculture et en fait de pensions. L'exploitation rurale, qui avait accusé en 1922 un excédent de dépenses de 4,143 fr. 70, a donné en 1923 un produit net de 18,826 fr. 74.

Ad E. 5. Le dépassement est plus que compensé par l'augmentation de l'inventaire. Entre autres acquisitions il faut citer celles d'un moteur électromobile, d'une installation complète de battage et d'un moulin concasseur.

IV. Affaires militaires.

A. 2. Traitements des employés . . .	fr. 2,203. 40
A. 3. Frais de bureau . . .	» 2,987. 30
D. 2. Traitements des employés . . .	» 700. —
E. 2. Frais de bureau des commandants d'arrondissement . . .	» 9,035. 30
E. 4. Recrutement . . .	» 966. 85
Total	fr. 15,892. 85

Ad A. 2. Les augmentations de dépenses résultent d'améliorations de traitements accordées aux employés par le Conseil-exécutif, ainsi que des frais de salaire d'un employé auxiliaire.

Ad A. 3. Le crédit de 9,000 fr. s'est trouvé trop faible, malgré la diminution de 318 fr. que les dépenses accusent par rapport à 1922.

Ad D. 2. Le dépassement est le résultat d'un transfert dans une autre classe de traitement.

Ad E. 2. Les frais, qui s'élevaient en 1922 à 53,991 fr. 80, se sont montés à 55,435 fr. 30 en 1923, malgré les réductions opérées partout. Ils étaient évalués trop bas pour 1923. Il faudra compter sur une somme de 55,000 fr. à l'avenir et c'est le montant qu'on attribuera au crédit de 1924.

Ad E. 4. Les frais du recrutement sont déterminés en grande partie par des prescriptions fédérales; ils dépendent notamment du nombre des jours de recrutement, qui sont fixés chaque fois à nouveau par l'officier de recrutement.

V. Cultes.

A. 1. <i>Frais de bureau</i>	fr. 591. 20
B. 3. <i>Indemnités de logement</i>	> 2,932. 20
B. 4. <i>Indemnités de chauffage</i>	> 1,318. 20
B. 6. <i>Subventions à des collatures et à des ecclésiastiques externes</i>	> 1,279. 80
B. 9. <i>Commission des examens de théologie</i>	> 107. 20
B. 11. <i>Contribution aux frais du culte des sourds-muets</i>	> 666. 60
C. 3. <i>Indemnités de logement</i>	> 628. 50
C. 4. <i>Indemnités de chauffage</i>	> 289. —
Total	fr. 7,812. 70

Ad A. 1. Le crédit s'est trouvé insuffisant ces dernières années. Les loyers, le service du concierge et les frais de chauffage et d'éclairage l'absorbaient presque entièrement, de sorte qu'il ne restait quasi rien pour les frais de bureau proprement dits.

Ad B. 3. Il s'agit ici d'un nouveau relèvement, qui s'est révélé nécessaire, des indemnités de logement payées pour les ecclésiastiques de la ville de Berne.

Ad B. 4. Il a été accordé une indemnité de chauffage aux diacres de Langenthal et du Jura, avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 1922; ils n'en recevaient pas jusqu'alors.

Ad B. 6. Les proches d'un pasteur décédé ont continué de toucher son traitement pendant six mois.

Ad B. 9. La dépense en plus résulte de la fixation des nouvelles indemnités journalières et autres des membres des commissions cantonales.

Ad B. 11. Cette subvention, qui était de 2,000 fr., a été portée dès le 1^{er} mai 1923 à 3,000 fr., en considération d'une requête du Conseil synodal.

Ad C. 3. Par décret du 4 avril 1922 a été créée la nouvelle paroisse catholique de la Vallée de Tavannes. Le dépassement est égal à l'indemnité de logement allouée au curé pour 1923.

Ad C. 4. Cette dépense a aussi sa source dans la création de la paroisse de la Vallée de Tavannes.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1924.

VI. Instruction publique.

A. 3. <i>Frais de bureau</i>	fr. 3,243. 85
A. 5. <i>Frais d'examen, expertises, frais de voyage</i>	> 734. 55
A. 6. <i>Synode scolaire</i>	> 7,374. 90
B. 4. <i>Traitements des employés et honoraires des privat-docents</i>	> 2,470. 65
B. 9. <i>Jardin botanique</i>	> 4,998. 40
B. 12. <i>Policlinique</i>	> 3,662. 45
B. 13. <i>Institut dentaire</i>	> 1,305. 54
C. 5. <i>Pensions de retraite à des maîtres d'écoles moyennes</i>	> 9,001. 35
D. 9. <i>Inspecteurs d'écoles</i>	> 2,161. —
D. 11. <i>Enseignement des travaux manuels</i>	> 1,023. 60
E. 3. <i>Ecole normale de Thoun</i>	> 5,196. 09
E. 5. a. <i>Pensions de retraite à des maîtres d'écoles normales</i>	> 1,825. 55
E. 5. b. <i>Cours de répétition et de perfectionnement</i>	> 5,600. —
G. 1. <i>Musée historique, subvention</i>	> 3,000. —
G. 7. <i>Conservation des monuments historiques</i>	> 1,080. 85
G. 12. <i>Musée jurassien à Delémont</i>	> 500. —
Total	fr. 53,178. 78

Ad A. 3. La cause principale du dépassement réside dans l'insuffisance notoire du crédit, laquelle se confirme chaque année. A l'exception de l'achat d'un pupitre, du prix de 230 fr., il n'y a pas eu de dépenses extraordinaires.

Ad A. 5. La repourvue de la chaire d'anglais a causé pour 516 fr. 20 de dépenses extraordinaires. A cela s'ajoutent les frais d'une enquête administrative à Delémont, de 300 fr.

Ad A. 6. En plus des 4,055 fr. 20 de dépenses occasionnées par l'assemblée générale du synode scolaire cantonal, cette rubrique a été grevée des frais des séances du bureau du synode, de frais d'impression et de ceux de l'élaboration du nouveau plan d'enseignement, de 1,827 fr. 95 et 5,391 fr. 75.

Ad B. 4. Il y a eu ici des dépenses non budgétées: 1,444 fr. pour frais de remplacement de deux concierges malades, allocation d'un supplément de 500 fr. à un concierge et attribution d'années de service dans divers cas.

Ad B. 9. Les frais plus élevés ont été provoqués par le chauffage et des achats divers.

Ad B. 12. Ce dépassement se répartit comme suit: 1,512 fr. 95 pour les traitements, 1,149 fr. 50 pour les frais de service, 1,100 fr. résultant de moins-value de recettes. Le relèvement des traitements, suivant la nouvelle échelle, ainsi que des frais de remplacement, ont fait augmenter les dépenses. La policlinique ayant été très fréquentée, d'autre part, les divers achats ont exigé plus de frais, tandis que le nombre des malades payants a diminué.

Ad B. 13. Sur les traitements, on a économisé 2,259 fr. 85. Le budget prévoyait aux dépenses 3,600 fr. et aux recettes 3,800 fr., mais les chiffres affectifs ont été de 16,449 fr. 20 et 13,498 fr. 81. Il a été dépensé 415 fr. de plus pour les loyers, parce qu'on a

dû louer des locaux à part. Les différences aux diverses rubriques déterminent un excédent net de dépenses de 1,305 fr. 54 au total.

Ad C. 5. La diminution des pensions n'a pas compensé l'augmentation des dépenses, d'où le découvert.

Ad D. 9. Le dépassement provient de l'allocation du traitement après décès aux familles de deux inspecteurs.

Ad D. 11. Le crédit, fixé comme d'habitude, a été dépassé, l'extension prise par l'enseignement des travaux manuels dans la ville de Berne ayant augmenté les dépenses y relatives.

Ad E. 3. Ce dépassement est dû à des dépenses extraordinaires résultant de l'achat d'appareils pour l'enseignement des sciences naturelles, ainsi qu'à des dépenses causées par les cours de maîtresses de couture.

Ad E. 5. a. La somme de 1,825 fr. 55 représente la pension servie à un maître d'école normale dès le 1^{er} avril 1923.

Ad E. 5. b. Il s'agit ici des frais d'un cours de perfectionnement donné pour instituteurs d'écoles complémentaires agricoles au Schwand, et pour lequel aucun crédit ne figurait au budget.

Ad G. 1. Il a été alloué au Musée historique, en plus du crédit budgétaire, 2,500 fr. pour l'acquisition d'anciens vitraux et 500 fr. pour des fouilles systématiques dans la presqu'île de l'Enge, à Berne.

Ad G. 7. Le dépassement du crédit résulte d'un surcroît de frais pour l'enlèvement et la mise en place des fresques découvertes à Porrentruy lors de la démolition de vieux bâtiments sur l'emplacement du nouvel édifice de la Banque cantonale.

Ad G. 12. Cette subvention, décidée par le Conseil-exécutif le 2 mars 1923, ne figurait pas au budget.

VIII. Assistance publique.

A. 2.	Traitements des employés . . .	fr.	695. 05
A. 3.	Frais de bureau	>	2,500. —
B. 2. b.	Frais de bureau et de déplacement	>	2,997. 50
E. 8.	Maison d'éducation d'Oberbipp . .	>	3,400. —
E. 9.	» » d'Enggistein	>	3,000. —
E. 13.	Etablissement de Balgrist	>	1,000. —
F. 1.	Maison d'éducation de Landorf . .	>	1,201. 60
F. 2.	» » d'Aarwangen	>	2,761. 70
F. 6.	» » de Sonvilier	>	619. 38
F. 7.	» » de Loveresse	>	5,928. 25
G. 1.	Bourses d'apprentissage	>	5,005. 40
Total			fr. 29,108. 88

Ad A. 2. Un employé auxiliaire a été avancé d'une classe de traitement, avec mise au bénéfice d'allocations pour années de service et de l'indemnité de résidence.

Ad A. 3. Les frais, bien que de 499 fr. 28 moindres qu'en 1922, ont dépassé le crédit ordinaire.

Ad B. 2. b. Il a fallu faire davantage d'inspections au domicile d'assistés, ce qui a naturellement entraîné des frais supplémentaires.

Ad E. 8 et E. 9. Il a fallu élever les subventions aux maisons d'éducation, à cause de la majoration

des dépenses extraordinaires, d'une part, et du manque des allocations imputées sur la dîme de l'alcool, d'autre part.

Ad E. 13. Il a été alloué une subvention de 1,000 fr. à l'établissement de Balgrist (Zurich) pour 1923; une même subvention figure aussi au budget de 1924.

Ad F. 1. Les frais de service, y compris une somme de 180 fr. 30 pour augmentation d'inventaire, dépassent les chiffres budgétaires de 6,021 fr. 46. Les pensions sont en déficit de 179 fr. 20. Les dépenses en plus et recettes en moins font une somme de 6,200 fr. 66, qui toutefois est réduite à 1,201 fr. 60 grâce au produit en plus de l'exploitation rurale, de 4,999 fr. 06.

Ad F. 2. Les dépenses pour l'administration, la nourriture et l'entretien en général ont dépassé les crédits de 5,303 fr. 59. Par contre, les dépenses pour l'enseignement y sont restées de 1,684 fr. 55 inférieures et les recettes de l'exploitation rurale et des pensions ont été de 176 fr. 84 et de 707 fr. 50 meilleures que l'on ne prévoyait. Une augmentation d'inventaire de 27 fr. comprise, le dépassement total du crédit est de 2,761 fr. 70.

Ad F. 6. Une somme de 355 fr. 05 a été compensée sur les dépassements de crédit par une augmentation d'inventaire du même montant. Le reste du dépassement affère à l'entretien, qui a exigé 4,782 fr. 05 de plus que le crédit et 1,674 fr. 30 de plus qu'en 1922.

Ad F. 7. L'établissement a été autorisé à acheter un monte-foin, d'où une dépense de 5,468 fr. 05. De plus, la buanderie a été remise en partie à neuf, ce qui a causé 450 fr. de frais.

Ad G. 1. Le crédit a été dépassé à cause de l'augmentation du nombre des demandes de bourses.

IX^a. Economie publique.

C. 4. d.	Traitements des employés . . .	fr.	106. 15
G. 3.	Frais d'inspection des vérificateurs	>	1,698. 75
Total			fr. 1,804. 90

Ad C. 4. d. Ce dépassement est dû à une évaluation insuffisante des besoins.

Ad G. 3. Les inspections périodiques plus nombreuses demandent aussi plus de temps, parce que le nombre des mesures et balances soumises à la vérification augmente sans cesse, et qu'il se produit dès lors toujours plus de nouvelles déficiences, auxquelles on doit remédier, ce qui nécessite aussi de fréquentes revisions et une augmentation des déplacements des vérificateurs.

IX^b. Service sanitaire.

B. 2.	Vaccinations	fr.	17,635. 10
-------	------------------------	-----	------------

La persistance de l'épidémie de petite vérole en 1923 a obligé de faire de nombreuses vaccinations, ce qui a occasionné des frais importants à l'Etat. Il a été dépensé 12,256 fr. 50 rien que pour le vaccin.

X. Travaux publics et chemins de fer.

A. 1.	Traitements des fonctionnaires	fr.	2,409. 20
A. 2.	Traitements des employés	»	1,170. 10
A. 3.	Frais de bureau et de déplacement	»	144. 10
A. 4.	Loyers	»	200. —
B. 1.	Traitements des ingénieurs d'arrondissement	»	154. 55
B. 3.	Frais de bureau et de déplacement	»	642. 35
B. 4.	Loyers	»	360. —
D. 1-2.	Constructions de bâtiments	»	151,575. 25
E. 2. a.	Entretien des routes	»	45,041. 87
E. 3.	Travaux de réfection et digues	»	245,138. 30
H. 3.	Frais de bureau et de déplacement	»	1,839. 50
K. 2.	Traitements des employés	»	125. 60
K. 3.	Frais de bureau et de déplacement	»	1,021. 55
K. 5.	Frais de la police de la navigation	»	1,490. 70
Total			<u>fr. 451,313. 07</u>

Ad A. 1. Le dépassement résulte de ce qu'ensuite d'un ralentissement dans les travaux de correction de l'Emme et de ses affluents, la part du service des eaux au traitement de l'ingénieur hydrauliste, imputée sur le crédit dudit service, a été de 3,625 fr. 50 seulement, au lieu de 6,000 fr. selon le budget.

Ad A. 2. Ce dépassement a la même cause que sous A. 1; la quote-part au traitement du secrétaire du technicien du bureau des constructions hydrauliques n'a été que de 3,887 fr. 90, au lieu des 5,000 fr. budgétés.

Ad A. 3. Il s'agit ici de voyages plus nombreux qu'il n'était prévu.

Ad A. 4. Le loyer à payer à l'administration des domaines était de 200 fr. supérieur à ce qui avait été budgété.

Ad B. 1. On a grevé cette rubrique des frais de l'assurance obligatoire contre les accidents.

Ad B. 3. La réfection des routes a nécessité des déplacements plus fréquents.

Ad B. 4. Le bureau de l'ingénieur du V^e arrondissement a été agrandi, d'où une augmentation du loyer.

Ad D. 1-2. A cause de nombreux engagements de la Direction, celle-ci a été autorisée à dépasser de 153,000 fr. le crédit pour les bâtiments.

Ad E. 2. a. Ce dépassement provient de frais d'entretien pendant les travaux de correction de la route Frutigen-Adelboden, ainsi que de la préparation de la pierre et de la groisse.

Ad E. 3. Des travaux importants ont été exécutés pour remédier au manque de travail. En outre on a établi des installations pour le concassage des pierres sur la route Frutigen-Adelboden, ce qui a grevé la rubrique d'une dépense imprévue de 52,000 fr.

Ad H. 3. Les dépenses sont demeurées dans les limites du budget, mais les recettes sont restées de 1,872 fr. 20 au-dessous de l'évaluation, qui était de 3,000 fr.

Ad K. 2. Ce poste avait été mal calculé.

Ad K. 3. Le crédit, fixé suivant les dépenses de 1922, était de 1,500 fr. Par la suite, les frais de téléphone, de déplacement, d'imprimés et de reliure nécessitèrent l'octroi d'un crédit supplémentaire de 1,000 fr. par le Conseil-exécutif.

Ad K. 5. Les traitements des surveillants ont absorbé 4,350 fr. Le reste du crédit, soit 650 fr., n'a pas suffi à couvrir les frais de déplacement et autres de ces agents.

XI. Emprunts.

B. 1.	Provision, frais de transport et agio	fr.	34,007. 55
B. 2.	Frais des annonces et d'impression	»	1,108. 15
Total			<u>fr. 35,115. 70</u>

Ad B. 1. Le compte a été grevé de 37,018 fr. 75 en fait de provisions payées à la Banque cantonale pour le remboursement des bons de caisse 6% de 1920. Le budget ne prévoyait aucun crédit, car on admettait que lesdits titres seraient retirés sans frais. Sans cette dépense imprévue, le crédit n'aurait pas été employé entièrement.

Ad B. 2. Pour l'impression de reçus de dépôts, on a dépensé 323 fr., ce qui n'avait pas été prévu. A cela s'ajoutèrent les frais de publication plus élevés pour une somme de 1,954 fr. 55.

XII. Finances.

A. 3.	Frais de bureau et de déplacement	fr.	6,123. 67
B. 3.	Frais de bureau	»	3,820. 20
B. 4.	Frais d'impression et de reliure	»	3,983. 65
C. 1.	Traitements des receveurs de district	»	8,219. 65
C. 2.	Frais de bureau	»	7,380. 06
C. 4.	Traitements des employés à Berne et Bienne	»	68,116. 95
Total			<u>fr. 97,644. 18</u>

Ad A. 3. Les frais de la Conférence des directeurs cantonaux des finances, années 1921-1923, ont contribué pour 5,100 fr. 90 au dépassement de crédit; le reste, 1,022 fr. 77, est dû à des frais de bureau, notamment au chauffage.

Ad B. 3 et B. 4. Les frais de bureau, d'impression et de reliure du Contrôle des finances sont de 1,079 fr. 75 inférieurs à ceux de 1922; mais le crédit, qui est resté le même depuis des années, n'y a pas suffi.

Ad C. 1, 2 et 4. Dès le 1^{er} mai 1924, l'Etat perçoit à son profit les provisions qui revenaient jusqu'alors aux receveurs de district, et cela entièrement pour les recettes de Berne et Bienne, partiellement pour les autres. Pour ce motif, il a fallu reviser les traitements des receveurs de quelques districts, en particulier de ceux de Berne et Bienne. Tous les frais de bureau, de ces deux fonctionnaires, ainsi que les frais de bureau partagés en commun par des recettes avec la préfecture, le secrétariat de préfecture ou le greffe du tribunal, les frais de nettoyage, chauffage,

éclairage et d'abonnement à l'eau, sont depuis ladite date à la charge de l'Etat. En outre, celui-ci assume les traitements des employés des recettes de Berne et de Bienne. Cette réorganisation a entraîné une économie de 49,547 fr. 67 par rapport au budget et de 50,250 fr. 36 en comparaison de l'exercice précédent.

XIII. Agriculture.

A. 3.	Frais de bureau et de déplacement	fr. 202. 40
A. 4. b.	Frais de bureau et de déplacement	» 2,464. 95
B. 1. b. cc.	Encouragements en général	» 63,813. 01
B. 2. b.	Traitements des aides	» 146. 35
B. 2. c.	Frais de bureau et de déplacement	» 2,512. 59
B. 3.	Elève de l'espèce chevaline	» 253. 80
B. 4.	Elève de l'espèce bovine	» 4,129. 45
B. 5.	Elève du petit bétail	» 1,578. 35
G.	Ecole cantonale d'horticulture d'Oeschberg	» 3,796. 58
	Total	fr. 78,897. 48

Ad A. 3. Ce dépassement est dû à l'achat d'un pupitre.

Ad A. 4. b. La propagation des maladies porcines (1361 troupeaux contaminés) et du charbon bactérien (97) a occasionné des frais de bureau plus élevés. Les dépenses pour le téléphone et le télégraphe ont atteint à elles seules 1,233 fr. 05. En outre, les frais de chauffage ont été particulièrement élevés.

Ad B. 1. b. cc. Ce dépassement concerne les dépenses incombant à l'Etat pour l'encouragement de la viticulture en 1917, 1919-1923, dépenses qui avaient été d'abord portées en compte comme avances et, en 1923, assumées par l'administration courante.

Ad B. 2. b. Dans le budget on avait omis une augmentation de traitement pour années de service.

Ad B. 2. c. Les examens et les expertises relatifs aux nombreux projets ont nécessité un plus grand nombre de déplacements.

Ad B. 3. Le surcroît de dépenses est dû à ce que l'on a primé plus de juments portantes qu'il n'avait été prévu.

Ad B. 4. Le nombre des vieux taureaux dignes d'être primés a été notablement plus considérable que l'on n'avait admis en établissant le budget, à raison des difficultés d'exportation. De plus, les marques auriculaires ont entraîné de fortes dépenses.

Ad B. 5. Ici aussi, le dépassement est causé par le grand nombre des animaux amenés aux concours qui méritaient une prime.

Ad G. Le total des frais en plus est de 102,856 fr. 75. De cette somme, 99,060 fr. 17, se rapportant à des acquisitions et des constructions, ont été imputés sur le crédit de 115,000 fr. voté le 7 mai 1923 par le Grand Conseil. Le dépassement dans le compte d'exploitation est donc de 3,796 fr. 58, savoir: dépenses en moins pour l'enseignement 377 fr. 82 et dépenses en plus pour l'économie rurale 4,174 fr. 40. On peut

prévoir que les recettes de l'exploitation rurale seront plus favorables à l'avenir.

XIV. Economie forestière.

A. 2.	Traitements des employés	fr. 374. 80
A. 3.	Frais de bureau et de déplacement	» 1,894. 63
B. 1. b.	Frais de bureau des conservateurs des forêts	» 950. —
B. 3.	Gardes forestiers	» 254. 15
B. 5.	Assurance contre les accidents	» 440. 70
	Total	fr. 3,914. 28

Ad A. 2. Le Conseil-exécutif a attribué des années de service fictives à un employé.

Ad A. 3. Les dépenses en plus proviennent de l'achat d'une machine à écrire et de frais plus élevés pour des imprimés. Les frais d'impression dépendent du nombre des imprimés à renouveler.

Ad B. 1. b. Le traitement de la concierge et les dépenses du chauffage ayant absorbé le crédit sauf 89 fr. 20, cette somme ne pouvait naturellement plus suffire pour les autres frais de bureau.

Ad B. 3. Les frais de déplacement payés aux gardes forestiers ont nécessité plus de dépenses que l'on n'avait admis.

Ad B. 5. Les primes ont été plus élevées qu'il n'était prévu.

XV. Forêts domaniales.

C. 4.	Frais de façonnage	fr. 114,356. —
C. 6.	Frais des mises	» 2,445. 70
C. 8.	Endiguement de cours d'eau et travaux de consolidation de terrains ébouleux	» 924. 57
	Total	fr. 117,726. 27

Ad C. 4. Le prix moyen par m³, que l'on fixe d'après la moyenne des dix dernières années, a été plus élevé que l'on avait admis. C'est pourquoi les frais de façonnage, supérieurs de 21,147 fr. à ceux de 1922, ont dépassé de 114,356 fr. le crédit.

Ad C. 6. Ce dépassement a été occasionné par des frais en plus pour les publications et ventes.

Ad C. 8. Des travaux d'endiguement urgents et extraordinaires ont déterminé le dépassement.

XXII. Chasse, pêche et mines.

A. 5. b.	Régions ouvertes	fr. 5,010. —
B. 2.	Frais de surveillance et de perception	» 2,388. 95
	Total	fr. 7,398. 95

Ad A. 5. b. Le 30 avril 1923, le Conseil-exécutif a augmenté de 5,000 fr. le crédit pour les gardes-chasse dans les régions ouvertes.

Ad B. 2. Le budget portait 33,000 fr. aux dépenses et 8,000 fr. aux recettes, mais ces chiffres ont été dépassés de 2,508 fr. 95 et 120 fr., ce qui fait un dépassement net du crédit de 2,388 fr. 95.

XXIII. Régie des sels.

C. 2. *Frais de bureau* fr. 1,514. 90

Sur ce dépassement, une somme de 1,000 fr. concerne un remboursement à la Direction des finances à titre de quote-part aux frais de bureau. Le dit remboursement, qui eut lieu pour la première fois en 1922, n'était pas prévu dans le budget. Le reste du dépassement se répartit entre les divers frais de bureau.

XXIV. Timbre.

B. 1. *Matières premières* fr. 2,239. 75

C. 3. *Frais de bureau* » 539. 65

Total fr. 2,779. 40

Les dépassements de crédit, dans les deux cas, ont été occasionnés par les frais d'impression, de timbres, formules et cartes à jouer.

XXV. Emoluments.

A. 4. *Frais de perception* fr. 242. 50

L'excédent est la conséquence de l'augmentation des émoluments perçus.

XXVI. Taxe des successions et donations.

B. 2. *Frais de perception divers* . . . fr. 965. 75

Le Tribunal administratif perçoit de l'Etat non plus seulement les débours, comme auparavant, mais tous les frais, y compris les émoluments de jugement. En outre, deux cas litigieux portés par l'Intendance des impôts devant le Tribunal administratif ont été tranchés au désavantage de la demanderesse. Dans ces deux cas, les frais du Tribunal administratif, ceux de l'avocat de l'Intendance et les dépens des parties sont montés à plus de 2,000 fr. Sans ces dépenses, le crédit aurait été plus que suffisant.

XXXII. Impôts directs.

D. 2. *Commission cantonale des recours* fr. 51,234. 15

Comparativement à l'année précédente, les frais ont augmenté de 27,655 fr., dont 21,000 fr. rien que pour les traitements. Au surplus, les frais de déplacement des experts et l'augmentation des frais d'impression ont contribué aussi à l'excédent de dépenses.

XXXIII. Imprévu.

4. *Allocations pour renchérissement de la vie* fr. 400. —

5. *Divers* » 1,500. —

6. *Frais de la fièvre aphteuse* . . . » 75,214. 35

Total fr. 77,114. 35

Ad 4. On a accordé des allocations pour loyers dans quatre cas.

Ad 5. La dépense a trait à un subside accordé par le Conseil-exécutif à la Société ornithologique du canton de Berne pour la fourniture, en 1918, de nourriture pour la volaille; cette subvention n'a été payée qu'en 1923.

Ad 6. Cet article comprend les frais incombant à l'Etat, suivant la loi sur la Caisse des épizooties du 22 mai 1921.

Récapitulation.

I.	<i>Administration générale</i> . . .	fr.	79,911. 17
II.	<i>Administration judiciaire</i> . . .	»	82,737. 76
III ^a .	<i>Justice</i>	»	33,788. 49
III ^b .	<i>Police</i>	»	56,087. 80
IV.	<i>Affaires militaires</i>	»	15,892. 85
V.	<i>Cultes</i>	»	7,812. 70
VI.	<i>Instruction publique</i>	»	53,178. 78
VIII.	<i>Assistance</i>	»	29,108. 88
IX ^a .	<i>Economie publique</i>	»	1,804. 90
IX ^b .	<i>Affaires sanitaires</i>	»	17,635. 10
X.	<i>Travaux publics et chemins de fer</i>	»	451,313. 07
XI.	<i>Emprunts</i>	»	35,115. 70
XII.	<i>Finances</i>	»	97,644. 18
XIII.	<i>Agriculture</i>	»	78,897. 48
XIV.	<i>Economie forestière</i>	»	3,914. 28
XV.	<i>Forêts domaniales</i>	»	117,726. 27
XXII.	<i>Régales de la chasse, de la pêche et des mines</i>	»	7,398. 95
XXIII.	<i>Régie des sels</i>	»	1,514. 90
XXIV.	<i>Timbre</i>	»	2,779. 40
XXV.	<i>Emoluments</i>	»	242. 50
XXVI.	<i>Taxe des successions et donations</i>	»	965. 75
XXXII.	<i>Impôts directs</i>	»	51,234. 15
XXXIII.	<i>Imprévu</i>	»	77,114. 35
Total			fr. 1,303,819. 41

Vu le rapport qui précède, la Direction des finances demande au Conseil-exécutif qu'il lui plaise proposer au Grand Conseil d'approuver les dépassements ci-après des crédits du budget de 1923, en accordant les suppléments de crédit voulus, à porter au compte dudit exercice:

- 1° les dépassements de crédit se rapportant à des dépenses nécessitées, aussi bien en ce qui concerne l'époque où elles doivent être faites que le chiffre qu'elles peuvent atteindre, par des prescriptions légales, par des tarifs ou des conventions, et montant à . fr. 2,677,316. 14
 - 2° les dépassements de crédit correspondant à des dépenses pour lesquelles les conditions précitées font totalement ou partiellement défaut, au montant de . » 1,303,819. 41
- Total fr. 3,981,135. 55

Berne, le 27 juin 1924.

Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 22 juillet 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:
Le président,
Dr Tschumi.
Le substitut du chancelier,
Brechtbühler.

Rapport de la Direction de l'instruction publique

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

sur

la convention entre l'Etat et la corporation de l'Hôpital de l'Ile concernant l'extension de la clinique chirurgicale de cet établissement.

(Septembre 1924.)

Depuis longtemps les chefs de la clinique chirurgicale de l'Hôpital de l'Ile se plaignent de ce que le nombre des lits de cette dernière est insuffisant pour l'enseignement médical et demandent un agrandissement de la clinique. La clinique chirurgicale de notre Université n'a que 95 lits, alors que celle de l'université de Zurich en a 200, celle de Bâle 187 et celle de Genève 140. Les autorités de l'Etat et de l'Hôpital de l'Ile avaient déjà prévu dans leur convention de 1910 l'agrandissement de la clinique chirurgicale conformément au vœu exprimé par feu le professeur Kocher. Ce projet d'agrandissement est prévu également dans la convention de 1923. N'ayant pu être mis à exécution du vivant de professeur Kocher, il se trouva au premier rang de nos préoccupations, quand, sur la proposition de la Faculté de médecine, on décida d'appeler M. de Quervain pour succéder à M. Kocher. M. de Quervain, qui dirigeait à Bâle une clinique universitaire de 187 lits, ne voulait accepter le poste que nous lui offrions que si le gouvernement lui promettait formellement d'agrandir la clinique chirurgicale. Celui-ci reconnut en principe le bien-fondé de la demande de M. de Quervain et le 27 septembre 1917 prenait la décision suivante:

Chaire universitaire de chirurgie. — Le Conseil-exécutif s'engage pour le cas où M. de Quervain, de Bâle, accepterait de succéder à feu M. le professeur Kocher, à étudier immédiatement la question de la construction d'une nouvelle clinique et polyclinique chirurgicale d'après le projet qu'établirait M. de Quervain et à mettre le projet à exécution sans délai si les circonstances le permettent.

C'est à la suite de cette déclaration que M. de Quervain déféra à l'appel dont il avait été l'objet.

La guerre et la cherté des matériaux de construction ne permirent pas de réaliser tout de suite le projet dont il s'agit. Ce n'est qu'au mois de septembre 1921 que le Conseil-exécutif chargea la Direction des travaux publics d'établir, d'entente avec la Direction de l'instruction publique et M. de Quervain, un projet pour la construction d'une nouvelle clinique chirurgicale et d'examiner aussi la question de la reconstruction de la clinique actuelle. Le bureau de l'architecte cantonal établit d'abord des plans pour la construction d'une nouvelle clinique sur la «Choisymatte», terrain appartenant à l'Etat et sis près de l'Hôpital de l'Ile. Le devis se montait à plus de quatre millions de francs. Ce projet fut abandonné, parce qu'on le trouva trop coûteux. Ledit bureau fut alors chargé d'établir un projet visant la reconstruction de la clinique actuelle (éventuellement avec bâtiment spécial pour la polyclinique et pour l'Institut dentaire sur la «Choisymatte»).

Avant que ce projet fût définitivement mis au point, la question entra dans une nouvelle phase par suite de la mort (en mars 1923) de M. le professeur Arnd, médecin en chef d'une des deux divisions chirurgicales non cliniques de l'Hôpital de l'Ile. Le décès de M. Arnd donnait la possibilité d'attribuer les 56 lits de sa division à la clinique chirurgicale, ce qui porterait à environ 150 le nombre des lits de cette dernière. On pourrait ainsi tenir les promesses faites à M. de Quervain tout au moins en ce qui concerne le nombre des lits et sans qu'il en coûtât rien à l'Etat. M. de Quervain accepta d'emblée cette suggestion et, appuyé par le collège unanime des médecins de l'Hôpital de l'Ile, présenta aux autorités de l'établissement et de l'Etat une demande pour la réalisation de ladite solution. La Faculté de médecine de

l'Université, les médecins des hôpitaux de district et la Société cantonale des médecins appuyèrent également la demande dont il s'agit.

Les autorités de l'Hôpital de l'Île examinèrent le problème sous toutes ses faces. Elles ont finalement décidé de donner leur approbation au projet, aux conditions contenues dans la convention du 5 septembre 1924. Les autorités de l'Hôpital de l'Île établirent au moyen de statistiques que le nombre des patients soignés à la clinique chirurgicale avait été absolument normal ces dernières années. Le nombre des journées d'entretien a quelque peu baissé depuis l'entrée en fonctions de M. de Quervain (de 33,800 environ à 27,000 environ par an); cela provient de ce que ce dernier a supprimé les 20 à 25 lits qui se trouvaient à même le plancher à l'époque de M. Kocher. Quant au pourcentage des lits occupés il est à peu près resté le même sous M. de Quervain que sous M. Kocher (en moyenne le 78 %). En dépit de la diminution des lits, le nombre des malades soignés dans la clinique chirurgicale est resté le même (1300 à 1400) et le nombre des opérations faites à la clinique a même augmenté par rapport au temps de M. Kocher (sous ce dernier il y en avait en moyenne un peu moins de 1000 et sous M. de Quervain un peu plus de 1000 par an). On n'a pu maintenir le chiffre des opérations en dépit de la diminution du nombre des lits qu'en réduisant le nombre moyen des journées d'entretien (de 25 à 20 journées par malade) et pour ce faire on a introduit un système qui réduit au minimum la période préopératoire.

Le nombre proportionnel des lits occupés de la clinique chirurgicale de l'Hôpital de l'Île est tout à fait normal si on le compare à celui des deux divisions chirurgicales non-cliniques et à celui des divisions chirurgicales des autres grands hôpitaux de Suisse (Bâle 81 %, Zurich 82 %, Genève 73 %, Berne 78 %). Comme dans toutes les cliniques précitées (sauf Berne) on admet des malades toute l'année, alors qu'à Berne pendant les quatre mois des vacances universitaires les divisions non cliniques ont le droit de se répartir les malades, la clinique universitaire de Berne est moins favorisée que les cliniques des autres universités en ce qui concerne les possibilités d'admission. Si néanmoins le pourcentage des lits occupés est à peu près le même, ce fait est réjouissant pour notre clinique. Le directeur de l'Hôpital de l'Île qui, par suite d'une mauvaise interprétation des statistiques, avait prétendu que la clinique chirurgicale traitait un nombre de malades insuffisant, a dû convenir de son erreur et reconnaître l'exactitude des chiffres susindiqués. Dans sa séance du 2 septembre le conseil d'administration de l'Hôpital de l'Île a approuvé le transfert dont il s'agit et sanctionné la convention passée à cet effet avec l'Etat.

Nous recommandons, nous aussi, au Conseil-exécutif d'approuver cette convention.

La nécessité d'agrandir la clinique chirurgicale a été reconnue depuis longtemps non seulement par les chefs de la clinique même, mais encore par le collège des médecins de l'Hôpital de l'Île, par la Faculté de médecine, par les médecins des hôpitaux de district, par la Société cantonale des médecins, ainsi que par notre Direction et par le Conseil-exécutif et c'est uniquement pour des raisons financières que l'agrandissement n'a pas eu lieu jusqu'ici. Nous avons tout intérêt à améliorer et à développer nos cliniques uni-

versitaires et à ne pas nous laisser dépasser dans ce domaine par les autres universités de Suisse. La chirurgie s'est beaucoup développée ces dernières cinquante années et l'enseignement à notre clinique chirurgicale ne peut pas être aussi fécond avec 95 lits qu'avec 150 lits. Les autres grandes universités de Suisse attribuent 140 à 200 lits à la clinique chirurgicale; nous ne pouvons pas rester en arrière à cet égard et nous ne devons donc plus nous contenter des 95 lits actuels.

La solution que nous préconisons a l'avantage de n'exiger aucune construction nouvelle et elle n'entraînera qu'une très faible augmentation des frais généraux. S'il fallait construire un nouveau bâtiment pour les 56 lits, il faudrait dépenser plusieurs centaines de mille francs et l'Etat devrait encore prendre à sa charge les frais de service (70,000 à 80,000 fr. par an). Or, la situation financière du canton ne permettrait pas de faire pareille dépense.

Pour des motifs d'ordre et de service il ne serait pas avantageux non plus de construire un nouveau bâtiment. Les cliniques chirurgicales de Berne reçoivent beaucoup moins de malades depuis quelques années; cela vient de ce que les hôpitaux de district ont amélioré grandement leur service chirurgical et les chirurgiens de ces hôpitaux arrivent à faire des opérations toujours plus nombreuses et toujours plus difficiles. Il est probable qu'une nouvelle division chirurgicale d'environ 50 lits (outre les 225 lits actuels des divisions chirurgicales) serait plus ou moins superflue et que nombreux seraient les lits qui resteraient vides, soit dans l'une soit dans l'autre section.

Au point de vue de l'enseignement de la médecine il est donc désirable d'attribuer les lits de la clinique de M. Arnd à la clinique de M. de Quervain, et au point de vue du traitement des malades ce transfert peut se faire sans grand inconvénient. La réduction du nombre des divisions chirurgicales de trois à deux simplifiera au surplus le service interne, en ce sens qu'il se produira moins de transferts d'une division dans l'autre et qu'il sera plus facile de répartir les malades entre deux sections qu'entre trois.

D'autre part, les inconvénients que pourrait avoir la suppression d'une des deux divisions chirurgicales non-cliniques pourront être compensés amplement par suite de la construction de l'hôpital Lory, qui comptera 70 à 80 lits et sera inauguré prochainement.

Les autorités de l'Etat ne doivent donc pas hésiter, selon nous, à saisir l'occasion présente d'augmenter le nombre des lits de la clinique chirurgicale de la façon susindiquée. Elles rempliront ainsi tout au moins une partie des promesses qui avaient été faites. Quant au reste (transformation de la salle d'opérations, des laboratoires, etc.), nous examinerons la chose d'entente avec la Direction des travaux publics et nous présenterons, le moment venu, un nouveau rapport à ce sujet.

Les autres dispositions de détail de la convention sont conformes aux décisions prises par le conseil d'administration de l'Hôpital. Celui-ci a décidé que le transfert des 56 lits dont il s'agit ne modifie en rien le régime interne de l'établissement (traitement des malades et service), sauf le changement de la direction médicale et la petite augmentation de frais que causera le service clinique, et que l'ancienne division. Arnd continuerait, comme partie intégrante de la cli-

nique, de servir au but de l'Hôpital de l'île comme jusqu'ici. Il faut considérer, en outre, que par la loi portant une aide financière à l'Hôpital de l'île et la convention de l'année dernière l'Etat a complètement restauré les finances dudit hôpital. Les constatations faites depuis l'année dernière permettent d'admettre que l'Hôpital de l'île pourra boucler désormais ses comptes sans déficit — si les prix des denrées alimentaires, du charbon, etc., restent à peu près ce qu'ils sont actuellement — et pourra même procéder aux réparations et réfections nécessaires des bâtiments.

Les autorités de l'Hôpital de l'île sont parties du principe, dans la fixation des conditions, qu'il ne devait résulter du transfert en cause ni avantage ni désavantage pour l'établissement.

Elle ont établi en conséquence les comptes comme suit:

Les frais supplémentaires du service clinique — l'organisation de l'ancienne division Arnd restant la même — ne dépasseront pas 1500 à 2000 fr. par an. Par suite de l'attribution des 56 lits à la clinique, l'hôpital ne touchera plus la subvention de 10,000 fr. que l'Etat lui versait annuellement. En revanche, l'hôpital économise le traitement en espèces du médecin en chef (4000 fr.) et des deux assistants de la division Arnd (3200 fr.), soit en tout 7200 fr. par an.

Le compte s'établirait donc comme suit: au passif, 1500 à 2000 fr. de frais supplémentaires, 10,000 fr. représentant la perte de la subvention de l'Etat, soit en tout 11,500 fr. à 12,000 fr.; à l'actif: 7200 fr. d'économie sur les salaires, ce qui fait donc un déficit réel de 4300 à 4800 fr.

Si l'on tient compte de l'avantage qui résulte pour l'Etat de la suppression de l'une des deux divisions chirurgicales non cliniques et des dépenses en plus que le service clinique exigera — dépenses dont on ne peut guère fixer le montant exact —, on peut admettre qu'une subvention annuelle de 10,000 fr. suffira pour faire face à toutes les dépenses. Cette somme suffira en tout cas pour le remboursement intégral des dépenses qu'occasionnera à l'Hôpital le rattachement de la division dont il s'agit.

Le compte pour l'Etat s'établit comme suit:

<i>Dépenses en plus.</i>	Subvention	10,000 fr.	
	+ traitement de deux assistants	3200 fr.	fr. 13,200
<i>Dépenses en moins.</i>	Réduction de la subvention en faveur des divisions non cliniques	» 10,000	
	Dépense en plus	fr. 3,200	

L'Etat devra assumer en outre les frais des transformations à faire dans les bâtiments de la nouvelle division clinique, ainsi que ceux des achats d'instruments, d'appareils, etc., rendus nécessaires par le rattachement dont il s'agit. Les constructions, réparations et installations qui auraient dû normalement être faites pour la division resteront comme jusqu'ici à la charge de l'Hôpital de l'île de même que le renouvellement des instruments. Cette disposition est nécessaire, attendu que l'hôpital est tenu en principe, selon la convention avec l'Etat, d'acheter les instruments pour toutes les divisions.

L'attribution des lits en question à la clinique chirurgicale a un caractère provisoire, la situation devant être réglée définitivement pour l'époque de l'ouverture de l'Hôpital Lory. Pendant cette période de deux ans on pourra faire les expériences nécessaires et constater si les craintes qu'on a émises çà et là contre le rattachement sont fondées.

La convention constitue un complément à celle du 19 novembre 1923 (voir art. 6 de cette dernière), dont les clauses font règle pour le surplus, en particulier quant aux résiliations et dénonciations.

Vu les considérations ci-dessus, nous recommandons au Conseil-exécutif et au Grand Conseil d'adopter le projet de convention figurant plus loin.

Berne, le 2 septembre 1924.

Le directeur de l'instruction publique,
Merz.

CONVENTION

entre

l'Etat de Berne et la corporation de l'Hôpital de l'Ile.

Entre l'Etat de Berne, représenté par la Direction de l'instruction publique du canton de Berne, d'une part, et la Corporation de l'Hôpital de l'Ile, agissant par son conseil d'administration, d'autre part,

Vu l'art. 6 de la convention passé entre les parties le 19 novembre 1923,

a été convenu ce qui suit:

Article premier. La Corporation de l'Hôpital de l'Ile mettra à la disposition de la clinique chirurgicale de cet établissement, dès le 1^{er} octobre 1924, les 56 lits de l'une des divisions chirurgicales non cliniques (ancien service du professeur Arnd) qui se trouvent dans le secteur de chirurgie.

Art. 2. En compensation de la perte de subvention pour la susdite division, ainsi que du surcroît de frais de service déterminé par le rattachement de cette division à la clinique chirurgicale, l'Etat versera à la Corporation de l'Ile un subside annuel de 10,000 francs. Il prend en outre à sa charge la rétribution en espèces des deux assistants de la division.

Art. 3. L'Etat assume de même les frais de toutes les transformations à faire dans les bâtiments de la nouvelle division clinique, ainsi que ceux des achats d'instruments, d'appareils, etc., rendus nécessaires par le rattachement dont il s'agit.

Art. 4. L'attribution des 56 lits en question à la clinique chirurgicale a un caractère provisoire, la situation devant être réglée définitivement pour l'époque de la mise en service du nouvel «Hôpital Lory».

Art. 5. La présente convention constitue un complément à celle du 19 novembre 1923 précitée et dont les clauses font règle pour le surplus, en particulier quant aux résiliations et dénonciations.

Berne, le 2/5 septembre 1924.

Au nom de l'Etat de Berne:

Le directeur de l'instruction publique,
Merz.

*Au nom du conseil d'administration de la
Corporation de l'Ile:*

Le président,	Le secrétaire,
Burren.	Scherz.

Approuvé par le Conseil-exécutif le 5 septembre 1924.

L'atteste: Le chancelier d'Etat,
Rudolf.

Rapport de la Direction de l'intérieur

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

sur

l'exécution de l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922

concernant

les mesures à prendre contre le chômage.

(Juillet 1924.)

En date du 4 mars 1924, le Conseil fédéral a décidé de ne plus accorder de subventions pour combattre le chômage selon l'arrêté fédéral du 14 novembre 1922, et cela à partir du 1^{er} avril. Vu cet arrêté le Conseil-exécutif a décidé, le 11 mars, de cesser également l'allocation de subventions pour travaux destinés à obvier au chômage. Les mesures extraordinaires tendant à remédier au chômage se trouvaient dès lors supprimées et la Direction de l'intérieur peut maintenant présenter au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, un rapport final sur l'activité déployée dans ce domaine en conformité de l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922.

La Direction de l'intérieur a déjà fait deux rapports sur l'exécution de cet arrêté, en mai et août 1923. A ces occasions, le Grand Conseil a donné son approbation aux subventions accordées par le Conseil-exécutif et admises par l'Office fédéral du travail, savoir:

1° Le 9 mai 1923:

196 demandes; subvention cantonale fr. 1,572,865

2° Le 17 septembre 1923:

168 demandes; subvention cantonale fr. 426,700

Total 364 demandes, représentant une subvention de l'Etat totale de fr. 1,999,565

Lors de la discussion du programme élaboré par le Conseil-exécutif pour la création d'occasions de travail, le 17 septembre 1923, le Grand Conseil a mis à la disposition de cette autorité, en conformité de l'art. 2b de l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922, une somme de 500,000 fr. pour l'allocation de nouvelles subventions.

Ce crédit a été employé ainsi qu'il suit:

Demandes	Somme devisée	Subvention fédérale	Subvention cantonale	Quote-part communale
145	8,054,400	538,770	502,410	121,760

Un tableau général où figure le détail de toutes les demandes de subventions soumises à l'approbation de l'Office fédéral du travail pendant la période du 31 août 1923 au 31 mars 1924 et admises depuis par lui, sera déposé sur la table de la Chancellerie du Grand Conseil, à l'intention de MM. les députés.

Ainsi qu'il ressort des indications ci-dessus, le crédit de 500,000 fr. voté par le Grand Conseil a été dépassé de 2410 fr. Toutefois une somme de 1390 fr. est déjà rentrée du fait d'économies réalisées sur des devis, et on peut espérer que d'autres cas du même genre se produiront encore, ce qui permettra de récupérer encore le reste du dépassement, soit 1020 fr.; on pourrait d'ailleurs aussi annuler des subventions déjà décidées, pour un montant égal. Nous ne voulons pas omettre de dire ici que des crédits votés par le Grand Conseil le 9 mai et le 17 septembre 1923, on a déjà recouvré 77,515 fr. en supprimant des subventions accordées ou en les réduisant dans des cas où les sommes devisées pour les travaux n'étaient pas employées entièrement.

Sur le crédit de 500,000 fr. on a subventionné les travaux suivants, pour lesquels nous indiquons le nombre des diverses espèces de travaux, le montant du devis et la subvention de l'Etat;

	Nombre	Devis	Subvention cantonale
Constructions de routes . .	7	164,800	14,390
Corrections de routes . .	15	375,100	32,700
Constructions de chemins . .	3	76,700	4,070
Corrections de chemins . .	9	101,300	8,910
Canalisations	12	637,800	59,630
Distributions d'eau et réseaux d'hydrantes . .	16	1,222,300	87,780
Corrections de cours d'eau	7	140,800	17,005
Constructions de ponts . .	2	50,000	4,600
Améliorations foncières . .	1	11,500	1,150
Préparation de groise . .	5	369,340	63,000
A reporter	77	3,149,640	293,235

Report	77	3,149,640	293,235
Bâtiments scolaires (constructions nouvelles et transformations)	4	615,000	41,250
Maisons d'habitation (constructions et transformations)	50	3,005,060	102,555
Travaux de réparation et de réfection	3	348,200	16,800
Etablissement de places de tir	3	55,000	3,920
Travaux divers	8	881,500	44,650
	145	8,054,400	502,410

Comme les mesures prises contre le chômage selon l'arrêté du 14 novembre 1922 peuvent être considérées comme arrivées à leur terme final, nous donnons ci-après un tableau récapitulatif de toutes les affaires de cette espèce traitées par l'Office cantonal du travail:

Demandes de subvention	1058
Sur ce nombre ont été prises en considération	582
» » » » » écartées	267
» » » » » retournées ou annulées	209

73 demandes admises ont fait l'objet de subventions avec suppléments de salaires au sens de l'art. 2, paragr. 5, de l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922. Ces suppléments de salaire étant imputés, suivant l'arrêté du Conseil-exécutif du 26 janvier 1923, sur les crédits de l'assistance aux chômeurs, les dites demandes ne figurent pas sur les listes précédentes. Nous reviendrons plus en détail sur cette attribution de subvention sous forme de suppléments de salaire dans notre rapport final concernant l'assistance des chômeurs suivant l'arrêté du Conseil fédéral du 29 octobre 1919.

Le 14 mars 1924, d'autre part, la compagnie du *chemin de fer des Alpes bernoises* a demandé à l'Office cantonal du travail une subvention extraordinaire pour le raccordement du service des bateaux à vapeur du lac de Thoune à la gare centrale de Thoune, en invoquant l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922. Le Conseil-exécutif a décidé le 26 mars 1924 d'accéder à cette requête en allouant, sauf la ratification du Grand Conseil, une subvention du 10 % des frais, devisés à 860,000 fr., soit une somme de 86,000 fr., sous réserve que la Confédération accorderait la subvention du 20 % attendue d'elle, que les communes intéressées fourniraient, elles aussi, une subvention du 10 %, et que l'on n'emploierait aux travaux ainsi subventionnés que des gens désignés par l'Office cantonal du travail. Le coût de l'entreprise étant passé de 860,000 à 946,000 fr., le Conseil-exécutif a tenu compte de cette augmentation en élevant, par arrêté du 24 juin 1924, la subvention proportionnellement, soit à 94,600 fr. Le 20 juin 1924, l'Office fédéral du travail a décidé l'allocation de la contribution fédérale de 20 %, et la quote-part réservée aux communes a été fournie par la commune de Thoune sous forme d'une cession gratuite de terrain.

Comme la susdite demande de subvention a été présentée à un moment où le crédit de 500,000 fr. disponible était presque totalement épuisé par les subventions déjà accordées, il nous faut aujourd'hui soumettre le cas au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, conjointement avec notre rapport final sur l'ensemble des mesures prises contre le chômage selon l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922.

Ces travaux de raccordement du service de navigation du lac de Thoune à la gare centrale de Thoune seront exécutés pendant l'hiver 1924/1925 comme travaux destinés à parer au chômage. Il est à prévoir, en effet, que la mauvaise saison provoquera un certain arrêt dans l'activité extraordinairement grande que manifeste actuellement l'industrie du bâtiment à Thoune, et la mise en chantier de l'entreprise du port procurera des occasions de travail qui seront les bienvenues. Il y a en ce moment un grand nombre de travailleurs du voisinage — Kandertal, Bödeli, etc. — occupés à la construction de maisons d'habitation, qui seront heureux d'être occupés ailleurs lorsque les constructions en cours seront terminées.

Quant à l'importance de ces travaux au point de vue économique, on l'a déjà exposée au Grand Conseil, lors du vote de la subvention de 200,000 fr. conformément à la loi sur les chemins de fer.

Vu ce qui précède, nous soumettons au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, le

projet d'arrêté

suivant:

1° Le Grand Conseil prend acte de la clôture des mesures prises conformément à l'arrêté du Conseil fédéral du 14 novembre 1922 concernant la lutte contre le chômage, ainsi que de l'emploi du crédit de 500,000 fr. mis à la disposition du Conseil-exécutif le 17 septembre 1923 pour l'œuvre dont il s'agit.

Il approuve l'emploi que le Conseil-exécutif a fait dudit crédit.

2° Le Grand Conseil sanctionne la subvention extraordinaire de 94,500 fr. accordée par le Conseil-exécutif et ratifiée par l'Office fédéral du travail, conformément à l'art. 2 b de l'arrêté du Conseil fédéral précité, en faveur de la compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises pour l'établissement d'un port de bateaux à vapeur relié à la gare centrale de Thoune.

Berne, le 20 juillet 1924.

Le directeur de l'intérieur,
Dr Tschumi.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 29 juillet 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,
Dr Tschumi.

Le substitut du chancelier,
Brechtbühler.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

concernant

la reconstitution financière du Chemin de fer des Alpes bernoises.

(Juillet 1924.)

I.

En novembre 1921, un rapport a été présenté au Grand Conseil au sujet de la reconstitution financière du Chemin de fer des Alpes bernoises, qui était alors en cours; ce rapport traitait également des pertes que subirait probablement l'Etat sur les titres du Lötschberg, par suite de cette opération. Il résumait de la façon suivante la participation de l'Etat de Berne à l'entreprise du B. L. S.:

A. Actions privilégiées:

- | | |
|---|-------------------|
| 1° Par suite de la fusion du chemin de fer Spiez-Frutigen avec le B. L. S., pour une valeur nominale de 1,980,000 fr., figurant dans le compte d'Etat, à la rubrique « Capitaux de chemins de fer », pour | fr. 1,980,000. — |
| 2° Par suite de la fusion du chemin de fer du lac de Thoun et de l'entreprise de navigation avec le B. L. S., pour une valeur nominale de 4,713,000 fr., figurant dans le compte d'Etat, à la rubrique « Capitaux de chemins de fer », pour | fr. 3,648,481. 30 |
| 3° Du fait de la Fondation du Lötschberg, pour une valeur nominale de 5000 fr., indiquée ici afin que la récapitulation soit complète | fr. 5,000. — |
| Total | fr. 5,633,481. 30 |

B. Actions ordinaires:

- | | |
|--|-------------------|
| 1° Prise d'actions de l'Etat en conformité de la loi, pour une valeur nominale de 17,500,000 fr., figurant au compte d'Etat, rubrique « Capitaux de chemin de fer », par | fr. 17,500,000. — |
|--|-------------------|

- 2° Actions en possession de la Caisse des domaines, mentionnées seulement pro memoria dans le compte d'Etat, d'une valeur nominale de 50,000 fr.

C. Obligations:

Pour une valeur nominale de 2,593,500 fr., grevant l'Etat au 30 juin 1921 d'une somme de . . fr. 1,594,145. —

D. Avances du chef de la garantie d'intérêts:

Au 30 juin 1921 intérêts compris fr. 13,314,565. 17

Depuis la publication de cette récapitulation la somme des avances effectuées par l'Etat du chef de la garantie d'intérêts s'est de nouveau accrue, cette garantie ayant exigé, et exigeant encore de nouveaux paiements, parce que les montants des coupons n'ont pas encore tous été versés au B. L. S. Lorsque les versements seront complètement effectués, la somme totale (intérêts compris) payée par l'Etat en vertu de la garantie assumée s'élèvera, au 30 juin 1922, à fr. 16,918,381. 85

Notre rapport de novembre 1921 précité exposait que le plan de reconstitution financière du B. L. S. était entièrement basé sur une convention passée, le 18 novembre 1921, entre la Confédération suisse, le canton de Berne et le B. L. S. Ce rapport reproduisait la convention dans ses grandes lignes. De plus, sous chiffre XII, nous énoncions et commentions les clauses du concordat, en tant qu'elles concernaient le canton de Berne. Pour être bref nous renvoyons à ce chapitre.

La proposition finale du Conseil-exécutif avait la teneur suivante:

« 1° Est sanctionné l'arrangement conclu le 18 novembre 1921 entre le Conseil fédéral suisse, le Conseil-exécutif du canton de Berne et la compagnie du Chemin de fer des Alpes bernoises sous le nom de « Convention entre la Confédération suisse, le canton de Berne et la compagnie du Chemin de fer des Alpes bernoises Berne-Lötschberg-Simplon, à Berne (B. L. S.), relative aux obligations de ladite compagnie rachetées en France par la Confédération suisse. »

2° Le Conseil-exécutif est autorisé, au nom de l'Etat de Berne agissant en sa qualité d'actionnaire, d'obligataire et de créancier par ailleurs du Chemin de fer des Alpes bernoises :

- a) à donner son approbation à la revision des statuts de cette compagnie, telle que l'exige la reconstitution financière de celle-ci;
- b) à accepter les propositions faites en vue de sa reconstitution par ladite compagnie à ses actionnaires, obligataires et autres créanciers, telles qu'elles ressortent en substance de la convention mentionnée sous n° 1 ci-dessus, ainsi qu'à adhérer au concordat judiciaire ou extrajudiciaire à conclure par la compagnie du chemin de fer des Alpes bernoises sur la base de ces propositions;
- c) à consentir aux modifications que le Tribunal fédéral exigerait d'apporter, en cas de concordat judiciaire, au projet de reconstitution financière de la susdite compagnie, par dérogation aux propositions de celle-ci. »

Le Grand Conseil a adopté ces propositions à l'unanimité le 16 décembre 1921.

II.

Le Tribunal fédéral a effectivement exigé des modifications au projet de reconstitution financière, modifications basées sur le fait que depuis la présentation de la demande de concordat les résultats d'exploitation du B. L. S. avaient sensiblement baissé; on ne pouvait ainsi plus compter reprendre le service intégral des intérêts après la conclusion du concordat, comme il était prévu primitivement. De l'avis du Tribunal fédéral il fallait donc demander de plus grands sacrifices aux créanciers. Les nouvelles conditions formulées par le Tribunal fédéral furent discutées de façon détaillée en plusieurs conférences réunissant une délégation de cette autorité et une délégation du Conseil-exécutif bernois et de la Direction du chemin de fer du Lötschberg; elles furent finalement mises au point et portées ensuite à la connaissance des créanciers et des actionnaires privilégiés du B. L. S. par une circulaire du commissaire datée du 4 avril 1922. Afin que les majorités prévues par la loi fussent atteintes dans les assemblées de créanciers se réunissant le 1^{er} mai 1923, le canton de Berne devait adhérer au concordat avec les actions privilégiées en sa possession et avec ses obligations. Or la prochaine séance du Grand Conseil ne s'ouvrait que le 7 mai. Dans ces circonstances le Conseil-exécutif fit usage des pouvoirs qui lui avaient été conférés par la décision du Grand Conseil mentionnée ci-dessus et il approuva de son propre chef les modifications au concordat proposées par le Tribunal fédéral.

Ces modifications portaient sur les points suivants :

1° Tandis que, selon le projet primitif, les obligataires (exception faite de l'emprunt Frutigen-Brigue bénéficiant de la garantie d'intérêts) auraient dû renoncer à une annuité d'intérêt (coupons du II^{me} semestre 1920 et du I^{er} semestre 1921), ils doivent — aux termes de la proposition définitive du Tribunal fédéral, c'est-à-dire maintenant du concordat — renoncer à une II^{me} annuité d'intérêt (coupons du II^{me} semestre 1921 et du I^{er} semestre 1922). Cette nouvelle renonciation était nécessitée par le fait que le B. L. S. ne possédait pas les fonds requis pour le paiement des coupons. Elle touche le canton de Berne pour ce qui est des obligations, d'une valeur nominale de 2,593,500 fr., qu'il a achetées (voir ch. VII et XII, 7 du rapport de novembre 1921). L'intérêt correspondant s'élève à 74,320 fr.

2° Pour une période de cinq ans à dater de l'échéance d'intérêts du I^{er} semestre 1922, l'intérêt conventionnel des différents emprunts (sauf celui en II^{me} hypothèque Frutigen-Brigue) est remplacé — selon les nouvelles propositions — par un intérêt variable et cumulatif déterminé d'après le bénéfice résultant du bilan; toutefois cet intérêt ne peut en tout cas pas dépasser le taux de l'intérêt conventionnel. La Compagnie est libérée de tout engagement relativement aux intérêts arriérés et cumulés qui ne peuvent pas être payés avec le bénéfice accusé par le bilan au 31 décembre 1927.

Dans le paiement des intérêts variables, la Compagnie devra respecter le rang des hypothèques. Tous les emprunts hypothécaires de I^{er} rang sur les lignes de la Compagnie et sur l'entreprise de navigation seront traités à égalité de droit et la répartition des intérêts aura lieu au marc le franc.

La clause concernant l'intérêt variable pendant une période de cinq ans n'altère en aucune façon les engagements relatifs à la garantie d'intérêts que l'Etat de Berne a assumés en faveur des porteurs de titres de la II^{me} hypothèque Frutigen-Brigue.

Les obligataires de I^{er} et de II^{me} rang désignent pour chacun des deux groupes un délégué, qui pendant toute la période d'intérêts variables ont le droit d'assister avec voix consultative aux séances du Conseil d'administration, en vue de sauvegarder leurs intérêts respectifs, spécialement pour ce qui concerne l'établissement du bilan. Ces délégués sont nommés par l'assemblée des obligataires adoptant le concordat. A défaut d'entente à l'assemblée des créanciers, les délégués sont désignés par la Chambre des poursuites et des faillites du Tribunal fédéral en tenant compte autant que possible des vœux des intéressés.

Les différends qui pourraient s'élever entre les délégués des obligataires et la Compagnie, spécialement en ce qui concerne l'établissement des bilans et la répartition du bénéfice net entre les ayants droit à l'intérêt variable, seront tranchés par la Chambre des poursuites et des faillites du Tribunal fédéral fonctionnant comme tribunal arbitral.

Les frais de ces délégués sont à la charge de la Compagnie.

Telles étaient les nouvelles propositions du Tribunal fédéral.

Le point principal est l'introduction d'un intérêt variable pour une période de cinq ans. Cette clause

a été exigée par le Tribunal fédéral en considération des résultats d'exploitation du B. L. S. pendant l'année 1922 et les premiers mois de l'année 1923, résultats qui n'étaient pas de nature à faire considérer le service d'intérêts de toutes les obligations comme assuré (exception faite de celles de la II^{me} hypothèque Frutigen-Brigue, qui bénéficient de la garantie). En conséquence, estimait le Tribunal fédéral, si l'on ne voulait risquer qu'immédiatement après la reconstitution les intérêts demeurent de nouveau impayés et, éventuellement, que la Compagnie redevienne insolvable, il fallait libérer celle-ci pendant un certain laps de temps de l'obligation de servir intégralement les intérêts. Pendant les cinq prochaines années, la Compagnie ne devait donc avoir à payer aux obligataires que l'intérêt résultant du produit de l'exercice respectif.

Cette disposition correspond à la pratique habituelle du Tribunal fédéral en matière de reconstitution financière. Vu les résultats d'exploitation du B. L. S. nous la considérons comme absolument opportune. Sans cette sécurité, le concordat lui-même n'aurait eu qu'une valeur très problématique.

Ici aussi les dispositions adoptées touchent l'Etat de Berne par rapport aux obligations du Loetschberg, déjà citées plus haut, qu'il a achetées; ces obligations ont une valeur nominale de 2,593,000 fr.

Pour la Banque cantonale, en revanche, qui possède un grand nombre d'obligations, la disposition relative à l'intérêt cumulatif entre fortement en ligne de compte, puisque la Banque ne recevra plus qu'un intérêt variable au lieu d'un intérêt fixe. L'incertitude qui en résulte pour le service d'intérêts de capitaux importants a nécessité les mesures proposées, pour la Banque cantonale, dans un rapport spécial.

3° Le délai de remboursement des différents emprunts (tirage et amortissement) a été prolongé de 10 ans par le Tribunal fédéral. Le projet primitif prévoyait une prolongation de 5 ans seulement pour l'emprunt en I^{re} hypothèque. Dans l'intérêt de la consolidation financière de la Compagnie, le Tribunal fédéral a cependant jugé nécessaire d'étendre cette prolongation et d'en fixer la durée à 10 ans.

Nous ne pouvions que nous rallier à cette opinion. Le rétablissement financier du B. L. S. s'effectuant plus lentement qu'on ne l'avait cru en 1922, il est indiqué de différer ces remboursements. Si la possibilité de les exiger plus tôt existait, il en résulterait uniquement des difficultés pour la Compagnie, sans qu'un remboursement puisse effectivement avoir lieu.

4° L'Etat de Berne renonce à toute action de recours pour sa créance résultant à l'avenir du paiement des intérêts sur l'emprunt hypothécaire en II^{me} rang Frutigen-Brigue, tant que la Compagnie n'aura pas repris le service régulier et intégral des intérêts sur tous les emprunts.

Pour la créance résultée jusqu'ici du jeu de la garantie d'intérêts, l'Etat a reçu couverture sous forme d'obligations (sous réserve du ch. 5 ci-après), conformément aux stipulations de la convention passée avec la Confédération; il a ainsi acquis le rang et les droits découlant de ces titres. Pour la future créance provenant de cette garantie, il doit, selon la prescription précitée du Tribunal fédéral, renoncer au droit de recours contre la Compagnie aussi longtemps

que celle-ci n'aura pas repris le service régulier et intégral des intérêts sur tous les emprunts. Bien entendu, il n'est pas question ici d'une renonciation matérielle à la créance; il s'agit seulement de renoncer temporairement à la faire valoir, d'accorder à la Compagnie le droit d'invoquer envers l'Etat une exception dilatoire si celui-ci voulait exercer ses droits de recours avant que le service d'intérêts soit entièrement repris pour tous les emprunts. Cette disposition est matériellement appropriée aux circonstances. En mettant les choses au mieux, l'Etat de Berne acquiert, par le paiement des intérêts de la II^{me} hypothèque Frutigen-Brigue, les droits des créanciers qu'il désintéresse. Il obtient donc pour ses prétentions un droit de gage en II^{me} rang sur la ligne Frutigen-Brigue. De ce fait ses créances y relatives prennent rang dès le début après toutes les obligations de I^{er} rang. Si l'on considère en outre que la loi sur les chemins de fer ne prévoit pas la subrogation de l'Etat dans le droit de gage de la II^{me} hypothèque et que les prétentions de l'Etat résultant du jeu de la garantie ont, jusqu'à la conclusion du concordat, toujours été traitées comme créances courantes, on ne saurait soutenir que la nouvelle disposition mette matériellement l'Etat en plus mauvaise situation.

Nous pouvions par conséquent adhérer à cette clause.

Dans son bilan de l'année 1923 le B. L. S. a effectivement mentionné l'Etat comme créancier pour les nouveaux paiements effectués en vertu de la garantie assumée.

5° L'Etat de Berne a dû reconnaître en outre qu'il n'a aucun droit de recours contre la Compagnie pour les intérêts qu'il a payés du 1^{er} juillet 1920 au 30 juin 1922 en sa qualité de garant, ce toutefois sans préjudice de leur remboursement par la Confédération en vertu de la convention conclue avec elle. Notre délégation a opposé toute la résistance possible à l'introduction de cette clause. Mais le Tribunal fédéral l'a maintenue, en partant de l'idée que puisque les obligataires de tous les emprunts avaient dû renoncer à deux annuités d'intérêts, le canton de Berne devrait consentir un sacrifice identique à l'égard de son droit de recours pour les intérêts de la II^{me} hypothèque Frutigen-Brigue. Tout ce que nous pûmes obtenir fut que le remboursement de ces intérêts par la Confédération, conformément à la convention passée avec elle, demeurât réservé. Il nous a fallu nous soumettre à cette disposition pour ne pas faire échouer le concordat tout entier, à la conclusion duquel le canton de Berne était le plus intéressé.

Pratiquement, et exprimés en chiffres, les effets de ladite clause sont les suivants pour l'Etat de Berne:

Dès que l'Etat de Berne aura exécuté ses engagements résultant de la garantie assumée, c'est-à-dire payé les intérêts jusque et y compris le 1^{er} semestre 1922, il aura de ce chef une créance de 16,918,381 fr. 85 envers le B. L. S. De cette somme seraient à déduire les deux annuités d'intérêts auxquelles il doit renoncer en conformité du concordat, soit 3,360,000 fr. Il reste ainsi un droit de recours de l'Etat portant sur une créance de 13,558,381 fr. 85. Pour couverture de cette créance l'Etat a reçu de la Confédération des obligations B. L. S., lesquelles figurent dans le compte d'Etat pour 1923, chapitre du Fonds capital, sous « Capitaux de chemins de fer ». Pour ce qui est main-

tenant des 3,360,000 fr. auxquels le canton devrait renoncer, aux termes du concordat, le Tribunal fédéral a finalement consenti, comme nous l'avons dit plus haut, que pour couvrir l'Etat de Berne de ces deux annuités d'intérêts la Confédération lui remette encore, conformément à la convention conclue, celles des obligations constituant le cautionnement de 4,500,000 fr. qui resteront disponibles, le cas échéant, à l'écoulement de la période quinquennale à intérêt variable. Les titres seront repris à leur valeur nominale.

Ce point devait faire l'objet d'une confirmation expresse, sous forme de contrat spécial avec la Confédération. Une correspondance fut échangée à ce sujet entre la Confédération et le canton; finalement, par lettre du 10 juin 1924, le Département fédéral des finances se déclara d'accord que les obligations disponibles après établissement du décompte relatif à la caution soient affectées en première ligne à couvrir l'Etat de Berne pour le solde de sa prétention au 30 juin 1929 provenant de la garantie d'intérêt, soit 3,600,000 fr., les obligations étant comptées à 500 fr. pièce. Toutefois, pour le paiement des intérêts ces obligations prendront rang après celles de la Confédération. Le B. L. S. ayant servi les intérêts sur les hypothèques en 1^{er} rang pour l'exercice 1923, la Confédération n'a pas touché au cautionnement cette année. Si les exercices suivants ne sont pas plus défavorables, le canton de Berne recevra donc aussi couverture, sous forme d'obligations calculées à la valeur nominale, pour les intérêts qu'il a payés du 1^{er} juillet 1920 au 30 juin 1922 en vertu de la garantie assumée, soit 3,360,000 fr.

6° Ainsi qu'il ressort de notre rapport concernant la reprise par l'Etat de titres de chemins de fer en possession de la Banque cantonale de Berne, celle-ci avait fourni à l'ancien chemin de fer du lac de Thoune et à son ayant-cause, le B. L. S., des avances destinées à la transformation de ladite ligne, avances qui atteignirent finalement le chiffre de 13,000,000 fr. Ces avances devaient être couvertes par un emprunt et une convention a effectivement été passée à ce sujet; toutefois l'emprunt ne put être émis. La Banque cantonale traita d'abord ces avances comme telles, puis comme crédits couverts, tandis que le B. L. S. considérait l'emprunt comme pris ferme. Le Tribunal fédéral exigea que cette différence fût liquidée et l'emprunt reconnu comme pris ferme. Dans l'état de l'affaire il fallut accéder à cette demande. Le B. L. S. n'étant pas en mesure non plus de payer les intérêts de ces avances, il en résulta pour la Banque une créance courante en règlement de laquelle elle reçut des actions privilégiées en 1^{er} rang. La créance qui a donné lieu à ces intérêts est en somme à considérer comme un emprunt hypothécaire; aussi la Banque a-t-elle dû, à l'instar des autres créanciers hypothécaires, renoncer à deux annuités d'intérêts sur le capital de 13,000,000 fr.; il ne lui a donc pas été remis d'actions privilégiées pour la somme correspondant à ces deux annuités. Cette perte a été couverte par le fonds de réserve des intérêts du Loetschberg. En règlement des intérêts dus sur les obligations, ainsi que de son autre créance pour intérêts sur les 13,000,000 de fr., la Banque cantonale a reçu 12,068

actions privilégiées en 1^{er} rang et 4 bons de jouissance ayant au total une valeur nominale de 6,034,400 fr.

En résumé, il y a lieu de constater que les modifications apportées au concordat par le Tribunal fédéral sont réellement dans l'intérêt d'une reconstitution financière radicale du B. L. S. et que, comparés à ceux qu'ont dû consentir les autres créanciers, les sacrifices exigés de l'Etat paraissent équitables. Au surplus, comme le Tribunal fédéral maintenait ces modifications en dépit de nos objections, notamment quant au règlement des avances effectuées en vertu de la garantie d'intérêts, un refus de souscrire à ces modifications opposé par le Conseil-exécutif aurait entraîné le rejet du concordat tout entier. Dans l'intérêt du B. L. S. et du canton de Berne, il ne pouvait en être question. C'est pourquoi le Conseil-exécutif a donné son adhésion au concordat même dans la forme modifiée exigée par le Tribunal fédéral.

Les pertes subies par l'Etat du fait du concordat du B. L. S. s'élèvent, à fin 1923, à 9,172,000 fr., soit:

Réduction de 50 % sur 17,550,000 fr.	
d'actions ordinaires	8,775,000 fr.
Réduction de 20 % sur 1,985,000 fr. d'actions privilégiées	397,000 »
	<hr/> 9,172,000 fr.

Il n'y a pas eu de nouvelles pertes sur les actions privilégiées, d'une valeur nominale de 4,713,000 fr., comprises dans les capitaux de la Caisse d'Etat, car ces actions n'étaient portées dans les comptes que pour une somme de 3,648,481 fr. 30. En règlement des intérêts dus sur les obligations, l'Etat a reçu 656 actions privilégiées en 1^{er} rang et 4 bons de jouissance, ayant au total une valeur nominale de 332,000 fr. Les pertes effectives ont été couvertes par le fonds d'amortissement des capitaux de chemins de fer.

Nous proposons au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, de prendre connaissance du présent rapport dans un sens approbatif.

Berne, le 3 juillet 1924.

Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 12 juillet 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,

Dr Tschumi.

Le chancelier,

Rudolf.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

concernant

la conclusion d'une convention entre la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat et la corporation de l'Hôpital de l'Ile.

(Août 1924.)

Le Grand Conseil a déjà eu à s'occuper lors de l'adoption du décret concernant la caisse de prévoyance du personnel de l'Etat, au mois de novembre 1920, de la question de l'admission du personnel de l'Hôpital de l'Ile dans cette caisse. Au mois de décembre 1920, soit immédiatement après l'adoption du décret, le conseil d'administration de l'Hôpital de l'Ile avait envoyé au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil, une demande tendante à l'admission du personnel de cet établissement dans ladite Caisse. On avait estimé à cette époque, en raison des conditions, qu'il n'y avait pas lieu de donner suite à la demande. Dès le début les autorités préconsultatives, considérant que l'Hôpital de l'Ile n'est pas un établissement de l'Etat, estimèrent que son personnel ne pouvait être admis dans la Caisse, attendu que cette admission provoquerait une augmentation des charges de l'Etat. Les calculs établis par M. le professeur Moser, spécialiste en la matière, démontrèrent qu'il eût fallu dès le 1^{er} janvier 1921, soit dès le commencement des opérations de la Caisse, un capital de garantie de 400,000 fr. pour assurer la retraite du personnel de l'Hôpital de l'Ile, capital qui eût dû être fourni par cet Hôpital. Vu l'état financier d'alors de ce dernier établissement, il ne pouvait être question de réaliser le projet dont il s'agit. L'affaire resta ainsi en suspens et ce n'est que le 3 septembre 1923 qu'elle fut remise sur le tapis par une requête du conseil d'administration de l'Hôpital.

Par suite de l'adoption de la loi concernant une aide financière à l'Hôpital de l'Ile, la situation finan-

cière de cet établissement s'est améliorée au point qu'il est à même maintenant de verser les prestations nécessaires pour l'assurance de son personnel. Le conseil d'administration de la Caisse de retraite a dès lors décidé d'entrer en matière sur la demande de l'Hôpital de l'Ile. Il a décidé toutefois que seul pourrait servir de base de discussion un projet de convention qui n'occasionnerait à l'Etat aucune charge nouvelle. On s'est préoccupé ensuite de la question de savoir quelle somme l'Hôpital devrait payer si l'on admettait tout le personnel dans la Caisse sans tenir compte de l'âge et de la santé des intéressés et si l'on ne prenait que le personnel âgé de moins de cinquante ans. Il appert des calculs établis par M. Moser que la première solution exigerait un capital de garantie de 400,000 fr. au moins, et la seconde un capital d'environ 175,000 fr. Dans le premier cas il y aurait 128 personnes à assurer et dans le second 105. Le conseil d'administration de l'Hôpital s'est prononcé pour la deuxième solution et a décidé en même temps de constituer un fonds, au moyen des legs et donations n'étant pas destinés à un but particulier et de contributions de l'établissement, afin de permettre d'allouer une retraite aux personnes qui, aux termes de la convention, ne peuvent être admises dans la Caisse de prévoyance.

Les pourparlers qui ont eu lieu entre la commission administrative de la Caisse de prévoyance et le conseil d'administration de l'Hôpital de l'Ile ont abouti à une convention qui — nous l'avons dit déjà — ne grèvera nullement le budget de l'Etat. Conformément à l'art. 3

du décret susmentionné du 9 novembre 1920, nous soumettons cette convention au Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil.

En ce qui concerne les différentes dispositions de la convention, nous pouvons nous borner aux remarques suivantes :

L'article premier prévoit que les fonctionnaires, employés et ouvriers de l'Hôpital de l'Ile seront admis dans la Caisse de prévoyance soit comme membres soit comme déposants, l'admission devant se faire de la même façon que si ledit Hôpital était un établissement de l'Etat. L'art. 9 prévoit une élimination de certaines personnes par rapport à l'âge et à l'état de santé (voir ci-dessous).

L'art. 10 détermine la somme des versements que l'Hôpital doit faire pour l'entrée de son personnel dans la caisse de retraite. Elle est représentée par le 5 % des salaires versés depuis le 1^{er} janvier 1921 à acquitter par le personnel ainsi que par l'Hôpital, y compris les intérêts, soit une somme d'environ 75,000 fr., plus un montant de 100,000 fr. Ces sommes sont valables à la condition que le contrat puisse entrer en vigueur rétroactivement au 1^{er} juillet 1924. Quant aux personnes qui ne sont pas reçues comme membres pour des raisons de santé, mais seulement comme déposants, elles n'auront pas de finance d'admission à payer.

L'art. 11 prévoit que la susdite somme de 100,000 fr. pourra être payée dans un délai de dix ans. On a voulu tenir compte de cette façon de la situation financière de l'Hôpital de l'Ile. Il y aura lieu de bonifier à la Caisse le 1^{er} juillet de chaque année les intérêts du solde de la dette, le taux de l'intérêt devant être le même que celui payé par la Caisse hypothécaire pour la fortune de la Caisse de prévoyance.

Nous déposons le contrat sur le bureau du Grand Conseil, afin que chaque député puisse en prendre connaissance.

Vu ce qui précède, nous vous soumettons le

projet d'arrêté

suivant :

Hôpital de l'Ile; contrat avec la Caisse de prévoyance.

Vu l'art. 3 du décret sur la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat, du 9 novembre 1920, le Grand Conseil sanctionne le contrat passé entre la commission administrative de ladite Caisse et le conseil d'administration de l'Hôpital de l'Ile, en date du 10 mai 1924, et qui prévoit l'admission du personnel de cet hôpital dans la Caisse de prévoyance.

Berne, le 28 août 1924.

Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 16 septembre 1924.

Au nom du Conseil-exécutif :

Le président,
Dr Tschumi.

Le remplaçant du chancelier,
Brechbühler.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

concernant

la situation financière de l'Etat.

(Juillet 1924.)

Nous avons présenté au mois de mars 1923 un rapport sur la situation financière de l'Etat comme annexe au rapport concernant la réforme fiscale.

Dans la session de mai dernier du Grand Conseil on a demandé que nous présentions de nouveau un rapport sur la situation financière de l'Etat et on désire qu'il fournisse les renseignements voulus sur la question de savoir s'il est possible d'adopter une nouvelle loi d'impôt qui diminue le produit de l'impôt et, le cas échéant, dans quelle mesure on pourrait admettre une réduction des impôts.

Nous déférons donc au vœu exprimé par le Grand Conseil. Il nous sera permis toutefois de nous exprimer brièvement, le présent rapport ne devant être qu'un complément de celui de l'année dernière.

I.

Le résultat du compte d'Etat de 1923.

L'administration courante boucle par un déficit de 2,437,647 fr. 67. Elle présenterait un déficit de 6,168,276 fr. 28 si l'on n'avait pas inséré dans les recettes deux articles extraordinaires. C'est d'abord 2,335,403 fr. 76 représentant l'impôt additionnel de la commune de Berne pour 1923 et pour 1922. Jusqu'ici on avait considéré le produit de cet impôt comme une réserve. Nous avons cette fois tenu compte d'un vœu exprimé par le Grand Conseil et nous avons

fait figurer l'impôt en question dans les comptes de 1923. Nous avons eu ensuite une recette imprévue en fait de bénéfices sur cours et nous avons porté aux recettes de l'administration courante le fonds d'amortissement des dettes, soit au total 1,395,224 fr. 85.

Ces deux recettes ont un caractère extraordinaire; elles ne se reproduiront plus ces prochaines années. Elles diminuent le déficit de l'administration courante de 3,730,765 fr. 51.

Si l'on veut donc avoir une idée juste de la situation, il faut compter non pas avec un déficit de 2,437,647 fr. 67 mais avec un déficit de 6,168,276 fr. 28.

D'autre part, il y a dans les comptes de 1923 des dépenses extraordinaires qui ne se reproduiront plus; elles concernent l'assistance-chômage, l'achat de mobilier pour la Maternité, pour Eschberg, pour Langenthal, une subvention extraordinaire à l'Hôpital de l'Ile, etc., et représentant une somme de 3 millions de francs.

Si l'on élimine les recettes extraordinaires et les dépenses extraordinaires on se trouve donc pour 1923 en présence d'un déficit de 3 millions de francs en chiffres ronds.

Il n'est pas possible dans ces conditions de songer à une diminution des impôts. Ainsi que nous l'avions prévu dans notre rapport du mois de mars 1923 il y a eu une moins-value dans le produit de l'impôt pour 1923. Il est possible qu'une fois la crise passée le produit de l'impôt aille de nouveau en augmentant. La chose n'est toutefois pas certaine, car il y aura des facteurs qui agiront en sens contraire. Nous indiquerons plus loin à quelles causes nous songeons

ici. Vu le déficit de 1923, la situation financière de notre Etat reste sérieuse et ne permet pas qu'on table sur une réduction du produit de l'impôt.

De plus, si nous voulons rétablir l'équilibre de nos finances, nous ne devons pas compter seulement avec le déficit de 3 millions précité mais avec une somme beaucoup plus élevée.

En prenant à sa charge les titres de chemins de fer de la Banque cantonale, l'Etat grèvera son budget annuel d'une somme de 1 million en chiffres ronds, somme qui pourrait s'élever encore au cas où nous devrions subir une nouvelle crise. Ainsi que nous l'avons dit déjà plusieurs fois, nous estimons qu'il est nécessaire, à l'avenir, de ne plus grever le compte d'avances des paiements faits au compte de la garantie des intérêts du Lötschberg, mais bien l'administration courante. De sorte que nous devons compter encore avec la nécessité de grever chaque année notre budget, en raison de la susdite garantie, de la somme de 1,177,880 fr. pour le cas où le B. L. S. sera à même de payer l'intérêt des premières hypothèques et de la somme de 1,680,000 fr. versée jusqu'ici pour le cas où cet intérêt ne pourrait pas être payé. Il sera donc nécessaire pour rétablir l'équilibre financier de l'Etat de réaliser des économies ou de trouver de nouvelles ressources pour un montant minimum de 5,200,000 fr. (qui pourra s'élever à 6,000,000 fr. au moins dans les années où nos chemins de fer traverseraient une nouvelle crise).

Il importe donc que nous mettions fin à l'ère des déficits. Si nous continuions à les accumuler nous nous trouverions un jour devant une dette dont il ne nous serait plus possible de payer les intérêts. Or, pour éliminer les déficits de nos comptes il importe que le produit de l'impôt ne diminue pas.

A l'occasion de l'établissement du budget de 1925, nous soumettrons au Grand Conseil des propositions qui tendront à rétablir l'équilibre de nos finances. Nous ne nous étendrons dès lors pas plus sur cet objet.

II.

Les dépenses.

A la page 4 du rapport de mars 1923 figure un tableau qui indique les dépenses en milliers de francs des années 1917 à 1921. Nous complétons ci-après ce tableau en indiquant les résultats de 1922 et de 1923. Il résulte de ces derniers qu'il y a de nouveau eu augmentation des dépenses pour ces deux années. Les dépenses totales de 1921 s'étaient montées à 59,285,501 fr. Voici le résultat de 1922 et 1923, toujours en milliers de francs:

	1922	1923
Administration générale	1,914	1,830
Administration judiciaire	2,547	2,671
Justice	109	119
Police	2,854	2,637
Affaires militaires	624	656
A reporter	8,048	7,913

	1922	1923
Report	8,048	7,913
Cultes	2,453	2,498
Instruction publique	16,131	16,340
Affaires communales	41	37
Assistance publique	6,712	6,753
Economie publique	1,207	1,241
Affaires sanitaires	2,066	2,849
Travaux publics	5,417	5,352
Service des emprunts	11,585	11,601
Finances	1,663	1,422
Agriculture	1,990	2,060
Forêts	309	336
Caisse des Domaines	244	253
Amendes et confiscations	7	0
Imprévu	2,407	2,327
Total	60,291	60,993

Nous nous abstenons de commenter ces chiffres ici. Nous pourrions le faire à l'occasion de la discussion du compte d'Etat et du budget.

III.

Les recettes.

Le rapport du mars 1923 contient à la page 8 un tableau des recettes des années 1917 à 1921. Elles se sont montées en 1921 à 56,676,700 fr. Voici le résultat des années 1922 et 1923 (milliers de francs):

	1922	1923
Forêts domaniales	953	1,028
Domaines	1,470	2,064
Caisse hypothécaire	1,875	1,878
Banque cantonale	2,400	2,000
Caisse de l'Etat	2,918	3,290
Amendes et confiscations	0	10
Chasse, pêche et mines	96	95
Régie des sels	859	966
Timbre (et impôt des billets de banque)	1,655	1,772
Emoluments	4,019	4,355
Taxe des successions et donations	2,320	2,114
Patentes d'auberge et permis de vente des spiritueux	987	1,006
Redevances pour forces hydrauliques	207	159
Part au produit du monopole de l'alcool	—	—
Part au bénéfice de la Banque nationale suisse	1,032	831
Taxe militaire	870	945
Impôts directs	34,319	36,034
Imprévu	—	—
Total	55,988	58,555

Nous ne voulons pas analyser ici non plus les chiffres ci-dessus, nous réservant de le faire à l'occasion de l'examen du compte d'Etat et du budget de 1925. Nous nous bornerons à relever que si l'on fait abstraction des deux recettes extraordinaires dont il a été question sous chiffre I (impôt addi-

tionnel de la commune de Berne de 1923 et bénéfices sur les cours), les recettes accusent une diminution constante et, de 56,767,000 qu'elles étaient en 1921, tombaient à 54,848,000 fr. en 1924. Tandis que les dépenses sont allées en augmentant, il y a donc eu diminution des recettes.

Il est dès lors clair que le moyen le plus simple de combler le déficit est de réduire les dépenses. Nous tenons à relever ici notamment que si l'on n'avait pas porté en compte le double impôt additionnel de la commune de Berne et que si l'on n'avait inséré dans les recettes, selon l'ancien système, que l'impôt additionnel de 1922, le rendement des impôts eût passé de 35,808,746 fr. en 1921 à 33,699,437 en 1923, accusant ainsi une diminution de plus de deux millions de francs.

IV.

Le produit de l'impôt.

Ainsi que nous venons de le dire, le produit des impôts est en diminution. La chose ne nous surprend pas, puisque nous l'avions prédite dans notre rapport de mars 1923. On ne connaît pas encore les taxations de 1924. Il se peut qu'il ne produise pas en 1924 une nouvelle baisse dans le rendement de l'impôt. La crise est maintenant passée, les revenus se sont améliorés, mais cela ne prouve pas encore que le produit de l'impôt ne puisse plus tomber. Différents arrêts du Tribunal fédéral provoqueront en effet une baisse du produit de l'impôt, notamment celui qui permet de faire la défalcation des dettes dans le cas où les créanciers hypothécaires sont domiciliés hors du canton. Les arrêts dont il s'agit et certaines modifications dans la jurisprudence fiscale sont de nature à compenser amplement les augmentations d'impôt qui pourraient résulter des nouvelles constructions ou d'autres causes. Nous pourrions donc être content si le produit total des impôts n'accuse pas une nouvelle baisse. On ne peut en tout cas pas compter pour le moment sur une augmentation de ce produit. Ce serait donc une erreur de croire que les déficits causés par la nouvelle loi d'impôt pussent être compensés par l'augmentation normale du rendement de l'impôt. Si une pareille augmentation devait se produire, il conviendrait, d'ailleurs, de l'affecter entièrement au rétablissement de l'équilibre financier. Mais, nous l'avons dit déjà, il ne faut pas compter sur une augmentation du produit de l'impôt.

V.

Excédents de dépenses.

Le montant total des déficits non encore couverts des années 1912 à 1923 est de 20,796,014 fr. 43. L'impôt de guerre permettra de couvrir approximativement 11,000,000 fr., de sorte qu'il reste un découvert d'environ 10 millions. Or, il ne sera pas facile de

combler ce dernier. C'est pourquoi il convient de ne plus augmenter le découvert par de nouveaux déficits. Afin de prévenir toutes erreurs, nous devons faire remarquer que la susdite somme de 20,796,014 fr. 43 est comprise dans le bilan de la fortune de l'Etat et qu'elle ne doit donc pas être déduite de la fortune nette. Sans ces déficits, celle-ci se monterait à 75,233,136 fr. 30.

VI.

Compte des avances.

Nous aimerions vous entretenir à nouveau du compte des avances. Nous vous rappelons que la plupart de ces « avances » sont des dépenses qui ne purent être portées au budget de l'administration courante ou qui furent portées au compte des avances en vue d'éviter un trop grand déficit. Ce compte est un poids qui pèse lourdement sur notre bilan. En outre, il ne faut pas oublier qu'actuellement on est obligé d'avoir recours à des emprunts pour trouver les fonds nécessaires que l'on fait figurer au compte des avances. Chaque fois que l'on grève ce compte on grève simultanément le crédit de l'Etat et le compte de l'administration courante doit supporter le service des intérêts. Nous renvoyons à ce sujet au chapitre VII ci-après.

Les avances improductives ont de nouveau augmenté en 1923. Les avances de la Direction des travaux publics pour travaux dits « de chômage » ont augmenté de 469,952 fr. 35. Les avances pour l'assistance-chômage ont augmenté de 1,291,571 fr. (en outre il a été porté en compte deux millions dans l'administration courante). Le compte des avances a été grevé enfin d'une somme de 413,289 fr. 75 pour des subventions en faveur d'améliorations foncières.

On a fait en outre des avances au B.-L.-S. (garantie des intérêts), des avances sous forme de prêts pour des constructions de maisons d'habitation (228,017 francs) et pour l'achat de fourrages (445,246 fr.) Ces avances devraient être remboursées le plus rapidement possible, notamment celles qui représentent des capitaux. L'Etat ne disposant pas de ces capitaux, il doit les emprunter et le service des intérêts des emprunts en question grève d'autant l'administration courante.

On a éliminé du compte des avances les frais pour les constructions de Langenthal, d'Eschberg, de l'école normale de Thoune, de la Maternité et du domaine de la montagne de Diesse. Ces bâtiments ont été transférés au service des domaines. Il y a des gens qui estiment qu'on pourrait de nouveau grever le compte des avances pour des constructions, attendu que les sommes y relatives pourraient être éliminées plus tard et passées au compte de l'administration des domaines. Il y a lieu de faire remarquer à cet égard que le transfert à la dite administration ne change rien au fait que l'argent nécessaire pour l'exécution des constructions doit être trouvé par voie d'emprunt et qu'ainsi c'est de nouveau l'administration

courante qui doit supporter la charge des intérêts. Nous ne pourrions jamais attirer trop votre attention sur ces conditions et nous demandons instamment qu'on restreigne au strict nécessaire le nombre des constructions nouvelles. Si l'on ne tient pas compte de notre demande, le service des intérêts des capitaux engagés dans les constructions nouvelles ira en augmentant toujours et il ne sera plus possible de rétablir l'équilibre des finances, à moins d'un relèvement général du taux de l'impôt. Il est nécessaire que tous ceux qui collaborent à la gestion des deniers de l'Etat se pénétrant de ces vérités. On ne peut admettre en effet que la revision de notre loi d'impôt crée une diminution des recettes fiscales si l'on ne prend pas immédiatement la décision de ne plus grever à l'avenir le compte des avances. N'oublions pas que les engagements pris en ce qui concerne le chômage (subventions pour constructions) et les subventions pour améliorations foncières doivent encore en partie être portés au compte des avances. D'ores et déjà on devrait néanmoins décider de réduire à un minimum ce qui pourra grever ce compte à l'avenir. Et ne devrait-on pas une bonne fois décider que l'Etat ne versera plus aucune subvention pour des dépenses improductives tant qu'il ne pourra pas équilibrer son budget et que le compte d'Etat bouclera par un déficit? L'on ne devrait pas admettre non plus qu'une entorse puisse être donnée à ce principe par la mise à contribution du compte des avances.

VII.

Emprunts.

Le service des emprunts nous a coûté en 1922 une somme de 11,585,565 fr. et en 1923 une de 11,601,586 fr. et il faudra prévoir pour le budget de 1925 une somme de 11,977,146 fr. Ces chiffres sont une véritable mise en garde. Nous avons attiré votre attention à ce sujet à plusieurs reprises déjà. Nous insistons encore aujourd'hui sur le sérieux de la situation et devons faire remarquer que les frais des emprunts (y compris l'amortissement et les intérêts) iront encore en augmentant ces prochaines années en raison des dettes flottantes et des paiements provenant de divers engagements contractés par l'Etat.

Il est juste de dire que l'augmentation des frais de la rubrique « Emprunts » ne provient pas seulement d'une élévation des intérêts mais aussi d'une augmentation des amortissements (les premiers amortissements arrivent maintenant à échéance pour les deux derniers emprunts). Il faut reconnaître aussi que les emprunts nous ont permis de constituer des entreprises dont les capitaux rapportent un intérêt. L'augmentation des charges du service des intérêts provient en partie des déficits et du fait que le compte des avances a été très fortement mis à contribution. Or, le moment est venu de songer à mettre un frein aux dépenses. Comme le service des emprunts représente le cinquième des dépenses totales de l'administration courante, il faudra à l'avenir avant d'entreprendre

des entreprises coûteuses examiner si l'administration courante peut être grevée de nouveaux intérêts et amortissements sans que l'équilibre du budget soit mis en péril. Il y aura lieu de consolider les dettes flottantes — ce qui se peut d'ailleurs sans accroissement de dépenses — et il faudra aussi se procurer par voie d'emprunt les ressources nécessaires pour remplir les engagements pris par l'Etat notamment en fait de travaux destinés à occuper les chômeurs. Il faudra par la suite examiner de cas en cas si un emprunt doit être contracté pour une entreprise de rapport ou pour une œuvre ne rapportant aucun intérêt. Les emprunts que l'on contracte par exemple en vue d'augmenter le capital de dotation de la Caisse hypothécaire ou de la Banque cantonale ou de développer les Forces motrices bernoises n'ont rien d'onéreux, attendu que l'intérêt qui revient à l'Etat lui permet de couvrir amplement les frais. Il en est autrement des emprunts dont le service de l'intérêt et de l'amortissement se fait au moyen des impôts. Il ne faudra à l'avenir contracter pareils emprunts qu'en cas de nécessité absolue.

VIII.

Engagements extraordinaires de l'Etat.

L'Etat a pris ces dernières années quelques engagements extraordinaires qui ne permettent pas qu'on réduise ses revenus. Il s'agit notamment de ceci :

1° Il reste encore à payer 4 millions sur la garantie des intérêts en faveur du B.-L.-S. L'Etat n'a pas disposé jusqu'ici des fonds nécessaires pour opérer ce paiement et, d'autre part, le B.-L.-S. a pu renoncer jusqu'ici à exiger le paiement immédiat.

2° Il y a encore 2,800,000 fr. à payer sur les subventions qui ont été allouées pour les travaux destinés à occuper les chômeurs.

3° Il y a encore à verser environ 2 millions de francs de subventions pour des améliorations foncières qui avaient été approuvées en vue surtout de fournir de l'occupation aux sans-travail.

4° Il y a encore un solde de subvention de 659,580 fr. à verser à la Caisse des épizooties. Il y a lieu de remarquer en outre que les deux millions qui ont déjà été versés sont venus augmenter les dettes flottantes, attendu que l'Etat ne disposait pas d'argent liquide pour alimenter ladite caisse.

5° Enfin, la loi concernant une aide financière à l'hôpital de l'Île prescrit que l'Etat doit verser à cet établissement une somme de 2 millions de francs et sur cette somme il reste à payer encore 1,600,000 fr.

Le montant de ces engagements se monte à 11,000,000 fr. Il y a lieu d'y ajouter les frais des constructions en cours (à la charge du compte des avances) telles que l'Ecole technique de Bienne, la route de la Tiefenau, la correction de la route de Gunten à Mergligen, les logements des gardiens de la Waldau et

de Bellelay. Il convient donc, pour faire face à tous ces engagements, de se montrer prudent dans la revision de la loi d'impôt. Tout parlementaire qui a le sentiment des responsabilités comprendra qu'on ne peut alléger les charges fiscales tant que le fisc n'aura pas pu faire face aux obligations dont il s'agit. Il comprendra également que l'Etat ne pourra prendre de nouveaux engagements tant que les travaux en cours ne seront pas terminés. Le peuple, sur qui en définitive retombent toutes les charges, saisira aussi qu'il convient de marquer un temps d'arrêt dans les travaux qu'on demande à l'Etat d'entreprendre, à moins qu'il ne soit disposé à supporter une augmentation des charges fiscales.

IX.

La fortune de l'Etat.

Les considérations ci-dessus concernent essentiellement les comptes de l'administration courante. Ils montrent combien il sera difficile de rétablir l'équilibre de l'administration courante et que le rétablissement de cet équilibre ne permet pas une réduction du produit de l'impôt. Si l'on veut véritablement songer à alléger les charges des contribuables, il faut préalablement réduire fortement les dépenses de l'Etat.

Le Grand Conseil a exprimé le vœu que nous lui donnions également un aperçu de la fortune de l'Etat; nous nous bornerons ici aussi à de brèves explications.

A. Actif.

L'actif se montait au 31 décembre 1923 à 367,801,928 fr. 98; il comprenait notamment les articles ci-après, au sujet desquels nous donnerons les explications nécessaires.

1° *Forêts*. Conformément à la loi, les forêts figurent dans l'actif pour le montant de l'estimation cadastrale. La plupart de nos forêts sont actuellement en très bon état et, selon la Direction des forêts, leur valeur réelle est sensiblement supérieure à l'estimation cadastrale. On procède actuellement à un inventaire qui fera connaître exactement la valeur de nos forêts et les possibilités d'exploitation pour l'avenir.

2° *Domaines*. L'estimation cadastrale des domaines se monte à la fin de 1923 à 69,269,976 fr. Ils n'ont toutefois été portés en compte que pour une somme de 53,269,976 fr.; non pas parce que nous estimions trop élevées les estimations cadastrales, mais parce que nous désirions créer ici une certaine réserve.

3° *Caisse des domaines*. L'actif est de 239,021 fr. 40; il représente des créances hypothécaires pour les ventes qui ont été faites. La caisse possède en outre 100 actions du B.-L.-S.; ces actions ne figurent à l'actif que pour mémoire.

4° *Caisse hypothécaire*. Le capital de dotation est de 30 millions de francs. C'est là un argent très bien placé. L'Etat est en outre propriétaire du fonds de réserve de la Caisse hypothécaire, qui se montait à la fin de 1923 à 3,200,000 fr.; ce fonds figure dans les comptes de la Caisse hypothécaire, mais il n'a pas été porté à l'actif du compte d'Etat. C'est là également une réserve.

5° *Banque cantonale*. Le capital de dotation est de 40 millions de francs. L'établissement possède un grand nombre d'actions de chemins de fer qui ne lui rapportent aucun intérêt. La qualité du capital de dotation pourrait ainsi être compromise. Il importe donc de le consolider et d'assurer l'intérêt, ce qui pourra se faire si l'Etat reprend à son compte les titres de chemins de fer en cause.

Ainsi que nous l'avons dit déjà sous n° I, la reprise de ces titres grèvera chaque année l'administration courante d'une somme de 1 million de francs au moins. En revanche, on sauvegardera par ce moyen la valeur du capital de dotation de la Banque — c'est-à-dire d'une portion importante de la fortune de l'Etat — et on assurera le service des intérêts de ce capital. Comme toute autre banque, la Banque cantonale devra encore compter avec les pertes qu'elle a subies pendant la crise; mais une fois qu'on aura procédé au transfert dont il s'agit, sa situation sera assez solide pour pouvoir supporter les pertes en question sans mettre en péril le service des intérêts du capital de dotation, et encore moins ce capital lui-même.

6° *Capitaux de chemins de fer*. Les capitaux de chemins de fer du fonds capital représentaient à la fin de l'année une somme de 55,266,660 fr. et ceux de la caisse de l'Etat 12,700,808 fr. 93, soit en tout 67,976,468 fr. 93. Il y a eu en 1923 bien des modifications dans ces montants. Sur les prises d'actions de cinq compagnies de chemins de fer, on a radié à la suite de concordats une somme totale de 11,843,000 fr. au moyen du fonds d'amortissement des chemins de fer. Ce sont là des pertes qui heureusement ont pu être couvertes grâce au fonds en question. Les capitaux de chemins de fer du fonds capital se sont accrus de la valeur des obligations cédées par la Confédération au canton pour sa créance sur la compagnie du B. L. S. provenant de la garantie des intérêts, soit de 13,558,000 fr., ainsi que de 7,548,750 fr. de prêts d'électrification (avec 1^{re} hypothèque) à cinq compagnies de chemins de fer. Ils se sont accrus en outre de l'avance à la ligne Langenthal-Jura, convertie en actions, soit de 250,000 fr. Il y a eu enfin différents petits mutations sur lesquelles nous n'insisterons pas ici. En prenant à son compte les titres de chemins de fer de la Banque cantonale, l'Etat verrait ses capitaux de chemins de fer s'augmenter de 36,000,000 fr. (ils atteindraient alors une somme de 104,000,000 fr.). Il resterait encore, à la Banque 20,000,000 fr. d'obligations du B. L. S. avec intérêt garanti, de sorte que, après déduction des pertes susindiquées, l'Etat serait intéressé dans les chemins de fer pour une somme d'environ 124,000,000 fr.

L'intérêt que rapportent ces énormes capitaux est relativement très petit. C'est un fait avec lequel l'ad-

ministration des finances doit évidemment compter et qui exerce une influence également au point de vue de la réforme fiscale. Dès que lesdits capitaux produiront un intérêt tant soit peu meilleur, on pourra songer à alléger les charges des contribuables, si d'ailleurs d'autres circonstances n'y mettent empêchement. Jusque là, on ne saurait admettre aucune moins-value d'impôt.

Dans le rapport que nous avons présenté au mois de mars 1923 sur la situation de nos chemins de fer nous nous avons renseignés exactement sur la valeur de ces capitaux (sauf pour ceux du Lœtschberg) et aujourd'hui nous pouvons nous borner à nous renvoyer à ce rapport. La situation ne s'est pas aggravée depuis l'année dernière; elle s'est au contraire améliorée sensiblement pour différentes lignes.

En ce qui concerne le B. L. S. nous estimons que le capital-obligations — même si l'intérêt ne peut être aujourd'hui payé qu'à moitié — est absolument sûr. La compagnie a pu payer en 1923 l'intérêt de toutes les obligations de I^{er} rang mais pas encore celui des obligations de II^e rang. On a constaté que chaque fois qu'il se produit une petite détente dans la situation politique européenne, si légère fût-elle, il en résulte une augmentation sensible du trafic sur notre ligne du Lœtschberg et celui-ci monte jusqu'à 100,000 tonnes et plus par mois. Si le trafic-marchandise qui s'est fait par exemple aux mois de mai et juillet derniers persistait, on pourrait payer intégralement l'intérêt du capital-obligations au moyen des recettes courantes. Le mois de juin fut moins bon en raison de la grève qui eut lieu dans la Ruhr. L'importance du trafic-marchandises a néanmoins dépassé d'un tiers celle de juin 1923. Si donc la situation internationale continue de s'améliorer, nous sommes en droit d'admettre que le B. L. S. pourra assurer le service des intérêts de toutes ses obligations. Le capital-obligations peut donc être considéré comme de pleine valeur. Quant aux actions il est difficile de faire des pronostics. Il faut tenir compte de toutes les éventualités possibles et il convient d'être plus ou moins pessimiste.

L'Etat doit s'attendre à subir encore des pertes dans les chemins de fer. Elles ne se produiront pas d'un coup; elles s'échelonneront plutôt sur une période assez longue. Déterminer exactement ce que seront ces pertes n'est naturellement pas possible; elles seront plus ou moins grandes selon la situation politique et économique des pays qui nous entourent. En vue de parer à ces pertes nous avons constitué un fonds d'amortissement des chemins de fer qui s'élevait encore à la fin de 1923 à une somme de 13½ millions de francs; nous continuerons d'alimenter ce fonds jusqu'en 1944 afin qu'il puisse combler les déficits des chemins de fer, même dans le cas le plus grave, sans que soit entamée la fortune de l'Etat. Nous alimentons ce fonds de telle sorte qu'il puisse faire face en tout temps aux éventualités qui peuvent se produire. Il est évident qu'en raison de ces pertes la fortune de l'Etat augmente d'autant moins.

En résumé, nous pouvons donc dire que nos chemins de fer ont fait subir à l'Etat des pertes et qu'ils lui en feront subir encore. Lors de la construction de nombre de lignes on avait prévu qu'il y aurait des déficits, mais on avait admis que ceux-ci seraient compensés par le profit que l'ensemble du

canton retirerait de ces chemins de fer. C'est donc en vue des déficits présumés qu'on a créé il y a plus de dix ans déjà le fonds d'amortissement des chemins de fer.

7° *Caisse de l'Etat*. L'actif comprend surtout des avances et des titres.

a) *Avances.*

On s'est occupé tout particulièrement en 1923 du compte des avances. Les avances aux administrations spéciales ont diminué de 22,305,506 fr. 08 et elles comportaient au 31 décembre 44,064,465 fr. 04. Une grande partie de ces avances n'ont qu'une importance purement comptable, étant d'ordre interne ou seulement provisoire. Une autre partie est représentée par des créances à l'égard de tiers, créances tout à fait sûres pour la plupart. On a annulé en 1923 un certain nombre d'avances qui étaient considérées comme des non-valeurs. Le budget prévoit encore l'annulation d'une série d'autres avances. Les principaux articles qui doivent être considérés comme des non-valeurs et pour lesquels il y aura lieu de prévoir encore l'amortissement étaient au 31 décembre les suivants:

Travaux publics.

Travaux dits « de chômage » . . .	fr. 1,537,202. 50
Correction de la route d'Oberhofen à Gunten »	46,766. 25

Finances.

Assistance des sans-travail »	6,791,571. 71
---	---------------

Agriculture.

Subventions en faveur des améliorations foncières »	2,139,145. 05
	fr. 10,513,685. 51

Cette somme s'augmentera encore de 5 millions de francs en chiffres ronds, attendu qu'il conviendra d'y ajouter les paiements des subventions promises en vue d'obvier au chômage. Ces 15½ millions de francs devront donc être amortis peu à peu. Nous avons préparé à cet égard un plan d'amortissement qui prévoit l'élimination complète de ces avances pour l'année 1945 au plus tard sans qu'il en résulte une diminution de la fortune actuelle de l'Etat. Il est juste de dire que s'il n'y avait pas lieu d'amortir ces avances la fortune de l'Etat en 1945 serait augmentée de la somme en question.

Une fois les amortissements budgétaires et extraordinaires opérés, les avances constitueront un actif net de la fortune de l'Etat pour autant qu'on renonce désormais à grever le compte des avances dans la mesure où on l'a fait jusqu'ici.

b) *Titres.*

Le portefeuille de la Caisse de l'Etat — abstraction faite des titres de chemins de fer sur lesquels nous avons donné déjà notre appréciation — ne peut donner lieu à aucune espèce d'inquiétude.

Les obligations sont tout à fait bonnes; une grande partie sont des obligations de l'Etat. Elles figurent dans le compte d'Etat pour une somme inférieure à leur valeur réelle. Nous disposons donc ici aussi d'une réserve appréciable.

Les actions (non compris les actions de chemins de fer) sont également bonnes, à l'exception de quelques-unes de peu d'importance. L'article principal est celui des actions des Forces motrices bernoises, à la valeur nominale de 33,355,000 fr. Les F. M. B. sont en pleine prospérité; elles ont versé en 1923 un dividende de 6 % et on peut compter à l'avenir sur un même produit. Elles pourront alimenter en outre les fonds de réserve dans une mesure plus large que ce ne fut le cas avant 1923. Tant que les F. M. B. seront dirigées avec prudence et habileté, les actions de cette société ne présenteront pas le moindre risque.

Nous n'avons rien à remarquer en ce qui concerne les actions de la Banque nationale. La sucrerie d'Aarberg et les Salines suisses du Rhin, d'autre part, sont en pleine activité et prospérité.

En résumé, on peut donc dire que les titres de la Caisse de l'Etat sont très bien cotés et que certains figurent dans les comptes pour une valeur inférieure à leur valeur réelle.

8° *Inventaire du mobilier (cheptel mort et cheptel vif)*. C'est le dernier article de l'actif. Il figure dans les compte pour une somme de 8,243,075 fr. 62. L'estimation n'a rien d'exagéré et la valeur marchande des bêtes et des choses n'est en tout cas pas inférieure aux chiffres portés dans les comptes. Le cheptel vif comprend 2048 bêtes bovines, 210 chevaux, 2217 porcs et 207 moutons.

* * *

L'actif de la fortune de l'Etat représente donc dans son ensemble une valeur pleine et entière, abstraction faite d'une partie des capitaux de chemins de fer et des avances qui durent être accordées en vue d'occuper les sans-travail pendant la crise. Or, pour compenser les moins-values nous avons des réserves qui sont alimentées de façon telle qu'il sera possible de combler les déficits et de maintenir le montant actuel de la fortune de l'Etat.

B. Passif.

1° *Caisse des domaines*. La caisse des domaines avait au 31 décembre 1923 un passif de 5,222,626 fr. 39. Cela provient des nombreux achats de forêts et de domaines qui eurent lieu ces dernières années. On sait qu'actuellement l'Etat ne procède que rarement à de nouveaux achats. La créancière principale de la Caisse des domaines est la Caisse hypothécaire; il y aura lieu de lui payer son dû aussitôt que possible, attendu qu'elle a elle-même besoin de fonds. Mais, comme l'administration courante ne dispose pas d'argent liquide, il faudra se procurer l'argent nécessaire soit en empruntant soit en vendant des domaines et forêts. La question est à étudier.

2° *Emprunts*. Les emprunts du fonds capital se montent au 31 décembre 1923 à 113,960,620 fr. et ceux de la Caisse de l'Etat à 116,696,380 fr. Il con-

vient de faire remarquer ici que la plus grande partie de ces capitaux n'a pas été employée à couvrir des déficits, nombre d'emprunts ayant été faits en vue de réaliser une diminution des charges dans le service des intérêts. C'est ainsi que nous avons placé plus de 100 millions de francs à la Caisse hypothécaire, à la Banque cantonale et dans les F. M. B. Nous avons naturellement placé aussi de grandes sommes dans les chemins de fer et en ce moment ces derniers ne peuvent que contribuer très faiblement au paiement des intérêts des emprunts.

3° *Fonds d'amortissement des chemins de fer*. Ce fonds est destiné à couvrir les pertes qui pourraient se produire dans les chemins de fer (nous renvoyons à ce que nous avons dit plus haut à ce sujet).

4° *Caisse de l'Etat*. Nous avons ici un passif de 44,102,300 fr. 03, dont 39,709,936 fr. 48 sont des dépôts. Une grande partie de ces dépôts ne figurent là qu'au point de vue comptable. Une autre partie représente des réserves, ainsi par exemple la réserve fiscale de 6 millions de francs environ, la réserve forestière de 2 millions environ, les comptes-courants des pénitenciers de 1,700,000 fr. Ces deux derniers articles représentent de véritables réserves et constituent donc un actif; en revanche, la réserve n'est pas une vraie réserve, attendu qu'elle doit servir à couvrir les impôts à éliminer. Les dettes flottantes figurent également dans les dépôts; elles se montaient au 31 décembre à 9,348,743 fr. 99, dont un million en faveur de la Caisse hypothécaire et le reste en faveur de la Banque cantonale.

5° *Solde de compte de l'administration courante*. Ce poste-ci — au montant de 20,796,014 fr. 43 — représente la dette de l'administration courante, soit les déficits non encore couverts des années 1912 à 1923. Nous renvoyons à cet égard à ce que nous avons dit sous chiffre V ci-dessus.

* * *

Le total du passif au 31 décembre 1923 est de 314,277,940 fr. 85.

Si l'on déduit cette somme de l'actif, on constate que la fortune nette de l'Etat, au 31 décembre 1923, était de 53,523,988 fr. 13. En 1923 cette fortune a diminué de 913,133 fr. 74. Il convient d'ajouter, il est vrai, que par suite de l'amortissement de certains articles la valeur intrinsèque de la fortune de l'Etat n'a pas subi de diminution.

X.

Conclusions.

Les considérations ci-dessus confirment de nouveau que le côté faible réside dans les déficits de l'administration courante et les charges que représentent les intérêts à payer de ce chef, et qu'il faut

tendre de toutes façons à éliminer ces déficits. On ne peut dès lors songer à réduire en ce moment le montant des impôts.

Chacun comprendra aussi qu'il n'est plus possible de grever le compte des avances de nouvelles charges extraordinaires et qu'il faut absolument éviter toute augmentation des dettes de l'Etat. C'est pourquoi ledit compte ne doit plus être grevé des avances résultant de la garantie des intérêts en faveur du B. L. S.; il faut que ces avances puissent être imputées sur les comptes de l'administration courante.

La crise a touché de deux façons la fortune de l'Etat: elle a absorbé des sommes énormes pour l'assistance des sans-travail et elle a mis en péril une partie des capitaux que l'Etat a placés dans les chemins de fer. Si l'on exécute le programme que nous proposons: transaction avec la Banque cantonale concernant les titres de chemins de fer, alimentation régulière du fonds d'amortissement des chemins de fer et amortissement systématique des dépenses faites en faveur des sans-travail, nous sommes convaincus que l'on pourra maintenir intégralement à 53 millions de francs la fortune nette de l'Etat. Mais il importe que l'on évite tout nouveau déficit et que l'on amortisse d'ici

quelques années, pour autant qu'ils ne pourraient pas être couverts par le produit de l'impôt de guerre, les déficits de l'administration courante.

Berne, le 21 juillet 1924.

Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé par le Conseil-exécutif et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 15 août 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le vice-président,
Merz.

Le chancelier,
Rudolf.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

sur la

reprise de papiers-valeurs de la Banque cantonale par l'Etat de Berne.

(Juin 1924.)

Dans notre rapport de mars 1923 concernant les chemins de fer subventionnés et que le Grand Conseil a approuvé en mai suivant, nous parlions entre autres aussi de la situation de la Banque cantonale à l'égard de ces entreprises. Nous relevions les pertes que cet établissement pouvait avoir à subir, le cas échéant, du fait de sa participation aux chemins de fer bernois, en ajoutant: « Et la Banque cantonale ayant dû acquérir ses obligations de chemins de fer dans l'intérêt de la politique ferroviaire bernoise, le mieux serait que l'Etat les lui reprît à l'occasion et en déchargeât ainsi la Banque cantonale. Celle-ci n'aurait alors plus besoin de constituer des réserves pour les risques qu'elle court, son produit augmenterait d'autant, et avec lui, le versement à la Caisse de l'Etat. Ce dernier serait en revanche grevé des arrérages d'intérêts sur les obligations en question et aurait aussi à amortir les pertes de capital qui viendraient à se produire, en les imputant sur le Fonds d'amortissement des chemins de fer, lequel devrait alors être alimenté d'une manière encore plus forte que jusqu'ici, ou pendant plus longtemps que ce ne serait nécessaire autrement. Comme les intérêts à assumer par l'Etat en raison d'une telle reprise d'obligations seraient sans doute notablement moindres que la plus-value des versements de la Banque cantonale à la Caisse de l'Etat, cette opération améliorerait d'une manière sensible les comptes de l'administration courante. Il faudrait en revanche prévoir des réductions de capital pendant une période relativement longue, avec imputation des sommes y relatives sur le Fonds d'amortissement des chemins de fer. Toute la question doit d'ailleurs être examinée encore d'une façon approfondie et il faudra aussi négocier avec la Banque cantonale de manière à créer pour l'Etat une situation absolument claire et lui permettant de tabler sur des chiffres exacts à tous égards. Si l'amélioration qui se manifeste depuis quelque temps persiste, les risques de la Banque cantonale seront considérablement

amoindris. Il paraît dès lors indiqué de ne pas prendre de décisions de principe jusqu'à nouvel ordre. »

Nous pouvons maintenant vous soumettre les résultats de l'examen réservé dans notre rapport de l'an dernier, avec les propositions qu'ils comportent:

I.

Voici un certain temps déjà que le conseil de banque et la direction de la Banque cantonale étudient ce qu'il y a lieu de faire quant aux capitaux engagés par cet institut dans des chemins de fer bernois. Leur sentiment était, en général, que la Banque cantonale est engagée d'une manière excessive dans ces entreprises, y compris le chemin de fer des Alpes bernoises, chose qui en temps de crise, quand les entreprises ne peuvent plus payer leurs intérêts, a les effets les plus fâcheux et peut même mettre en question le service régulier de l'intérêt du fond capital de la Banque.

On était toujours plus d'avis, dans les milieux de la Banque cantonale, que l'Etat devrait libérer cet établissement des engagements dont il s'agit, par une reprise de ses titres de chemins de fer. La considération déterminante, à cet égard, était que la participation de la Banque aux entreprises susmentionnées avait eu lieu essentiellement pour appuyer la politique ferroviaire du canton, et non pour valoir à la Banque cantonale des affaires particulièrement recherchées.

La direction de la Banque cantonale a toutefois attendu avant d'aborder définitivement le problème, qu'ait été réalisé l'assainissement financier du chemin de fer du Lötschberg, condition première d'une détermination exacte de la situation de la banque au point de vue de ses engagements au profit de compagnies de chemin de fer. Or, la consolidation financière de la dite entreprise est chose faite maintenant.

Et il résulte des clauses du concordat y relatif que les créances de la Banque cantonale sur la compagnie du Lötschberg sont soumises pour une somme de 27,770,700 fr. au régime de l'intérêt conditionnel. Il s'agit là des capitaux et intérêts suivants:

Capital nom.		Intérêt env.
r. 6,379,500	Obl. 1 ^{er} rang 4 %	fr. 255,180
> 15,200,000	> II ^e > 4 1/2 %	> 684,000
> 106,800	anc. actions privil.	> —
> 6,034,400	nouv. > >	> 301,720
fr. 27,720,700	Intérêts conditionnels	fr. 1,240,900

Sur ce seul poste, la perte d'intérêts peut ainsi atteindre 1,240,900 fr. dans le cas le plus défavorable.

La perte d'intérêts sur les autres fonds engagés par la Banque cantonale dans des chemins de fer bernois subventionnés est de 300,000 fr. pour son siège central. A cela s'ajoute celle des succursales de l'établissement, de sorte qu'il faut compter avec une perte éventuelle totale d'intérêts de 1,500,000 fr. pour la participation globale de la banque aux entreprises ferroviaires. Il est vrai que si la situation de ces dernières s'améliore la perte sera moindre en réalité.

Il ressort de ce qui précède que la consolidation financière du chemin de fer du Lötschberg et ses engagements dans d'autres entreprises ferroviaires subventionnées par le canton portent fortement atteinte à la Banque cantonale, particulièrement à son produit.

Aussi les autorités de l'établissement ont-ils jugé devoir procéder à des recherches approfondies concernant les possibilités de rendement de la Banque. Il y avait notamment lieu d'examiner, à cet égard, si un intérêt normal pourrait être servi pour le fonds capital de la Banque cantonale en dépit des circonstances dont on vient de parler — en quoi il y avait également à considérer que la réserve de 3,080,000 fr. constituée dans le cas du chemin de fer du Lötschberg était à peu près absorbée par les pertes résultant de l'assainissement financier de cette entreprise.

Ledit assainissement réalisé, le poste « chemin de fer du Lötschberg » figure encore dans les comptes de la Banque cantonale pour 45,000,000 fr. net, en somme ronde. De cette somme, 25,021,400 fr. (valeur comptable) sont sujets à un intérêt conditionnel ou provisoirement improductifs. Quant au reste, il n'entre

pas en ligne de compte, car il s'agit d'obligations à intérêt garanti de l'emprunt 4 % de 42 millions en II^e hypothèque Frutigen-Brigue.

Les autorités de la Banque cantonale estiment que l'actif susindiqué du bilan de la banque, très élevé mais à intérêt seulement conditionnel, jette le déséquilibre dans le compte du produit de l'établissement et constitue un facteur défavorable. La rentrée ou le défaut des intérêts en jeu détermine une différence de rendement de 1,200,000 à 1,500,000 fr., non compté les radiations à effectuer le cas échéant. Des mesures incisives sont nécessaires pour assurer un rendement uniforme et égal de la banque. Il faut en particulier, faire une distinction rigoureuse entre les affaires de banque proprement dites et celles intéressant l'Etat. Or, ni la participation au chemin de fer du Lötschberg ni celle aux autres lignes subventionnées ne sauraient être considérées comme pures affaires de banque; elles s'inspirent bien plutôt des intérêts de la politique ferroviaire de l'Etat. Vu son caractère de banque commerciale, l'institut financier cantonal devrait être affranchi de ces engagements-là, qui n'ont rien à voir à son but effectif et qui devraient être repris par l'Etat pour le profit duquel ils ont été assumés.

Telle est, en substance, la manière de voir du conseil de banque et de la direction de la Banque cantonale, qui l'ont motivée d'une façon circonstanciée dans une entrevue avec la Direction des finances, du 7 février 1924. Le 13 du même mois, la banque adressa d'autre part à la Direction des finances une missive portant entre autres:

« Nous référant à la discussion qui a eu lieu le 7 février 1924 entre vous, la commission de banque et la direction centrale de notre établissement, nous vous soumettons aujourd'hui les divers postes dont le transfert à un *crédit spécial de l'Etat* doit être considéré comme absolument nécessaire afin de dégrevier le bilan de la banque de créances pour participation à des entreprises de chemins de fer consentie eu égard à l'Etat et à sa politique ferroviaire et pour lesquelles la Banque cantonale a été mise à contribution d'une manière excessive... »

Vu deux autres exposés de la banque des 21 et 23 février dernier, les créances en matière de chemins de fer à reporter du chap. E du Fonds capital de l'Etat (Banque cantonale) au chap. G a (capitaux de chemins de fer) au sens de ce qui vient d'être dit furent en fin de compte arrêtées ainsi qu'il suit:

Valeur nominale	A. Lignes subventionnées diverses.
fr. 3,340,000. —	Emprunt 4 1/2 % de la Directe Berne-Neuchâtel (int. au 4 %), plus
> 567,800. —	de coupons arriérés et intérêts prorataires au 31 décembre 1922
> 330,000. —	Emprunt 4 1/2 % du chemin de fer Porrentruy-Bonfol, plus
> 103,950. —	de coupons arriérés au 31 décembre 1922
> 898,000. —	Emprunt 4 1/2 % I ^{re} hyp. du chemin de fer de la Gürbe, plus
> 161,640. —	de coupons arriérés au 31 décembre 1922
> 64,000. —	Obligations 4 1/2 % II ^e hyp. du chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen
> 6,400. —	Obligations 4 % III ^e hyp. » » » » » »
> 766,900. —	Obligations IV ^e hyp. » » » » » »
> 700. —	2 actions » » » » » »
> 350,000. —	Emprunt 4 1/2 % du chemin de fer de la Singine, 1903, plus
> 74,768. 75	de coupons arriérés et intérêts prorataires au 31 décembre 1922
fr. 6,664,158. 75	A reporter

fr. 6,664,158. 75	Report
» 220,000. —	Emprunt 4 1/2 % du chemin de fer Ramsei-Sumiswald-Huttwil, 1908, plus
» 44,550. —	de coupons arriérés au 31 décembre 1922
» 724,000. —	Obligations 4 1/2 % du chemin de fer Berne-Schwarzenbourg, 1907 (intérêt payé jusqu'au 31 décembre 1923)
» 150,000. —	Emprunt 5 % du chemin de fer Langenthal-Melchnau, plus
» 30,000. —	de coupons arriérés au 31 décembre 1922
» 600,000. —	Prêt n° 3396 du chemin de fer Bienne-Täuffelen-Anet, plus
» 106,000. —	solde des coupons arriérés au 31 décembre 1923
» 76,000. —	Obligations 4 % du chemin de fer Spiez-Erlenbach, 1897 (intérêts payés jusqu'au 31 décembre 1923)
» 12,000. —	Emprunt 4 1/2 %, 1 ^{re} hyp., du chemin de fer Soleure-Moutier, plus
» 133. 50	d'intérêts prorataires au 31 décembre 1923 et
» 2,400. —	12 actions privilégiées, 1 ^{er} rang, de la même entreprise
<u>fr. 8,629,242. 25</u>	<i>Valeur nominale</i> , figurant au bilan de la Banque cantonale, après réductions sur cours, pour une <i>valeur nette</i> de <i>fr. 6,784,143. 25</i>

B. Chemin de fer des Alpes bernoises, B. L. S.

fr. 8,000. —	Emprunt	I ^{re} hyp.	4 %	Scherzligen-Bönigen	1900
» 800,000. —	»	I ^{re} »	4 %	Spiez-Frutigen	1901
» 5,419,500. —	»	I ^{re} »	4 %	Frutigen-Brigue	1906
» 73,000. —	»	I ^{re} »	4 %	Moutier-Longeau	1911
» 2,200,000. —	»	II ^e »	4 1/2 %	Spiez-Frutigen	1915
» 79,000. —	»	I ^{re} »	4 1/4—4 %	Navigation à vapeur des lacs de Thoune et Brienz	1891/93
» 13,000,000. —	»	II ^e »	4 1/2 %	Scherzligen-Bönigen	1913
» 106,800. —	267 actions privilégiées II ^e rang, val. nom. 400 fr.				
» 6,034,400. —	12,068	»	I ^{er} »	»	500 fr. et
	4 bons de jouissance	»	»	»	100 fr.
<u>fr. 27,720,700. —</u>	<i>Valeur nominale</i>				
» 3,240,000. —	8,100 actions privilégiées II ^e rang, val. nom. 400 fr.				
<u>fr. 30,960,700. —</u>	<i>Valeur nominale</i> , figurant au bilan de la Banque cantonale, après réduction, pour une <i>valeur nette</i> de <i>fr. 28,021,400. —</i>				

La *valeur comptable totale* des postes à reporter au chapitre G a. du compte d'Etat s'élève ainsi à *fr. 34,805,543. 25*
dont 30,422,409 fr. 75 *valeur au 31 décembre 1922* et 4,383,133 fr. 50 *valeur au 31 décembre 1923*, les intérêts de cette dernière somme étant déjà portés en compte et en partie payés jusqu'à fin 1923.

Pour les postes d'une valeur de 30,422,409 fr. 75 au 31 décembre 1922, il y a lieu d'ajouter à la *valeur comptable* les intérêts, dont l'Etat peut encore encaisser une partie, par *» 1,521,120. 45*

Somme totale à éliminer du compte de la Banque cantonale (chap. E du Fonds capital) et à reporter sur G a *fr. 36,326,663. 70*

II.

Le point de savoir s'il est possible de déférer à la demande de la Banque cantonale dépend essentiellement de cette autre question: comment la Banque cantonale a-t-elle assumé les participations dont il s'agit aux entreprises ferroviaires du canton, autrement dit est-ce plutôt pour réaliser des affaires de banque ou plutôt afin d'appuyer la politique bernoise en matière de chemins de fer? Dans nos constatations à cet égard, nous nous inspirerons d'une rigoureuse objectivité, nous fondant en première ligne sur des documents officiels et des paroles destinées à la publicité, et seulement en seconde ligne sur les indications de la Banque cantonale. Nous traiterons dans un premier chapitre des participations à divers che-

mins de fer subventionnés et, dans un second, de celles à l'entreprise du Lötschberg.

A. Participation à divers chemins de fer subventionnés.

1. Chemin de fer Berne-Neuchâtel.

Les engagements de la Banque cantonale sont ici les suivants:

Obligations 4 1/2 % de 1901	<i>fr. 3,340,000</i>
Coupons différés au 31 décembre 1922	<i>» 567,000</i>
	<u><i>fr. 3,907,800</i></u>

La banque a d'autre part à faire valoir, sur un crédit de 240,000 fr. val. nom., une créance de fr. 253,385

C'est le 29 mars 1898 que fut discuté au Grand Conseil le programme financier du chemin de fer Berne-Neuchâtel. Nous renvoyons, à cet égard, au n° 13 des annexes au *Bulletin sténographique* du Grand Conseil de la dite année ainsi qu'à ce bulletin lui-même, p. 100 et suivantes. De l'annexe précitée il ressort que le conseil d'administration provisoire de l'entreprise avait conclu avec les banques cantonales de Berne et de Neuchâtel un arrangement concernant la fourniture d'un capital-obligations de 5,600,000 fr., qui plus tard fut porté à 6,000,000 fr. Relativement aux conditions de la compagnie, un rapport avait été présenté le 11 septembre 1897 par les experts R. Moser, J. Fehlmann et J. Hittmann (n° 34 des annexes au *Bulletin* de 1897). Appelés à se prononcer entre autres sur le point de savoir « si, d'après les frais d'établissement et de rendement probables d'une ligne Berne-Neuchâtel, les emprunts à contracter pour parfaire le capital nécessaire pourraient être réputés entièrement garantis », les experts admirèrent que l'entreprise laisserait un bénéfice d'exploitation de 313,500 fr. déduction faite du versement au fonds de renouvellement, et conclurent: « A notre avis, le service de l'intérêt de l'emprunt-obligations, au montant maximum de 6 millions environ selon la décision portant subventionnement de la ligne, est plus qu'assuré. »

Lors des débats au Grand Conseil du 29 mars 1898, le rapporteur du gouvernement (v. *Bulletin sténographique* p. 102) rendit l'assemblée expressément attentive à ces conclusions des experts. Au cours de son exposé (v. *Bulletin*, p. 106), il fit savoir en outre que les banques cantonales de Berne et Neuchâtel s'étaient engagées à fournir un capital-obligations de 6 millions au maximum, chose qu'il confirma plus tard encore. Le rapporteur de la commission d'économie publique releva de même que les deux établissements financiers en cause prenaient ferme le capital-obligations de la compagnie, de sorte que la justification financière de l'entreprise devait être considérée comme établie (*Bulletin* de 1898, p. 109). Il n'y eut pas d'autre discussion concernant la dite justification.

Il ressort de ce qui précède que la participation de la Banque cantonale au capital-obligations du chemin de fer Berne-Neuchâtel a été dûment portée à la connaissance du Grand Conseil et du public en général et qu'elle ne souleva aucune opposition. Comme on l'a vu, aussi, un rapport d'experts donnait des renseignements rassurants au sujet de la productivité du capital-obligations. Et, de fait, l'intérêt dû a été payé jusqu'à ce que survint la crise dont tous les chemins de fer bernois devaient avoir à se ressentir.

La suspension du service des intérêts du chemin de fer Berne-Neuchâtel détermina pour la Banque cantonale la créance de coupons arriérés de 567,800 fr. indiquée plus haut, créance qui ne devrait pas être perdue dans la reconstitution financière de l'entreprise.

Le crédit spécial de 240,000 fr. consenti par la Banque cantonale pour l'exploitation de la Directe n'entre pas en considération dans la reprise par l'Etat.

2. Chemin de fer Porrentruy-Bonfol.

Les créances de la Banque cantonale se présentent comme suit:

Obligations 4½ % de 1910	fr. 330,000
Coupons arriérés	» 103,950
	<hr/> fr. 433,950
Prêt spécial de	fr. 70,000
avec intérêts arriérés de	» 3,500
	<hr/> fr. 73,500

La justification financière de cette ligne fut présentée au Grand Conseil en 1898 (v. *Bulletin sténographique* de 1898, p. 300, et annexe n° 39). La Banque cantonale n'y participait pas, le capital-obligations de 330,000 fr. ayant été assumé par la Banque populaire suisse à Porrentruy. L'exploitation de la ligne fut déficitaire dès le début et l'entreprise ne prospéra pas. On crut trouver le salut dans le prolongement de la ligne jusqu'à la frontière alsacienne, soit jusqu'à Pfetterhouse. La situation financière était mauvaise et la reconstitution ardue. Le rapporteur du Conseil-exécutif s'exprima d'une manière détaillée, au Grand Conseil, au sujet des difficultés toutes particulières à surmonter (v. *Bulletin* de 1908, p. 308). Le programme de réorganisation prévoyait l'élévation du capital-obligations. Mais il n'y avait pas encore de contrat d'emprunt y relatif et l'on se borna à autoriser la compagnie (n° 3 de l'arrêté du Grand Conseil) à faire un nouvel emprunt de 330,000 fr., dont le contrat devait être approuvé par le Conseil-exécutif. Par la suite, c'est la Banque cantonale qui mit les fonds à disposition. Pas n'est besoin de dire qu'elle le fit sans enthousiasme, vu la situation de l'entreprise. Il est évident, en tout cas, qu'il ne s'agissait point, là, d'une affaire de banque, mais simplement d'un élément du programme financier quelque peu compliqué du chemin de fer Porrentruy-Bonfol.

Ici aussi, la crise vint interrompre le service des intérêts du capital-obligations, dont les coupons durent être différés.

Quant au prêt spécial de 70,000 fr. consenti à la compagnie pour qu'elle pût maintenir la ligne en exploitation, il demeure au bilan de la Banque cantonale.

3. Chemin de fer de la Gürbe.

Cette entreprise doit à la Banque cantonale:

Obligations 4½ % de 1902	fr. 898,000
Coupons arriérés au 31 décembre 1922	» 161,640
	<hr/> fr. 1,059,640

En outre

Pour un crédit d'une val. nom. de fr. 400,000	fr. 411,217. —
Pour un crédit d'une val. nom. de fr. 200,000	» 205,624.50
	<hr/> fr. 616,841.50

L'annexe n° 10 au *Bulletin* du Grand Conseil de 1899 indique le programme financier suivant pour la ligne de la Gürbe:

Capital d'établissement	fr. 3,620,000
dont:	
1. Capital-actions	
a) Etat	fr. 1,677,500
b) Communes et particuliers	» 1,058,500
	fr. 2,736,000
2. Capital-obligations	» 884,000
Total comme ci-dessus	fr. 3,620,000

On trouve dans le rapport les renseignements ci-après concernant la fourniture du capital-obligations: De longs pourparlers ont eu lieu entre la compagnie et la Banque cantonale. Il ne s'agissait tout d'abord que du tronçon Berne-Wattenwil, qui aurait exigé un capital-obligations de 700,000 fr. La Banque cantonale s'est déclarée disposée à fournir ces fonds, sous réserve de la preuve que « le produit net de l'entreprise suffirait en toutes circonstances et pour un temps indéterminé à payer l'intérêt et l'amortissement du capital-obligations. »

Sur ce point, les experts officiels déclarèrent que suivant leurs calculs la garantie réclamée par la Banque cantonale n'existait *pas*. Là-dessus, cette dernière — d'entente avec la Direction des chemins de fer — se fit présenter un nouveau rapport par l'ingénieur Hittmann, dont les conclusions furent qu'une ligne en impasse Berne-Wattenwil ne donnerait qu'un bénéfice de 6000 fr., tandis qu'une ligne Berne-Seftigen-Thoune, sans embranchement sur Wattenwil, en laisserait un de 51,000 fr., le tout d'ailleurs moyennant un règlement favorable de la question de l'aboutissement à Berne et à Thoune.

Vu ce rapport, la compagnie envisagea la continuation de la ligne sur Thoune. La construction devait cependant se faire en deux étapes, le programme financier concernant le parcours Berne-Wattenwil étant plus avancé que celui de la section Wattenwil-Thoune.

La Banque cantonale se déclara alors prête à conclure avec la compagnie, sur les nouvelles bases prévues et le programme financier y relatif, un contrat d'emprunt, à la condition qu'avant tout versement des fonds il fût établi

- 1° que l'élévation de taxes prévue en l'art. 18 de la concession était autorisée par le Conseil fédéral, soit les Chambres, et
- 2° que les fonds dont la compagnie disposerait, y compris le montant de l'emprunt, suffiraient pour subvenir à l'établissement du tronçon Berne-Pfandersmatt ainsi qu'à l'achat des moyens d'exploitation nécessaires.

Dans son rapport de février 1899, la Direction des chemins de fer jugeait réalisable la première de ces conditions. Elle ajoutait d'autre part: « Nous estimons admissible également suivant l'expertise Hittmann la division de la ligne en deux sections, Berne-Pfandersmatt et Pfandersmatt-Thoune, et proposons dès lors d'approuver le projet général concernant l'établissement du premier de ces tronçons, au devis de 2,240,000 fr., sous réserve que soit résolue la question de l'entrée de la ligne à Berne. »

Pour ledit premier parcours, il était prévu un capital-obligations de 540,000 fr. Le n° 4 du projet d'arrêté soumis au Grand Conseil portait que la compagnie était autorisée à contracter de ce chef un emprunt d'égal montant. Le rapport relevait que la proportion des fonds à se procurer par voie d'emprunt était plutôt faible au regard du capital-actions, mais qu'un contrat d'emprunt était déjà passé entre la compagnie et la Banque cantonale, de sorte que rien ne devait retenir d'accéder à la demande de la compagnie également sur le point considéré.

Comme on le voit, le Grand Conseil fut renseigné d'une manière approfondie sur le rôle de la Banque cantonale dans la justification financière du chemin de fer de la Gürbe.

L'affaire vint devant le Grand Conseil en date du 17 mai 1899 (v. *Bulletin sténographique*, p. 117). A cette occasion on confirma et précisa le rôle de la Banque cantonale dans l'établissement du programme financier de l'entreprise. Cette banque, déclara le rapporteur du gouvernement, s'était montrée « réservée » quant à la fourniture du capital-obligations. Le rapporteur de la commission d'économie publique, M. Bühler (Frutgen), releva de son côté: « Un point spécial est celui du contrat avec la Banque cantonale. Tout à fait au courant des négociations y relatives, en ma qualité de membre du conseil de banque, je puis dire que les autorités de la Banque cantonale — direction et conseil — auraient elles aussi vu de bon œil que le programme financier pût être établi d'emblée pour l'ensemble de la ligne de Berne à Thoune. Vu le rapport d'expertise de M. Hittmann, le conseil de banque a jugé devoir exiger que, dans le cas où l'on ne réunirait les fonds nécessaires que pour le premier tronçon, on obtienne une élévation des taxes afin d'assurer le service de l'intérêt du capital-obligations. Au dossier figure à cet égard une missive du Département des chemins de fer disant que le Conseil fédéral ne ferait pas de difficulté pour proposer aux Chambres l'élévation de taxes demandée. Cette élévation n'est pas encore décidée. »

Le Grand Conseil adopta à une grande majorité les propositions du Conseil-exécutif.

En février 1901, d'autre part, le gouvernement soumit au Grand Conseil un projet d'arrêté concernant la participation de l'Etat à la seconde section de la ligne de la Gürbe (Annexe n° 4 au *Bulletin* de 1901). On eut recours cette fois aussi à la Banque cantonale pour la fourniture du capital-obligations, comme cela avait d'ailleurs été prévu en principe dans le contrat d'emprunt concernant la première section. On demanda à la Banque cantonale d'accorder, au lieu et place de l'ancien emprunt de 540,000 fr. gagé sur le tronçon Berne-Pfandersmatt, un emprunt global de 940,000 fr. sur la ligne Berne-Thoune dans son ensemble.

La Banque se fit alors présenter un nouveau rapport par l'ingénieur Hittmann au sujet de la situation du chemin de fer de la Gürbe. Vu ce rapport du 15 novembre 1900 le conseil de banque décida d'accorder à l'entreprise un prêt de 1 million au maximum. Selon l'exposé Hittmann, il fallait que le programme financier de la ligne comportât une superstructure *améliorée* de la voie ferrée, en vue d'une communauté d'exploitation avec le chemin de fer du

lac de Thoune et éventuellement aussi avec celui de Berne-Neuchâtel. Le capital d'établissement fut fixé à 4,170,000 fr., dont une somme de 1,350,000 fr. devait être trouvée par voie d'emprunts, parmi lesquels celui de 1,000,000 fr. consenti par la Banque cantonale. Le Grand Conseil adhéra sans discussion le 27 février 1901 à ce projet complémentaire (v. *Bulletin*, 1901, p. 45—48).

Il ressort de cet ensemble de circonstances que, dans le cas du chemin de fer de la Gürbe, la Banque cantonale a usé de toute la prudence indiquée et qu'il ne s'agissait pour elle nullement d'une « affaire » mais d'un appui donné à la politique ferroviaire du canton. Comme on l'a vu aussi, le Grand Conseil et le public en général ont été renseignés à suffisance sur le rôle de la dite banque dans l'établissement du programme financier de l'entreprise.

Le chemin de fer de la Gürbe a, lui également, pu faire face au service de ses intérêts jusqu'à ce que survint la crise économique. Il dut alors le suspendre et c'est de là que vient la créance de la Banque cantonale pour coupons arriérés. Suivant toutes prévisions, cette créance pourra être liquidée d'une manière satisfaisante.

En ce qui concerne les deux crédits spéciaux, ils furent accordés à l'entreprise, pendant la crise, pour les besoins de son exploitation. Ils ne paraissent plus compromis à l'heure actuelle. L'Etat ne pouvant les prendre à sa charge, nous nous abstenons d'en parler davantage.

4. Chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen.

Ici, les engagements de la Banque cantonale accusent:

Obligations 4 1/2 %	II ^e rang de 1902	fr. 64,000
» 4 %	III ^e » » 1922	» 6,400
»	IV ^e » » 1922	» 766,900
2 actions val. nom. 350 fr.		» 700
		<hr/> fr. 838,000

Dans le cas de cette ligne aussi, les initiateurs attendaient de la Banque cantonale qu'elle fournît le capital-obligations. Suivant l'annexe n° 24 au *Bulletin sténographique* du Grand Conseil de l'année 1899, cet établissement déclara toutefois ne pas pouvoir faire une offre ferme avant que le capital-actions ne fût souscrit d'une manière sûre et le devis suffisamment justifié et arrêté définitivement. Au surplus, le conseil de banque avait décidé en principe que la Banque cantonale ne se chargerait plus, à l'avenir, que d'une partie du capital-emprunts, de sorte qu'elle ne saurait assumer la totalité du capital-obligations. Là-dessus, l'entreprise de construction Buss & C^{ie} s'engagea à mettre à la disposition de la compagnie du chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen une somme de 1,300,000 fr. en obligations, avec le concours de la Banque des chemins de fer, à Bâle.

Le rapporteur du Conseil-exécutif releva à ce sujet au Grand Conseil (*Bulletin*, 1899, p. 276): « Une grande difficulté, dans l'établissement du programme financier, fut celle du capital-obligations à réunir. Comme d'autres l'ont généralement fait ces derniers temps, le comité d'initiative s'est adressé à la Banque can-

tonale. Mais, ainsi qu'on le sait, cette dernière manifesta maintenant peu d'envie de se mettre trop en avant dans des entreprises de ce genre, car les *subventions* dont il s'agit ont atteint un chiffre fort élevé. Aussi la banque a-t-elle répondu que, tout en étant disposée à examiner l'affaire, il lui serait impossible de se charger à elle seule du capital-obligations. » Et, de fait, la Banque cantonale ne participa plus tard à la fourniture du capital-obligations que pour 64,000 fr., titres qui sont encore en sa possession. La crise venue, le service des intérêts cessa également quant à ces obligations, d'où une créance en coupons arriérés de 6400 fr., laquelle fut transformée en obligations de III^e rang à l'occasion de la reconstitution financière dont le chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen a fait l'objet récemment.

La Banque cantonale fut bien obligée, malgré sa répugnance, de participer plus tard encore à l'entreprise. Les fonds dont celle-ci disposait ne suffirent en effet pas pour subvenir entièrement aux frais d'établissement, et il y eut aussi, au début, des déficits d'exploitation. Personne ne voulant prêter à la compagnie, il fallut que la Banque cantonale le fit et c'est ainsi qu'en 1903 elle ouvrit au chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen un crédit de 300,000 fr. D'autres dépenses ayant été nécessaires ensuite pour compléter le matériel roulant et pour divers travaux, ce fut de même ladite banque qui avança les fonds.

On voulut alors, en 1906, contracter un emprunt en II^e rang de 700,000 fr. pour consolider ces dettes. Mais les résultats de l'exploitation furent jugés insuffisants dans les milieux financiers pour que pareil emprunt pût être mis en souscription. Grâce à des bénéfices d'exploitation, le crédit, qui s'était élevé au cours du temps à 700,000 fr., retomba à 389,518 fr., pour remonter de nouveau en raison des mauvais effets de la guerre. Dans le concordat conclu par la compagnie, la créance y relative fut réduite à 766,900 fr. et convertie en obligations de IV^e rang. Toutes les dettes-obligations du chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen sont conditionnellement productives d'intérêt jusqu'au 30 juin 1922.

5. Chemin de fer de la Singine.

La participation de la Banque cantonale se présente comme suit:

Obligations 4 1/2 % de 1903	fr. 350,000. —
Coupons arriérés au 31 décembre 1922	» 74,768. 75
	<hr/> fr. 424,768. 75
Emprunt en II ^e rang	fr. 43,000. —
avec intérêts arriérés au 31 décembre 1923	» 3,655. —
	<hr/> fr. 46,655. —

Le programme financier du chemin de fer de la vallée de la Singine a été approuvé par le Grand Conseil dans sa séance du 29 juillet 1902 (v. *Bulletin* de 1902, p. 318 et suivantes, et annexe n° 23). On ne pouvait, dès l'abord déjà, nourrir de grands espoirs relativement à la situation future de l'entreprise; mais il résulte des délibérations que le chemin de fer était promis à la région en cause. On entendait ne pas constituer, quoiqu'il en fût, un capital-obligations trop

élevé, parce qu'autrement on aurait eu des craintes quant au paiement des intérêts. Le comité d'initiative avait lui aussi le sentiment qu'il ne fallait pas aller trop loin, ainsi que le rapporteur du Conseil-exécutif le releva expressément, en disant: « Le comité d'initiative s'est tout d'abord efforcé d'assurer à l'entreprise les capitaux nécessaires sans constituer de capital-obligations. Par la suite, il chercha à trouver un capital-obligations d'un montant normal, mais il rencontra de grandes difficultés, personne ne voulant courir les risques de l'affaire. C'est pourquoi nous sommes d'avis qu'il faudrait se contenter d'un capital-obligations égal au 21,5 % du capital total, ce qui est possible si l'Etat verse une subvention extraordinaire de 300,000 fr. » On lit d'autre part dans l'annexe n° 23 du *Bulletin* du Grand Conseil de 1902 que la Banque cantonale se chargea ensuite d'un emprunt-obligations de 300,000 à 350,000 fr., parce que, comme l'avait dit le représentant du gouvernement, personne d'autre ne voulait le faire. Le Grand Conseil adhéra alors à cette solution et le décret y relatif fut adopté sans discussion.

Il n'est pas nécessaire d'en dire davantage pour démontrer que dans ce cas aussi, la participation de la Banque cantonale ne visait pas à réaliser une bonne affaire, mais bien à permettre la construction de la ligne.

Le chemin de fer de la Singine paya ses coupons jusqu'à la crise économique. En ce qui concerne d'autre part le prêt spécial qui résulta d'intérêts arriérés en raison de la crise, et que l'Etat ne saurait reprendre à son compte, nous pouvons nous dispenser de tout commentaire.

6. Chemin de fer Ramsei-Sumiswald-Huttwil.

La Banque cantonale a en portefeuille:

Obligations 4½ % de 1908	fr. 220,000
Coupons arriérés au 31 décembre 1922	» 44,550
	<u>fr. 264,550</u>

Relativement à la justification financière de cette ligne, on lit dans l'annexe n° 32 au *Bulletin* du Grand Conseil de 1905 ce qui suit:

Programme financier:

Capital d'établissement	fr. 3,003,000
dont:	
Capital-obligations	fr. 400,000
Capital-actions:	
1° Etat de Berne 1,751,500	
2° Communes et particuliers	851,500
	<u>fr. 2,603,000</u>
	fr. 2,603,000 fr. 3,003,000

Le rapport s'exprime comme suit au sujet du capital-obligations:

« Sur le vu d'un rapport qu'elle avait demandé à M. le Dr Moser, ingénieur en chef à Zurich, con-

cernant les dépenses de construction et les produits de l'exploitation du chemin de fer Ramsei-Sumiswald-Huttwil, la Banque cantonale a fait savoir à la compagnie, en réponse à sa demande d'un prêt de 400,000 fr., qu'elle ne pourrait le lui accorder que si les communes subventionnantes se chargeaient de garantir tout au moins le paiement des intérêts. Un acte d'emprunt n'existe donc pas pour le moment. Il est cependant hors de doute que la compagnie parviendra à se procurer la somme, relativement peu considérable, qui lui manque encore pour compléter la justification financière de l'entreprise. Pour peu que le service de l'exploitation soit organisé économiquement, les recettes permettront certainement de payer les intérêts du capital-obligations. Nous proposons, en conséquence, que la compagnie soit autorisée à contracter un emprunt du montant susindiqué, sous réserve de l'approbation des conditions de cet emprunt par le Conseil-exécutif. Le chiffre de 500,000 fr. que l'art. 13 des statuts fixe par prévoyance comme limite des emprunts peut quand même être conservé. »

Les propositions du Conseil-exécutif et de la Commission d'économie publique furent conçues dans le même sens. Le rapporteur du Conseil-exécutif fit en séance du Grand Conseil du 23 novembre 1905 (v. *Bulletin* de 1905, p. 433), sur la question du capital-obligations, les déclarations ci-après:

« La compagnie du chemin de fer Ramsei-Sumiswald-Huttwil s'était adressée, comme la plupart des compagnies de chemins de fer l'ont fait ces derniers temps, à la Banque cantonale pour qu'elle souscrive le capital-obligations, qui n'atteint que le 13 % des frais d'établissement, tandis que d'ordinaire il est du 30 % et plus encore. La Banque cantonale, suivant son habitude, s'est fait donner un rapport sur le rendement probable de l'entreprise par un homme du métier, M. le Dr Moser, autorisé en matière de questions ferroviaires et entrepreneur réputé, mais qui, à notre connaissance du moins, ne s'est pas encore distingué d'une manière spéciale dans l'exploitation. M. Moser estime, dans son rapport, que le service des intérêts d'un capital-obligations de 400,000 à 500,000 fr. ne serait pas assuré du tout et que le devis est d'ailleurs insuffisant, en ce sens qu'il est prévu 100,000 fr. de trop peu pour les achats de terrain. La Banque cantonale lui a demandé s'il ne serait pas préférable de construire la ligne à voie étroite, ce que M. Moser a reconnu, en fin de compte. Là-dessus, la Banque cantonale a refusé de souscrire le capital-obligations. La compagnie se trouva dès lors dans l'embarras. Elle aurait pu s'adresser à un consortium d'entrepreneurs, comme cela s'était déjà vu en pareil cas, et conclure un contrat à forfait, sous réserve que le consortium se chargerait de fournir le capital-obligations. Un contrat de ce genre aurait pu, à notre avis, être conclu facilement, et, comme on nous l'a dit, la compagnie a reçu effectivement des offres à cet effet. On sait aussi que le Spiez-Erlenbach et le chemin de fer du Weissenstein ont recouru à ce moyen de salut alors qu'ils se trouvaient dans une mauvaise situation. Mais la compagnie du Ramsei-Sumiswald-Huttwil crut qu'elle devait faire encore un effort afin d'asseoir l'entreprise sur une base plus solide. Et elle est parvenue à ses fins. Différentes caisses de crédit de la région ont souscrit 250,000 fr. sur le capital-obligations.

Une nouvelle requête fut alors adressée à la Banque cantonale, pour l'amener à assumer le reste dudit capital. Ainsi qu'on en a informé le Conseil-exécutif dans sa séance de ce matin, la Banque a acquiescé et pris sur elle de fournir le solde du capital-obligations, de 245,000 fr. . . . Ces déclarations furent confirmées par le président de la Commission d'économie publique (*Bulletin* de 1905, p. 438). Le député Wyss fit également ressortir, dans la même séance, (*Bulletin* 1905, p. 444) que la Banque cantonale avait souscrit une partie du capital-obligations. Personne, du reste, n'exprima de craintes de ce que la Banque prenait un tel engagement, et on ne releva pas davantage que cet établissement le faisait après s'y être montré opposé à l'origine.

Le rapporteur du Conseil-exécutif se prononça aussi contre une augmentation du capital-obligations effectuée de pair avec une réduction proportionnellement élevée des subventions de l'Etat, en faisant remarquer que le directeur Löffler déclarait, dans son préavis, que l'entreprise ne pourrait assurer les intérêts que d'un capital-obligations de 500,000 fr. au maximum.

Le rapport de gestion du chemin de fer Ramseil-Sumiswald-Huttwil pour 1905 parle de la question de l'emprunt (page 4) comme suit: « Contre toute attente, la conclusion d'un contrat d'emprunt s'est heurtée à d'importantes difficultés. En janvier de l'année dernière déjà, nous avons demandé à la Banque cantonale dans une requête dûment motivée, de souscrire un emprunt en première hypothèque du chemin de fer Ramseil-Sumiswald-Huttwil de 400,000 à 500,000 fr. La Banque s'est réservée, comme d'habitude, de faire procéder à une expertise générale sur notre entreprise par un technicien qu'elle désignerait elle-même. Cette expertise ne fut pas favorable, raison pour laquelle la Banque demanda que la garantie des intérêts fût fournie par les communes. Mais nos communes s'étant déjà fortement engagées dans des prises d'actions, on ne pouvait guère leur demander de faire un nouveau sacrifice. Nous avons cherché autre chose et engagé des pourparlers directement avec les banques et autres établissements financiers de notre région, persuadés que dans ces milieux on envisageait plus favorablement l'avenir de l'entreprise. Nous ne nous étions pas abusés. En peu de temps la caisse d'épargne du district de Sumiswald, les caisses d'épargne d'Affoltern, Dürrenrot, Wyssachengraben, la caisse d'épargne et de crédit de Huttwil et la Banque de Langenthal nous promirent d'une manière certaine un total de 225,000 fr. Forts de cet appui, nous revînmes à la charge auprès de la Banque cantonale et pûmes la décider à nous accorder l'emprunt nécessaire, qui fut conclu le 12 janvier 1906. »

Il ressort de cet ensemble de faits que la souscription du capital-obligations ne fut ici non plus pas dictée à la Banque cantonale par des considérations de lucre, mais qu'elle a eu lieu plutôt pour permettre de réaliser la justification financière de l'entreprise, autrement dit pour favoriser la politique ferroviaire de l'Etat.

L'entreprise a payé ses coupons jusqu'au moment où la crise éclata. La Banque cantonale a du fait des coupons arriérés une créance de 44.550 fr. au 31 décembre 1922.

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1924.

7. Chemin de fer Berne-Schwarzenbourg.

La Banque cantonale a en portefeuille:

Obligations 4 1/2 % de 1907	fr. 724,000
---------------------------------------	-------------

Les intérêts de ces obligations ont été payés jusqu'ici, et il est à prévoir qu'il en sera de même à l'avenir. A l'origine déjà la Banque cantonale avait l'intention de souscrire le capital-obligations et cette opération fut envisagée, à ce qu'il paraît, comme allant de soi. Dans l'annexe n° 1 du *Bulletin* du Grand Conseil de 1904, on mentionne à deux endroits que la Banque cantonale, selon missive du 4 août 1902, s'est déclarée prête à assumer la souscription d'un capital-obligations de 793,000 fr. au maximum. Les motifs dont s'inspirait cette décision ne sont toutefois pas indiqués et il ne ressort des débats au Grand Conseil non plus rien de spécial à cet égard. Quoi qu'il en soit, il faut retenir que la souscription du capital-obligations par la Banque cantonale a été portée à la connaissance du Grand Conseil. La Banque n'a subi de ce chef aucune perte jusqu'à présent.

8. Chemin de fer Langenthal-Melchnau.

Participation de la Banque cantonale:

Emprunt 5 % de 1917	fr. 150,000
Intérêts arriérés au 31 décembre 1922	» 30,000
	<u>fr. 180,000</u>

Le programme financier ainsi que la participation de l'Etat à cette entreprise ont été traités par le Grand Conseil le 26 mai 1913, et cela très sommairement. La justification financière prévoyait un capital-obligations de 300,000 fr. Un capital-obligations plus élevé fut jugé peu indiqué, attendu que le boni d'exploitation prévu, de 14,200 fr., serait à peine suffisant pour le service des intérêts de 300,000 fr. Il ne fut pas du tout question, au Grand Conseil, de qui souscrirait le capital-obligations. Un rapport sur cette affaire ne se trouve pas dans les annexes au *Bulletin* de 1913.

Le 18 juillet 1916, un contrat fut passé entre la compagnie, d'une part, et la Banque cantonale, la Banque de Langenthal et la Caisse d'épargne d'Aarwangen, d'autre part, suivant lequel ces établissements s'engageaient à prendre: la Banque cantonale pour 150,000 fr., la Banque de Langenthal pour 50,000 fr. et la Caisse d'épargne d'Aarwangen pour 50,000 fr. d'obligations du chemin de fer Langenthal-Melchnau. En outre, les deux premiers instituts s'engageaient à souscrire plus tard des obligations pour une nouvelle somme de 50,000 fr. chacun. Le 4 octobre 1916 le Conseil-exécutif sanctionna cet arrangement.

9. Bienne-Täuffelen-Anet.

La Banque cantonale est engagée ici comme suit:

Prêt sur hypothèque I ^{er} rang de 1912/18	fr. 600,000
Intérêts arriérés au 31 décembre 1923	» 106,000
	<u>fr. 706,000</u>

La justification financière de cette entreprise a été discutée par le Grand Conseil le 24 avril 1912 (*Bulletin* du Grand Conseil, p. 249 à 251). Il n'a pas été présenté de rapport sur cette affaire; du moins on n'en trouve rien dans les annexes au Bulletin du Grand Conseil de 1912. Il ressort en revanche de l'exposé du directeur des chemins de fer qu'un capital-obligations de 400,000 fr. était prévu et que les fonds avaient été promis par la Banque cantonale. Le directeur des chemins de fer ajouta: « On peut admettre que la compagnie, si elle applique une stricte économie dans son exploitation, pourra assurer le service des intérêts du capital-obligations, car le chemin de fer part d'un grand centre, la ville de Bienne, pour relier, à travers une région assez peuplée, les Chemins de fer fédéraux à la Directe Berne-Neuchâtel. » La décision du Grand Conseil porta dès lors, sous chiffre V: « La compagnie est autorisée à contracter un emprunt-obligations en 1^{re} hypothèque jusqu'à concurrence de 400,000 fr. auprès de la Banque cantonale de Berne. »

Les fonds de la compagnie se révélèrent insuffisants pour l'exécution du projet. C'est pourquoi on décida d'augmenter tant le capital-actions que le capital-obligations, chose qui fut discutée au Grand Conseil le 11 mars 1918. La décision du Grand Conseil du 24 avril 1912 fut alors modifiée sous n° V en ce sens que la compagnie était autorisée à faire un emprunt-obligations en 1^{re} hypothèque de 600,000 fr. auprès de la Banque cantonale. Le directeur des chemins de fer déclara à cette occasion que le service des intérêts du capital-obligations ainsi augmenté pourrait se faire au moyen des recettes de l'exploitation, ces recettes étant fort réjouissantes et en augmentation constante, l'entreprise se développant d'ailleurs dans de bonnes conditions.

La Banque cantonale ouvrit à la compagnie, pour commencer, une avance de 600,000 fr., qui jusqu'à présent n'a pas encore été convertie en un emprunt-obligations.

10. Chemin de fer Spiez-Erlenbach.

Participation de la Banque cantonale:

Obligations 4 % de 1897 fr. 76,000

Il n'y a ici pas d'intérêts arriérés. Il n'y a pas eu de pertes et il ne s'en produira pas non plus à l'avenir.

11. Chemin de fer Soleure-Moutier.

Participation de la Banque cantonale:

Obligations 4 1/2 % de 1907	fr. 12,000. —
avec intérêts prorataires au 31 décembre 1923	» 133. 50
12 actions privilégiées de 1 ^{er} rang	» 2,400. —
	fr. 14,533. 50

Les actions ont échu à la Banque cantonale à l'occasion de la reconstitution financière de l'entreprise, en compensation d'intérêts arriérés sur obligations, de 12,000 fr. Il ne se produira probablement plus de pertes sur ce petit poste.

* * *

Les constatations qui précèdent donnent la conviction que la Banque cantonale n'a nullement imposé en quelque sorte sa participation dans ces affaires de constitution financière des chemins de fer subventionnés, mais qu'elle se serait au contraire abstenue volontiers dans certains cas ou qu'elle ne s'est engagée qu'avec un certain malaise. Cette participation eut donc lieu non parce qu'elle se recommandait au point de vue financier, mais pour des considérations de politique cantonale: l'institut financier de l'Etat entendait appuyer la politique ferroviaire de ce même Etat.

Cette coopération financière de la Banque cantonale à la politique ferroviaire bernoise ne s'est pas exercée en secret; elle a au contraire été approuvée dans chaque cas, ainsi qu'on a pu le voir, par les représentants du peuple bernois. Petit à petit, elle devint même de règle. Le conseil de banque était pleinement conscient, en cela, de ce que l'on accumulait dans le portefeuille de l'établissement un peu trop de valeurs de chemins de fer qui ne pouvaient être liquidées en tout temps. Mais, d'un autre côté, il fallait bien reconnaître les avantages indirects que l'extension du réseau ferroviaire bernois aurait dans le domaine économique et l'on escomptait un développement normal du trafic. Et, à ce dernier point de vue, on peut faire remarquer que, jusqu'à la guerre mondiale, la Banque n'a effectivement pas eu à enregistrer de mécomptes importants du fait de l'appui financier consenti par elle en faveur des chemins de fer subventionnés.

La crise déterminée en 1916 par la guerre dans le domaine des chemins de fer, et qui fut d'une acuité toute particulière en 1920 et 1921, modifia du tout au tout la situation de la Banque cantonale quant à ses engagements dans les chemins de fer bernois subventionnés. Il est bien permis de dire que cette crise — dont nos entreprises ferroviaires n'ont nullement été les seules à souffrir mais qui a éprouvé tous les chemins de fer suisses et presque tous ceux de l'Europe — était impossible à prévoir. En ce qui concerne plus particulièrement les chemins de fer bernois, on était habitué à une amélioration lente mais progressive du trafic et, conséquemment, des recettes. Comme les chemins de fer subventionnés avaient pu, à peu d'exceptions près, assurer dès le début le service des intérêts de leurs obligations, on était fondé à admettre que le moment critique, pour la Banque cantonale, était passé et qu'à l'avenir le paiement des intérêts desdites obligations ne rencontrerait aucune difficulté. Cela explique pourquoi la Banque, qui n'avait fait aucune perte du chef de sa participation aux premières entreprises de chemins de fer bernois, manifesta moins d'appréhension lorsqu'il s'agit de souscrire, plus tard, de nouvelles obligations en faveur d'entreprises de ce genre. Du reste, elle n'aurait guère pu écarter les demandes y relatives. Après l'aide accordée à certaines parties du canton, un refus à l'égard d'autres eût été considéré comme de la partialité.

La crise économique fit suspendre presque partout le paiement des intérêts des obligations souscrites par la Banque cantonale. La situation de quelques lignes devint si critique qu'il leur fallut procéder à une reconstitution financière, et d'autres devront encore le faire. Il fallut prolonger le délai fixé pour le remboursement des obligations. La Banque cantonale se ressent très désagréablement du fait que les

intérêts fixes d'autrefois ont été remplacés par des intérêts variables, quand encore ils n'ont pas cessé purement et simplement d'être servis.

La situation de la Banque est donc devenue toute autre, en ce qui concerne ses participations aux entreprises de chemins de fer, qu'on ne l'eût jamais conjecturé. Nous y reviendrons sous chiffre V du présent rapport.

En tout cas, les expériences faites dans ce domaine ont démontré, ainsi que le disait déjà la Direction des finances dans son rapport de mars 1923, que l'on ne devra plus, à l'avenir, avoir recours dans de si fortes proportions à la Banque cantonale pour établir la justification financière des chemins de fer subventionnés par l'Etat, y compris, bien entendu, la constitution du capital-obligations.

B. Participation au chemin de fer du Loetschberg.

Le portefeuille de la Banque cantonale contient en tout les titres suivants:

Obligations à 4 %, emprunt hyp. en II ^e rang Frutigen-Brigue, au capital nominal de	fr. 20,817,500
intérêts garantis par l'Etat, obligations que la Banque peut conserver par devers elle.	

* * *

Obligations à 4 % I ^{re} hypothèque Spiez-Frutigen, de 1901	fr. 800,000
Obligations à 4 1/2 % II ^e hypothèque Spiez-Frutigen, de 1915	» 2,200,000
Obligations à 4 % I ^{re} hypothèque Frutigen-Brigue, de 1906	» 5,419,500
Obligations à 4 1/2 % II ^e hypothèque Scherzligen-Bœnigen, de 1913	» 13,000,000
12,068 actions privilégiées en I ^{er} rang à 500 fr. et 4 bons de jouissance à 100 fr.	» 6,034,400
Obligations à 4 % I ^{re} hypothèque Moutier-Longeau, de 1911	» 73,000
267 actions privilégiées en II ^e rang à 400 fr.	» 106,800
8100 actions privilégiées en II ^e rang à 400 fr., au capital nominal de	» 3,240,000
actions du syndicat parisien, sur lequel le rapport renseigne ci-après (page 14, chiffre 8).	
Obligations à 4 % I ^{re} hypothèque Scherzligen-Bœnigen, de 1900	» 8,000
Obligations 4 1/4—4 % en I ^{er} rang de l'Entreprise de navigation sur les lacs de Thoune et de Brienz, de 1893	» 79,000

Capital nominal à intérêt variable fr. 30,960,700

lequel doit disparaître du bilan de la Banque.

Pour ce qui est de la justification financière du B. L. S., le Grand Conseil en a discuté pour la première fois dans la session de juin de l'année 1906.

Le capital total d'établissement du B. L. S. (et sous cette désignation on ne comprenait alors (1906) que la ligne Frutigen-Brigue) était calculé à 89,000,000 fr. pour une ligne à voie simple sur tout le parcours. Le capital de construction proprement dit s'élevait à 83,000,000 et l'on comptait 5,500,000 pour frais

d'émission, différences de cours et pertes d'intérêts. Enfin, on avait prévu un fonds d'exploitation de 500,000 fr.

La justification financière devait s'effectuer moyennant création d'un capital-actions de 45,000,000 fr. (21,000,000 fr. actions de subvention et 24,000,000 fr. actions privilégiées) et d'un capital-obligations de 44,000,000 fr. (I^{re} hypothèque 29,000,000 fr., II^e hypothèque 15,000,000 fr.).

Le directeur des finances d'alors, M. Kunz, fit, pour ce qui concerne la Banque cantonale, l'exposé suivant (*Bulletin* de 1906, p. 119): « La justification financière de l'entreprise a fait l'objet d'une convention qui vous a été distribuée imprimée. Aux termes de cette convention, les 24,000,000 fr. en actions privilégiées, les 29,000,000 fr. en I^{re} hypothèque et les 15,000,000 fr. en II^e hypothèque se répartissent comme suit: Banque suisse des chemins de fer, à Bâle et A. Sarasin, à Bâle 1,000,000 fr. en actions privilégiées et 4,000,000 fr. en obligations I^{re} hypothèque; J. Loste & Cie., Paris 11,000,000 fr. en actions privilégiées et 6,000,000 fr. en obligations I^{re} hypothèque; Société Centrale du Syndicat des Banques de Province, Paris 7,000,000 fr. en actions privilégiées 15,000,000 fr. en obligations I^{re} hypothèque; Banque cantonale de Berne 5,000,000 fr. en actions privilégiées, 4,000,000 fr. en obligations I^{re} hypothèque et 15,000,000 fr. II^e hypothèque. Pour les 8,000,000 fr. en obligations I^{re} hypothèque que la Banque suisse des chemins de fer, A. Sarasin & Cie., à Bâle et la Banque cantonale de Berne doivent prendre à leur charge, ces établissements ont déjà des sous-participations atteignant la somme de 6,800,000 fr. de sorte qu'il n'y a plus que 1,200,000 fr. à placer. . . . Il est hors de doute que ces capitaux seront entièrement placés ces prochains jours, de sorte que, pour nous, seuls les 5,000,000 fr. en actions privilégiées et les 15,000,000 fr. en obligations II^e hypothèque de la Banque cantonale entrent encore en ligne de compte. A l'égard de ces 5,000,000 fr. en actions privilégiées on peut observer qu'un établissement de banque français a souscrit pour 2,000,000 fr. ce qui fait que la Banque cantonale n'est plus engagée que pour 3,000,000 fr. Je vous donne en outre connaissance de la lettre suivante de la Banque cantonale de Berne: « Nous pouvons ajouter que, d'après les justificatifs qui nous ont été soumis, la maison Loste & Cie. est couverte pour la plus grande partie de ses engagements, par des sous-participations de syndicats. De plus, la Direction de la Société Centrale du Syndicat des Banques de Province nous a présenté, en original, les engagements des différents membres du Syndicat, engagements qui, pour ce qui concerne les actions privilégiées, dépassent même de plusieurs millions les 7,000,000 fr. souscrits. Relativement à l'engagement de la Banque cantonale de Berne ayant trait aux 4,000,000 fr. d'obligations en I^{re} hypothèque, il convient de remarquer que cet établissement est déchargé de son engagement — pour autant qu'il ne peut se couvrir au moyen de sous-participations — par une souscription du même chiffre provenant d'un autre membre du consortium financier pour l'emprunt en I^{re} hypothèque. »

Il fut ainsi porté à la connaissance du Grand Conseil que la Banque cantonale participerait à la justification financière du B. L. S. pour 24,000,000 fr., dont 5,000,000 fr. en actions privilégiées, mais que vraisemblablement cette participation se réduirait, grâce à des participations d'autres financiers.

Cette forte participation de la Banque cantonale de Berne au financement du B. L. S. ne laissa pas de provoquer çà et là des objections. Le porte-parole de la Commission d'économie publique vint aussi à s'exprimer sur ce point (*Bulletin*, 1906, p. 297), mais il releva que la Banque cantonale avait déjà fait plusieurs grosses affaires du même genre, qu'il s'agissait là d'une opération financière au même titre que toute autre et que la Banque cantonale y trouverait bien son compte. Il fit remarquer que, du reste, une grande partie des titres que la Banque cantonale prenait à sa charge étaient déjà replacés, de sorte que le risque n'était pas si grand qu'il pouvait sembler de prime abord.

Au cours des délibérations ultérieures, des objections contre la forte participation de la Banque cantonale furent formulées au sein même du Grand Conseil. Elles provinrent du député Dürrenmatt, lequel estimait que ces participations étaient en contradiction avec la loi sur la Banque cantonale et, de plus, qu'elles présentaient des risques, car il n'était pas certain que les obligations pussent porter intérêt (*Bulletin*, 1906, p. 311). Le même député critiqua aussi la prise d'actions privilégiées par la Banque, faisant valoir, en plus des motifs énoncés, que la participation de l'Etat sous forme d'actions était limitée par la loi de subvention à un chiffre maximum qui ne pouvait être dépassé; or la prise d'actions privilégiées par la Banque ne constituait à son avis pas autre chose qu'une nouvelle subvention de l'Etat (*Bulletin*, 1906, p. 312).

Mais ces craintes ne trouvèrent pas d'écho. On fit observer encore une fois que la Banque cantonale avait participé à plusieurs reprises à des affaires de syndicat et réalisé des bénéfices. Il fallait lui interdire, de façon générale, de participer à ces affaires ou alors ne pas contester la présente participation (*Bulletin*, 1906, p. 336/337). Le directeur des finances, M. Kunz, répondit dans un sens analogue et exprima le ferme espoir que les actions privilégiées de la Banque seraient peu à peu placées dans le public bernois, ce qui vaudrait toujours mieux que de voir les actions tomber pour la plus grande partie en des mains étrangères.

Cette affaire se trouva ainsi liquidée et la justification financière du B. L. S. fut approuvée. Cette décision, de même que celle relative à la participation de l'Etat, fut prise par 174 voix contre 14 (*Bulletin*, 1906, p. 349).

Il faut encore relever ici que le Grand Conseil n'approuva le projet de construction que sous certaines réserves, qui avaient pour but une amélioration du tracé. De plus, le Conseil-exécutif fut chargé de faire des démarches auprès du Conseil fédéral aux fins d'obtenir une subvention pour la construction immédiate d'un tunnel à double voie. Il importe de mentionner ces deux points parce qu'ils ont exercé, ultérieurement, une certaine influence sur la condition financière du B. L. S. et, de ce fait, sur la participation de la Banque cantonale à cette entreprise.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, on prévoyait dès le début une forte participation (25 millions) de la Banque cantonale à cette justification financière, ce toutefois dans l'idée que la Banque pourrait, de son côté, placer une importante partie de ces titres.

La suite du présent rapport démontrera que, au cours des années, la Banque cantonale a coopéré à

la justification financière de l'entreprise du Lötschberg dans une mesure beaucoup plus forte encore qu'on ne le prévoyait au début. Mais avant d'examiner les diverses rubriques du compte il est nécessaire, pour la bonne compréhension de toute l'affaire, de formuler quelques remarques générales.

En premier lieu, il faut observer que les actions et les obligations du Lötschberg ne rencontrèrent ni en Suisse ni en France, de la part du public, l'accueil favorable escompté lors de la création de l'entreprise. Aussi les titres restèrent-ils pour une bonne partie dans les mains des syndicats d'émission, ce qui donna naissance à difficultés de toute espèce. Pour aplanir ces difficultés un important concours de la Banque cantonale fut chaque fois nécessaire et il fallut qu'elle intervint par ses propres moyens.

En outre, il y a lieu de rappeler que les conditions susénoncées, tendantes à une amélioration du tracé, qu'avait posées le Grand Conseil, comme aussi l'aménagement du tunnel pour la double voie et la préparation à la double voie des autres tronçons, ont entraîné un surcroît de dépenses considérable; le Grand Conseil a été renseigné sur ce point dans la session d'avril 1912.

Puis, le devis primitif ne comprenait que le parcours Frutigen-Brigue Pour une exploitation uniforme, la fusion du chemin de fer du Lötschberg avec les anciennes lignes Spiez-Frutigen et du lac de Thoune s'imposait. Et lorsque l'on eut convenu de choisir l'électricité comme moyen de traction pour le B. L. S., la transformation des anciennes lignes Spiez-Frutigen et du lac de Thoune devint inévitable. Il fallut aussi notablement agrandir les gares de Spiez, Frutigen et Interlaken, ce qui, concurremment avec d'autres agrandissements de stations, exigea de grosses dépenses pour ces lignes. Finalement, le B. L. S. décida de construire le chemin de fer Moutier-Longeau, chose qui exigea de nouveau des capitaux considérables.

En raison de toutes ces circonstances, auxquelles vint encore s'ajouter la fusion avec l'entreprise de navigation, alors en pleine prospérité, l'entreprise du B. L. S. se présentait sous un aspect tout autre qu'en 1906, lorsqu'il était question, au Grand Conseil, de la construction et de la justification financière du tronçon Frutigen-Brigue. Il ne s'agissait maintenant plus d'une société ayant un capital d'établissement de 83,000,000, mais d'une société avec un capital de plus du double de cette somme.

La justification financière de l'entreprise, qui avait finalement acquis une telle envergure, provoqua par moment des difficultés extraordinaires, difficultés que seul l'appui de la Banque cantonale pouvait permettre de surmonter. Malheureusement éclata ensuite la guerre mondiale, qui non seulement entrava, mais arrêta brusquement, peut-on dire, le développement si prometteur de l'entreprise. Nous reviendrons encore sur ce point.

On peut ajouter que lors de la discussion de la loi sur les chemins de fer de 1912 au Grand Conseil, il fut question de la situation financière alors déjà difficile du B. L. S.; en effet, cette loi accordait en principe, comme on le sait, la garantie d'intérêts à l'emprunt de 42 millions émis par le B. L. S. Les diverses fusions du B. L. S. avec des entreprises existantes furent, elles aussi, discutées au Grand Conseil, cette autorité ayant à approuver les nouveaux statuts.

Pour ce qui concerne maintenant la *participation de la Banque cantonale* au B. L. S., les différents postes de ce compte appellent les remarques suivantes :

1. Nous rappelons que le plan de justification financière du B. L. S. prévoyait primitivement une deuxième hypothèque de 15 millions sur la ligne Frutigen-Brigue, hypothèque que la Banque cantonale devait prendre entièrement à sa charge, quitte à elle de replacer les titres, au besoin. Mais ceci lui fut impossible car déjà le placement des titres de la I^{re} hypothèque ne réussit pas complètement. Les 15 millions de la II^e hypothèque restèrent donc en possession de la Banque cantonale. En octobre 1907 il fut question d'élever le chiffre de la II^e hypothèque sur la ligne Frutigen-Brigue et de le porter de 15 à 23 millions. Cet argent était nécessaire pour couvrir la dépense supplémentaire qu'entraînait pour la compagnie l'engagement, à elle imposé par la Confédération, de préparer la ligne pour la double voie sur toute sa longueur. Cette exigence était formulée en liaison avec la question de la subvention fédérale. La Banque cantonale consentit à ce que les 8 millions d'obligations nouvelles eussent le même rang que les 15 millions d'obligations qu'elle avait prises à son compte, soit donc aussi le II^e rang. C'est le Crédit français qui aurait dû prendre ces 8 millions d'obligations nouvelles, mais il fut libéré de son engagement, s'étant obligé plus tard, en 1911, à assumer la totalité de l'emprunt pour la ligne Moutier-Longeau, soit 23 millions. Ainsi, les titres de ces 8 millions restèrent pour le moment à la souche, pour être utilisés ultérieurement.

En 1912 on entreprit la consolidation financière de la Compagnie du chemin de fer du Lötschberg, opération qui aboutit finalement à l'octroi de la garantie de l'Etat pour l'emprunt de 42 millions en II^e hypothèque sur la ligne Frutigen-Brigue. Les 15 millions de francs en II^e hypothèque sur ladite ligne dont la Banque cantonale se trouvait déjà créancière furent englobés dans l'emprunt de 42 millions avec garantie de l'Etat. De même les 8 millions en II^e hypothèque mentionnés ci-haut, dont les titres étaient restés à la souche. Tout d'abord, la Banque cantonale participa à ce nouvel emprunt de 42 millions pour 16 millions, les 15 millions précédents y compris; autrement dit, sa participation à la nouvelle émission était d'un million. Ceci se passait en septembre 1912. Conformément aux contrats, l'emprunt fut aussi mis en souscription en France, mais cette souscription marcha mal. Comme motifs de cet insuccès on nous indiqua la forte tension politique qui existait alors déjà (guerre de Tripoli; troubles dans les Balkans, etc.), ainsi qu'un certain mécontentement régnant entre la Suisse et la France en matière commerciale. Les banques françaises intéressées entendirent que la Banque cantonale vint à l'aide du chemin de fer. Celle-ci s'y refusa tout d'abord, mais comme le B. L. S., dont la ligne était en voie d'achèvement, avait absolument besoin de nouveaux fonds pour faire face à ses engagements, elle finit par prendre encore pour 4,5 millions de titres de l'emprunt en II^e hypothèque Frutigen-Brigue garanti par l'Etat. Elle devint de la sorte créancière de 20 1/2 millions en II^e hypothèque Frutigen-Brigue, au lieu de 15 millions en même rang prévus primitivement (en 1906). Il est vrai que pour ces 15 millions on n'envisageait pas la garantie de l'Etat, tandis que les 20 1/2 millions sont maintenant au bénéfice de cette

garantie. Ce poste de 20 1/2 millions, plus les 317,500 fr. qui sont venus s'y ajouter, soit donc en tout 20,817,500 fr. restera dans le portefeuille de la Banque puisque l'Etat en garantit le service d'intérêt régulier. Par conséquent, il n'entre pas en considération pour l'opération de transfert.

2. La Banque cantonale a aussi en mains la I^{re} hypothèque sur le tronçon Spiez-Frutigen, du montant de 800,000 fr.

Lors de la création de cette ligne, la Banque cantonale a fourni la totalité du capital-obligations. Voici ce qui ressort, à ce sujet, des documents officiels: La justification financière de l'ancien chemin de fer Spiez-Frutigen se présentait comme suit, selon l'annexe 1 au *Bulletin* du Grand Conseil de 1899:

1. Participation en actions de communes, corporations et particuliers	fr. 624,000
2. Participation en actions de l'Etat	» 1,980,000
Total des actions souscrites	fr. 2,604,000
3. Capital-obligations	» 696,000
Total du capital d'établissement	fr. 3,300,000

Pour ce qui concerne le capital-obligations, le rapport du Conseil-exécutif dit simplement ceci: « La Direction de la Compagnie du chemin de fer Spiez-Frutigen a passé à cet effet avec la Banque cantonale de Berne un contrat d'emprunt, aux termes duquel celle-ci s'est engagée à fournir un capital-obligations de 800,000 fr. au cours de 98 % et au taux de 4 % ».

Lors des délibérations au Grand Conseil (*Bulletin sténogr.*, 1899, p. 7 et suivantes) le représentant du gouvernement a également fait mention de cette participation de la Banque cantonale. Cette affaire ne donna pas lieu à une discussion générale. Puis, par le fait de la fusion intervenue entre le B. L. S. et le chemin de fer Spiez-Frutigen, le B. L. S. prit la place de celui-ci comme débiteur et fut reconnu comme tel par la Banque cantonale en date du 5 juillet 1907.

3. La fusion du chemin de fer Spiez-Frutigen et du B. L. S. accomplie, il fallut transformer la ligne Spiez-Frutigen qui, jusque là chemin de fer local, devenait tronçon d'une ligne de transit; ce changement nécessitait en effet un important renforcement de l'infrastructure et de la superstructure. A ces travaux vinrent s'ajouter l'établissement de la traction électrique et les nouvelles installations de la station de Frutigen. Tout d'abord le B. L. S. et la Banque cantonale avaient prévu, en juin 1908, de porter de 800,000 fr. à 1,600,000 fr. le chiffre de l'hypothèque mentionnée ci-dessus. Mais les frais de construction étant beaucoup plus élevés, il convinrent (en janvier 1912) de créer une nouvelle *hypothèque en II^e rang* de 2,200,000 fr., dont le capital fut fourni entièrement par la Banque cantonale. Il n'a pas été possible depuis de replacer ces obligations, de sorte qu'elles sont restées en possession de la Banque cantonale. Le contrat en bonne et due forme fut conclu plus tard et comme nous l'avons dit les fonds servirent à la transformation de l'ancienne ligne Spiez-Frutigen.

4. Il a déjà été dit plus haut que le plan primitif de justification financière B. L. S. prévoyait la création d'une I^{re} hypothèque de 29,000,000 fr. sur la ligne Frutigen-Brigue. De cette somme 8 millions devaient être émis en Suisse et le reste en France. Dès le début

la Banque cantonale s'engagea pour 1,000,000 fr. Or, cette participation-ci comprise, les souscriptions n'atteignirent en Suisse que 3,5 millions. Sur ce, la Banque cantonale et la Société de banque prirent encore ensemble pour 4,5 millions d'obligations de cet emprunt, la première restant engagée pour le million déjà souscrit. Puis plus tard, à la suite d'une autre combinaison, la Banque cantonale prit aussi la place de la Société de banque, de sorte que la participation de 4,5 millions fut assumée par la Banque cantonale seule. Actuellement elle possède encore pour 5,419,000 fr. d'obligations de cet emprunt (valeur nominale).

5. Nous avons mentionné aussi qu'une fusion avait eu lieu entre le B. L. S. et le chemin de fer du lac de Thoune. Cette ligne-ci nécessita d'importants travaux de réfection et de transformation. Citons simplement l'établissement de la double voie et de la traction électrique sur le tronçon Scherzligen-Spiez, ainsi que la construction d'une nouvelle gare à Spiez. Sur le tronçon Spiez-Interlaken également, on dut effectuer de grands travaux de renforcement et de réfection, vu le poids des nouveaux véhicules moteurs. Antérieurement à la fusion la Banque cantonale avait ouvert, à cet effet, un crédit de construction au chemin de fer du lac de Thoune, jusqu'à concurrence de 4,5 millions. C'était en été 1912. Le chemin de fer du lac de Thoune voulut ensuite émettre un emprunt ferme de 13 millions de francs; mais comme le marché était déjà encombré d'émissions, la mise en souscription de cet emprunt n'était pas à conseiller. L'entreprise se trouva ainsi dans une impasse. D'une part, elle avait commencé les travaux de réfection et devait les terminer pour l'ouverture à l'exploitation du B. L. S., d'autre part, l'encombrement du marché financier et la situation internationale toujours plus difficile ne permettaient pas d'émettre l'emprunt projeté. Dans ces conditions, au fur et à mesure que les travaux avançaient et qu'il fallait effectuer les paiements la Banque cantonale augmenta progressivement le crédit de construction ouvert au chemin de fer du lac de Thoune (puis, après la fusion, au B. L. S.); elle agissait ainsi dans l'idée qu'elle pourrait lancer plus tard l'emprunt de 13,000,000 fr. dont l'émission était prévue. Avec la marche des travaux la Banque éleva peu à peu le crédit jusqu'à ce chiffre de 13,000,000 de fr. Sur ces entrefaites éclata la guerre mondiale et l'on ne put plus du tous penser à lancer l'emprunt.

Cette affaire avait été menée jusqu'à sa dernière phase, l'émission. Un projet de contrat d'emprunt entre le B. L. S., d'une part, la Banque cantonale et le Syndicat des banques bernoises, d'autre part, avait été discuté au sein du Conseil de banque le 13 septembre 1912 déjà. Pouvait-on présenter l'émission au public alors que le marché était déjà encombré d'emprunts? La question laissait des doutes. En tout cas on se rendait bien compte que pour l'émission il ne fallait pas tabler sur une forte collaboration du Syndicat des banques bernoises. Le Conseil de banque approuva provisoirement le projet présenté et autorisa la direction de la Banque cantonale à passer sur cette base le contrat définitif avec le chemin de fer du lac de Thoune, conjointement avec le Syndicat des banques bernoises ou seule si celui-ci refusait son concours. Le Conseil s'occupa de nouveau de ce contrat le 20 septembre 1912 et l'approuva, au nom de la Banque cantonale, avec quelques modifications. Mais l'émission

fut différée encore. A plusieurs reprises le chemin de fer du lac de Thoune, puis le B. L. S. insistèrent pour qu'elle eut lieu; chaque fois elle fut jugée inopportune et renvoyée à plus tard. Dans l'intervalle les avances de la Banque cantonale augmentaient toujours, ainsi que nous l'avons dit plus haut. Dans sa séance du 18 juillet 1913, le Conseil de banque crut qu'une partie au moins de l'emprunt pourrait être mise en souscription publique au début de l'année 1914, à des conditions qui ne seraient pas trop défavorables. Le produit de l'emprunt devait servir à amortir les avances de la Banque cantonale. La direction de la Banque fut chargée d'annoncer l'emprunt pour émission partielle au début de 1914 auprès du Cartel des banques suisses et de l'Association des banques cantonales. Le 13 mars 1914, le Conseil de banque se vit néanmoins dans la nécessité de répondre négativement au B. L. S. qui demandait si le moment n'était pas encore venu de mettre l'emprunt en souscription publique, tout au moins partiellement. Les avances sur ledit emprunt avaient continué d'augmenter dans l'entretemps. — Puis ce fut la guerre. Le trafic déclina subitement sur le réseau du B. L. S. et moins que jamais il ne pouvait être question de lancer une émission. Comme la Banque cantonale avait signé le contrat le B. L. S. considéra l'emprunt comme pris ferme, alors que la Banque lui était venue en aide par des crédits de construction à régler ultérieurement au moyen du produit de l'emprunt. Celui-ci, dont les titres étaient prêts, fut alors inscrit au registre des hypothèques de chemins de fer; la Banque cantonale se fit remettre lesdites obligations pour garantir sa créance et les garda en gage. Maintenant son point de vue, le B. L. S. persistait cependant à considérer l'emprunt comme pris ferme par la Banque.

Il y avait donc un écart sensible entre la manière de voir du B. L. S. et celle de la Banque.

Dans la procédure en vue du concordat du B. L. S. il fallut, à la demande de la commission d'enquête du Tribunal fédéral, concilier ces opinions divergentes. Une conférence eut lieu, qui réunit la commission du Tribunal fédéral, le B. L. S. et la Banque cantonale; elle aboutit à faire adopter la manière de voir de la commission, qui considérait l'emprunt comme pris ferme par la Banque, et le litige fut liquidé de cette manière. La Banque cantonale régla ses prétentions au moyen de cet emprunt de 13,000,000 fr. Pour les intérêts accumulés dans l'intervalle elle reçut comme les autres créanciers hypothécaires, des actions privilégiées en 1^{er} rang du B. L. S., à savoir 12,068 actions représentant une valeur nominale de 6,034,400 fr.

6. En octobre 1910 déjà la direction de la Banque cantonale s'était déclarée prête à accorder un emprunt de 11,000,000 fr. au B. L. S. pour la construction de la ligne Moutier-Longeau. Le 4 août 1911 le chiffre de l'emprunt promis fut élevé à 13,000,000 fr. Mais ensuite, (octobre 1911) le Crédit français se déclara d'accord de se charger de toute la 1^{re} hypothèque sur la ligne Moutier-Longeau, s'élevant à 23,000,000 fr., à condition qu'on le libérât de l'engagement relatif à 8,000,000 fr. en II^e hypothèque Frutigen-Brigue qu'il avait assumé. Le texte du contrat entre le Crédit français et le B. L. S. concernant cet emprunt de 23,000,000 fr. fut connu en novembre 1911. Pour le remplacement de ces titres, le Crédit français voulut alors constituer un Syndicat de garantie dont la Banque cantonale aurait dû faire partie, ce qu'elle refusa. En

revanche elle se déclara prête à participer à l'emprunt de la manière habituelle, tout d'abord pour 1,000,000 fr. En janvier 1912 elle augmenta quelque peu sa participation. Mais cet emprunt n'eut guère de succès, lui aussi, de sorte que la Banque cantonale dut garder par devers elle les obligations pour lesquelles elle avait souscrit. Ce n'est que plus tard qu'elle parvint à les placer; actuellement il ne lui reste plus que pour 73,000 fr. valeur nominale.

7. Les 267 actions privilégiées en II^e rang (anciennement en I^{er} rang) de 400 fr. (500 fr. avant le concordat), dont la valeur nominale est actuellement de 106,800 fr., sont un lot traité séparément de titres non placés qui rentrent dans les 5 millions souscrits par la Banque cantonale avec l'autorisation du Grand Conseil, comme nous l'avons exposé précédemment.

8. La Banque cantonale avait une prétention de 4,773,750 fr. sur un compte de syndicat relatif à 10,050 actions privilégiées B. L. S., prétention basée sur une convention syndicale datant du 28 décembre 1912 et à laquelle avaient adhéré:

le Crédit français à Paris, pour 7000 actions à 475 fr. (cours de nantissement) = 3,325,000 fr.,
la Société centrale des Banques de province à Paris, pour 1950 actions = 926,250 fr.
et la Banque cantonale de Berne, pour 1100 actions = 525,500 fr.

Voici l'histoire de cette convention, qui a été conclue sous la pression des circonstances et conformément aux décisions prises par les autorités: En novembre 1912, les deux banques parisiennes sus-désignées menacèrent de se soustraire à leurs engagements contractuels qui les astreignaient à participer pour 26 millions à l'emprunt à 4%, en II^e hypothèque, de 42 millions (voir chiffre 1 de ce chapitre). En raison de la modification de la situation politique, elles demandèrent de pouvoir se retirer complètement du contrat d'emprunt, ce que les contractants bernois n'admirent point. Se basant sur les dispositions du contrat, ces banques pouvaient en revanche menacer de différer l'accomplissement de leurs engagements, étant donné les fortes baisses des changes qui s'étaient brusquement produites avec la crise de Bourse provoquée par la guerre balkanique (prodrome de la guerre européenne, que l'on appréhendait alors déjà). Le B. L. S. courait grand danger que ces événements fissent tarir la source d'où il tirait les fonds nécessaires pour l'achèvement de la ligne. Il était indispensable de mettre tout en œuvre pour amener les deux banques parisiennes à exécuter le contrat d'emprunt sans plus de retard, du moins dans ses grandes lignes, car la Banque cantonale n'aurait pas été à même de les suppléer pour de si fortes sommes et il s'agissait là d'une affaire grosse de conséquences pour le canton de Berne, c'est-à-dire de la suspension des travaux. Evidemment, on ne pouvait sortir de cette situation extrêmement critique sans faire des sacrifices. Après de pénibles négociations les banques parisiennes vinrent à composition; le B. L. S. et la Banque cantonale conclurent avec elles, le 14 novembre 1912, un contrat spécial aux termes duquel les banques parisiennes prenaient à leur charge, outre les 12,750,000 fr. d'obligations II^e hypothèque à 4% Frutigen-Brigge déjà en leurs mains, pour 8,750,000 fr. de ces titres, soit en tout pour 21,500,000 fr. au lieu de 26,000,000

stipulés au contrat d'emprunt et qu'elles auraient dû accepter dans des conditions normales (ainsi que nous l'avons mentionné sous chiffre 1, la différence de 4 1/2 millions tomba de nouveau, forcément, à la charge de la Banque cantonale). Mais pour parvenir à ce résultat, remarquable vu les circonstances, il fallut faire une nouvelle concession consistant à prêter sur une partie des actions privilégiées qui grevaient lourdement les banques parisiennes; c'est ce qui donna naissance au compte de syndicat en question. Le directeur des finances d'alors fit valoir au sein du Conseil de banque que la Banque devait nécessairement accepter la convention, c'est-à-dire accorder cette nouvelle avance, pour éviter que l'entreprise du Lötschberg ne se trouvât compromise, ce qui aurait des conséquences incalculables. La Banque déclara ne pouvoir conclure l'affaire que si la convention était approuvée par le Conseil-exécutif; cette approbation, qui s'imposait, fut prononcée le 22 novembre 1912. La convention syndicale du 28 décembre 1912 reproduit les dispositions d'exécution du contrat du 14 novembre 1912. L'opération consistant à prêter sur les actions au risque de devoir les reprendre plus tard trouva au surplus sa justification dans les débats en Grand Conseil (session de juin 1906) mentionnés au début du présent chapitre, débats au cours desquels il fut communiqué que la Banque cantonale participerait au B. L. S. pour 5,000,000 fr. en actions privilégiées. Les autorités de la Banque cantonale ont la ferme conviction que cette affaire doit, elle aussi, être reprise par l'Etat, parce que conclue dans l'intérêt de la politique ferroviaire bernoise. — Pour ce qui est du côté comptable de l'affaire, celle-ci a été très désavantageuse. Jusqu'à fin 1914 les banques parisiennes servirent régulièrement les intérêts de leur dette, mais ensuite les paiements se ralentirent toujours plus; par suite de l'effondrement des changes ils se réduisirent finalement à des sommes minimales. Le Crédit français se vit dans l'obligation de liquider. Son bilan de liquidation était tel qu'il fallut le libérer de ses obligations moyennant un versement pour solde, fruit de pénibles pourparlers, et la cession de ses actions. Avec la Société centrale des Banques de province, en revanche, on parvint à régulariser l'affaire de façon satisfaisante. Le décompte définitif du capital accuse un solde débiteur de 3,000,000 fr. (4,773,750 fr., montant primitif, moins: a) 926,250 fr. avance, dûment garantie, à la Société centrale dont la Banque cantonale demeure créancière; b) 847,500 fr. versement pour solde de compte du Crédit français); ainsi qu'il ressort de la récapitulation ci-dessus ce poste de 3,000,000 fr. devrait également disparaître des comptes de la Banque, moyennant cession à l'Etat de 8100 actions privilégiées en II^e rang de 400 fr. (valeur nominale) = 3,240,000 fr. Il faut encore considérer ici que la Banque cantonale a subi sur ce compte de syndicat une perte d'intérêts atteignant au total 600,000—700,000 fr. en tout.

9. Pour que le rapport soit complet nous avons à mentionner encore les deux lots dont la Banque s'est rendue autrefois acquéreuse par une opération ordinaire du service des titres, soit 8,000 fr., obligations 4% en I^{re} hypothèque Scherzligen-Bönigen de 1900 et 79,000 fr., obligations 4 1/2 %—4% en I^{re} hypothèque sur l'entreprise de navigation des lacs de Thoune et de Brienz, 1891/93.

* * *

Voici maintenant ce qui résulte des constatations que nous venons de faire: Une forte participation de la Banque cantonale à l'entreprise du B. L. S., en actions et spécialement aussi en obligations, était envisagée dès le début; le Grand Conseil a été nanti de cette participation et l'a discutée. Il y a lieu de se reporter, à ce propos, aux délibérations du Grand Conseil des 25, 26 et 27 juillet 1906, ainsi qu'à l'annexe n° 12 du *Bulletin* du Grand Conseil, année 1906. La situation financière du B. L. S., devenue précaire à suite de ses nouvelles obligations sous le rapport de la construction, fut ensuite longuement discutée par le Grand Conseil, en 1912. Voir à ce sujet les délibérations des 23 et 24 avril, 28, 29 et 30 mai 1912, ainsi que les n° 6 et 9 des annexes au *Bulletin* du Grand Conseil, année 1912. Les difficultés de l'entreprise furent exposées sous toutes leurs faces et l'on souligna notamment ce que les frais de finances et pertes de change du B. L. S. avaient de particulièrement élevé. La fusion avec le chemin de fer du lac de Thoune et celle de l'entreprise de navigation avec le B. L. S. furent, elles aussi, discutées à cette occasion déjà; en outre elles firent plus tard l'objet de débats spéciaux en Grand Conseil (*Bulletin* de 1912 p. 406 et 414 et annexe n° 15). La nécessité de transformer la ligne du chemin de fer du lac de Thoune et la dépense exigée par cette transformation furent également mentionnées (*Bulletin*, p. 338).

Chacun convint que la situation financière du B. L. S. était difficile, mais les orateurs, sans distinction de parti, exprimèrent presque tous l'opinion que l'on ne saurait en aucun cas abandonner l'œuvre commencée et que bien au contraire il fallait coûte que coûte la mener à chef. Nous nous bornerons à invoquer ici les discours de MM. de Steiger, *Bulletin*, p. 219; Brüstlein, p. 221; Gustave Muller, p. 224, 233, 354; Wyss, p. 232 et 356; Scheidegger, p. 234; Grimm, p. 352, ainsi que ceux des représentants du gouvernement, MM. d'Erlach et Scheurer.

La viabilité du chemin de fer fut reconnue et ce même par les anciens adversaires du Lötschberg. Voir le discours de M. Gustave Muller, p. 343 et 344.

La question du rôle de la Banque cantonale dans toute cette affaire fut abordée à maintes reprises. On souligna encore une fois sa forte participation et le Grand Conseil fut informé du fait que les 15,000,000 fr. en obligations de II^e rang Frutigen-Brigue acquises par la Banque en 1906 n'avaient pas encore pu être placés; on lui fit savoir aussi que, pour ce qui concernait l'emprunt de 42 millions projeté, avec garantie de l'Etat, la Banque cantonale prendrait à sa charge les 16 millions mentionnés précédemment. *Il fut relevé en outre que si la Banque cantonale courait un risque, ce risque concernait l'Etat, qui se trouve en effet derrière elle (Bulletin de 1912, p. 341, discours de M. de Steiger). Dans différents discours l'opinion fut exprimée plus ou moins nettement que, pour surmonter les difficultés, si personne d'autre ne venait en aide, il fallait finalement que la Banque cantonale prêtât assistance. (Bulletin du Grand Conseil, p. 337, discours d'Erlach; p. 340, discours de Steiger; p. 353, discours Durrenmatt).* Si par là suite la Banque cantonale s'est effectivement engagée pour le B. L. S. au delà de ce qui avait été cité en 1912 comme sa participation d'alors, la chose est compréhensible étant donné la situation décrite. Il s'agissait principalement de

fournir les fonds pour le parachèvement de la ligne Spiez-Frutigen et du chemin de fer du lac de Thoune, c'est-à-dire des 13,000,000 fr. indiqués sous chiffre 5. Dans l'intérêt de la Banque, comme aussi dans celui de la politique ferroviaire de l'Etat, il ne restait plus qu'à avancer, jusqu'à ce qu'il soit possible d'émettre l'emprunt projeté les crédits de construction nécessaires pour terminer cette œuvre; sans cela la transformation du tronçon intermédiaire Scherzligen-Spiez demeurant inachevée, la ligne B. L. S. proprement dite n'aurait pas été exploitable. Puis survint la malheureuse guerre mondiale, qui empêcha l'émission de l'emprunt et, par le fait, la régularisation des crédits de construction, ce qui fit, finalement, que cet emprunt resta lui aussi pour compte à la Banque cantonale.

III.

Jusqu'à ce que survint la crise, les obligations des chemins de fer subventionnés et de la Compagnie du Lötschberg détenues par la Banque cantonale produisaient un intérêt fixe. Ce dernier a fait place ensuite à un intérêt variable, en raison de la reconstitution financière de ladite compagnie et de diverses autres entreprises. Il est évident que plus une crise est intense, et plus aussi il y a perte sur les intérêts de papiers du genre en question. Pour la Banque cantonale, cette perte peut s'évaluer à 1,500,000 fr., comme on l'a relevé plus haut. Or, une telle moins-value de produit compromettrait gravement le service normal de l'intérêt du fonds capital de cet établissement, lequel exige 2,400,000 fr. par an, et, par là, porterait une atteinte grave aux recettes de l'administration courante. En tout cas, il faudrait s'attendre avec des variations de revenu qui empêcheraient de dresser un budget quelque peu sûr et qui exposerait le compte d'Etat à de fâcheux hasards.

Il apparaît comme sûr que les titres-d'entreprises de chemins de fer vaudront certaines pertes à la Banque cantonale. Ces pertes ne sauraient être déterminées avec certitude aujourd'hui. Mais les principes d'une bonne gestion exigent que la banque constitue des réserves suffisant même pour les cas les plus critiques. Il faudrait donc qu'en raison de ses titres de chemins de fer notre institut financier cantonal établisse, pour des pertes d'ailleurs seulement éventuelles et à longue échéance, des réserves telles que pendant longtemps il serait dans l'impossibilité de verser un intérêt satisfaisant pour son capital de dotation. Cela signifierait cependant une forte moins-value de recettes, chaque année, pour nos finances cantonales. D'autre part, il n'est nullement nécessaire de démontrer davantage que la Banque cantonale serait entravée dans l'accomplissement de ses tâches d'économie générale si on ne la débarrassait pas des papiers-valeurs en question.

La reprise de ces papiers directement par l'Etat, telle qu'on la projette, obvie à tous les inconvénients qui viennent d'être relevés. Il n'est pas même nécessaire, pour cela, que l'Etat paie en espèces le prix desdits titres à la Banque; il suffit au contraire qu'un intérêt moyen fixe soit servi à cette dernière. Grâce à cet intérêt assuré, la Banque cantonale, libérée de la nécessité de constituer des réserves pour les pertes que lui causeraient ses obligations de chemins de fer, pourra faire face, à l'avenir également, au service des intérêts de son fonds capital. Quant à la dette résul-

tant de la reprise, l'Etat pourra l'amortir peu à peu à sa convenance.

Toute l'opération aura pour conséquence, il est vrai, que l'administration courante sera grevée de l'intérêt à payer à la Banque cantonale. Mais la charge y relative sera bien moindre que la moins-value de recettes qui affecterait l'administration courante au cas où la transaction prévue ne se ferait pas. Cette transaction est dès lors non seulement profitable à la Banque cantonale, mais aussi à l'Etat, à l'équilibre financier duquel elle contribuera d'une façon appréciable. Nous renvoyons ici à ce qui est dit sous chapitre IV ci-après.

La dite transaction est au surplus propre à faire la clarté nécessaire relativement aux participations de l'Etat en matière de chemins de fer. Quand on parlait de ces participations, on ne pensait jusqu'ici qu'aux sommes figurant de ce chef dans le compte d'Etat; les engagements de la Banque cantonale étaient plus ou moins négligés. Mais, comme il a été dit plus haut, ces engagements touchent en dernier ressort l'Etat, tant financièrement qu'économiquement, exactement de la même façon que les participations directes du canton. L'opération projetée permettra désormais de se rendre nettement compte des conditions à ce point de vue et, particulièrement, de leurs effets. On aura ainsi une juste image de la situation financière de l'Etat, sur laquelle on pourra aussi se régler pour l'avenir, la connaissance précise des engagements du canton en matière ferroviaire et de leurs effets ne pouvant non plus manquer d'exercer un heureux effet sur le rétablissement de l'équilibre financier de l'Etat.

IV.

La valeur de reprise des papiers en question est de 36,326,660 fr. 70. Quant à leur valeur nominale, elle est notablement plus élevée. Le prix à payer à la Banque cantonale a été et doit être calculé de manière à compenser la valeur comptable actuelle des titres. S'il y était inférieur, la banque subirait une perte qui se répercuterait immédiatement sur le compte d'Etat, en raison des effets que l'amortissement et la moins-value d'intérêts exercerait sur les intérêts du fonds capital de l'établissement.

De par la transaction projetée, le compte d'Etat se trouvera grevé, à l'avenir :

- a) des intérêts dus pour la dette à la Banque cantonale, et
- b) des pertes qui viendraient à se produire sur les titres acquis par l'Etat.

Voici ce qu'il y a à dire de ces deux postes :

a) Pour la somme due à la Banque cantonale, l'intérêt ne dépassera pas le 4 % ces prochaines années. Les papiers à racheter ont produit 331,210 fr. en 1923. L'administration courante aura par conséquent à fournir encore 1,168,790 fr. pour parfaire l'intérêt. Mais il faut considérer qu'en 1923 le chemin de fer du Lötschberg a payé entièrement l'intérêt de ses 1^{res} hypothèques. Or, on ne sait pas s'il en sera de même à l'avenir, car cela dépend des conditions internationales. On peut cependant constater, à cet égard, que toute amélioration même minime de la situation détermine une augmentation réjouissante du trafic-marchandises du B. L. S., et que si le trafic-

voyageurs demeure faible, on s'efforce actuellement de le relever lui aussi. Tout compte fait, il faut admettre que le chemin de fer du Lötschberg pourra, ces prochaines années, servir d'une manière constante à tout le moins l'intérêt de ses obligations de 1^{er} rang. Nous comptons donc, pour la perte d'intérêt que l'Etat subira du fait de la transaction projetée, une somme d'un million en moyenne par an, laquelle se réduira à 350,000 fr. dès l'année 1930 au plus tard. Au cas où la reprise des titres ne se ferait pas, cette perte ne se produirait pas non plus, mais il y aurait, pendant de longues années, la moins-value résultant de l'intérêt insuffisant payé pour le fonds capital de la Banque cantonale. C'est dire qu'à ce point de vue aussi l'opportunité de la transaction est manifeste.

b) Pour ce qui concerne les pertes à subir éventuellement sur les titres de chemins de fer, l'étendue en dépend de la marche future de nos entreprises ferroviaires ainsi que des crises qui pourraient se produire. On peut dire, en général, que nos chemins de fer commencent de se remettre des mauvaises années passées. Que la situation redevienne un tant soit peu normale, et les obligations retrouveront sans doute leur valeur. Quant à savoir ce qui en sera des actions, on n'en peut rien dire aujourd'hui. Cependant, il se produira quelques pertes ces prochains temps déjà; des pertes plus considérables ne surviendront en revanche pas d'ici à cinq ou dix ans, grâce aux mesures d'assainissement financier prises pour la plupart des lignes. Entre temps, d'ailleurs, les choses peuvent s'améliorer, soit qu'il ne se produise aucune perte, soit que l'on puisse gagner du temps et prévenir ainsi des pertes inévitables autrement en appliquant de nouvelles mesures de reconstitution. Pour les pertes d'un prochain avenir, le fonds d'amortissement des chemins de fer, au montant de 13,500,000 fr. actuellement, suffira, de sorte que la fortune de l'Etat n'en sera pas affectée. Pour plus tard, ledit fonds devra, comme on le sait, être alimenté de manière à pouvoir faire face également aux éventualités les plus critiques. Il en résulte que si, d'une part, l'Etat est à l'abri quant aux pertes de ces prochaines années, d'autre part il aura le temps de prendre au sujet des pertes ultérieures toutes les dispositions nécessaires. Sans doute la fortune de l'Etat augmenterait-elle si l'on n'avait pas besoin de pourvoir aux aléas de l'avenir. Mais, d'un autre côté, il nous paraît que pareille augmentation est bien moins importante, dans les circonstances où l'on se trouve, que l'allègement des charges de la Banque cantonale, la possibilité pour cet institut de faire normalement ses affaires, la garantie de recettes constantes dans l'administration courante et, enfin, le rétablissement de l'équilibre budgétaire.

Nous estimons, d'ailleurs, qu'il y a lieu de faire tout son possible pour éviter une diminution de la fortune cantonale, mais nous croyons qu'en fin de compte, quand l'affaire se trouvera terminée — dans une vingtaine d'années — pareille diminution ne se produira pas.

Pour le surplus, nous renvoyons à notre rapport concernant le Fonds d'amortissement des chemins de fer.

En résumé, nous répétons que même avec les pertes de capital qui pourraient se produire la transaction projetée ne saurait avoir aucun effet domma-

geable sur le compte de l'Etat, abstraction faite de l'augmentation de fortune qui resterait différée pendant la durée de l'opération. *Il faut d'autre part rappeler, quant à ce dernier point, que l'Etat répond de tous les engagements de la Banque cantonale, de sorte qu'il ne pourrait échapper d'aucune façon aux pertes subies sur les titres de chemins de fer qu'il s'agit de racheter.*

V.

Reste à savoir, maintenant, qui est compétent pour passer la transaction en cause, et si cette dernière peut d'ailleurs avoir lieu.

Ici, il y a lieu de relever :

Les papiers-valeurs dont il s'agit figurent maintenant déjà au Fonds capital de l'Etat. On les trouve en effet indiqués, à page 91 du compte de 1922, dans l'actif de la rubrique E, Banque cantonale. A l'avenir, c'est-à-dire une fois la reprise effectuée, ils demeureraient portés au compte dudit fonds, mais sous rubrique G. a., Capitaux de chemins de fer (p. 94/95 du compte de 1922). On se trouve donc en présence d'un simple report d'une rubrique du Fonds capital à une autre. Il en résulte aussi qu'en fait l'Etat a participé à des entreprises ferroviaires également par le canal de la Banque cantonale, au compte de son Fonds capital.

Nous avons demandé au prof. Blumenstein une consultation sur le point de savoir si certains papiers-valeurs acquis par la Banque cantonale peuvent être repris par l'Etat comme tel, et quel organe de ce dernier est compétent pour en décider. Dans son long rapport, M. Blumenstein constate que si, légalement, il y a séparation organique des affaires de la Banque cantonale d'avec l'administration de l'Etat, *à l'égard des tiers*, une telle distinction n'est, *au point de vue interne*, ni prévue ni même compatible avec la nature juridique de l'établissement. Il en résulte qu'une décision des autorités administratives concernant les titres détenus par la Banque cantonale est licite pour autant qu'elle n'est pas contraire aux règles générales du droit cantonal et, au point de vue de la matière, qu'elle est de la compétence de l'autorité qui la prend.

On lit plus loin, dans le rapport susmentionné que la fortune engagée dans la Banque cantonale constitue tant à l'actif qu'au passif une partie de la fortune générale de l'Etat, c'est-à-dire du Fonds capital. On renvoie à l'art. 15 de la loi sur l'administration des finances de l'Etat et à l'art. 3 de celle sur la Banque cantonale, dispositions suivant lesquelles l'Etat répond de tous les engagements de cet institut. Cela aussi signifie d'emblée que le portefeuille des valeurs de la Banque cantonale rentre dans la fortune capitale de l'Etat. La disposition de ces titres est soumise aux prescriptions concernant celle des papiers-valeurs de l'Etat en général. Or, la seule prescription de ce genre est celle de l'art. 4, paragr. 2, du décret du 17 novembre 1919 relatif à l'organisation des Directions des finances et des domaines, portant que le Conseil-exécutif décide de l'achat et de l'aliénation des titres de la Caisse de l'Etat. Or, cette dernière caisse, du moins en ce qui concerne le Fonds capital, ne constitue en soi point un élément rigoureusement distinct de la fortune de l'Etat. Comme,

au surplus, il n'y a pas de prescriptions sur l'acquisition et l'aliénation des autres titres appartenant au Trésor, on peut admettre que la faculté susmentionnée du Conseil-exécutif s'étend à tous les papiers-valeurs de la fortune de l'Etat. D'ailleurs, la transaction projetée rentre dans l'administration de l'Etat en général et, comme telle, ressortit au Conseil-exécutif à teneur de l'art. 36 de la Constitution. Il ne faut pas laisser de considérer, il est vrai, qu'en l'espèce il ne s'agit pas d'une acquisition proprement dite au sens juridique de ce terme, du moment que la Banque cantonale ne constitue pas une entité juridique particulière, distincte de l'Etat de Berne, mais un simple service administratif de ce dernier et indépendant seulement à l'égard des tiers. Vu ces circonstances et en raison des sommes importantes en jeu, il paraît indiqué de soumettre l'opération projetée à la décision du Grand Conseil en tant qu'autorité supérieure de surveillance de l'administration cantonale; c'est d'ailleurs indispensable puisque ladite opération déterminera un changement dans la forme du compte d'Etat de 1923. Il en est de même quant à la passation de la somme en cause au profit de la Banque cantonale. En revanche, la décision du Grand Conseil n'a pas, constitutionnellement, à être soumise au peuple. Pareille décision ne rentre en effet pas dans la spécification limitative que l'art. 6 de la Constitution établit quant aux affaires sujettes au référendum. Il ne s'agit manifestement pas d'une mesure législative selon les nos 1 à 3 de cet article, ni d'une dépense de l'Etat au sens du n° 4, vu l'identité de la Banque cantonale avec l'Etat et le fait qu'une somme portée en compte au profit de cet établissement ne saurait dès lors être réputée dépensée au profit d'un tiers. Enfin, il ne s'agit pas davantage d'un emprunt aux termes du n° 5, vu le défaut d'un créancier distinct; d'ailleurs, l'Etat ne recevra de par l'opération projetée rien qui ne soit déjà compris dans ses biens et il n'assume non plus aucun nouvel engagement, puisque la somme passée dans les comptes au profit de la Banque cantonale, pour la valeur des titres qui feront l'objet de la reprise, l'est en faveur d'un service de l'Etat. Il en serait autrement si, pour payer ladite valeur, l'Etat devait se procurer les fonds par voie d'emprunt. Un tel emprunt ne serait plus directement connexe à l'opération projetée et exigerait dès lors que la voie tracée en l'art. 6, n° 5, de la Constitution fût suivie. Résumant ces considérations, le professeur Blumenstein formule les conclusions suivantes :

1° La reprise, par l'administration générale de l'Etat, de titres de la Banque cantonale dans le sens considéré n'est contraire à aucune disposition du droit actuellement en vigueur. Elle n'est de même incompatible ni avec le régime des affaires de la Banque cantonale, ni avec celui de l'administration générale des finances de l'Etat. Le fait que cette opération n'est prévue expressément nulle part n'empêche pas de l'effectuer. Il est conforme à un principe général du droit administratif que les autorités administratives ordinaires fassent tout ce qu'exige l'intérêt de l'Etat et de son administration, à moins de restrictions prévues par des dispositions particulières. Or, pareille restriction n'existe pas quant à la mesure en cause.

2° Aucune forme ni organe particuliers n'étant prévus pour l'opération dont il s'agit, celle-ci constitue un acte administratif rentrant dans la compétence de l'autorité administrative suprême, le Conseil-

exécutif (art. 36 de la Constitution). Mais comme le caractère rétroactif de l'opération, qui aurait effet déjà pour l'exercice 1923, détermine une modification du compte d'Etat arrêté pour cette année-là, la coopération du Grand Conseil paraît nécessaire au point de vue constitutionnel. La consultation du Grand Conseil est d'ailleurs aussi indiquée en raison de la haute surveillance que ce corps exerce sur l'administration de l'Etat dans son ensemble (art. 26, n° 7, de la Constitution). En revanche, les conditions d'une consultation populaire (art. 6 de la Constitution) ne seraient pas remplies. »

* * *

Nous fondant sur ce qui précède, nous vous soumettons le

projet d'arrêté

suivant:

- 1° Les titres de chemins de fer spécifiés aux pages 2 et 3 du rapport ci-dessus sont reportés de la rubrique E (Banque cantonale) du compte d'Etat (Fonds capital) à la rubrique G a (Capitaux de chemins de fer), avec effet rétroactif dès le 1^{er} janvier 1923.
- 2° Une somme de 36,326,663 fr. 70 sera inscrite au profit de la Banque cantonale dans ledit compte, au passif du Fonds capital, et l'Etat en servira l'intérêt jusqu'à nouvel ordre à raison du 4 %.
- 3° Le produit des titres de chemins de fer susmentionnés qui, plus tard, seraient tirés au sort, remboursés ou vendus, sera remis à la Banque cantonale, qui en créditera l'Etat. Ce dernier a

d'ailleurs la faculté de payer d'une autre manière, entièrement ou partiellement, ladite somme de 36,326,663 fr. 70 à la banque. Tout emprunt à conclure à cet effet le cas échéant devra cependant être soumis au vote du peuple.

- 4° Il sera passé écriture au compte d'Etat concernant l'exercice 1923 des opérations prévues aux n°s 1 et 2 ci-dessus.
- 5° Le Fonds d'amortissement des chemins de fer sera alimenté, par la suite, de manière que les pertes sur capitaux de chemins de fer causées le cas échéant par l'opération dont il s'agit puissent être supportées sans diminution du Fonds capital.

Berne, le 15 août 1924.

. Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 26 août 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le président,
Dr Tschumi.

Le chancelier,
Rudolf.

Rapport de la Direction des finances

au

Conseil-exécutif, à l'intention du Grand Conseil,

sur

le Fonds d'amortissement des chemins de fer.

(Août 1924.)

Depuis 1910 figure au compte d'Etat un fonds particulier créé pour compenser les engagements financiers du canton dans des entreprises ferroviaires ne présentant pas une pleine valeur, et pour amortir au besoin les pertes résultant de telles participations. Alimenté par les amortissements effectués chaque année sur les emprunts de l'Etat, ce « Fonds d'amortissement des capitaux de chemins de fer » bénéficie en outre d'importantes allocations extraordinaires, de sorte qu'au 31 décembre 1923 il accusait encore un avoir de 13,500,000 fr. en dépit des pertes considérables du genre susmentionné qui y avaient été imputées jusqu'à cette date et qui étaient les suivantes:

Chemin de fer Saignelégier-Glovelier, 1 ^{re} compagnie	fr. 1,800,000
Chemin de fer Berne-Worb, 20 % de la 1 ^{re} subvention	> 41,400
Chemin de fer Fribourg-Morat-Anet 70 % de la subvention	> 150,000
Chemin de fer Langenthal-Jura 50 %	> 252,000
Chemin de fer Soleure-Moutier	> 711,000
Chemin de fer Montreux-Oberland ber- nois	> 1,050,000
Chemin de fer des Alpes bernoises, (B. L. S.)	> 9,146,000
Chemin de fer Erlenbach-Zweisimmen 30 % de la subvention	> 936,000
Chemins de fer de l'Oberland, 60 % de la prise d'actions	> 11,400
	<hr/> fr. 15,066,800

Le report projeté, aux capitaux de chemins de fer de l'Etat, des participations de la Banque cantonale à des entreprises ferroviaires soulève la question de

savoir comment et dans quelle mesure le Fonds d'amortissement des chemins de fer devra continuer d'être alimenté à l'avenir afin de pouvoir faire face aux nécessités qui se présenteraient. Les considérations ci-après se rapportent dès lors aux engagements de l'Etat en matière de chemins de fer tels qu'ils seront une fois que le Trésor aura repris les titres de chemins de fer de la Banque cantonale.

Pour ces prochains temps, il faut encore s'attendre à des pertes résultant de la reconstitution financière — en cours ou à la veille d'être abordée — de diverses entreprises, qui sont les lignes Berne-Neuchâtel, de la Gürbe, Porrentruy-Bonfol, Saignelégier-Glovelier, de la Singine, Berne-Schwarzenbourg, Ramsei-Sumiswald-Huttwil, Mâche-Montmènil, Huttwil-Eriswil, Langenthal-Melchnau et, éventuellement, Bienne-Täuffelen-Anet. Pour quelques-unes de ces compagnies, par exemple les chemins de fer de la Gürbe et Berne-Schwarzenbourg, la perte ne sera toutefois pas bien grande.

Suivant l'évaluation de la Direction des finances, le total des pertes y relatives — y compris, donc, celles sur les titres à reprendre de la Banque cantonale — s'élèvera à 8 millions de francs au maximum, de sorte qu'en son état actuel le Fonds d'amortissement des chemins de fer suffirait.

Mais d'autres risques de pertes existent pour un avenir plus éloigné, selon la tournure que prendra la situation économique, et la prudence commande d'en tenir compte également. Nous songeons notamment ici, aux nombreuses actions du chemin de fer du Loetschberg que détient maintenant l'Etat et sur lesquelles une radiation successive, jusqu'à concurrence d'un certain montant, nous paraît indiquée, abstrac-

tion faite des chances d'avenir de la dite entreprise. Il n'est point impossible, non plus, qu'une autre réduction ne doive être faite plus tard — en cas de nouvelle crise — sur les titres de chemins de fer subventionnés qui ont déjà été reconstitués financièrement ou qui le seront encore avec le temps. Il ne s'agit pas là, il est vrai, d'une éventualité prochaine.

A notre avis, comme les choses se présentent, si l'on alimente désormais le Fonds d'amortissement des chemins de fer suivant le plan indiqué ci-dessous, il suffira pour faire face à toutes les possibilités, même les plus défavorables et une fois opéré le report, au compte capital de la Caisse de l'Etat, des titres de chemins de fer figurant actuellement au portefeuille de la Banque cantonale.

Les versements annuels au Fonds d'amortissement des chemins de fer seraient les suivants:

Année	Montant	Année	Montant
1924	1,000,000	1933	1,530,000
1925	1,000,000	1934	1,600,000
1926	1,200,000	1935	1,660,000
1927	1,255,000	1936	1,720,000
1928	1,300,000	1937	1,780,000
1929	1,300,000	1938	1,840,000
1930	1,340,000	1939	1,900,000
1931	1,380,000	1940	1,960,000
1932	1,440,000	1941	800,000

Ces versements pourraient au surplus cesser déjà avant l'année 1941 au cas où les conditions économiques seraient meilleures que nous ne l'admettons aujourd'hui par précaution et, notamment, s'il ne se produisait plus de crise aiguë et exerçant des effets désastreux sur les chemins de fer bernois.

Ainsi qu'on l'a dit, le programme d'alimentation du Fonds d'amortissement des chemins de fer tient compte des éventualités même les plus fâcheuses. Les versements sont calculés de telle sorte qu'aux époques où des pertes serait susceptibles de survenir, à vue humaine, le fonds soit suffisant pour qu'elles pussent être supportées sans dommage pour la fortune de l'Etat. Il est vrai que cette même fortune, de par l'alimentation du fonds en question, ne s'accroîtra pas, durant la période prévue, des sommes que représentent les versements à faire.

Berne, le 23 août 1924.

Le directeur des finances,
Volmar.

Approuvé et transmis au Grand Conseil.

Berne, le 5 septembre 1924.

Au nom du Conseil-exécutif:

Le vice-président,
Merz.
Le chancelier,
Rudolf.

Recours en grâce.

(Septembre 1924.)

1° **Bannwart, Jean**, né en 1893, de Wynigen, a été condamné le 26 janvier 1921 par le juge de police de Wangen, pour **inaccomplissement intentionnel de l'obligation de fournir des aliments**, à 10 jours de prison. Le prénommé, qui doit payer une pension alimentaire mensuelle de 30 fr. pour un enfant naturel, ne remplit cette obligation que d'une manière très insuffisante. Le 16 mai 1919 déjà, il a été l'objet d'une condamnation pour le même fait; il a, en outre, subi de la prison depuis. Bannwart se trouvant donc être récidiviste, il ne peut être question d'une remise de peine.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

2° **Addor née Bühler, Anna**, de Vuitebœuf, née en 1875, a été condamnée le 6 novembre 1923 par le juge de police de Berne, pour **contravention à la loi scolaire**, à 6 amendes de 3, 6, 12, 24, 48 et 96 fr., soit ensemble 189 fr. Son fils Albert a manqué l'école du 16 octobre 1922 au 24 mars 1923, sans excuse. Bien qu'étant encore tenu de suivre les classes, il est entré en apprentissage en Suisse orientale. Dans son recours, Dame Addor fait valoir l'impossibilité où elle se trouve de payer les amendes. Son mari est en France depuis plusieurs années et ne s'occupe pas des siens. Ce que gagne dame Addor est très minime. La direction de police de Berne confirme ces dires et propose de réduire les amendes à 40 fr. Le préfet du district et la Direction de l'instruction publique se rallient à cette proposition.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction des amendes à 40 fr.*

3° **Dobler, Agathe**, a été condamnée les 4 septembre 1923, 20 novembre 1923 et 8 janvier 1924, par le juge de police de Delémont, pour **contravention à la loi scolaire**, à des amendes de 6, 6, 24 et 48 fr., soit ensemble 84 fr. Au printemps, la recourante a placé son fils à Selzach. Comme il est âgé de plus de 14 ans,

il ne fut plus accepté dans les écoles de cette localité. Ce n'est qu'ensuite de démarches des autorités que le jeune Dobler fut admis à suivre les classes. La femme Dobler est veuve, mère de six enfants. Sa situation est très précaire et l'autorité d'assistance doit lui venir en aide. Son recours est recommandé par les autorités communales, le préfet et la Direction de l'instruction publique. Le Conseil-exécutif propose la remise intégrale des amendes, la contravention n'étant due ni à de la mauvaise volonté, ni à de la négligence.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise des amendes.*

4° **Schaltenbrand, Marcel**, né en 1890, de Courgenay, a été condamné les 23 octobre et 20 décembre 1923 par le juge de police de Porrentruy, pour **contravention au décret sur le commerce du bétail**, à 2 amendes de 100 et 150 fr. A plusieurs reprises, dans les mois de juillet et d'octobre, le prénommé a fait le courtage du bétail, ou vendu des moutons, porcs, veaux et un cheval à des bouchers de Porrentruy, Courtedoux, etc. Schaltenbrand exerce professionnellement le courtage de bétail depuis 10 ans. En juin 1923 il a demandé l'autorisation prescrite; mais ayant déjà subi des condamnations, il ne put, conformément aux prescriptions, obtenir une patente. La Direction de l'agriculture se déclara en revanche prête à lui délivrer une patente provisoire, pour autant qu'il améliorerait sa conduite. Schaltenbrand semble ne plus s'être occupé de l'affaire. La dite Direction est d'avis que l'on peut prendre en considération le recours, vu que le refus de délivrer une patente entraîne de graves conséquences pour Schaltenbrand en ne lui permettant plus d'exercer son ancien métier et l'oblige de trouver un autre gagne-pain. D'ailleurs, la situation économique du recourant est précaire. Pour ces motifs, le préfet propose une réduction des deux amendes, que la Direction de l'agriculture propose d'abaisser à 100 fr. Le Conseil-exécutif fait sienne cette proposition.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction des amendes à 100 fr.*

5° **Schmied**, Edouard, né en 1878, de Wilderswil, a été condamné le 7 avril 1924 par le juge au correctionnel d'Interlaken, pour vol d'environ 50 kg. de foin, à 4 jours de prison. A l'appui de son recours, le sus-nommé dit avoir été poussé à voler par le besoin. Il fut longtemps sans travail et se vit réduit à une grande misère. En mars, le foin pour l'alimentation de ses chèvres étant épuisé, il ne lui restait d'autre alternative que de s'en procurer de l'autre ou de vendre ses bêtes. Mais ceci l'aurait privé du lait nécessaire à son entretien. Cette circonstance lui suggéra l'idée de dérober le foin nécessaire. Schmied a déjà été condamné à de la prison en 1900 pour mauvais traitements, ainsi que ces dernières années, à de petites amendes pour délit forestier et contravention à la loi scolaire. Le certificat que lui délivrent les autorités communales n'est pas mauvais. Ces autorités proposent, vu la mauvaise situation financière du recourant, de réduire la peine à 2 jours, tandis que le président du tribunal et le préfet proposent le rejet. Comme il s'agit d'un cas de peu d'importance et que le recourant s'est approprié le foin sous l'empire du besoin, le Conseil-exécutif peut se rallier à la proposition des autorités communales.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de la peine à 2 jours de prison.*

6° **Wick**, Jacques, né en 1897, de Wuppenau, technicien-dentiste, a été condamné le 14 janvier 1924 par le juge de police d'Interlaken, pour contravention à la loi sur l'exercice des professions médicales, à une amende de 160 fr. Le recourant est employé chez le dentiste V. en qualité de technicien. Bien que ne possédant pas la patente de dentiste, il a, d'après le rapport, exécuté des travaux permis seulement aux dentistes patentés. Au commencement, Wick a contesté l'exactitude du rapport, mais plus tard il a reconnu avoir, dans un cas, pris lui-même une empreinte pour un dentier. Wick ayant déjà été condamné pour un même cas, le juge, obligé par la loi, a élevé l'amende d'un tiers, mais trouvant la peine trop forte pour le délit reconnu par Wick, il a conseillé à celui-ci de présenter un recours en grâce. Il ne peut être question d'une remise complète de l'amende, le recourant ayant déjà été condamné. Cependant, vu la recommandation du juge, le Conseil-exécutif propose la réduction à 80 fr.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de l'amende à 80 fr.*

7° **Jost**, Marthe, de Wynigen, née en 1892, a été condamnée le 13 septembre 1922 et le 13 octobre 1923, par le président du tribunal IV de Berne, pour inaccomplissement intentionnel de l'obligation de fournir

des aliments, à 8 et 10 jours de prison. Ensuite d'une décision du préfet II de Berne, la recourante doit contribuer à raison de 5 fr. par mois aux frais d'entretien de son père, interné à la Waldau. Elle n'a rempli que très mal cette obligation, mais maintenant elle a payé les sommes en retard et même la moitié de son dû pour l'année 1924. Suivant le rapport de la direction de police de la ville, la conduite de Marthe Jost n'a jamais donné lieu à des plaintes. Elle suit actuellement un traitement médical et, d'après les dires de sa parenté, son état d'esprit ne serait pas très normal. Le recours est recommandé tant par la direction de police de la ville que par le préfet. Vu ces circonstances, une remise complète de la peine semble justifiée.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise des deux peines*

8° **Kühni**, Christian, né en 1892, de Langnau, a été condamné le 3 janvier 1923 par le président du tribunal IV de Berne, pour calomnie, à 5 jours de prison avec sursis et à une amende de 50 fr. Suivant le rapport de police, le prénommé, à l'occasion d'une chicane avec un sieur Ernest B., aurait déclaré, en présence de témoins, que B. avait donné une bouteille d'eau-de-vie à l'agent de police J. pour que ce dernier ne le dénonce pas. Un certificat joint au recours atteste que Kühni est atteint de tuberculose pulmonaire et doit par conséquent souvent interrompre son travail. La direction de l'assistance sociale de Berne l'aide à payer son loyer, et il a reçu des secours publics à maintes reprises. En conséquence, la direction de la police municipale et le préfet recommandent la remise de l'amende, à laquelle le Conseil-exécutif peut consentir.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de l'amende.*

9° **Mischler** née Beyeler, Louise, de Wahlern, née en 1883, a été condamnée le 17 octobre 1923 par le juge de police de Schwarzenburg, pour exercice illégal de la médecine, à une amende de 30 fr. La femme Mischler habite un endroit reculé de la commune de Wahlern. Il est arrivé qu'elle fut appelée par des voisins pour assister des femmes en couches. Précédemment la recourante était infirmière; elle a aussi suivi un cours de sage-femme, qu'elle n'a cependant pas terminé et n'a par conséquent pas la patente de sage-femme. Elle reconnaît avoir reçu, dans deux cas, une récompense pour soins donnés lors d'accouchements. Dans son recours elle dit s'être dévouée plus par humanité que pour gagner de l'argent. Elle déclare aussi que vivant dans une situation précaire, une remise de l'amende serait indiquée. Les autorités communales et le préfet recommandent le recours. La Direction des affaires sanitaires espère que le jugement servira de

leçon à la femme Mischler et qu'elle évitera à l'avenir de se mettre en conflit avec la loi sur l'exercice de la médecine. Elle déclare consentir à une remise complète de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la peine.*

10° **Zimmermann, Louis**, né en 1881, de Buchholterberg, a été condamné le 14 mai 1924 par le président du tribunal V de Berne, pour vol, à 5 jours de prison. Zimmermann s'est approprié au local des ventes de Berne 16 assiettes en porcelaine. Dans son recours, il prétend que le commissionnaire Sch., décédé depuis, l'aurait invité à prendre quelques assiettes qui traînaient dans ledit local. Ces dires paraissent peu dignes de foi. Zimmermann a déjà subi une condamnation en Allemagne pour vol de viande. Si l'on peut le croire quand il dit que ce premier vol a été commis en un temps de grande misère, il faut retenir, d'autre part, que la condamnation aurait dû lui servir de leçon. Le Conseil-exécutif ne peut dès lors se ranger à l'avis de la direction de la police municipale et du préfet, qui se prononcent pour la remise de la peine.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

11° **Wälti, Walter**, de Trub, né en 1898, a été condamné le 9 octobre 1923 par le tribunal correctionnel de Berne, pour escroquerie et contravention à l'art. 44, paragr. 2, de la loi introductive de celle sur la poursuite pour dettes, à 80 jours de détention correctionnelle, commués en 40 jours de détention cellulaire. Un certain Z. vendit pour 4,000 fr. une automobile à Wälti, qui versa un acompte de 3,400 fr. Suivant le contrat de vente, le vendeur gardait un droit de rétention sur la machine jusqu'à complet paiement. Ce droit fut régulièrement inscrit au registre de l'office des poursuites de Berne-Ville. Wälti revendit cependant la machine sans remettre à Z. la somme lui revenant encore. Ce dernier lui intenta alors des poursuites, qui n'aboutirent qu'à un acte de défaut de biens. Au courant de ces poursuites, Wälti s'est abstenu d'indiquer à l'huissier une créance de 200 fr. Dans le recours, on fait valoir que la peine frappera durement Wälti, car il doit entretenir une femme et 3 enfants. Le présumé a déjà subi une condamnation pour complicité dans une affaire de mœurs. La direction de la police municipale le présente comme un individu douteux, ne méritant aucune clémence. Elle propose, d'accord avec le préfet de Berne, le rejet du recours. Une remise de peine ne semble en effet pas indiquée.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

12° **Amacher, Fritz**, né en 1885, de Wilderswil, a été condamné le 21 février 1924 par le tribunal correctionnel d'Interlaken, pour vol de bois sur pied, à 2 mois de détention correctionnelle, commués en 30 jours de détention cellulaire. Amacher a pris, dans la forêt de la commune bourgeoise de Wilderswil, un sapin sur pied. Ayant été condamné pendant les cinq dernières années plus de deux fois pour délit forestier, une plainte pour vol fut portée contre lui. Le minimum de peine prévu par la loi semble, au cas particulier, un peu trop élevé. Le juge qui a condamné Amacher ne s'oppose pas à une réduction de la peine. Cependant, il ne faut pas oublier que le présumé a déjà subi six condamnations pour délit forestier, vol de bois sur pied et tentative de vol de bois. Le recourant fait valoir qu'il a agi sous l'empire de la nécessité. Une réduction de la peine à 20 jours semble indiquée dans son cas.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de la peine à 20 jours.*

13° **Haas, Werner**, a été condamné le 13 février 1924 par le président du tribunal de Wangen, pour contravention à la loi sur les cinématographes, à une amende de 20 fr. et, le 26 février par le même juge, pour contravention à la loi sur le timbre, à une amende de 10 fr. Le 10 février 1924, le recourant donnait à Oberönz une représentation cinématographique sans être en possession d'une autorisation de la Direction cantonale de police. De plus, ses réclames n'étaient pas timbrées. Dans son recours, Haas fait valoir qu'il lui est impossible de payer l'amende. Les autorités communales de Bolken (Soleure) confirment qu'il s'est trouvé tout l'hiver sans travail et que lui et sa famille vivent dans une grande détresse. On ne connaît rien de défavorable sur son compte.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction des deux amendes à 5 fr. en tout.*

14° **Jakob, Charles**, né en 1888, de Lauperswil, a été condamné le 6 mars 1924 par le juge au correctionnel de Thoun, pour vol simple, à 14 jours de prison. Il avait dérobé des poteaux en bois. Jakob motive son recours en disant que c'est la détresse qui l'a poussé à commettre ce délit. Ainsi qu'il résulte du rapport de la direction de police de la ville de Thoun, le recourant vit dans la pauvreté. L'hiver dernier il a perdu son travail — il est vrai, par sa propre faute — et il est tombé de ce fait pour quelque temps à la charge de l'assistance. Une remise totale de la peine ne peut être accordée, car Jakob a déjà été con-

damné pour tapage, délit de mœurs et délit forestier. Le Conseil-exécutif propose la réduction de la peine à 8 jours.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de la peine d'emprisonnement à 8 jours.*

15° Grimm, Hilda, présidente de la Société sportive de dames de St-Ursanne, a été condamnée le 22 mai 1924 par le juge de police de Porrentruy, pour **contravention à la loi sur les auberges et au décret sur la police des auberges**, à trois amendes de 10, 10 et 30 fr. Le 22 mars 1924, la susdite société avait organisé sa soirée récréative annuelle à la halle de gymnastique de St-Ursanne, et cela bien que le préfet eut écarté le 19 mars sa requête visant un permis de danse, l'autorisation de servir des consommations et de dépasser l'heure légale de fermeture des établissements publics. Dans un long rapport le préfet de Porrentruy explique que, depuis nombre d'années, il n'a été délivré aucune autorisation de ce genre, dans son district, du Carnaval à Pâques. Le Conseil-exécutif estime qu'on ne peut faire droit au recours de dame Grimm, puisqu'en allant à l'encontre d'une interdiction formelle du préfet elle assumait les conséquences de son acte.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*

16° Brechbühl, Jean, né en 1901, de Rüderswil, a été condamné le 4 février 1924 par le tribunal correctionnel de Berne, pour **escroquerie**, à 80 jours de détention correctionnelle, commués en 40 jours de détention cellulaire. Le condamné avait loué le 15 novembre 1923 chez une dame L. à Berne une chambre avec pension. Comme il était sans travail et que sa logeuse aurait bien voulu savoir où il prendrait l'argent pour la payer, il la tranquillisa, en prétendant qu'il avait en vue une place à la Banque fédérale. Dame L. ayant appris que Brechbühl l'avait trompée, lui donna congé; Brechbühl disparut alors sans payer ni chambre ni pension et sans laisser d'adresse. Dans son recours en grâce, Brechbühl explique qu'il a été poussé à commettre son délit par le manque de travail. Maintenant, dit-il, il a trouvé une place et il ne voudrait pas la perdre. La direction de police de Berne pense que Brechbühl mènera désormais une vie réglée. S'il subissait une détention de 40 jours, il perdrait sa place, raison pour laquelle une remise partielle serait indiquée. Une remise totale ne serait en revanche pas justifiée, Brechbühl ayant déjà été condamné auparavant pour

Annexes au Bulletin du Grand Conseil. 1924.

escroquerie. On recommande dès lors une remise des $\frac{2}{3}$. Le préfet de Berne trouve aussi que les circonstances spéciales du cas justifient une mesure de clémence et il propose de réduire l'emprisonnement de moitié. Le Conseil-exécutif se rallie à cette dernière proposition.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise de la moitié de la peine.*

17° Traversa, Joseph, a été condamné le 24 juin 1924 par le juge de police de Delémont, pour **contravention au règlement sur le repos dominical de la commune de Delémont**, à une amende de 5 fr. Le présumé avait dressé un dimanche son banc pour la vente de chocolat, d'oranges, etc., bien que le règlement susmentionné l'interdît. Le préfet de Delémont ne peut recommander le recours de Traversa, parce que ce dernier est un sujet peu recommandable, qui ne mérite aucun égard. En considération de l'importance minime de l'amende, le Conseil-exécutif propose lui aussi le rejet.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*

18° Petitat, Paul, de et à Miécourt, né en 1883, a été condamné par le tribunal correctionnel de Porrentruy, le 28 décembre 1923, pour **mauvais traitements exercés avec un instrument dangereux**, à trois mois de détention correctionnelle. Le soir du 1^{er} octobre 1923, Petitat se trouvait en état d'ébriété au café de la Cigogne, à Miécourt; il importunait les clients et leur cherchait noise. En fin de compte le tenancier Méry, aidé de quelques-uns de ses hôtes, le mit à la porte. Lorsque le nommé P., auquel en voulait Petitat, quitta l'établissement, le tenancier Méry l'accompagna dehors. Petitat se précipita alors immédiatement sur P., qui s'enfuit dans un jardin. A ce moment Méry, qui cherchait à empêcher Petitat de mettre ses intentions à exécution, fut frappé par lui, à l'improviste, d'un coup de couteau à la poitrine. Cette blessure déterminait pour Méry une incapacité de travail totale de 34 jours. Petitat, qui se trouve puni trop sévèrement, demande maintenant la remise partielle de la peine ou sa commutation en détention cellulaire. Son casier judiciaire porte une condamnation pour vol et une pour mauvais traitements infligés à des animaux. Il n'y a pas lieu de témoigner de la clémence à Petitat. Celui-ci ne jouit pas d'une bonne réputation. On le dépeint comme un sujet vindicatif et querelleur. Le recours n'est au surplus recommandé ni par le conseil communal de Miécourt ni par le préfet.

Proposition du Conseil-exécutif: *Rejet.*

19° **Wittmer**, Jules-Emile-Louis, né en 1877, a été condamné le 1^{er} février 1924 par la 1^{re} Chambre pénale de la Cour suprême, pour **abus de confiance qualifié**, à 30 jours de prison. Wittmer était engagé en qualité de voyageur à la provision dans une agence générale. Il n'a pas remis à celle-ci une somme de 46 fr. 15 qu'il avait encaissée et qu'il revendiqua pour lui à titre de provision. Comme Wittmer ne fut pas à même de prouver la légitimité de ses prétentions sur cet argent, le tribunal admit sa culpabilité. Dans le recours en grâce présenté en faveur de Wittmer, on essaie de remettre en discussion la question de la culpabilité et de prouver l'innocence du prénommé. Le Grand Conseil ne peut entrer en matière sur la susdite question, faute de compétence. Par contre il est à examiner s'il existe des circonstances atténuantes de nature à justifier la remise ou la réduction de la peine. La direction de police municipale et le préfet de Berne proposent d'abaisser la peine de moitié; la remise totale ne leur paraît pas indiquée parce que Wittmer a déjà subi des condamnations pour délit contre la propriété. La direction de la police de Berne constate, dans son rapport, qu'une amélioration s'est produite dans la conduite de Wittmer, qui s'efforce de subvenir à l'entretien de sa famille. Ses fautes passées peuvent être en partie mises sur le compte de l'abus de boissons alcooliques. Depuis quelque temps, le recourant est abstinent et il a bien tenu jusqu'à présent son engagement. Vu ces motifs, le Conseil-exécutif peut s'associer à la proposition des susdites autorités.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de la peine à la moitié.*

20° **Schnidrig**, Adolphe, de Grächen (Valais), né en 1871, a été condamné le 26 mars 1924, par la Cour d'assises du 1^{er} arrondissement, pour **vol simple et recel**, à 3 mois de détention correctionnelle, commués en 45 jours de détention cellulaire. Schnidrig déroba, de complicité avec un nommé Schuster, des services, des couvertures piquées, de la literie, etc., à une dame Z. En outre il acheta à Schuster des descentes de lit, des paillasons et du savon, bien qu'il sût que le vendeur avait également dérobé ces choses à dame Z. Schnidrig a déjà été condamné pour mauvais traitements infligés à des animaux. Le tribunal a trouvé que ce n'était pas un cas où l'on pouvait appliquer le sursis. Le recours n'est recommandé ni par les autorités communales ni par le préfet, motif pour lequel le Conseil-exécutif ne saurait non plus en proposer la prise en considération.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

21° **Lachat**, Henriette, fille de Meinrad et de Rosine née Bindit, née le 29 mai 1891, de la Scheulte, ménagère à Beurnevésin, a été condamnée le 17 janvier et le 17 avril 1924 par le juge de police de Porrentruy, pour **contravention à la loi sur les auberges et le commerce des spiritueux**, à 50 fr. et 100 fr. d'amende, à 13 fr. 10 et 32 fr. 95 de frais envers l'Etat et au paiement de deux émoluments de patente de 10 fr. Il a été constaté par la police que le samedi, 25 septembre, Henriette Lachat avait vendu de l'eau-de-vie ordinaire à deux hommes, dans sa cuisine. Devant le juge elle nia le fait, mais l'évidence des preuves déterminait sa condamnation. A la fin de septembre elle fut dénoncée à nouveau pour une même contravention. Cette fois aussi, elle contesta les faits mis à sa charge, mais l'audition de témoins en établit l'exactitude. Dans le recours en grâce présenté pour dame Lachat, il est fait état de sa nombreuse famille; son mari ayant dû être interné à cause de mauvaise conduite dans une maison de travail, elle est seule pour gagner le pain des enfants. Dame Lachat fait tout son possible afin d'empêcher sa famille de tomber à la charge de l'assistance publique. C'est pourquoi elle est plus à plaindre qu'à blâmer. Le préfet confirme la véracité de ces allégations. La Direction de l'intérieur propose de réduire les amendes à 50 fr., proposition que le Conseil-exécutif peut faire sienne.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction des amendes à 50 fr. en tout.*

22° **Ryser**, Adolphe, fils de Jean et d'Anna née Schori, de Dürrenroth, né le 12 juin 1893, serrurier, autrefois domicilié à Berne, a été condamné le 15 décembre 1923, pour **escroqueries d'un montant total dépassant 60 fr. et pour contravention à la loi fédérale sur les patentes de voyageur de commerce**, à deux mois de détention correctionnelle, commués en 30 jours de détention cellulaire, à 15 fr. d'amende et à 146 fr. 10 de frais. Ryser, en été 1922, colportait des articles de ferronnerie à Zweisimmen. Il prit d'abord pension et chambre chez l'hôtelier H. audit lieu. Par des promesses diverses à ce dernier, il sut le décider à lui faire crédit pour son dû. En fin de compte, il quitta l'établissement en y laissant une dette de 66 fr. 40, et se rendit dans une autre pension, où il recommença les mêmes manœuvres pour se faire héberger à crédit et qu'il quitta au bout de 12 jours avec une dette de 48 fr. Une autre plainte portée contre Ryser concernait une escroquerie commise au préjudice d'une personne à laquelle il vendit, en l'absence de son mari, un fer à repasser de 3 fr. qu'il prétendit ensuite lui avoir été commandé pour 8 fr. Le tribunal a tenu compte dans l'application de la peine, de ce que Ryser

n'avait pas de casier judiciaire; il ne voulut en revanche pas lui accorder le sursis, parce que Ryser, malgré toutes ses promesses, n'a jamais rien fait pour désintéresser les personnes qu'il avait trompées. Dans son recours en grâce, Ryser prétend qu'il a réparé le préjudice causé, sans toutefois apporter aucune preuve à cet égard. La direction de police de Berne dépeint Ryser comme un homme peu sûr, qui fait des dettes chez tous ceux qui l'hébergent. Le recours n'est recommandé par personne. Dans ces conditions, le Conseil-exécutif propose de l'écarter.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

23°—35° Hennet, Alfred, Damia, Jules, Guenat, Paul, Aubry, Georges, Adatte, Etienne, Steiner, Oscar, Bastaroli, Séverin, Meier, Robert, Jobin, Joseph, Baumann, Alfred, Guerri, Germain, Thiévent, Germain et Chapuis, Charles, ont été condamnés le 20 juin 1923 par le juge de police des Franches-Montagnes, pour tapage nocturne, chacun à 5 fr. d'amende. Durant la nuit du 12 au 13 février 1923, pendant le Carnaval, les recourants ont fait un charivari. Ils prétendent maintenant, dans leur recours en grâce, qu'il s'agit là d'une vieille coutume dont la pratique n'avait été suspendue que pendant la guerre. L'exécution, cette fois, avait eu lieu en « bon ordre » et notamment aucune incorrection n'avait été commise. Pour se conformer au texte de la loi, le juge était cependant obligé de prononcer une amende. Le conseil communal recommande le recours pour des motifs d'équité, en faisant remarquer que la manifestation de 1923 dont il s'agit n'a donné lieu à aucun désordre, au contraire de ce qui s'était passé en d'autres années. Le préfet, qui motive longuement son opinion, s'élève énergiquement contre la remise de l'amende. C'est lui qui a fait dresser procès-verbal. Un gendarme cité comme témoin a déposé qu'en 1921, lorsque la coutume en question fut reprise, ce même préfet lui aurait dit qu'il n'y avait pas lieu de verbaliser. Il semble toutefois que, dans l'esprit dudit magistrat, le charivari du Carnaval doit, sinon être supprimé entièrement, du moins être réduit à des proportions raisonnables. Il ne faut pas que ces manifestations troublent le repos public pendant toute une nuit. Le juge dit, de son côté, que l'usage était ordinairement de commencer le charivari à 5 heures du matin seulement. Il est possible que les jeunes gens qui ont organisé celui de février 1923 ne se sont pas conformés à cet usage, parce que cette coutume avait été abandonnée pendant la guerre. Sur la recommandation des autorités communales, le Conseil-exécutif croit pouvoir proposer la remise des amendes, en faisant remarquer toutefois que si, à l'avenir, l'on n'ob-

servait pas les usages admis pour la vieille coutume en question, il ne devrait plus être fait grâce des peines infligées de ce chef.

Proposition du Conseil-exécutif: *Remise des amendes.*

36° Liechti, Rodolphe, de Landiswil, né en 1880, a été condamné le 6 mars 1924 par le juge au correctionnel de Moutier, pour mauvais traitements, à 14 jours d'emprisonnement. Le soir du 4 octobre 1923, une rixe éclata entre Liechti et un certain Gerber dans les gorges de Court. Cette affaire est racontée d'une manière différente par l'un et l'autre des intéressés. Toujours est-il que Liechti, qui est de 23 ans plus jeune que le plaignant, avoue avoir frappé ce dernier avec son parapluie, et que Gerber fut trouvé ensanglanté sur la route par deux personnes, qui en témoignèrent. En justice, les deux parties conclurent un arrangement aux termes duquel Liechti s'engageait à verser à Gerber, dans les trois mois, une somme de 100 fr. pour coups et blessures et frais d'intervention. Mais Liechti ne s'exécuta pas. Le recours en grâce qu'il présente maintenant est recommandé par les autorités communales à cause de la nombreuse famille de Liechti, qui a 8 enfants de 6 à 17 ans. Le préfet le recommande également. Le Conseil-exécutif ne peut toutefois proposer la remise totale de la peine, car Liechti n'a pas une bonne réputation et il a déjà été condamné une fois pour mauvais traitements, sous bénéfice du sursis, il est vrai. De l'avertissement que comportait cette condamnation, Liechti n'a pas tenu compte. Ce n'est dès lors qu'à cause des conditions précaires de cette famille que le Conseil-exécutif propose de réduire la peine à 8 jours.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction de la peine à 8 jours.*

37° Affolter, Othmar, fils de Jean et de Joséphine née Schuhmacher, de Leuzigen, né le 4 septembre 1879, commis, actuellement détenu au pénitencier de Thorberg, a été condamné le 9 janvier 1923 par le tribunal correctionnel de Berne, pour deux cas d'escroquerie d'un montant supérieur à 600 fr., à deux ans de détention correctionnelle, 230 fr. 30 de frais envers l'Etat et 3000 fr. de dommages-intérêts aux parties civiles. Après avoir purgé une peine de 18 mois à Witzwil, qu'il avait encourue pour escroquerie au mariage, Affolter fut libéré le 25 août 1921. Peu de temps après il recommença ses escroqueries au mariage. A la fin de 1921 et dans les premiers temps de 1922, il sut si bien bernier deux femmes en leur racontant des choses de son invention, qu'elles lui donnèrent successivement

des sommes importantes sur leurs épargnes, qu'il employa pour ses propres besoins au lieu de les affecter à ses prétendues entreprises commerciales. — Affolter sollicite maintenant la remise d'une partie de sa peine en faisant valoir différents motifs qui ont déjà été pris en considération lors de la condamnation. Au pénitencier, le prénommé n'a donné lieu à aucune plainte, mais il a à son actif trois condamnations antérieures pour filouterie d'aliments et escroqueries. Il ne peut être question de lui faire grâce à cause de ses antécédents et de la nature du délit.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

38° Simonin, Marguerite, fille de Victor et d'Alvina née Louvet, née le 3 août 1879, originaire des Bois, hôtelière au Noirmont, a été condamnée le 3 juillet 1924 par le juge de police des Franches-Montagnes, pour contravention au décret concernant la police des auberges, à deux amendes de 100 et 10 fr., aux frais de l'Etat, se montant à 5 fr. 50, et au paiement d'un émolument de patente de 10 fr. La prénommée sollicite la remise des amendes. D'après le dossier, elle a donné le 2 juin 1924 un bal public qui s'est prolongé après l'heure légale de fermeture des auberges. Dans son recours, dame Simonin allègue qu'il y avait foire, le jour susmentionné, et qu'elle avait demandé un permis de danse au préfet, qui le lui avait effectivement accordé. Ce n'est que peu de temps avant le 2 juin que ledit permis lui fut retiré, parce que délivré par erreur, lui dit-on. Elle avait fait tous les préparatifs, de sorte qu'il était impossible de décommander la danse. Le préfet a expliqué que le permis fut en effet d'abord accordé pour le 2 juin, mais que, conformément à la disposition de l'art. 6 du décret concernant la police des auberges suivant laquelle aucun permis de danse ne peut être délivré pour les huit jours qui précèdent la Pentecôte, il dut être retiré. Malgré cela dame Simonin fit danser. Il n'est pas question de remettre l'amende entièrement parce qu'on se trouve en présence d'une infraction délibérée à la loi, d'autant plus que les conditions économiques de la recourante sont bonnes. Mais le Conseil-exécutif voit dans le fait que le permis fut d'abord accordé, bien que par erreur, une circonstance dont on peut tenir compte, et il propose donc de réduire les amendes à 60 fr. en tout.

Proposition du Conseil-exécutif: *Réduction des amendes à 60 fr. en tout.*

39° Petersohn née Schürch, Rose, femme de Frédéric, de Berne, née le 19 janvier 1883, fille de Marie, de Heimiswil, demeurant à Berne, a été condamnée le 8 février 1924 par la 1^{re} Chambre pénale de la Cour suprême, pour proxénétisme et pour contravention à la

loi sur les auberges et le commerce des spiritueux, à 40 jours de prison, 300 fr. d'amende et un émolument de patente de 100 fr. ainsi qu'aux frais de l'Etat, de 139 fr. 90. La femme Petersohn a fourni dans son logement des locaux d'une manière suivie à des filles de mauvaise vie pour se livrer à la prostitution, et elle servait elle-même à boire aux clients. Elle réalisait un gain de ce chef. La police parvint en fin de compte à constater les faits. Au cours de l'instruction pénale, la femme Petersohn avoua, mais ensuite elle revint sur ses dires en essayant de les affaiblir; elle fut néanmoins reconnue coupable. Tandis que le juge de première instance l'avait condamnée à 100 jours de détention correctionnelle, commués en 50 jours de détention cellulaire, la 1^{re} Chambre pénale, sur appel, abaissa la peine à 40 jours d'emprisonnement. En 1903, la femme Petersohn avait subi une peine de 3 jours de prison; à part cela elle n'a eu aucune condamnation. La Cour a trouvé que la nature du délit, dont le lucre avait été le mobile, excluait l'application du sursis. — Dans son recours en grâce, la femme Petersohn invoque surtout son mauvais état de santé. Elle essaie aussi de nier, ce qui ne peut faire que mauvaise impression, puisque les faits ont été établis clairement dans la procédure pénale. Le Conseil-exécutif, estimant qu'il y a encore moins lieu de grâcier la femme Petersohn que de lui accorder le sursis, propose de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

40° Freiburghaus, Alfred, fils de Samuel et de Rosette née Fahrni, de Neuenegg, né le 21 juillet 1905, garçon d'office, a été condamné le 11 août 1921 par le tribunal correctionnel de Berne, pour vol simple et vol qualifié, dans 3 cas, à 11 mois de détention correctionnelle avec sursis pendant trois ans. Le 11 juin 1923, Freiburghaus fut de nouveau condamné par le tribunal correctionnel de Berne pour plusieurs vols, tentatives de vol, escroquerie, tentative d'escroquerie, et pour contravention au contrôle des étrangers dans les hôtels, à 15 mois de détention correctionnelle, condamnation qui eut pour conséquence la révocation du sursis. Enfin, le prénommé fut condamné par le tribunal de Laupen, le 16 mai 1923, pour vol, à une peine d'emprisonnement de 10 jours, sous bénéfice du sursis avec temps d'épreuve allant jusqu'au 11 août 1924. La condamnation du 11 juin 1924 entraînait pour ce dernier cas aussi la révocation du sursis. Freiburghaus a commis avec un complice déjà différents vols de fruits en 1921, à Berne, pour se procurer de l'argent. Après que tous deux eurent dérobé dans la rue Théodore-Kocher, sur un camion-automobile chargé de paniers d'abricots, trois de ces paniers d'un poids approximatif de 60 kg., qu'ils chargèrent sur une charrette à bras et conduisirent dans la vieille ville pour les vendre, la police,

avisée, put les appréhender. Au surplus, Freiburghaus s'était introduit seul, le 25 juin, dans un cellier de la rue de l'Hôpital, en forçant la serrure, et y avait volé une corbeille de prunes. Vu le jeune âge du délinquant, la mauvaise éducation qu'il avait reçue et les aveux complets qu'il fit, le tribunal lui accorda le sursis. Mais en 1923, Freiburghaus commit des délits du même genre, ce qui montra que la clémence dont on avait usé à son égard n'avait pas eu l'effet désiré. Freiburghaus eut à se justifier à nouveau de vols, dans non moins de 7 cas, en outre d'une tentative de vol, d'escroqueries dans 4 cas et de tentative d'escroquerie, et fut condamné de ce chef. C'est ainsi qu'il déroba, au préjudice de divers marchands de fruits, en recourant parfois à des moyens d'une rouerie consommée, une corbeille de 350 oranges, 3 caisses d'oranges, 4 paniers de salade et une somme de 10 fr.; en outre une charrette à pont et une charrette à bras. A part cela, il parvint à se faire remettre, en usant de manœuvres frauduleuses, des sommes d'argent de divers montants. La condamnation infligée par le juge au correctionnel de Laupen avait été motivée par le vol de deux clefs de vélo. Freiburghaus demande maintenant la remise d'une partie de sa peine. Il dit s'être rendu compte de ses erreurs et promet de bien se conduire à l'avenir. Il purge sa peine dans la maison de discipline de Trachselwald, d'où il s'est déjà évadé une fois. Le Conseil-exécutif ne peut recommander le recours. Freiburghaus a montré qu'il est nécessaire de lui faire subir un internement prolongé si on veut l'amender et le détourner de la voie criminelle où il s'est engagé. Abréger la peine serait travailler contre ce que l'on se propose d'atteindre. Ce serait aussi agir contre les propres intérêts du recourant et contre ceux de la société. Le Conseil-exécutif propose dès lors de rejeter le recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.

41° et 42° Wenger, Fritz, fils de Frédéric et de Rosa née Schenk, de Rueggisberg, né le 31 mai 1889, ci-devant fonctionnaire du bureau de contrôle municipal de Berne, actuellement à Bienne, et Widmer, Rosa, fille d'Anna, de Langnau, sommelière, domiciliée à Berne, ont été condamnés le 9 avril 1924 par la 1^{re} Chambre pénale de la Cour suprême, pour concubinage, le premier à 8 jours, la seconde à 2 jours d'emprisonnement, et solidairement aux frais envers l'Etat, de 138 fr. 75. Wenger, bien que marié et père de plusieurs enfants, a vécu en concubinage en 1922 et 1923 avec la fille Widmer. Dénoncé par un logeur, il nia les faits avec opiniâtreté. Mais ainsi qu'il résulte des attendus de la 1^{re} Chambre pénale, la preuve du délit a été nettement établie. D'après le dossier, la fille Widmer est moins coupable que Wenger, qui, par sa brutalité, l'obligeait plus ou moins à vivre avec lui; cependant elle n'avait pas précisément la meilleure réputation au point de vue des mœurs. Chose caractéristique quant à sa mentalité, Wenger eut le toupet de porter plainte pour calomnie contre le logeur qui l'avait dénoncé. Eu égard aux circonstances spéciales du cas, le tribunal refusa d'accorder le sursis aux deux coupables. Ceux-ci présentent maintenant un recours en grâce. Des rapports des autorités, il appert que les recourants, même après leur condamnation, ont repris la vie en commun et que Wenger s'est fait remarquer à Bienne par sa vie scandaleuse, qui amena l'intervention de la police. L'un et l'autre contestent le bien-fondé du jugement, fait qui ne donne pas une bonne impression d'eux. Et si Wenger prétend que l'exécution de la peine mettrait sa situation en péril, on peut faire observer que sa conduite, après la condamnation, montre qu'il ne se soucie lui-même pas trop des conséquences. Le Conseil-exécutif propose d'écarter les deux recours.

Proposition du Conseil-exécutif:

Rejet.



